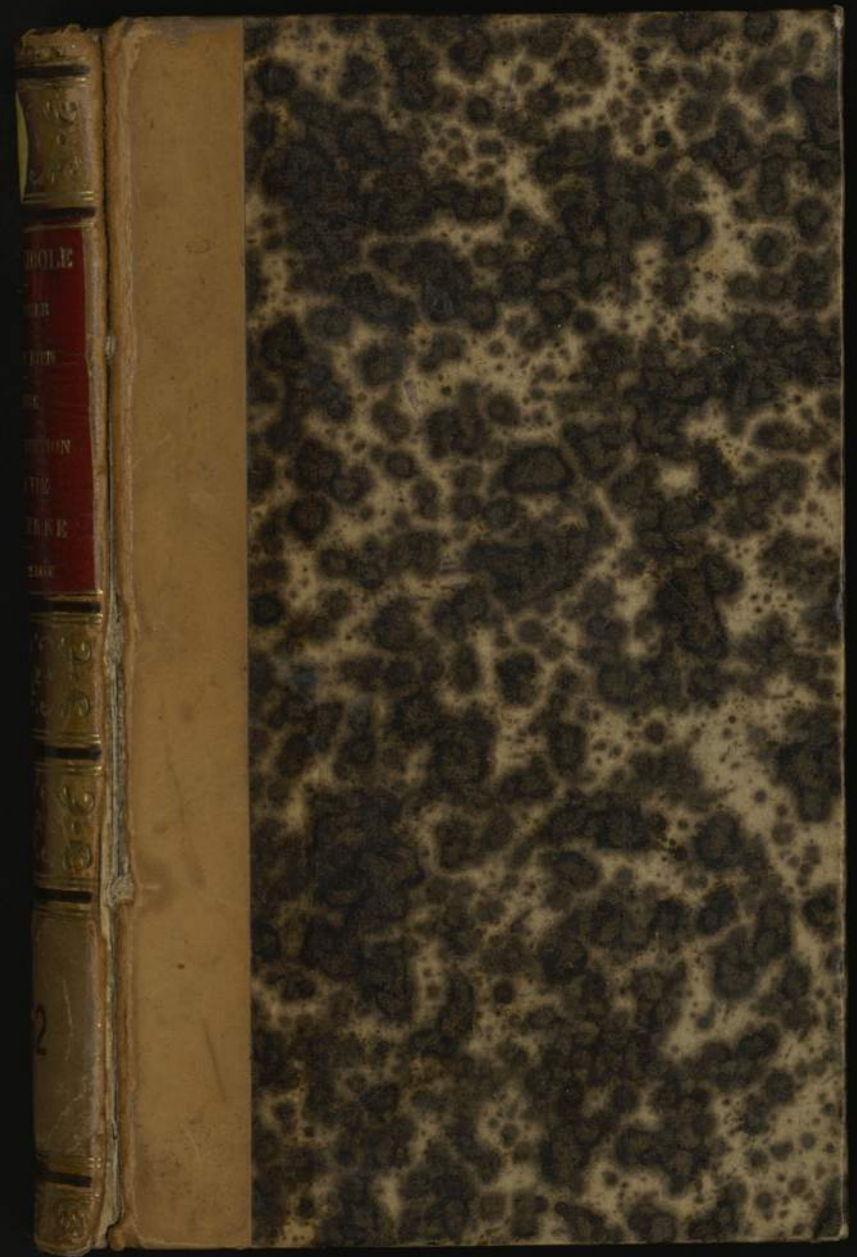


colorchecker CLASSIC



xrite





ROBERT CIBOLE

LE MESSAGE

DE TOUT BIEN

LE LIVRE

DE LA PERFECTION

DE LA VIE

CRÉSTIENNE

PARIS. SANS DATE



1162

MOISE

LIB

1711

17

1711

1711

1711

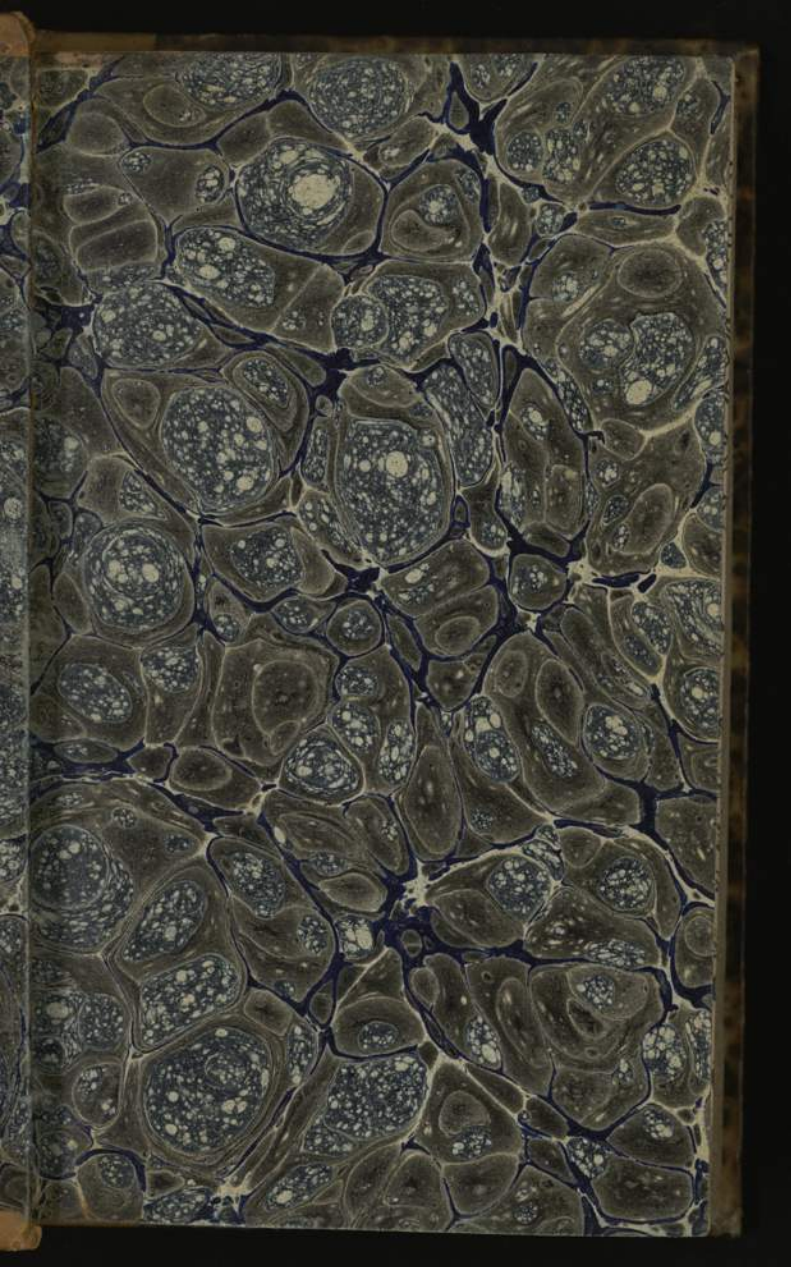
1711

1711

2



~~24936~~  
C



1102



XV<sup>me</sup> - Sierp<sup>o</sup> ~~1055~~

1162



1162



2  
L'etiute de la perfection de la Vie creffienne compos  
se par Maistre Robert cibile docteur en theologie/cha  
noyne et penancier de leglise de Paris. nouuellement  
imprime a paris par Philippe pigouchet: pour Symon  
Vostre demourant pres ladicte eglise a lenseigne saint  
Jehan leuangeliste.







Et perfection de la Vie creſtienne eſt en la Vertu  
de charite Car ſe lō led ſainct auguſtin ad co  
loceñ.iii. Charite eſt le lien de perfection en  
tant que toutes aultres Vertuz ſe Vniſſent &  
ſe rattachent a la fin de charite Pource que ceſt celle  
qui nous Vnit & ioinct a dieu qui eſt noſtre derniere et  
principale fin. ¶ Or eſt toute choſe parſaite quant  
elle paruient & attainct a ſa propre fin qui eſt ſa derniere  
et perfection. ¶ Et ceſt ce que dit ſainct Jehan Bierge  
& euangelifte. Qui demeure en charite/ Il demeure en  
dieu et dieu en luy. A ceſte fin ſont donez les comman  
demens de la loy creſtienne. Finis precepti eſt caritas.  
¶ La fin du commandement eſt charite qui eſt prin  
cipalement la dilection de dieu/ et ſecondement la dilec  
tion du prochain. A ceſte fin auſſi de aymer dieu & ſon  
prochain plus proptement noſtre ſeigneur & redẽp  
teur Jheſucrist adiouſta aux comãdemens aucunes admo  
nitions par maniere de cõſeil: A quoy nul neſt oblige ſi  
non de ſa Doulente/ Cõme le conſeil de chaſtete Virgi  
nal. de obediẽce en Religio & de pourtete/ auſquelz on  
ſe oblige Voluntairement par Deuz & par promeſſes  
faictes a noſtre ſeigneur. ¶ Mais il ya telle difference  
entre les commandemens et les conſeilz au regard de  
la fin de charite que les commandemens ſont ordon  
nez a oſter toutes choſes contraires a charite & qui ont  
repugnãce a la dilection de dieu & du prochain/ car cha  
rite ne peut eſtre avec les choſes cõtrares aux comã  
demens. Les conſeilz ſont ordonnez a oſter ce qui don  
ne emphechement ou deſtourbier de lamour de dieu & du  
prochain. ¶ Ia ſoit ce qui ne ſoit pas contraire a charite.

a.ii.



Sicōme mariage & aucune occupation aux choses se-  
culieres. ¶ Et pour ce est donne conseil de Virginite ou  
de continence et de non soy marier a celle fin de fuir la  
turbation et occupation du siecle afin que on soit plus  
franc & deliure a seruir & aimer dieu. ¶ Et pour ce que  
tous crestiens sont tenuz auoir charite pour ce est il que  
tous sont tenuz a aucune perfection selon la quantite  
de leur charite qui est es vngs plus grande que es aut-  
tres. ¶ Selon saint gregoire. trois manieres sont de  
ceulz qui se conuertissent a nostre seigneur. les comme  
cās / les prouffitans & les parfaits. Et ce sont les trois  
degrez de charite que met saint augustin primo capitu-  
lo. ii. canonice Jo. la ou il dit q̄ quāt charite est nee ou  
cree en lame on la doit nourrir & ce sōt les cōmencans  
¶ Quant elle est nourrie on la doit enforcer roborer et  
entaciner qui appartient aux prouffitans. Apres quelle  
est entacinee elle vient a p̄fection / et tend les hom-  
mes parfaits / et les fait estre du tiers degre de perfe-  
ction. Et ia soit ce que cellui qui a charite tant soit peti-  
te soit parfait au regard de cellui qui na pas charite qui  
est mort sans Vie spirituelle. Neanmoins comme dit  
Saint Bernard. Il ne doit pas suffire a crestien auoir  
charite sil ne tend a la perfection dicelle / car aussi tost  
quil est negligent & quil laisse a prouffiter et a tendre a  
perfection il pert ce quil auoit / car il peche par omis-  
sion ou contempnement. ¶ Et cest ce que dit le docteur  
deuant dit Qui ne Va auant en la Voie de meurs il re-  
cule. Et deuous considerer que en saincte eglise y a plu-  
sieurs estaz plusieurs offices et degrez / par ladiuersite  
desquelz lespouse de ihesuchrist qui est saincte eglise /

estendue plus belle & ordonnee plus forte & plus terri-  
 ble aux ennemis: en tant que les Vngs estaz aidēt aux  
 aultres. ¶ Et ce tu me demandes que cest que estat ie  
 te dy que ainsi que Vne personne est en estant quant el-  
 le est droicte sur bout / & quant elle ne se remue mais est  
 immobile. ¶ Ainsi par similitude la personne qui en-  
 treprend Vne maniere de Viure a dieu / a laquelle ma-  
 niere de Viure elle se rend immobile par obligation de  
 pmission Volitaire avec aucune solennite / comme par  
 Veu solennel ceste personne prend estat cest a dire que  
 elle se constitue ppetuellement demourer en la manie-  
 re de Viure et a lofficce quelle a entrepris. Il ya en sain-  
 cte eglise trois estatz en general. Lun est lestat des p̄laz  
 le second est lestat des continens du quel estat les plus  
 parfaiz sont les Vierges / le tiers estat est lestat de mo-  
 riage. Le premier est le plus grant et le plus hault / le  
 second est le moien apres cellui des prelatz / et le tiers  
 est le plus bas. ¶ Ces trois estatz sont entenduz en le  
 scripture. Eze. decimoquarto. Par noe / par daniel / et  
 par iob / Par noe / qui forgea l'arche / et qui annonca au  
 peuple lire de dieu / par le deluge sont entenduz les pre-  
 latz & docteurs / Par daniel les cōtinens / Et par le saint  
 hōme Job sōt resp̄sētez les mariez. ¶ Dies est il Vray  
 q̄ en tous ses trois estatz on treuve des hōmes en plus  
 grans degre de charite que les aultres. Et combien q̄lz  
 soiēt aucūs estatz de perfection Il n'est pas a entendre  
 que tous ceulx q̄ sont en ces estatz de p̄fectiō soiēt par  
 faiz cōme ceulx qui sont p̄laz ne sont pas tous parfaiz  
 en leur estat / ne ceulx qui sont Vierges ne sont pas touz  
 p̄faiz en lestat de Virginitē / ne tous religieuz ne sōt pas

par faitz. Ja soit ce que ce soit estat de perfection: Mais  
ilz sont appellees estatz de perfectiō pour ce que par telle  
maniere de Viure on Viēt plus aiseemēt & a moins de  
peschemēt au degre de parfaicte charite tāt que faire se  
peult en ceste Vie mortelle. Il ya doncques en tous  
estaz trois degrez de commēceans des proufitans & des  
parfaitz: plus grant nombre ya de commēcans que de  
prouffitans et petit nōbre ya de parfaits. ¶ Et afin que  
tu congnoisses par ce prologue la matiere de ce petit li  
uret qui peult estre appelle le chemin de perfection.  
Jay intention de declarer en brief les choses principa  
les qui selon les sains docteurs & par l'experience que  
en ont eu les sains peres sont Venuz a la perfection de  
charite chacun selon sa mesure ainsi que dieu nostre sei  
gneur distribue ses graces cōme il Veult aux hommes  
de bonne Voulete & a Vngchacun selon son estat ou q̄  
il est appelle a seruir dieu par lacōplissement de ses cō  
mādemens par lesquelz il nous fault proufiter & proce  
der tousiours sans nous arrestet a chose qui soit cōtrai  
te: et deuds estre en ceste mortelle Vie comme celui qui  
court en son chemin pour plustost paruenir a son terme  
ou a son herbergement & ce cours est par aler de degre  
en degre iusques a parfaitement et totalement aimer  
dieu ou benoist repoz de paradys apres le finissement de  
nostre chemin. ¶ Pour ce disoit dauid le prophete Diaz  
mādatoz tuoz cucurri cū dilatasti cor meum. Jay cou  
tu la Voie de tes cōmandemens quant tu mas eslargy  
mon cueur cestassauoir par charite & dilection de toy et  
de tous mes prouchains. ¶ Pour congnoistre doncq̄s  
la Voie de perfectiō il est prealable que tu saiches que

de loy cōmune sans singuliere prerogative nul ne Viēt  
 soudainement a perfection: mais il fault Venir par ex-  
 cercice de Vertu par augmentation de grace & de chari-  
 te / & pour ceste exercitation & escroissement de charite  
 sont instituees les religions & obseruances / & pour ceste  
 fin ont este donnees les consaulz de chastete / de poutes-  
 te de ieunes de aumosnes & aultres. Et est ce que dit ou  
 liure des collatiōs des peres labbe Moyses. *Ieiunia*  
*Vigilie Meditatio scripturarum / nuditas ac priuatio*  
*oim facultatum non perfectio sed perfectiōis instrumē*  
*ta sunt .* Jeunes Vigiles meditation des escriptures  
 pourete & nudite ne sont pas perfectiō: mais ce sont les  
 instrumens de laquerir. Or est lacroissement de char-  
 tite de puis quelle est en lame. semblablement a lacrois-  
 sement du corps de lomme ou de la personne humaine  
 qui est primierement en ioene. aage en lestat denfance  
 deuant quil ait lusaige de raison & est le cōmencement.  
 ¶ Apres il vient a proufiter quant il cōmence a parler  
 & a vser de raison. Tiercement il vient aux ans de pub-  
 erte & deuiēt hōme puissant aux operatiōs humaines  
 iusques a perfection humaine. Semblablement doiz  
 tu considerer que lomme croist en Vie espirituelle petit  
 a petit de degre en degre selon diuerses estudes & opera-  
 tions a quoy lomme se donne en la Vie espirituelle ius-  
 ques a ce quil Viengne a parfaicte charite. Car premie-  
 rement au cōmencement de sa Vie espirituelle il doit  
 soy deptir de peche & doit mettre sa cure de resister aux  
 concupiscences qui le mennent au contraire de charite  
 car en ce cōmencement la personne a grāt batailles cō-  
 tre les Vices quil a delaissees. Et cest lestat ou le degre

des commencans esquelz charite est a nourrir & a defen-  
dre quelle ne soit corrompue. Apres ce que charite est  
nourrie & que la concupiscence contraire est affoiblie et  
que on a laisse peche et que on la en detestatiō Il fault  
que la personne mette son estudie a acquerir Vertuz a  
bien faire/a faire bones oeuvres ioyeulement & par spi-  
rituelle plaisir/parquoy charite est corroboree & affer-  
mee en lame & ce appartient aux prouffitans. ¶ Apres  
& tiercement la personne qui est Venue iusques a ce se-  
cōd degre deuat dit se doit efforcer de paruenir au tiers  
& de monter iusques a ce que son estudie principal soit  
adherer a dieu et estre fait Vng esperit avec luy par a-  
mour & dilection & fructiō dicelluy/& ce appartient aux  
parfaitz/lesquelz avecques saint pol. Lupiunt dissol-  
ui & esse cum xpo. Ilz desirēt estre dissoliez de ce corps  
& estre avec ihesuchrist. Et nest pas a entendre q̄ ceulx  
qui sont en ce degre ne soient aucunefois impugnez de  
Vices/car durant ceste Vie no<sup>s</sup> sommes en continuelle  
bataille:mais la distinction des commencans des prouf-  
fitans & des parfaitz est a entendre quant a leur princi-  
pal entente. Car les commencans sestudiet principale-  
ment a laisser les Vices/les prouffitans a acquerir les  
Vertuz et prouffiter en icelles Jusques a ce quilz se se-  
tent en Vne ioyeuse communication desperit avecques  
dieu et que tout le monde leur soit comme neant.  
¶ Vng docteur qui se nomme maistre Guillaume d'aus-  
sette fait Vne question assauoir se chacū est tenu au de-  
gre de perfection il respond quil est six manieres de per-  
fection. ¶ La premiere est perfection de suffisance & en



ceste maniere chescune charite tant soit petite est pfecti  
 on suffisante au salut de la persone / car charite parfait  
 lame de sa premiere perfection de grace qui apres sera  
 parfaite par gloire. Et de ceste perfection de suffisance  
 dit par commandement nostre seigneur en leuangle.

Estote perfecti sicut pater Vester celestis perfectus est.  
 Soiez parfaits come vostre pere celestiel est parfait.

La seconde perfection est perfection par cõparaison  
 a autres moins parfait : de laquelle il est escript ou liure  
 de geneze. Noe vir iustus & perfectus in generatione  
 sua. Noe estoit homme iuste & parfait en sa genera  
 tion Car au regard de ceulx de sa generation il estoit iu  
 ste & parfait ia soit ce que non au regard des angelez.

La tierce perfection est perfectio de ordre ou de estat  
 comme l'ordre ou estat des continens qui pour lamour  
 de dieu & pour le servir plus franchement ont propose de  
 libere ou Voue soy abstenir de delitz charnelz desquelz  
 dit nostre seigneur ihesu crist en leuangle quil ya des  
 eunuches qui se sont volontairement chastiez pour le  
 royaume des cieulx : Et pour mōstrer que cest estat de  
 perfection il dit apres. Qui potest capere capiat. Ainsi  
 comme sil disoit chacun nest pas a ce tenu / mais qui  
 pourra prendre ceste perfection si la prengne & cest Vng  
 des conseilz que donna ihesu crist filz de la vierge & cõ  
 secrateur de Virginite et amateur de chastete.

La quarte perfection est la perfection de religion la  
 quelle adioupte a celle de deuant le Dieu deobedience  
 et de pourete de laquelle pourete est dit en leuangle  
 se. Si Vis perfectus esse Vade et vende et cetera.

Se tu veulx estre parfait Da et Vends tout se que tu possedes & le done aux pources & Die apres moy. la perfection doncques des religieus est quilz nayent riens propre. mais quilz ensuiuent touz nuz ihesu crist q fut nu en la croix pour no. ¶ La cinquiesme pfectio est la pfection des prelaz desquelz la perfection est mettre leur ame pour leurs subgiz come le bon pasteur. ¶ La sixieme perfection est perfection de seurete de pain & de tranquillite de pensee telle que se peult auoir en ce monde de laquelle dit Saint iehan en sa canonique. Perfecta caritas foras mittit timorem. Par faicte charite mect hors toute paour du monde & de la mort. Ceste perfection come dessus est dit ont ceulx qui ont ceste vie en patience et qui ont la mort en desir pour viure en ihesu crist. Car quant la personne est purgee de toute amertume de peche & quil a tant proufite en graces & Vertuz que sans ostacle il sent la douceur de dieu. Adonc il repute toutes choses temporelles come fiens & par grant douceur desperit quil a en la coteplation & dilectio des choses diuines il desire estre absolz des peines & molestes de la vie corporelles. ¶ Or doncques tu as six manieres de pfection. ¶ La premiere car chacun est tenu auoir charite au moins comencant A ceste derreniere qui est le dernier degre de charite chacun nest pas tenu la uoir. mais chacun est tenu de y entendre combien quil ny viengne pas / car de tant quon proufite en charite on approuche de tant a ceste perfection: or est chacun tenu proufiter en charite. ¶ Aux autres moyennes manieres de pfection chacun nest pas tenu: Mais ceulx qui sont obligez par deu par promesses ou autres causes. Et doibz

Bien noter que de tant que on est constitué en aucun des estaz de perfectiō deuât ditz cōme de chastete de religiō ou prelatute on est tenu d'approchier plus de ceste dernière maniere de perfectiō: Car a ce sont ordonnees les estaz deuant ditz pout paruenir plus ligierement audit degre de perfectiō. Et pource que aucuns sont ou peult estre qui sont des estaz deuant ditz dau cū diceulx q̄ ne considerent pas quilz sont tenuz acourir plus ligierement en la Voie des mandemens nostre seigneur & a soy approcher de la pfection de charite q̄ ceulx qui sōt de la cōmune Vie & q̄ sōt du p̄mier degre & de la premiere maniere de pfection sans aultre obligatiō voluntaire. Pour leur corretiō & aduertissement/a ce q̄z saichēt q̄ ne leur est pas licite tout ce q̄z Doient faire es aultres/ie ne dy pas seulement des choses cōtraires a leur estat ou promesses mais des choses qui donnent empeschement de tendre & paruenir a la dernière perfectiō de charite. Je suis meu par la charite de nostre seigneur ihesu crist et pour amour & zeile du salut des amies mettre en ce liure les instrumens par lesquelz on peult en Dng chacun estat paruenir a la perfectiō de charite deuât dicte chacun cōme dit est selon sa capacite et mesure par la conduite de la grace nostre seigneur qui est la fontaine de toute perfectiō & principal acteur de tout prouffit spirituel ainsi quil en est le commencement et la fin.

Je prie tous ceulx qui liront ce liure quilz supportent a ma grant imperfectiō Et quilz me excusent plus tost quilz ne me accusent de Vouloir enseigner la Voie de perfectiō moy qui ne la scay point & q̄ par ma coulpe et negligence demente en toute imperfectiō; mais



ie considere que les pelerins demandent aucune foiz la  
Doye aux poutres pastoureaux a enfans qui onques ne  
furent au lieu: Et toutes foiz par oit dire ilz sceuent adre-  
cer les pelerins qui sont foradiez / et leur dient alez par  
cy & par la: aussi fais ie nen scay q par oit dire des saints  
docteurs & peres qui ont este ceste Doye: iay esperance  
en dieu qui est la Doye la Vie & la Verite que pour ce  
pou de congnoissance que ce liure leur donnera en leur  
pelerinaige Ilz donnerot au moins a moy pour ce che-  
tif vng morseau de pain en passant leur chemin ie dy  
suffraige doraison. Et quant ilz serot par la grace de dieu  
au terme de perfection il leur souviendra de celui qui  
amiablement leur a mostre ce quil sauoit pour les adre-  
cer en leur Doye afin que apres aucune foiz il y puisse  
paruenir par la grace de dieu a qui soit gloire. Amen.

Explicit le prologue.



**A**bula corā me et esto psecutus. gen. p vii.  
Ce sont les paroles de dieu nostre seigneur  
au saint patriarche Abraham: lequel saint  
patriarche est ex ample a tous chrestiens de  
proufiter en la foy & en la dilection de dieu. Car le com-  
mencement de son voyage en la Doye spirituelle doit  
estre commencement a tous ceulx qui veulēt estre par  
imitatiō enfans d'abraham. Qui est pater oim nostrū.  
Ro. vi. Il est pere de tous nous pource que no<sup>s</sup> en suy-  
uons la foy dicelui de laquelle foy il est escript. De

ne. y d. Credit abrahā deo & reputatum est illi ad iustici  
 am. Abraham a creu en dieu et en sa promission & il ya  
 este repete a iustice cest a dire a grāt merite. Et pour  
 ce quil ne suffist pas auoir foy qui ne prouffite en icelle  
 & qui ne resiste aux empeschemens qui sourdent: dieu  
 voulut instruire le saint patriarche cōment & par quel  
 le maniere il pourroit prouffiter luy qui auoit cōmence  
 a cheminer en la voye spirituelle & luy commanda quil  
 se departist de son pais & de sa cognatiō: la quelle chose  
 il fist par bone obeissance & pour le merite de son obeissā  
 ce & hūilité luy fut promis quil seroit pere de moult de  
 gens & que en sa semence seroit le monde sauue qui fut  
 la pmission du saint messias nostre sauueur ihesu crist  
 qui a voulu nasquit de la lignee de abraham. Voyāt  
 donc nostre seigneur dieu le cōmencement de la vie spi  
 rituelle de abraham le voulut exhorter & admonester  
 de prouffiter iusques a ce quil veinst a perfection & luy  
 dist les parolles prinsees au commencement ainsi com  
 me le scripture raconte que nostre seigneur sapparut a  
 Abraham: et luy dist. Ego dñs omnipotens ambula  
 coram me & esto perfectus. Je suis dist dieu a Abraham  
 ie suis le dieu tout puiffāt: chemine deuant moy & soyes  
 parfait. Aussi comme sil voulust dire da en ceste  
 voye que tu as cōmēce & soyes tousiours present en tout  
 cest a dire cōsidere que ie suis tousiours present en tout  
 ton pelerinage ou quel tu dois si bien cheminer que tu  
 Diengnes a pfectiō. Ainsi doncqs dieu dist deuy choses  
 au saint abrahā. La pmiere quil doise le chemin quil a  
 cōmēce tousiours en la psēce de dieu. La seconde chose  
 se quil lui dit est quil tēde a perfection: Car au tēps que

Dieu lui dist les paroles deuant dictes Abraham n'estoit pas encore parfait comme il fust apres. ¶ Et combien que chacun ne viengne pas a la perfection/neau moins a chacun crestien et crestienne de quelque estat quil soit grant ou petit homme ou femme peuent estre appliquees les paroles & l'exhortation deuant dicte. L'hemine deuant moy & soyez parfait Car la foy dudit habraham nous est donnee a tous & toutes pour exemple & imitation parquoy nous sommes filz & filles de abraham. Aussi deuds no' aler et cheminer en ceste voye deuant dieu & tendre a perfection ainsi que fist ledit patriarche chacun en sa vocation & estat. Mais en ceste voye las moult ya de laz moult de mauuairz pas & dempeschemens lesquelz le saint prophete dauid congnoissoit bien quant il disoit. Et fines extenderunt in laqueum iudicium scandalum posuerunt mihi. ¶ Les aduersaires ennemis ont estendus leurs cordes par maniere de laz. Ilz mont mis esclande & tuine au pres de mon chemin Et de rechief dit en vng aultre pseaulme. In Via hac qua ambulabam absconderunt laqueum michi. En ceste voye par laquelle ie tendoye a perfection les orgueil leur ennemis ont mucie leurs laz. ¶ Les laz & les perils qui sont en ce chemin furent roieles a monseigneur saint anthoine lequel dit la terre toute plaine de rains seaulx au quel fut dit que la Vertu de humilite pourroit euitier tant de laz qui sont en ceste vie mortelle. ¶ A ceste fin de euitier les dangiers & terribles perils qui sont en ceste voye de tendre a perfection pour aler plus seurement nous a donne dieu par sa grant misericorde de la lumiere de sapience quil a reuelez a fin que nous ne fussi

ons en la nuit de ignorance car qui Va en tenebres il ne  
 scet la ou il Va & tãtost trebuche mais qui chemine par  
 iour il noffence point : car il Doit deuant soy A ce a este  
 donnee la loy a ce les reuelations des prophetes A ce  
 sest apparu la diuine & eternelle sapience le filz de dieu  
 en humaine nature pour nous môstrer & enseigner par  
 quelle Voie & par quel chemin nous pourrions Venir  
 a parfaicte charite ¶ Et afin que nous ne de faillois en  
 ceste Voie il nous a institue refection spirituelle & sacra  
 mentelle de son precieuy corps & son precieuy sang.

Nous a donnee remedes contre noz enfermetez & mala  
 dies qui sont en ceste mortelle Vie/contre lesquelles en/  
 fermetez & pour lesq̄lles saner il ordonna les aultres sa  
 cremens par lesq̄lz tantost sommes curez & sanez de tou  
 te maladie de peche qui nous empesche daler auant en  
 ce Voiage. Et neaumoins il ne nous laisse point se no<sup>9</sup>  
 ne le laissons premier/ains est tousiours present a nous  
 ainsi quil le promist a ses apostres. Math. Vlti. Ecce  
 Vobiscum sum oibus diebus vsqz ad consumationem  
 seculi. Je suis avecques vous tousiours Jusques a  
 la consumation du siecle. Pour tant dit il a Vng che  
 cun de nous la deuant dicte ephortatiõ. Ambula coram  
 me et esto perfectus. Chemine Va tõ chemin en ma pre  
 sence & tends a pfectiõ. Le pelerin qui Deult aler loing  
 aprent en brieuf & en somme son chemin de lieu en lieu  
 de cite en cite ala scet mettre en escript A fin quil soit pe<sup>9</sup>  
 certain de tenir sa Voie sans foruoier quant il Vient a  
 exploitier de Ville en Ville. Semblablement est il cõ  
 uenable mettre pcy en gros & en sõme tout nostre che  
 min aquoy il fault cõmencer & par ou il fault passer et

comme on vendra de pas a aultre aussi come de lieu en lieu de quoy dit le roy dauid. *Ibunt de virtute in virtute* donec *Videatur deus deorum in syon.* Ilz yront de Vertu en Vertu tant quilz Voient le dieu des dieux en syon en contemplation yci come faire se peult et parfaitement & totallemēt en la gloire de paradis. **Aprē** doncques diligēment ce chemin considere au moins en gros & en general le commencement de cheminer en ceste Voie. Consideres les moiens par ou il fault passer. Consideres la fin & le grant bien a quoy tu tēs/ se tu nes faultz & sainct crestien. Note bien que selon lestat ou q̄ tu es/ tu dois aler & cheminer en ceste Voie plus ligierement de tāt que tu as entrepris plus hautt ou plus digne estat/ Car come dit saint gregoire. *Lū enim augentur dona rationes etiam crescunt donozū.* De tant que la per/sonne a plus des dons nostre seigneur de tant elle est tenue a plus de raison & a redre plus de compte & de raisons de ces dons. Ne Voiz tu pas que ou chemin materiel/ cellui qui est desponillie & qui na point de charge sur luy Va plus tost & plus ioieusement que cellui qui est chargie/ Aussi cellui ou celle q̄ est desnue & desponillie des affections seculieres & mondaines ou de la charge & cūte de mariage/ & qui Volontairement a renonce aux affections & plaisances charnelles come sont religieus ou religieuses & aultres obligiez par Deu/ telz & telles se sont desponilliez de grāt charge. Et pour quoy ne a quelle fin si non pour aler plus franchement plus ligierement & plus doucement en ceste Voie pour paruenir a perfection. **Bien** sont a redarguer & a reprendre quant ilz sont ou milieu de leur chemin & ont ia pro



cede en ceste Voie quant ilz retournent querir ce quilz ont laisse quant ilz prennent charge sur eulx. Quāt ilz senlacēt les piez en leurs affectiōs & plaisirs mōdains & charnelz par lesquelz ilz sont redigez en merueilleux seruage: & quant ilz deussent aler auant & eulx approucher de perfection ilz reculent & demeurēt en totale imperfection & a la fois du degre la ou ilz auoiet par la grace de dieu prouffite ilz treditent/ie ne dy pas iusques au premier pas de ceste Voie mais q est le piz iusques desors de ceste Voie & du chemin quilz auoient entrepris qui est grant defaulte de entendre a leur chemin & de Deoir deuāt eulx. On scet dire a cellui qui Va par Vng chemin perilleux quil entende a ses piez. Ainsi ie te dy que en ceste Voie ardue & difficile que tu entēdes a tes piez/cest a dire pren garde a tes affectiōs afin que tu ne recules ou que tu ne trebuches. Dres Veez cy le chemin.

Le chemin de perfection & premier pas ou degre.

**L**E commencement de nostre salut selon les escriptures cest paour & crainte de dieu. Et cest le premier pas de ceste Voie & a quoy on doit commencer pour tendre a perfectiō. **D**e crainte de dieu on vient a cōpunction de cuer. **D**e cōpunction de cuer on vient a pourtete desperit/par la quelle on contempne le monde & ses Vanitez. **D**e la on vient a hūilite qui fait contēpner soy mesmes. **D**e hūilite on vient a la mortification de ses Voulez & affectiōs. **D**e la mortification de ses Voulez & rompture de ses propres affectiōs on vient a extirper & bouter hors toute

b.i.

Vicieuse inclination & sont tous habiz de Vice aneantis  
en lame. ¶ Par leppulsion des Vices les Vertuz croi-  
sent & fructifient. ¶ De la fructification & escroissement  
des Vertuz on Viét iusques a purete & nettete de cueur.  
¶ Et finablement de la purete & nettete de cueur on Vi-  
ent a possider la perfection de charite de laquelle dit saint  
pol. Ad ephesios. Vi. Accipite armaturam dei Et possi-  
tistefistere in die malo/ & in omnibus pefecti stare. Pre-  
nez les armes de dieu/ cest a dire les Vertus deuant di-  
ctes/ Afin que vous puissiez resister a toute impugna-  
tion ou mauuaiz iour/ cest en ceste Vie plaine de batail-  
les/ & soyez en toutes choses parfaits tant en aduersite  
comme en prosperite: Car en ce est monstree parfaite  
charite quant lame & pensee est droicte en dieu si que el-  
le ne soit esleuee par psperite ne deiectee par aduersite  
& quelle die en eleuation depensee en dieu. Nichi adhe-  
tere deo bonum est. Tout mon bien est adherer a dieu.  
Et iterum. Portio mea domine dñi custodire legem tu-  
am. Ma portion & ma part sire est en ce que iay ferme-  
ment ppose & dit en mon cueur que ie garderay vostre  
loy en dissection de cueur parfait. ¶ Dieu nous donne  
grace de tendre en toute nostre Vie par les choses deu-  
dictes a ceste fin de aimer parfaitement dieu & nostre  
prouchain. Car comme lapostre dit. Finis precepti  
est caritas. La fin des commandemens de dieu est char-  
rite comme il a este alegue deuant. ¶ Dres as tu en  
general & en sōme les parties de ton chemin a quoy tu  
doiz commencer par ou tu doiz passer & la ou tu doiz ten-  
dre en toutes oeuvres. Car moyenant la grace de dieu  
tu doiz par assuefaction et exercite de bonne oeuvres

auoir & gaigner l'un apres l'autre lesdictes Vertuz & les  
 auoir habituelemēt et promptement/et quant tu auras  
 prouffite en Vne Vertu et que tu l'auras aussi comme  
 en ton commandement il te sera chose bien aisee et non  
 difficile issit en opation selon icelle Vertu comme quāt  
 tu aras le don de crainte il ne te sera point difficile lais-  
 ser et renoncier a peche. Et puis par l'assistance et aide  
 de dieu tu prouffiteras a aucune compunction de cueur  
 et te donnera dieu grace de sermes contriction & desplai-  
 sance de tes peches & te seront avecques le saint dauid  
 tes lermes en refection iour et nuyt/et te reconcilieront  
 a dieu. Et ainsi quant tu aras procede tant que tu ayes  
 habituellement les aultres degrez et Vertuz tu approu-  
 cheras fort de la fin a quoy tu tens/et te sera si grant cō-  
 solation desperit que tout le monde te sera neant.

¶ Et pour auoir plus grant intelligence des Vertuz des-  
 uant dictes de chacune sera dit plus plain ainsi que vi-  
 uement en ordre l'une apres l'autre/et que on se doit estu-  
 dier a les gaigner l'une apres l'autre a l'augmentation  
 et croissement de charite.

¶ Et premierement crainte de dieu qui a este mise ou  
 premier lieu.

**P**our ou crainte en general est diuise en six  
 especes. ¶ La premiere est crainte ou paour  
 naturelle. ¶ La seconde est paour humaine.  
 ¶ La tierce est paour mondaine. ¶ La quat-  
 re est paour seruelle. ¶ La quinte est crainte initiale  
 ou commencent. ¶ La sixiesme est crainte filiale.

**C**La premiere espece de paour ou de crainte en general est naturelle quant Vngchacun craint naturellement ce qui est cōtraire ou nuisible a sa nature comme fain/soif/maladie/poutete/epil/chartre/mort/ Et nest ceste paour ou crainte de soy meritoire ne demeritoire Vice ne Vertu se elle nest excessiue en aucune incōstance. Ceste paour de la mort eust naturellemēt nostre seigneur ihesu crist cōme il est escript en leuangile. Lepit ihesus pauere ⁊ teder. Nostre seigneur print a auoir paour ⁊ ennuy. Ceste paour mais quelle nisse point les termes de nature/elle nest morallemēt ne bōne ne mauuaise: Car elle est cōmune aux hommes ⁊ aux bestes.

**D**es aultres especes de crainte en ya de bonnes ⁊ de mauuaises. **C**rainte humaine est quant on craint plus la peine de son corps que on ne doit cōme qui de paour de souffrir en son corps fait contre le commandement de dieu/car il metc lamour de son corps deuant lamour de dieu. Et ceste paour est prohibe de la bouche nostre seigneur. Math. x. Nolite timere eos q̄ occidūt corpus aiām aut̄ non possunt occidere. Ne Dueilles pas craindre ceulx qui occisent le corps ⁊ ne peuent occire lame Et procede ceste paour de la trop grant amour de ceste Die presente. **E**t aussi cōme lamour de ceste presente Die est a la foiz peche Veniel et a la foiz peche mortel/ aussi est la paour humaine a la foiz Veniel ⁊ a la foiz mortel. Lamour de ceste Die presente est peche Veniel quant on sarreste largement a aimer la Die corporelle non pas toute foiz iusques a la mettre deuant lamour de dieu: mais elle est peche mortel quant on aime tāt ce ste Die presente que on la met en son affection deuant la

mort de dieu / de la quelle mauuaise amour dit nostre  
 seigneur ihesus. Johānis. viii. Qui amat aīam suam  
 perdet eam. Qui aime son ame cest a dire la Vie corpo  
 relle qui viēt de lame il la pdra. ¶ Quant dōcques on  
 aime tant ceste Vie que on craint tant la perdre q̄ on ay  
 me mieulx offenser dieu que perdre ou souffrir peine en  
 son corps. se loffense est mortelle / la crainte est peche  
 mortel. Se loffense nest q̄ peche Veniel la crainte nest  
 que peche Veniel. Et doit ycy noter que amour est la  
 premiere affectiō de lame cōme il a este dit en vng au  
 tre liure qui plus aplain parle des affectiōs ⁊ parties  
 de lame; ⁊ de ceste premiere affectiō damour naquisset  
 ⁊ sont deuinees toutes les aultres ⁊ sortissent bonte ou  
 malice moral sōt Vertueuses ou vicieuses selō ce q̄ la  
 affectiō damour est bonne ou mauuaise. Et pource quāt  
 on ayne raisonnablement aucune chose soit soy mes  
 mes ou aultruy la crainte de le perdre ne peut estre mau  
 uaise: Si comme se tu aymes tō corps raisonnablemēt  
 apres ton ame: tu ne peuz craindre pdre le corps ou souf  
 frir en icekui aucune peine pour le salut de lame. ¶ Par  
 ceste crainte humaine renya saint pierre nostre seigneur  
 ihesu crist: car il se aima trop ⁊ par ce il craignyt la peine  
 souffrir ⁊ de paour quil ne souffrist il renya sō maistre.  
 ¶ Crainte mondaine est quant aucun craint trop la per  
 ditiō de ses biens cōme hōneur ou cheuāce: ⁊ ceste crain  
 te est aussi causee damour desordonnee q̄ on a ou a sa re  
 nōmee ou a ambition donneut ou aux biens de fortune  
 ⁊ tant que on aime mieulx perdre les biens spirituelz et  
 encourir la indignation de dieu que la perdition des cho  
 ses deuant dictes. Et cest ce qui fut es iuiuz qui eurent

paour de perdre leur lieu & leur t&ent: & les pharisees craignent perdre leur ambition & leur pratique & estre hors de la faueur & amour du peuple / & par ce ilz misdrent a mort le doulz ihesus. ¶ Ceste paour mondaine fait pecher plusieurs comme couuoiteux & auaricieux qui ont amour desordonnee aux biens du monde / fait aussi pecher les ambicieux donneurs & qui quietent les amis du monde desquelz souuent ilz mettent l'amour deuant l'amour de dieu. Et souuent offensent dieu par ce que ilz craignent desplaire aux mondains desquelz ilz attendent leurs plaisirs & Vanitez mondaines. Ceste desquelz dit le psalmiste dauid. Confusi sunt qui hominibus placet quoniam deus spreuit eos. ¶ Ceulx qui se studient de plaire aux hommes sont confuz: Car dieu les desprise / & cest raison que ceulx qui mettent l'amour des hommes deuant celle de dieu soient desprizez de dieu lequel ilz desprisent. ¶ La quatre espece de crainte ou de paour est paour seruile & selon saint Augustin quant pour la crainte et paour des peines de enfer la personne craint & fuit a pecher et non pas pour l'amour de la bonte de dieu. ¶ Et ceste crainte n'est pas avecques charite Pour ce dit saint Augustin en parlant de ceste crainte. pour neant dit il cuide la personne estre victorieuse du peche qui ne peche pas ou qui se abstient de peche pour crainte et paour de la peine & non pas de l'offence diuine car comme bien qe le peche de male concupiscence ne se face pas par dehors. Neanmoins la concupiscence mauuaise demeure dedans. Et voudroient telz gens en tant que est en eux que dieu neust point defendu ou prohibe ce qu'ilz ont en appetit & qu'il ne fust point de iustice punissant & ainsi

ilz sont ennemis de iustice ceulx qui delaissent a pecher  
 plus de paour de la iustice punitiue / mais ceulx sont a/  
 mis de iustice qui pour lamour dicele et pour lonneur  
 de dieu & de honnestete Vertueuse laissent a pecher. de  
 ce dit horatius le poete en la lumiere de nature / car il  
 nestoit pas crestien. *Derunt peccare mali formidine*  
*pene / Derunt peccare boni Virtutis amore.* Les mar  
 uais haiët a pecher de paour de la peine / & les bös pour  
 lamour de Vertu. de ceste crainte peut estre entendu ce  
 que dit saint paul. *Ad ro. viii. Non accepistis spiritum*  
*seruientis itez i timore.* Vo<sup>9</sup> crestiens & crestiennes nauex  
 pas receu le spit d seruaige en craite ou en paour de stre  
 puniz cöe firët les iuifz quät ilz receurët la loy ou möt  
 de sinay. Cest a dire q le peuple des iuifz acöplissoit la  
 loy p<sup>9</sup> par craite q par amour & pource ilz estoiet soubz  
 la loy de seruaige. mais no<sup>9</sup> sömes en la loy de liberte &  
 de frächise de laqle no<sup>9</sup> auös este afrächiz quät nostre  
 seigneur ihesu crist no<sup>9</sup> deliura. Et pource no<sup>9</sup> deuös faire  
 les qmädemës pour lamour de nostre pere & cöe enfäs  
 et amis & cest ce q nostre seigneur dit a ces apostres & di  
 sciples. *Jä nō dicā Vos seruos sed amicos.* Je ne Vo<sup>9</sup>  
 appelleray plus mes serfs mais mes amis. Ceste  
 paour seruite est cöme le Vestemët de sac avec lequel il  
 nestoit pas loysible entrer ou conuy du roy assuaire cö  
 me il est escript. *hesker. iiii.* de ce Vestemët rude & seruite  
 fut Vestu cellui a q fut dit es nopces du filz du pere de sa  
 mille de quoy ple la pabole euuägeliq. *Amice quō itra*  
*sti huc nō hñs Vestē nuptiale.* Lömët estu ycy être säs  
 auoir la robe nuptiale / cest charite sans laqle nul peut  
 etter en la gloire de padis. Et qbie q ceste craite ne soit

pas avec charite pour les causes devant dictes neau  
moins elle n'est pas du tout mauuaise de tant que pour  
quelconque cause elle fait delaisser le peche & ressemble  
au Varlet qui conduit son maistre iusques a la chambre  
du roy & ny entre pas avecques son maistre car il n'est  
pas assez honnorablement Vestu mais s'il y veult en  
trer il fault quil se ioigne a son maistre & quil soit Vestu  
de sa liuree. ¶ Pour tât la quinte espece de crainte cest  
crainte initiale ou cōmēcant: laquelle crainte est acom  
paignee de charite: & cest le premier pas de nostre che  
min: car elle a charite adiointe mais elle est imparfaite.  
Et quant on est Venu iusques a parfaite charite ceste  
crainte se depart pour ce q̄lle participe encoze de la crainte  
seruile: & cest la crainte de quoy dit saint iehan. prime  
io. iiii. Perfecta caritas foris mittit timores. Parfaite  
charite gette hors paour: Car cellui q̄ est en charite par  
faite ne sert pas a dieu de paour de estre pugnny mais  
pour amour & pour dilectiō de dieu cōme nous lisons q̄  
saint anthoine disoit ie ne crains pas dieu mais ie l'aime  
qui est a entendre de ceste crainte qui est ou en tout ou en  
partie paour de souffrir la peine par la iustice de dieu.  
¶ Ceste crainte inicial est de quoy dit le psalmiste. Ini  
tium sapiētie timor dñi. Le cōmencemēt de sapiēce est  
craindre dieu: L'hacun dōcques cōmencant a cheminer  
en la Voie de perfection a ceste crainte quant il enite a  
pecher tant pour la peine de quoy il a paour que dieu le  
punisse pour son peche: que aussi pour l'amour de dieu.  
Ainsi doncques cellui qui cōmence a cheminer a paour  
de la pugnition: & en ce il se fait encozes de la paour ser  
uile: & si a au pi paour de la separatiō de l'amour de dieu



en quoy est monstree sa charite : mais neaumoins il a plus grant paour de la separation de dieu que de la punition. Car sil auoit plus grant paour de la punition il seroit encores serf & en paour seruire: de ceste paour est escript en ysaie la pmission moult grande q̄ dieu faict a ceulx qui sont cōmençans ainsi ou chemin de perfection. Ad quem inquit respiciam nisi ad pauperculum & humilem & quietū & tremētē sermōes meos. A qui regarde raye dist nostre seigneur si nō au poute humble & paisible qui t̄ible & a crainte de mes sermons. Et ia soit ce que en nostre propos pour le p̄mier pas de nostre Voie nō nous deussions seulement arrester a ceste maniere de crainte pour ce que lautre espee appartient aux prouffitsans et aux parfaits Neaumoins nous dirons en ce chapitre aucune chose de la s̄iziesme espee de crainte.

La s̄iziesme dōcques espee de crainte/ est crainte filiale qui est au ecques charite augmentee ou parfaicte. Lectui qui ainsi craint dieu le redoubte cōme le bon filz fait son pere: lequel craint a faire mal de paour quil n'offense son pere: et ceste crainte est appellee crainte chaste a la semblāce de la femme chaste/ qui aultremēt craint son mary que ladultere/ car la femme chaste craint le departemēt de son mary pour lamour quelle a a luy en toute chastete/ & ladultere craint le retour & la Venue de son mary afin quelle ne soit reprinse ou batue de son in-honnestete. Semblablement le bon filz desire la Venue et la presence de son pere et le mauuais seruiteur craint la presence de son maistre de paour quil ne le punisse. Ceste paour dure perpetuellement ioupte ce que dit dauid. *Timor dñi sanctus permanet in seculū scti.*

La crainte de nostre seigneur Doire la sainte & chaste  
demeure es benoitz sains ou seicle des seicles. ¶ Et se  
tu me demandes comment les sains en gloire ont ceste  
crainte attēdu quilz nont point de paour de iamais estre  
separez dauèques dieu/ie te respons que en ceste crain  
te sont deux choses a considerer/lune est paour penale  
de soy doubter de la separatiō de dieu & cecy nest pas en  
gloire. ¶ Lautre chose q̄ fait a considerer en ceste crain  
te filial est Vne reuerential subiection que on a a dieu/ &  
ceste reuerence sera en paradis. Car les sains de paradi  
dis ont parfaicte reuerence a dieu nostre seigneur. ¶ Il  
te appert doncques aucunement de diuer ses especes ou  
manieres de crainte desquelles la premiere est naturel  
le a refuir naturellement le mal de peine / les autres  
quatre especes ensuyuant sont aussi au regard du mal  
de peine/ que on refuse volontairement. Mais la sixies  
me est au regard du mal de coulpe/ la quelle on refuse  
pour lamour de dieu. ¶ Tout aisi que le pelerin & tout  
homme qui se remue de lieu en autre / la premiere chose  
quilz font est laisser le lieu ou ilz sont. Aussi cellui qui  
deult cheminer par ceste voye de perfection/ la premie  
re chose a quoy il doit commencer est delaisser & fuir et  
se departir de peche. Car il est escript. Declina a malo  
et fac bonum. Premièrement decline le mal & puis fais  
le bien. Tu Doiz que le bon iardinier ou le bon labou  
reur ostent premierement les ordutes & les mauuaises  
herbes quilz apparceuent en leur camp deuant quilz y  
semēt la bonne semēce. Ainsi cōme dit boece. Prius ex  
tirpanda sunt vitia q̄ inferēde virtutes. Les vices doi  
uent estre premierement extirpees & gettees hors de la

me auât que on y mette les Vertuz. Car les Vertuz ne  
 peuent estre avecques les Vices. ¶ Ainsi le studie & len  
 tente de cestui qui commence a tendre a perfection doit  
 estre a soy departir des Vices et pechez et se doit tours  
 ner a la detestation diceulx. Et specialemēt des Vices  
 a quoy il se sent enclin & affecte. Et a ce faire est neces  
 faire la paour & crainte de dieu nō pas seulemēt en ayât  
 regard a sa bōte mais aussi en aiant regard a sa iustice.  
 Car cestui qui commence est souuēt plus tost retraict du  
 peche par paour de damnation eternelle / quant il pens  
 se que dieu est iuste iuge & quil nest point accepteur de p  
 sone: & que pour le peche mortel on souffre peine pardou  
 table. Et puis par la Vertu de charite il pense a la bon  
 te de dieu & que cest si grant mal de offēser si grant bon  
 te / & lors peche luy commence a desplaire non pas seu  
 lement de paour de la peine mais aussi pour loffence de  
 dieu. Et puis de tāt comme plus il prouffite en charite  
 & amour de dieu de tant il delaisse derriere soy la paour  
 de la peine et a plus lueil a la bonte de dieu & craint sur  
 toutes choses estre perpetuellement separe de la suau  
 te et douceur et bonte de dieu et luy est plus grant mal  
 estre separe de dieu par peche que nulle autre chose. Et  
 quant il aduient q̄ par fragilité ou aultremēt cestui qui  
 ainsi puiffit chet en peche spālemēt en peche mortel  
 il est pl<sup>o</sup> desplaisant auoir delaisse la diuine bōte par sa  
 mauuaise Doulēte q̄ nest de estre digne & dauoir defferui  
 la peine de fer. Et quāt il se retourne a dieu par penitāce  
 pl<sup>o</sup> pour lamour de dieu q̄ de paour de souffrir cest signe  
 dauoir puiffite en la Voie de pfectiō / mais q̄t il craint p<sup>ri</sup>  
 cipalemēt la peine / cest signe q̄l ē écōres au p̄mier bout

et est encores serf a peche/mais se auerques la paout de  
souffrir il ya amour de dieu / et que en consideration de  
lung et de lautre il se depart de peche par penitence/cest  
signe quil a comence a cheminer en ceste Doye / et lors  
doit mettre peine de pourffiter et quil ne soit plus des co  
mencas/mais des prouffitâs: et ainsi se departira de so  
cueur la crainte inicial et seruile et entrera en crainte fi  
lial a laquelle on est introduit par la crainte seruile et  
inicial ou comencant/et toute fois ilz se departent quant  
lautre entre: Sicome tu Doiz le cordonnier en cousant  
ses souliers la soye de porc estre la premiere ou pertuis  
de lalesne et par elle y est mis le fil et quant la soye se de  
part du pertuis le fil y entre/Ainsi est il de la crainte ser  
uile et comencant au regard de la crainte filial. **Q**ua  
tre choses sont que quant ilz sont souuent meditees et pe  
sees ilz fichent ou cueur de la personne qui commence a  
cheminer en ceste Doye grant crainte et grant paout de  
dieu. Cest assauoir quant no<sup>s</sup> mettons deuant noz yeulx  
la grandeur et enormite de noz pechez. **S**econdement  
nous mettons deuant noz yeulx la cruelle et tresamere  
peine denfer que nous auons desseruie pour yceulx et  
a quoy nous sommes obligez. **T**iercement quant nous  
pensons bien a leur que lame se departira du corps et  
quelle se trouuera ou chemin et en lestat la ou elle de  
mourra perpetuellement et sans fin. **Q**uarterment quant  
nous trouuerons nostre consideration sur la rigueur de  
la iustice de dieu. **C**heritablement il nya si parfait en  
ceste Vie mortelle qui ne doye estre en grant sollicitude  
de son salut attendu lestat de ceste Vie tenebreuse q est  
come Dng chemin tenebreux et obscur et grillant et sur

brique plain de ennemis. Et qui est cellui qui ne crain-  
 dra entre tant de perilz si non cellui qui par reuelation  
 de dieu est certain de son salut. ne dit pas le prophete da-  
 uid. *Delicta quis intelligit.* Qui est cellui qui cōgnoist  
 ses delitz/ou ses peches / mais qui est cellui qui fait  
 suffisante penitence des pechez quil congnoist estre ou  
 auoir este en soy. Qui est celluy qui apres faicte quel-  
 conque penitence ne se polust de rechiel. helas mais en  
 cores qui est cellui qui cōgnoist suffisannmēt les biēs q̄l  
 doit faire a quoy il est obligé pour les benefices de dieu  
 Qui est cellui qui fait le bien qui cōgnoist estre a faire.  
 Qui est cellui qui fait puremēt & nettement sans quel-  
 conque occupation de Vanite le bien quil fait tant soit  
 petit/regarde regarde se on doit point cōmencer a bien  
 faire & a cheminer en la Voie de perfection quāt nous  
 nous trouuons en si grant imperfection. Pense bien se  
 dieu est grandement a craindre de nous pources bestio-  
 les enfermes & plains dignorance & de Vanite luy qui  
 est tout puissant tressaige et tresbon & iuste iuge qui ne  
 flechist contre homme. Le considerant le prophete ept  
 clamoit disant. *Quis non timebit te o rex gentium.*  
 Qui est cellui qui ne te craindra o roy des gens. Qui  
 est le pecheur tant obdure en son peche qui ne le voul-  
 dra laissier de paour de dieu. il est escript. *Ecclesiastici*  
*primo. Timor domini expellit peccatuz.* La crainte de  
 dieu boute hors tout peche. Et itez. *per timorē dñi rece-*  
*dit omnis a malo.* Per la crainte de dieu tout pecheur  
 sil nest obstine & fort obdure se depart du mal. Pource  
 dist monseigneur saint gregoire. *Parua mens si non*  
*prius per timorem euertitur ab assuetis vitiis nō emen-*

datut. Se la mauuaise p̄see ou la mauuaise ame n'est  
euertie des Vices acoustumez par la crainte de dieu elle  
ne peut Venir a amendement. Il fault doncques selon  
mō seigneur saint gregoire cōmēcier par la crainte de dieu  
pour expurger & debouter les pechez. Car ome dit saint  
augustin. Timor medicamentum est caritas suauitas.  
Crainte est la spre medicine pour oster peche. Et charite  
est la suauite q̄ adoulcist apres. Et pource il est escript.  
michee. Vi. Salus erit timētibus nomē sui. Salut so  
ta a ceulx qui craignent le nom de dieu / & le saige dit.  
Qui timet deū faciet bona. Qui craint dieu il fera des  
biens / car qui craint dieu il renōce a peche / lequel peche  
empesche a faire les biens / le p̄mier pas dōcqs de ceste  
Voye est delaisser le peche p̄ crainte d̄ dieu. Au p̄mier  
pas de ceste Voye appelle nostre seigneur to<sup>9</sup> pecheurs  
qui encozes ne sōt pas entrez en ce chemin pour ce quilz  
dementent en leurs pechez. Et leur dit. Fili peccasti ne  
adicias iterum. Filz tu as peche ne le faitz plus / laisse  
ton peche renonce & te depars du chemin de Vanite & en  
tre par crainte de moy ou chemin de charite. Pren le cō  
mencement de ceste Voye qui bien commence il a pres  
que la moitie de son fait. Il ne fault point craindre a  
cōtrester sa sensualite en delaisant ce a quoy elle est en  
cline il fault estre d̄ bō & fort couraige & prendre le frai  
aup dens & nestre point pusillanime cest a dire de petit  
courage / desquelz dit saint gregoire q̄l est des gr̄s q̄ s̄nt  
se considerent estre pecheurs mais ilz cremissent et ont  
paōt de entreprendre le chemin des Vertuz / & toutesfoiz  
il nōt point paōt de demorer & de gesir en leurs iniquitez  
Dquās en ya de telz ausq̄lz nostre seigneur dit par le p̄o<sup>9</sup>

pſete. Redite p̄uaticatores ad cor. **D** Vo<sup>o</sup> p̄uaticateurs  
 retournez a Voſtre cueur cōſiderex a Voſtre oſcience la  
 ou Vo<sup>o</sup> eſtes regardez a Vo<sup>o</sup> q̄l chemi Vo<sup>o</sup> tenez vous  
 alez a p̄ditio. Retournez a Vo<sup>o</sup> mettez ou chemi de p̄fe  
 ctio ceſtuy cy tēd a Vie/laautre tēd a mort p̄durable Vo<sup>o</sup>  
 eſtes ou chemin deſer. Lōmēcez aumoins a cheminer  
 en la Voye de paradis. Helaz helaz que de creſtiens ya  
 qui demeurēt en leurs pechez q̄ ne ſe veulēt corriger q̄  
 pour exhortatio ou admonitio q̄lcōqs ne veulēt depar  
 tir ſoy d̄ leur perilleuſe Voye de leur peruetſe Vie q̄ nōt  
 encores fait Vng ſeul pas ou chemi de paradis. Et ſilz  
 yōt aucunes ſoiz cōmēce cheminer par q̄lq̄ deſplaiſāce  
 de leurs pechez ſi ſont ilz retournez a ſont acauſtumes  
 a pecher tellemēt q̄ ce leur eſt choſe ſi dure laiſſer leurs  
 plaiſances a Voluptez ou affections quilz demeurēt la  
 hors de ceſte Voye a ſe foruoiet en la Voye de mauuai  
 ſes meurs/a Vōt en labiſme de dānatio q̄ eſt de faulte d̄  
 crainte de dieu/a de cōmēcer par bō a ferme p̄pos a che  
 miner en ceſte Voye. de ceulx cy dit le ſaige ſalmō. il ya  
 Vne Voye q̄ ſemble a lōme iuſte a droicte/ maiz au der  
 renier elle mayne a la mort/le ſaige craint a dcline ceſte  
 male Voye: a le fol va ſō chemin en Vne ſole a pilluſe  
 ſiāce. **M**o<sup>o</sup> liſōs en la Vie des peres q̄ Vng ſait abbe  
 nōme helias diſoit q̄l craignoit trois choſes. lūe quāt ſō  
 ame iſtroit hors du corps: l'autre quāt ſō ame ſeroit p̄tēe  
 deuāt dieu: la tierce quāt la ſētēce du iuge ſeroit p̄nōcee.  
**V**ng autre exēple no<sup>o</sup> liſōs q̄ aucils freres itrogetēt  
 labbe machaire de gipte pourquoy ſon corps eſtoit tant  
 ſec a tant maigre. Et le bon Vieillard leur reſpondit  
 que comme Vng baſton en la main d'ung homme qui  
 en aſiſe le feu: a cōme le ſourgon de quoy on tourne a ra

tourne les espines ardans tousiours se consume et le  
brusle ou feu & se appetisse. Ainsi est il de hōme que  
mundifie son ame & sil t'ourne & retourne sa pensee sur  
la crainte de dieu icelle crainte de dieu consume les os  
dicelluy. ¶ Dres pour auoir ceste crainte retien cest es  
emple. Vngs ioenes homs demanda Vne fois a Vng Si  
elz pere dont ce Venoit quil auoit le cueur si dur & pour  
quoy il ne craignoit point dieu: le Vieillard lui respondi  
se cuide dit il que se hōme tenoit en son cueur increpation  
il possideroit la crainte de dieu: le ioene respondi que  
ce que increpation: le Vieillard lui dist que en toute cho  
se la personne increpe & redargue son ame / en disant a  
soy mesmes / mon ame aies memoire que tu dois Venir  
deuant dieu qui tout congnoist et qui iugera de tout.  
Que ay ie afaire avec hōme: Cest a dire pourquoy suis  
ie tāt affecte a hōme soit a moy soit a aultre. Note icy q  
cest chose tresprouffitable se redarguer bien souuent et  
soy iuger estre reprehensible. Et aussi receuoir Doulen  
tiers et humblement la correction d'aultuy. Et que ce  
prouffite moult a soy habituer a crainte. Et tout le con  
traire est en cellui qui a de soy trop grant estimation et  
qui ne confesse en soy humblement estre digne de repre  
hension: Car on le repret il croit plus tost a son opinion  
en la faueur de la passion qui le tient quil ne fait a cel  
lui qui le corrige & repret / & cela sout d'orgueil / et par  
ce il vient a Vne presumption de soy & ne craint ne dieu  
ny aultre. Et toutes fois telle rebellio est moult a crain  
die a ceulx qui ont cōmence la Voie de perfection & plus  
a ceulx qui sont constituez en plus digne estat du quel  
le cas est plus perilleux ausquelz nostre seigneur dit



par le propheté dauid en son psaultier. ¶ Apres hedit  
 disciplina neqñ irascatur dñs ⁊ pereatis de Via iusta  
 Appres hēdez humblemēt discipline afin que nostresei  
 gneur ne se courrouce a vous ⁊ que vous ne perissiez  
 ne decheez de la iuste Voie cest la Voie de pfection.  
 ¶ Note bien que nostreseigneur se courrousse doncs  
 ques a ceulx qui ne veulent point estre reprins: mais  
 cōment se courrousse il Voirem<sup>t</sup> quant il permet q  
 telz presumptueux de soy ⁊ orgueilleux chieent hors  
 de leur chemin. ¶ Pour ce dit salmon en ses parabo  
 les. Dico qui corripientem dura ceruice contēpnit re  
 pētinus ei superueniet interitus. ¶ La mort soudaine  
 vendra a lomme qui par dureté ctuelle cōtēne cellui  
 qui pour sō salut le corrige. Je te dy que cest Vne cho  
 se qui moult nourrist en la personne crainte de dieu ai  
 mer correction ⁊ discipline. Pour ce cōseille le saige a  
 son filz. Mon filz dit il. Se tu viens a seruir dieu gar  
 des que tu te tiēgnes en crainte. Car cest le commen  
 cement ⁊ le principe de plaire a dieu. Cest le premier  
 degre le premier pas la premiere Vertu a quoy cha  
 cun en son estat se doit estudier. Et plus ceux qui ont  
 entrepris plus digne ⁊ plus noble estat: ⁊ qui sont tes  
 nuz a plus prouffiter ⁊ plus diligēment tēdre a perfe  
 ction. Mais pour ce que les cōmencās desquelz nous  
 auons parle en ce chapitre sont encoze rudes ⁊ sont  
 plus pres de peche que ceulx q sōt proufitans: Car ilz  
 nont pas encoze acquis tant de Vertuz cōme les prou  
 fitans. Ilz se doiuent appliquer ⁊ exercer a choses q  
 sont elongatiues de peche ⁊ acquisitiues de Vertuz p  
 mierement en abstinence: Car ilz se doiuent acoustu

mer a ieuner par raison & discretion. A patience aussi  
en souffrant peine & travail & mesmes iniures sauve  
nes leur sont faictes. Apres ilz se doiuent donner acou  
stumeement a oraison & a leçon silz sceuent lire. Et  
ceulx qui ne sceuent lire doyuent auoir desir de oir les  
aultres en sermons en predications & en bones admo  
nitions & doyuent auoir generalement ceulx qui com  
mencent le chemin de perfection auoir grant desir de  
prendre choses qui sont incitatiues a Vertuz & qui font  
hair peche. Singulierement doiuent en toute humili  
te & reuerence receuoir la parole de dieu pour la perfe  
ctiō de leur estat. Veez cy les premiers faitz des com  
mencans. Le sont les exercices premiers a quoy ilz  
se doiuent donner. Le sont les viandes de quoy com  
me enfans sont nourriz. Le sont les suffraiges par  
lesquelz ilz apprennent a aler en ce chemin de perfe  
ctiō: mais il leur est besoing de patre & de saige cōdui  
cte. Afin quilz prennent leur chemin petit a petit pas  
apres pas comme lenfant qui apret a aler: Car se tel  
les gens se hastent trop ilz se precipiteront cōme font  
ceulx qui sont encores au commencement et cudent  
estre parfaits: Ausquelz saint pol dit. *Noli altum sa  
pete sed time.* Toy qui nes pas encores parfait toy qui  
encores es commençant ne vueilles pas sentir de  
toy haultement: mais craing. Car comme il a este  
dit: cest lestat des cōmencans craindre. Et n'ya si par  
fait qui par humilite ne se doye reputer commençant  
ou au plus proufitant. ne dit pas le saige. *Lum con  
summauerit homo time incipiet.* Quant lomme au  
ta consumme adonques il commencera car sil con

siderer la haultesse de dieu et l'excellence de perfecti/  
 on il luy semblera bien estre encores au commence/  
 ment. Et pour tant monseigneur saint paul disoit.  
 Ad philipenses tertio. Non q iam acceperim aut per  
 fectus sum et cetera. Mes freres dit il ie nay pas expti  
 mation de moy que ie soye parfait:ie oublie le temps  
 de deriere moy cest a dire le bien que iay fait et estens  
 ma main et tout ce qui est en moy a prouffiter tous/  
 iours auant pour apprehender aucunefois le loier de  
 la Vocation souueraine. Dies regarde se saint pol  
 disoit ainsi de soy qui estoit ia parfait:quelle humili  
 te nous deuons auoir qui a la mienne Voullente fuf  
 sons du nombre des bien commencans et que nous  
 allions tousiours deuant nous sans reculer/la quel  
 le chose par la grace de dieu nous ferons mais que  
 nous nous tenons en ce chemin ou premier pas en  
 esperance de proceder et daler auant:lequel premier  
 pas comme dit a este:est crainte de dieu. Et cest Vng  
 des sept dons du saint esperit/lesquelz ysaye le pro  
 phete dit reposer sur nostre seigneur ihesu crist cōbien  
 que le don de crainte qui fut en nostre seigneur ihesus ne  
 peut estre si non crainte filial quāt a la reuerēce quil  
 auoit selon humaine nature a dieu son pere comme  
 assez il appert es euangiles: mais en nous qui som  
 mes filz adoptifs de dieu/le don de crainte inicial ou  
 commençant est don du saint esperit:et quant il est  
 bien habitue en lame il cōsume toute charnalite:pour  
 ce dauid demandoit a dieu. Confige timore tuo car  
 nes meas. Donnes moy sire crainte de Vons A fin  
 c.ii,

que ie contraigne mes chars tellemēt quilz ne decon-  
tent pas a vicieuses plaissance. Il te appert dōcques  
par ce chapitre que crainte de dieu est le cōmencemēt  
de tēdre a perfection/ie appelle crainte de dieu nō pas  
a leure ou au momēt mais quāt on y est habitue a fa-  
cilement & tantost cōsiderer le pcellence de dieu & de sa  
iustice de sa bonte de sa maieſte de sa clemence & doul-  
ceur lesquelles choses bien consideres retrayent la  
personne de faire chose qui lui desplaie & qui soit cō-  
tre ses commandemens & mesme aussi consideration  
du grāt mal que on desert par peche comme estre per-  
petuellement priue de la tresdoulce & tresbeneutee cō-  
paignie de dieu & avec ce les tresgrans peines dēfer.  
Quant la personne est encline a cōsiderer ces choses  
& que souuent elle se retraict de mal en contemplati-  
on des choses deuant dictes telle personne a le don  
de crainte de dieu qui nest point sans esperance: Car  
crainte & esperance sont vertuz collaterales & compai-  
gnes: Car lune sans lautre sont vices non pas ver-  
tuz. Esperāce sans crainte fait la personne presumer  
& fait adiouster peche a peche pour ce que la ou il n'ya  
crainte on presume & a len fiance trop psumptueuse  
de la misericorde de dieu. Semblablement crainte sans  
esperāce fait la persone desesperer ainsi que fist cayn.  
pour ce aussi se desespa iudas quil ot crainte de la grāt  
crainte de traison quil auoit fait/ & ne ot point desperā-  
ce en la misericorde nostre seigneur qui est infiniemēt  
sans comparaiſon plus grande que qlconque peche.  
Et aindre donques dieu en esperāce de sa grace & mi-  
sericorde est operatiō vertueuse & a ce doiuet entēdre

Bien a cettres ceulx qui tēdent a perfection. Car quāt on a bien cōmence & quon se tient ferme en son ppos on en va plus seutemēt & plus ioyesemēt au demourant. Et ne se fault en rien Vanter ne orgueillir davoir bien cōmence. Car comme dit saint ieroime. *Tristianorum non inicia sed fines laudamus* Le cōmencement des creffiens ne doit pas estre loue si non bien apoint/ mais la fin: Car iudas ot bon cōmēcement & finit mal: & aussi plusieurs aultres cōmencent bien & par defaulte de proufiter en leur chemin ilz finissent mal tu en Voiz tous les iours des exemples en plusieurs estatz. Pour tant dit saint Pol. *Uidete ne si spiritu ceperitis carne quoqz cōsummamini.* Voyes bien a Vous & Vous donnez de garde Vous qui auez commence Vostre Voie en esperit que Vous ne finissez charnellemēt. dieu par sa grace & grant bonte Dueil le garder tous ses seruans & seruātes de ce mal/ mais leur doint grace cooperante de proufiter chacun en sō estat en toute saintete de corps & desperit en la crainte & amour de sa diuine mageste. A la quelle soit honneur & gloire & action de graces & tant soit dit ce commencement de nostre chemin qui est crainte de dieu.

**Le secōd pas ou degre en la Voie ou chemin de perfection de la Vie crestienne.**



La crainte de dieu on vient a compūction de cueur en proufitant en la Voie de perfectiō. Des nous fault il sauoir que cest compūction de cueur & cōme ou chemin de perfectiō on viēt de la crainte de dieu a compūction de cueur. **Le** saint docteur crisostome escript Vng Volume qui con

tient deux liures parciaulx a Vnq saint homme que  
on appelle demetrius & intitula ce liure de la compun-  
ctiō du cueur. Et reputeoit tresfort & difficile chose par-  
ler dignement de compunction/ las moy miserable et  
poute pecheur que en puis ie dire qui ay le cueur dur  
cōme la pierre qui ne se peut amolir: mais ie ne pour-  
roye rien desnier a ceulx de quoy iay esperance de pu-  
fiter/ & que ie desire quilz tendent a perfection et sal-  
uation mes en grant & feruent desir pour la gloire de  
dieu. ¶ Le docteur doncques pensant sur quoy il  
fonderoit ses ditz ou liure de compunction de cueur  
tout cōsidere dit quil ne les peut mieulx principier ne  
fonder que en la parole nostre seigneur ihesu crist qui  
est escripte. Math. V. Beati qui lugent quoniam ipi  
consolabuntur. Et de his qui rident nunc quonia ipi  
lugerunt. Benoitz sont ceulx qui pleurent icy en ce  
monde: Car ilz arōt consolation. Et De cest a dire ma-  
lediction est a ceulx qui rient icy en ce present monde  
car ilz pleureront en lautre. ie dy doncques que com-  
punction de cueur est douleur & penitence lacrimeuse  
se de loffence de dieu. Et vient ceste desplaisance ou  
cōpulsion de cueur en la personne qui est entree en la  
Voie de prouffit spirituel. Apres ce que la crainte de  
dieu luy a enlamine son entedemēt & que par conside-  
ration de la diuine maieste & bonte: & par cōsideration  
de sa fragilite & generalēmēt de la malice & imperfec-  
tion du mōde. il cōgnoist ceterēmēt la deformite de pe-  
che/ la deo:rdination de son ame qui voluntairement  
est absubgectie a peche/ la grant ingratitude qui est  
en soy au regard des benefices & des graces que dieu

a faitz a l'umain lignaige generallyment & a soy singu-  
 lierement. ¶ Par telle consideration apres la crainte  
 de dieu par la quelle on a delaisse peche on vient a de-  
 tester icellui par desplaisance dauoir ainsi failly / ou de  
 nauoir pas fait son deuoit de seruir a dieu / & quant on  
 gemist en effusion de larmes & douleur de cueur on a  
 ceste seconde chose qui est compunction de cueur et  
 peut estre nommee cōtriction qui est vne des parties  
 de penitence. ¶ Neaumoins a proprement parler il ya  
 difference entre contrition / compunction / & deuotion.  
 La contrition est douleur de cueur qui nasquist de  
 la recordation de peche & de la crainte du souuerain iu-  
 gement et emporte remuneration de peche et propos  
 de faire confession & satisfactiō. Compunction empor-  
 te tout cela: & avecques ce vng emolition & attendre  
 ment de cueur a lermes de pitie: deuotion est vne pro-  
 pitude & diligence de seruir a dieu. Cōtrition est es pe-  
 nitens. Compunction est es penitens & es iustes. Cō-  
 trition est souuent sans lermes: mais cōpunction n'est  
 point a proprement prendre cōpunction sans lermes.  
 deuotion est aussi a la foiz sans lermes a la foiz avec  
 lermes. Cōpunction aprouche plus de perfection que  
 simple contrition. Cōtrition & cōpunction emportēt  
 acerbite de douleur & sont ome le ferremēt aigu q̄ tten-  
 che la plaie d̄ peche: mais deuotiō ē le souef oignemēt  
 q̄ alege & adoulicist la douleur. Car selō saint Bernard  
 sur les cātiques ser. vii. Deuotio n'est aultre chose q̄  
 vne exultatiō vne liesse de ce q̄ on a esperāce de idul-  
 gēce & de remission des pechez. Ceste deuotio est vng  
 grant don de dieu & donne en lame de celtui qui a com-

punctiõ de cuer grãt douleur & suauite de sperit. Et  
luy fait assauoir ses lermes & les fait douces & plai-  
santes a dieu & a cellui qui ainsi pleure. Ceste deuote  
cõpunctiõ est causee de la Victoire de peche quãt on  
se treuue desplaisant a mal & plaisãt a bien faire. Le-  
ste deuote cõpunctiõ ou lactimeuse deuotiõ rent gra-  
ces a dieu/en disant ce Vers du psaultier. Diripisti  
dñe Vincula mea tibi sacrificabo hostiam laudis. Si  
te tu as rompu les liens de mes peches ie te feray sa-  
crifice de louenge. En ceste deuote cõpunctiõ le feu  
de charite se alume & sesioist lame deuote soy trouuer  
en telle cõpunctiõ de cuer & y retourne Douletiers  
& se la personne se acoustume a la querir & demander  
car cest don de dieu/ cest signe quelle prouffite en la  
Doie de perfection. ¶ De ces larmes de cõpunctiõ  
deuote dit crisostome sup math. Nichil quippe ita cõ-  
glutinat deo Vt ille lacrima quas & pcti doloꝝ & amor  
Virtutis effundit. Il nest rien qui ainsi conglutine ou  
qui assemble lame auèques dieu comme icelles ler-  
mes qui sont espandues et pour la douleur de peche  
& pour lamour de Vertu. Lettes dist il la persõne qui  
se tient en telle Vic/ia soit ce quelle habite ou millieu  
de la cite parmi les aultres gens Si est elle en repos  
de consciẽce & de sainte Vie Aussi cõme si elle estoit  
en Vng hermitaige solitaire entre les montaignes et  
se ciet es Vallẽez. Car combien quelle soit corporel-  
lẽt en la cite elle ne se implique point ou murmure &  
tumulte du monde/elle nappete Veoir les Vanitez du  
monde: toute cõuersation qui tent a choses seculieres  
luy est estrange & se le monde lappelle elle fait la sou-



de oieille. Car elle prend son plaisir a gemir & a plorer  
ses propres pechez & ceulx des aultres. Et trop plus  
prouffite a soy & aux aultres ainsi faisant que applau  
dit au monde & a conuerter par affectueuse plaisance  
auec ceulx qui luy sont occasion de pecher & de recu  
ler de son prouffit espirituel / & ausquelz a la foiz elle  
est occasion de pecher. de la Vie solitaire & cōpunction  
deuote ne diēt que toute liesse & ioye despetit / mais de  
la Vie cōmunicatiue auec gens indeuotz & seculiers  
ne vient finablement que tristesse & confusion despet  
tit. Je men rapporte a ceulx qui en ont experieuce de  
lune chose & de lautre. Et se tu ne croiz a ton experieuce  
ce Abiouste toy au saint Crisostome ou liare deuant  
dit. Sicut enim mundi gaudium tristitie tonsores copu  
latur ita etiam scdm deum lacrima iugem patiunt cer  
taq; leticia. Ainsi cōme la ioye du monde est acouplee  
a tristesse: Aussi les larmes q̄ sōt selō dieu causēt cer  
taine & cōtinuelle liesse. Car tout ainsi q̄ apres Vehē  
mentes pluyes l'air est rēdu pur & cler Aussi apres la  
pluye de larmes lame est rēdue & consternee en trans  
quilite & serenite & se departent tous estourbisons et  
toute obscurite de peche. Il ne fault dit ce docteur cri  
sostome si nō qu'on se garde de gemir & plorer a ostē  
tation & pour auoir louēge. Car telles larmes neffa  
cēt pas la coulpe mais sont dignes de coulpe. dieu de  
mande les larmes qui prouffitent non pas a ostētatiō  
mais a cōpunction qui sont espādues secretemēt & qui  
procedēt du secret de la cōsciēce en silēce & en repos  
sans tesmoignage des hōmes qui sont offeretes seule  
mēt a dieu en douleur & tribulation de cuer. Telles

que estoient celles de la magdalaine / celles de anne  
la mere de samuel de la quelle il est escript que en son  
oraison elle mouuoit les leures mais on ne oyét pas  
la Voix. **C**ertes ces lermes enuoyent Vne Voix  
a nostre seigneur plus clere & plus haulte que de Vne  
buccine et impetrent fecundite de anne qui estoit par  
auant sterile. Metes peine personne deuote de auoir  
telles lerne qui impetrent fecundite et plante de gra-  
ces enuers nostre seigneur. En ceste deuote compari-  
ctiō tu proufiteras moult en la Voie de perfection  
en genuissant & plorant sur la misere de ce monde sur  
tes propres pechez et sur ceulx de tes amis & de tous  
crestiens. **C**A decertes on doit bien plozet et gemit le  
tēps de ceste p̄sente Vie ou q̄l nous Voyons tous les  
iours tant de flagices & de maulx perpetrer a l'ini-  
re & offence de la diuine mageste/ lesquels maulx et  
peches se nous les Vouliōs l'un apres l'autre cōsider-  
ret il n'ya nul qui se peust contenir de lermes sil ne-  
stait malement dur. Tout le monde est a present tant  
confuz en pechez & a Vices que a grant peine peut on  
apparcevoir es hommes la trasse de Vertu. Tu Ver-  
ras au iourduy es gens toute malice toute conuouitise  
toute luxure toute iniquite & iniustice/ fornicatiōs/ adul-  
ters/ larricins/ homicides/ rapines/ abitions/ haynes/  
rancunes/ indeuotion en grans & en pettz hommes et  
femmes deglise ou aultres religieuz ou aultres nul-  
le reuerēce a dieu ne a leglise ou au moins elle est seu-  
lement en apparence de dehors. **C**Et qui est signe de  
plus grant infelicite entre tant de maulx & pechez no-  
nauons pas le sens de les congnoistre a amēdement;

et semble q̄l ne nous chaille de noz pechez ne de ceulx  
 de nostre prouchain / & nous disons crestiens & eccle-  
 siastiques & sommes parez & bien Destuz Et nauons  
 honte de chose que nous facons ou disons. Sommes  
 prestz a donner noz oreilles & cōsentemens a tout ce q̄  
 pourra issir de la bouche d'autrui soit bien soit mal hō  
 neste ou deshonneste. Tu Veritas es souerains negli-  
 gence de salutaire admonition & correction. Et les  
 subgietz rebelles a receuoir amendemēt de leurs pre-  
 lats & souerains. Et qui est ce qui ne doit plozet & ge-  
 mir. Qui est cellui qui ne dira avec ieremie en demā-  
 dant le don de compūction & deuotes lermes Jere. iij.  
 ¶ Quis dabit capiti meo aquam & oculis meis fon-  
 tem lacrimarum et plozabo die ac nocte &c. Qui me  
 dōnera a mon chef fontaine de lermes & a mes ieulx  
 habondance deaue & ie plozeray iour & nuyt ceulx qui  
 sont mors en mon peuple. il nous fault ensuit nostre  
 seigneur lequel pout compassiō de la misere de nous  
 il plora. Videns ciuitatē iherusalem fleuit sup eā. Voyant  
 ihesus la cite de iherusalem il plora sur elle / il plora sur  
 le ladre nō pas q̄l eust compunctiō de cuer mais cō-  
 passion. No<sup>s</sup> lisons trop bien q̄ ihesus plora plusieurs  
 foiz mais nous ne lisons point quil risist Vne seule  
 foiz qui est fort a nostre confusion qui pres que a cha-  
 cun mot rions soit en bien disant ou mal disant soit de  
 bien soit de mal & plustost de mal & de Vanite que de  
 bonne edification: helas il nous est commande che-  
 miner par lestroicte Voie qui meine a salut / et non  
 pas par le large chemin qui va en perditiō.

Et neau moins nous alons le large & no<sup>9</sup> elargissos  
pour moy le dy ie principalement / & que ferons nous  
qui sommes enuelopez en tant de mau<sup>9</sup>. Qui ne au  
uons fiance en nulle bone operation qui soit de nous.  
Qui de tant de mau<sup>9</sup> nauons fait ne suffisante sa  
tiffation ne odigne penitance ne par aueture suffisan  
te cōfession ne accusation de nos pechez Qui retou  
nons a nos pechez & qui par coustume les excusons &  
paruisids en nostre estimation pource quilz nous plai  
sent. Et qui ne considerons pas que le glaiue de dieu  
est sur nous/ha ha quelle matiere de rire quelle ma  
tiere de aimer le monde. Quelle matiere de querir et  
appeter cōplaire au siecle & a sa char qui nous brassēt  
tant de mau<sup>9</sup>: plus tost nous conuient dire par com  
punction de cueur ce que disoit le prophete dauid. Mi  
serere mei dñe quoniam infirmus sum. Dieu apes  
mercy de moy: car ie suis enferme, regarde en toutes  
choses dauid iamaiz ne recorde ses bones operations  
maiz tousiours se tourne a la misericorde de dieu / & en  
icelle seule coloque son salut. Certes cest la Drape cō  
punction du cueur humilie/la ou len fait grant et no  
bles choses par let humblemēt & sentir. petitemēt de  
soy: faire iustes operatids & auoir crainte & paour pl<sup>9</sup>  
que les pecheurs. Deulz tu sauoit quelle paour dauid  
auoit du iugement de dieu. Si iniquitates obseruaue  
ris dñe: dñe quis sustinebit. Sire se Vo<sup>9</sup> regardez nos  
iniquitez, Sire qui est cellui qui pourra soustenir Vo  
stre ire: il sauoit bien que nous sommes tous enlaxez  
en plusieurs pechez & que tous pechez vendront en iu  
gement soient grans ou petiz. Mais aussi qui est

celui qui pourra rendre raison des benefices de dieu  
 de la participation de sa bôte de la manifestatiõ de sa  
 sapience & nous a faitz capales de ce inenerrable don  
 de sapience par lequel nous auons de luy congnoissã  
 ce & dilection a luy se nous ne fussions tant ingratz de  
 si grant don Pour lesquez dons dauid disoit. Quid re  
 retribuam dño pro omnibus que retribuit michi: La  
 licem salutaris accipiam & nomen domini inuocabo.  
 Que retribuera y ie a dieu pour tout ce quil ma dõne  
 ie prendray dist il le calice salutaire & inuokeray le  
 nom de dieu nostre seigneur. Cela deuons nous faire  
 ou sacrifice de lautel maiz que no<sup>s</sup> fussions dignes de  
 le faire. **M**ous ne faisons pas comme dauid qui ia  
 maiz ne ramenoit a memoire ses iustices mais ses p  
 pies pechez. nous ne disons pas Douletiers ne nen a  
 uons memoire de noz pechez q̄ sont si grã. Et q̄nt il  
 nous Viennent a memoire nous nen auons pas telle  
 cõpunction que nous deussions. Et se aucune bonne  
 petite operation auons faicte par la grace de dieu no<sup>s</sup>  
 voulons & appetons que on le sache / desirons estre  
 Deuz estre oyz & ne cesserons ia orgueilleux & vains  
 que no<sup>s</sup> sõmes iusques a ce que ce pou de bien q̄ no<sup>s</sup>  
 auons fait par Vãtance & appetit de louẽge soit eua  
 cue & perdu / regarde bien a ces choses & il ne te tẽdra  
 de tite se tu as goust desperit: maiz te conuertiras a cõ  
 punction de cueur par laquelle tu escroitras ta chari  
 te en la dilectiõ de dieu & de ton prouchain. Par ceste  
 compunction deuote Voirement est lame eu flambee  
 et le feu du saint esperit alumẽ dedans lame & meine  
 lame a mont iusques au ciel. Et brulle toute char

nalite & toute mauuaife concupifcence & fait lame net  
te & toute purgee des affections terriennes. Et par ce  
elle est reduë en humilite sans rebellion de ppe. Vou  
lente comme il sera dit apres pourquoy elle est dispo  
see a proufiter en contemplation des choses celestiel  
les de quoy sera dit au plaisir nostre seigneur. Mais  
tu me pourras dire que ceste compunction lacrimere  
se requiert grant abstraction du monde & que ce cy est  
plus a dire a reclusz ou recluses ou hermites ou religi  
eux. ie tay ia dit quil ne repugne ne nest pas gueres  
difficile lauoir a la personne qui aime nestre pas con  
gneue du monde cobien quelle soit demourant ou mil  
lieu de la Ville ou cite. Car dieu demande lame ab  
straicte non pas le corps. Je te confesse bien que pour  
auoir ceste copunctio il est necessite auoir silence & re  
pos mai; non pas seulement des lieux ne des corps  
mais principalement de lame & du propos secret de  
son couraige & quon soit en pais de pensee & recueilli  
a soy. La quelle chose tu peuz bien auoir par don de  
dieu se tu faitz ce que est en toy sans toy euaguet par  
dehors en choses inutiles et vaines qui sont contrai  
res a ce. Je te dy que se tu requiers le repos de ton a  
me & propos de despouillier toute Vanite quelque oc  
cupation que tu ayes licite et honneste se tu en uses  
bien en temps et en lieu tu pourras assez prouffiter  
en ceste compunction de cueur et te donnera dieu ses  
graces et effusion de larmes et habondance de piteux  
gemissemens par pitcuse consideration des choses  
deuant dictes. Exemple auons de dauid qui  
estoit roy qui nauoit pas tant seulement a gouuerner

vingt ou six personnes ne seulement Vne cite: mais auoit a dispenser la cure & le gouuernement dū grāt roy anline & dū grāt peuple. Et toutesuoies il estoit pleardant en cōpunction de cueur & en deuotion que plusieurs qui sont en Vie solitaire par my les deserts.

Certes comme dit crisostome a grant peine ceulx qui semblent estre maintenant crucifies a ihesu crist ont les lermes & les gemissemens que le roy dauid auoit iour et nuit. Et doit bien considerer en quelle perfection il estoit. Et quel il estoit qui ainsi estoit compoint de cueur: Car cestoit Vng roy qui auoit si grant famille si grant puissance: auoit femme & enfans a gouuerner. son peuple a se defendre des ennemis. Pense que cestoit en si grant estat estre tant humble tant donner bassification a son corps tant baquer en esperit. Et q̄le merueilles a ceulx qui sont hors de ces choses silz se receillent a eulx par compunction de cueur.

**T**u ne seras empiece si humble comme ce grant roy dauid qui nas cōme nulle charge au regard de la charge quil auoit. Je te dy q̄ nous ne deuons arguer que nostre Voullente: Car se nous auons aucune cūte ou charge de pou de gent cest matiere de exercer la Vertu de charite: et ne nous est empeschement mais par default de bon ordre et de bonne patience a porter ioieusement tout ce quil aduient en communication des hommes qui a peine peut estre sans aucunes turbations: mais il se fault garder de pturbatiōs. **M**art̄he estoit troublee en plusieurs choses pour son administratiō: mais elle nestoit point pertroublee en sa raison. Car elle mettoit bon ordre en son ministere

et en sa cure & auoit bonne constance. Vne des princi-  
pales choses qui fait lame Vaquer frâchemēt a dieu  
cest quon se retraye des delices & plaisances du mon-  
de. quelque occupatiō que on ait il fault auoir loeil de  
l'intētiō droit a dieu. Et cela fait on assez ligieremēt  
quant on est habitue a deuote compunction de cuer.  
Car comme dit sanit Jehan crisostome. Cōpunction  
de cuer est celle seule qui fait contēner le delicat de  
stemēt & appeter entour sa char asperite Qui fait au-  
mer les larmes fuir le riz superflu. Cest celle qui con-  
sume cōme le feu tout Vice de lame qui aussi estainct  
les flâbes de concupiscēce selle les treuue si comme  
Vng fleuue inundant elle estainct toute mauuaise ar-  
deur de luxure. Cest celle qui dechasse la grant mul-  
titude de negocēs seculieres. Car la personne qui est  
habituee a cōpunction de cuer refuyt tāt quelle peut  
la sollicitude mōdaine/ & aussi cōme la pouldre sen fu-  
it deuant le Vēt/ aussi en lame qui est contricte & repē-  
tant & qui a deuote compūctiō de cuer/ les mauuai-  
ses cogitattions ne peuent arrester. ¶ En la Vie des  
peres est narre dune sainte & tres deuote Viertge que  
on appelloit Sinclectica quelle auoit le don de savi-  
ence en tant quelle donnoit grant enseignemens & bel-  
le doctrine aux peres qui estoiet en egipte & ou desert  
& Vne fois on luy demanda de ceste Vertu qui est cō-  
punction de cuer: elle respondit que grant labour et  
grant etrifont au cōmencemēt ceulx qui se conuertis-  
sent a dieu. mais apres ilz ont ioye menarrable. Et  
donna cest exēple que ainsi comme ceulx ou celle  
qui veult alumer Vng feu de buche Verte il y a grāt



labeur / & est premierement en fumee & par la force de la fumee il ploze et luy fait lamertume de la fumee Venir les lermes aux yeulx. Tost apres par my sa peine le feu se allume. Ainsi dit ceste Virge est il: quil est escript. Deus noster ignis cōsumens est. Nostre dieu est le feu qui consūme noz Dices: il nous fault a lumer en no<sup>r</sup> ce feu diuin par le moien de noz lermes & labeurs. **W**illaume de paris qui fut Venerable & solennel & tres deuot docteur euesque de ceste cite de paris en sō liure de rethorique dit plusieurs notables choses en ceste matiere/entre aultres choses il fait ce ste questiō pour quoy cest que les hōmes de tresgrāt Vertu & sanctite & de belle Vie souuent sont priuez de ceste grace de lermes & lont aucunes fois a tart et non pas tant ne si souuent quilz desirent. Et les pecheurs moult de formes & pecheresses Viles & publiques aucunes fois habudent & tresligierement en lermes.

**I**l respond que en ce on doit louer & merueilleuser mēt magnifier la misericorde de dieu qui se donne et qui se rend tant facile & tant prompte aux indignes / & pources pecheurs. Ausquelz il donne tant de moyens tant de aides & de suffraiges tant Doulentiers & tant facilemēt pour eulx conuertir & retourner a grace de iustificatiō mais que nostre seigneur subtrape ses dōs de deuotes lermes aucune fois & que a la fois il est tāt difficile chose aux sainctes personnes ie croy dit il que la cause si est afin quilz aiēt les graces & les dons de dieu plus chiers: & afin quil cōgnoissent quilz sont de dieu & par la seule grace de ihesu crist & nō pas de nō<sup>r</sup> selon ledit saint Augustin q̄ dit que celtuy ne cōgnoist

point ihesu crist qui attribue a aultre que a luy quelc  
que don ou qlconq̄ Vertu car tout est de luy & par luy.  
**T**u dois ne au moins sauoir que ainsi que a este dit  
Cōsideration de la grant enormite & monstruosite de  
peche dōne grant occasion aux pecheurs dauoir hōte  
& crainte de dieu & compunction de cuer. Et par te de  
conscience & fiance de Vertuz engendre aucunes fois  
seurete es esleuz & es saintes personnes. Et pour ce  
telle seurete de leurs Vertuz leur donne Vne ioye & ce  
ste ioye gicte hors a la fois toute tristesse de cuer par  
quoy ilz ne sont pas si enclins a plozer & a gemir au  
moins du gemissement eu par consideration de peche  
mais il me semble que du gemissement que ont les de  
uotz par faitz de ce que le loier de paradis est tant diffi  
re ladicte seurete & fiance quilz ont en nostre seigneur  
ne les empesche point a plozer & gemir & a soupirer  
pour laccomplissement de leur saint desir. Ainsi tu as  
deux manieres de lermes. *Irriguum superius & irri  
guum inferius.* Ce sont les deux irrigatiōs ou enton  
semēs que Vne sainte femme demande en lescriptur  
re a son pere luy q̄ Viēt de hault / l'autre q̄ Viēt de bas.  
le p̄mier sont lermes de deuotiō q̄ sont causees de fer  
ueur & grāt desir dauoir la gloire de paradis / les au  
tres sont celles lermes que on a de cōsideratiō de ses  
pechez. Et cestes lermes ont aucunes fois en grāt ha  
bōdāce les grās pechurs & pechereffes par la miseri  
corde de dieu cōe dit est: & aucunes fois pl<sup>9</sup> y habōdēt  
que ne font les hōmes bien viuās. **L**e p̄ple dōne a  
ce propos guillaume de paris des pommes & aultres  
fruitz Vermeleux q̄z ont puls grāt suauite de oudeur

et fleret meilleur que les pomes & les fruitz qui nont  
 quelcōque blessure. Et la raison y est naturelle. Car  
 les Vers par leur chaleur confortent & fortiffient la  
 chaleur naturelle diceulx fruitz parquoy ilz meurissent  
 plustost & rendent meilleur odeur de tant quilz sont pl<sup>us</sup>  
 digerez par plus grant chaleur. Aussi est il aucunemēt  
 semblable que les pechez horribles & monstrueux de  
 la personne aident a auoir crainte horreur & Detecun  
 de & a soy courroucer contre soy mesmes pourquoy &  
 grace de penitēce & odour doraison sont fortifiez & con  
 fortiez en la personne. Et pour ce que no<sup>s</sup> parlons prin  
 cipalement de deului qui proufite en Vertuz & qui ches  
 mine encore en la Voie de perfection & non pas de cel  
 lui qui a ia charite parfaicte. Et auons dit que apres  
 crainte de la maïeste diuine on vient a compunction  
 de cueur qui Vraimēt est don de dieu qui est cause nō  
 pas seulement du comēcemēt: mais aussi q̄ fait la pson  
 ne profiter & aler tousiours auāt: Chacū se doit effor  
 cer de ipetret par oraisō ce p̄sent don de cōpūction de  
 cueur & dauoir lacrimeuse penitēce des pechez delais  
 sez & passez / & doit demāder cōme faisoit la dicte fille  
 de Salephapa. Da mihi b̄ndictionē q̄ terrā arētē de  
 disti mihi. da & irrigā aq̄s. Pere dōne moy ta b̄ndictiō  
 car la terre que tu mas dōnee est moult seche & aspre  
 quelle soit arrousee deaues / dōne que mon ame se du  
 eille & gemisse tant pour les tourmens denfer que iay  
 desseruiz q̄ pour les ioyes de paradis que par mes pe  
 ches iay perduz si nestoit ta grant misericorde.  
 ¶ Je te requier sire que tu faces mon ame comme le  
 iardin arrouse des eaves qui iamais ne deffailent



donne moy sire que les gracieux ruisseaulx de lermes  
salutaires ne defailent point de mon cueur tant come  
il est temps quilz me peuent prouffiter tant come par  
ta grace ilz ont si grant vertu de effacier & estraindre  
mes laidures & mes coulpes qui deuant toy sont tant  
viles & desplaisantes. Par ta misericorde sire ne les  
reserue pas aux lermes perpetuelles qui sont en enfer  
& ne prouffitet point de quoy tu as dit. *Ibi erit fletus  
& stridor dentium.* Il yara la pleur & stridour des  
dens/donne moy plus tost les lermes qui ainsi comme  
tu as dit rendent l'ome en beatitude :tu as dit. *Beati  
qui nunc fletis quia ridebitis.* Benoitz estes vous q  
plorez maintenāt car Vo<sup>r</sup>riez apres en ioye eternelle.  
dōnes moy sire donnez moy les lermes q sont la semē  
ce des ioyes pardurables desquelles vous auez prom  
mis par le saint prophete dauid. *Qui seminant in lac  
rimis in exultatione metent.* Ceulx qui sement en  
larmes recueilleront en exultation. ¶ Sire vous  
auez commande a Vng chacun pecheur qui a desir de  
retourner a vous quil face plaintes & gemissemens  
comme la mere qui ploie son seul filz. Car Veritable  
ment cest grant martissement. Sire tu me le comā  
des: & tu scez que ie ne le puis faire si non par ce don  
de cōpunction & contrition. ¶ Sire vous auez com  
mande semblablement par le prophete. *Plange quod  
si Virgo super sponsum pubertatis sue.* Je scay bien  
sire & vous le me faites congnoistre quil seroit bien re  
quis a ma misere plus grās gemissemēs & plus grās  
pleurs. Tu es sire par ta grace singuliere le sponx de  
de ma puberte: a aultre nay pmis foy mais a toy seul

Voire sire & des mon enfance tu es mon espoux: qnt  
 par ta grace tu as voulu espouset mon ame par le  
 saint sacrement de baptesme. Et apres sire par super  
 habondante grace auez voulu faire mariage spiritus  
 et avec ma poute & chetifue ame Vous sire qui estes  
 roy & filz du roy du ciel & de la terre Bray filz de dieu  
 qui auez daigne espouset & epalter & honnozet en mar  
 riage royal & tre digne ceste poute tant enferme tant  
 fraille tant meschante & tresindigne creature. Ha las  
 moy indigne qui nay pas garde songneusemēt la foy  
 de si digne & si noble mariage a Vous sire a qui ie doy  
 & corps & ame avecques Vous sire la cōuersation est  
 seure la familiarite est tres saicte la beaulte est dele  
 ctable de l'agaige souef. Qui Vo<sup>d</sup> touche sire il e cha  
 ste. Qui Vo<sup>d</sup> aime il est amy de dieu. Qui adhère a  
 Vous il est fait Dng esperit avec Vous. Halas mon  
 ame tresindigne de tout bien & tresdigne de tout mal.  
 Qui tant souuent Vos deguerpit qui tant honteuse  
 ment Vous a perdu & renunce lespoux de gloire pour  
 adulteret avec le diable: iay fait pact & cōuenāt pour  
 mon peche avecques la mort en Vous delaisant sire  
 qui estes la Braye Vie. Et maintenāt sire par Vostre  
 grace ie congnoiz ma defaulte mon ingratitude mon  
 grant cas. Je congnoiz quil nest Braye cōsolation q  
 en Vous : toute aultre plaifance qui ne tend en Vous  
 est Vanite non pas Verite. Tu me donnes sire a pre  
 sent par ta grace congnoiffāce que par ce que ie tay si  
 souuent contempne si souuēt par mon orgueil despri  
 se pour complaire aux amis du monde qui Daimēt  
 sont mes enemis/pour complaire a ceulx que iauoye

estimation quilz me proufiteroient en choses temporelles & mondaines sans auoir consideration au prouffit & salut de mon ame. ¶ Quantessfois ay ie sire appele & desire habondance des biens temporelz non pas pour Vous seruir ne pour en secourir a Vous. pour mes membres: mais pour Vanite pour pompe et pour plaire au monde & pour plus aise auoir les plaisirs de ma chair. Quantessfois sire ay ie quis les consolations & plaisirs de ma sensualite plus que a Vous craindre et seruir. Plusieurs fois ay desire estre en lestimation des gens & aceste fin a eu en moy grans ypocrisies & faintises et mesonges tant en fait que en dit en quoy iay tant abuse de Vos dds lesquels iay plus souuent referrez en ma louenge que en Vostre digne gloire. Sire ie Voy ma confusion ie Voy mon indignite ie cognois par Vostre doctrine mon cueur mes fornications de mes horribles pechez pour lesqz ie me iuge digne de peines pdurables/ & ne suis pas digne de Vostre tresdigne et tressouefue compaignie. Quelles ddcques ql les lermes pourront iamaiz ploier mes yeulx suffisantes a apaiser Vostre diuine maieste. Pour retourner sire a Vous mon createur mon redempteur mon bienfacteur & mon tresnoble espoulx pour auoir detesenauant repos auccques Vous se Vous ne ouurez le sein de Vostre pitie et misericorde pour moy donner salutaires lermes de compulcion de cueur deuot & penitent: donnez moy sire que ie face sur lautel de mon cueur le sacrifice de iustice. Car dauid le penitent ma donne fiance quant il a dit. Sacrificiũ deo sp̃s contrĩbulatus cor cõtrĩtũ & humiliatũ deus nõ despiciẽs.

L'esprit contrit & est sacrifice a dieu lequel ne despri  
 se point le cueur contrict & humilie. ¶ Vous doncq̄s  
 qui auez commence la Voie de perfection par crainte  
 de nostre seigneur Soiez deuotz a dieu & faites ce que  
 le roy dauid Vous a conseille disant. Sacrificate sa-  
 crificium iusticie et sperate in dño. Sacrifiez le sacrifi-  
 fice de iustice en vous iugant deuant dieu par la com-  
 punction de cueur Et esperetez en nostre seigneur quil fe-  
 ra sa misericorde auccques Vous / & tant soit dit de cõ-  
 punction de cueur: & par quelles oraisons et souspris  
 on limpetre de dieu. ¶ Tu dois aussi sauoir que afflic-  
 tion et discipline corporelles comme ieunes asperite  
 de Vestemens et aultres secretes disciplines aident  
 moult et proufitent a auoir compunctor de cueur et  
 grace de lermes desquelles afflictions et disciplines  
 corporelles on doit Vser discrettement et doiuent les  
 simples en Vser par bon conseil et par humilite afin  
 que le diable nen soit enuieux et quil ne les empêche  
 par ses astuces. Car de tāt que loperation est pl<sup>9</sup> Ver-  
 tueuse de tant est requis plus grāt discretion a bien en  
 Vser. Car souuēt le diable tempte les personne deu-  
 tes de prendre telles choses ou en trop grant asperite/  
 ou aussi les tempte de Vaine gloire & de cõtemnemēt  
 daultui desquelz l'apostre dit quil ont zele de faire  
 seruice a dieu: mais ce nest pas selon sciēce. Lompun-  
 ction de cueur doncques doit estre prise saigemēt / car  
 il est commande en la loy que en tout sacrifice il yait  
 du sel.

¶ Le tiers pas ou degre en la Voie ou chemin  
 de perfection de la Vie crestienne.



**D**ontennement du monde et de ses Vanitez  
Vient apres cōpunction de cueur deuot. Car  
quāt on a eu cōsideratiō sur sa misere speciale  
ment sur ses pechez & sur les causes diceulx qui sont  
choses tēporelles. Se on a parfaictemēt deteste les  
pechez il est necessaire detester les causes & les occa-  
siōs/autremēt il fault dire se la cause du peche plaist  
que le peche ne desplaist pas. Presuppose doncques  
par ce qui est dit deuāt/que en cōpunction de cueur le  
peche desplaist. Il sensuit que on ait en contēnement  
les choses a quoy on cest trop arreste par peche: Car  
peche mortel nest aultre chose que conuersion desor-  
donnee aux choses gmutables & tēporelles par quoy  
on se diuertist du bien incommutable qui est dieu.

**C**ontēnement du monde de quoy Doulons parler  
nest pas a entendre que on doye hair ou despriser les  
creatures de dieu qui sont ou monde. **P**our quoy tu  
doiz sauoir q̄ le mōde est pris es escriptures en quatre  
manieres. Premieremēt le mōde est pris pour la ma-  
chine & vniuersite des creatures/cest assauoir du ciel  
& de la terre: des quatre elemens & des choses compo-  
sees diceulx. Et le monde ainsi pris nest pas a contē-  
ner mais a esmerueille: Car les creatures sont telle-  
mēt composees en telle ordie & en telle beaulte q̄ on y  
peut veoir la prudence & sapience la puissance & bon-  
te du createur. Et la contēplation de ceste connexion  
& ordie que ont les createures & des conditions & qual-  
itez diceulles aidēt moult a Venir a la congnoissance  
de dieu selon ce q̄ dit l'apostre. Ad ro. i. Inuisibilia dei  
per ea que facta sunt intellecta conspiciunt̄. Les cho



les inuisibles de dieu sont congneues de homme par  
 les choses faictes visibles / & de ce ay ie parle plus au-  
 long en Vng aultre traictie de la cōgnoissance de soy.  
**C**secondement le monde est pris pour les hōmes q̄  
 habitēt ou monde. Et ceulx cy ne sont pas a contem-  
 ner quāt a leur personnes: mais sont a aimer par cha-  
 rite & pour leur salut. d ce mōde ainsi pris il est escript  
 q̄ deus erat in p̄po mundum reconsilians sibi. Dieu  
 estoit en ihesu crist qui reconcilioit le monde cest a di-  
 re les hōmes a lui. **T**iercement le monde est pris  
 pour la malice & iniquite mondaine ou pour les mau-  
 uais hōmes duquel monde il est escript. Mundus est  
 non cognouit. Le monde cest a dire la malice du mon-  
 de ou les mauuais hōmes nont point congneu nostre  
 seigneur ihesu crist. Et ce mōde ainsi pris pour la ma-  
 lice & iniquite des hommes nest pas seulement a con-  
 temner mais aussi avec ce on le doit fuir & euitter tant  
 que on peut. **Q**uartement le monde est dit lamour  
 & laffection de la Vie mōdaine & cōuersation de ceulx  
 qui se donnent a choses mondaines & muables & Vai-  
 nes cōme amour & affection de honneur mondain / de  
 puissance sur les aultres. amour de richesses tēporels  
 les de voluptez de cōcupiscēce charnelles de lestimā-  
 tion des hōmes destre en la grace & amour des hom-  
 mes. Affection destre congneu des hommes speciale-  
 ment des grans afin de Vanite / lappetit destre pōpet-  
 sement Vestu lesquelles toutes telles choses ce mon-  
 de decepuant reputē souverains biens. Et les appetite  
 & les desire & les recōmande. desquelles choses mon-  
 seigneur saint Jehā dit en son epistole. Nolite diligere

mundū neqz ea q̄ in mūdo sūt. Si q̄s diligit mūdū nō  
est caritas dei in illo. Ne Vneillez pas aimer le mōde  
cest a dite la querfatiō seculiere & mōdaine ne les cho  
ses qui sont ou monde qui sont les Vanitez deuant die  
ctes. Car charite n'est point en cellui q̄ aime le mōde/  
Veez cy grant mot & bien a noter. Et pour quoy on ne  
doit point aimer ce mauuaiz mōde icy saint Jehan  
red la cause: car dit il Tout ce q̄ est ou mōde cest a di  
te en querfatiō seculiete & mōdaine ou il ny a riē spū  
el ou cest cōcupiscēce de la chair ou cōcupiscence des  
yeulx ou orgueil & elation de Die les q̄lles choses ne  
sōt point de dieu le pere mais de nourrissement de pe  
che. ¶ En ce q̄l dit concupiscēce de la chair il denote  
les plaisāces & Voluptez du corps soit en imūdicite d  
Lupure ou es aultres plaisāces & solaz charnelz selō  
to<sup>o</sup> les sens cōe de Deoir en Vne ie ne scay q̄lle plaisir  
ce ceulx qu'on aime de oir & atoucher es q̄lles choses  
la concupiscence charnelle esmeut la personne. Et  
faut que gens qui Veulent spirituellement Viure soi  
ent distraits en ces choses & q̄z n'en suiuent pas leur se  
sualite: mais moderēt to<sup>o</sup> telz appetiz & desirs pl<sup>o</sup> par  
cōtinence de raison q̄ par plaisance sensuelle. de ceste  
cōcupiscēce de la chair qui est ou mōde Viēnet moult  
d'affectiōs desordōnees nō pas seulement de pecher ou  
Vil & ort peche charnel: mais aussi de cōplaire trop a  
son corps soit en boire soit en mēger dormir & cōsola  
tiōs corporelles silz ne sōt bien moderees & attrēpees  
cōe ieux esbatemēs plaisāces en opaignie aggreadable  
de quoy Viēt a la foiz eslargissement de plaisamment  
Deoir de plaisāment oir choses Vaines & delectables a

la sensualite: & a to<sup>les</sup> ses parquoy raisõ est epeschee  
 et obnubilee & appesantie tellemet q<sup>lle</sup> nest pas si pro-  
 pte a soy couertir a dieu & a pesees sp<sup>uelles</sup>. **Et** cõ-  
 bien q<sup>en</sup> lame q<sup>a</sup> bõ ppos de seruir a dieu telles cho-  
 ses ne ostet pas tousiours la Vertu de charite. Neau-  
 moins ilz empechẽt souuent l'opation Vertueuse & sõt  
 dispositiõ a peche et a pdrẽ la grace de dieu. Et q<sup>sa</sup> bõ  
 done trop ardamet auy delectations et plaisances de  
 uat dictes ie noseroye dire que ce ne fust peche mortel  
 pour ce chacun y doit le guect: & fault biẽ tenir le frein  
 a toutes telles choses a quoy la cõcupiscẽce charnel  
 se descẽd tãt facilemet. Car cõ dit origenes. Pre ce  
 teris oib<sup>o</sup> carnis isidie formidãde sũt et ille q<sup>de</sup> nobis  
 pcedit hostis ipẽ caued<sup>o</sup> est donec i tĩĩ pfectũ Veniat  
 aia Ut dulcedie dei caritatis astricta corpis blãdimẽs  
 ta & carnis illecebras abhorrestat. Vn<sup>o</sup> cũ deo spũs pa-  
 cta. Les tẽptatiõs d la chair & les eschauguetes dicel  
 le sont a craĩdre deuãt toutes aultres. Et deuõs eschi-  
 uer l'enemi q<sup>pre</sup>cede de no<sup>o</sup> iusques a ce que lame soit  
 Venue a tel prouffit en la Voie de pfection q<sup>lle</sup> soit  
 abstraĩte et liee de la douceur et suauitẽ de lamour  
 de dieu/ et q<sup>lle</sup> soit faicte Vng esperit auèques dieu  
 parquoy elle ait horreur et nõ pas plaisance q<sup>lco</sup>que  
 des illecebreuses et vicieuses motiõs & titiliatiõs d la  
 chair. Mais ap<sup>s</sup> ce q<sup>sa</sup>ĩt iehã dit q<sup>l</sup>autre chose q<sup>est</sup>  
 ou mode cest ocupiscẽce des yeulx il dnote couuoitise  
 & auarice & tout appetit desordõne es choses tẽporel-  
 les cõme en richesses et possessiõs de la q<sup>lle</sup> auarice  
 nõseigneur saint pol dit q<sup>radix</sup> oim maloz est cupi-  
 ditas. Couuoitise et auarice est racine de tous maulx

et est proprement dit : car ainsi cōme l'arbre prēt nour  
rissement de la terre par sa racine/ aussi habondance  
de biens de richesses & possessions tēporelles sont moi  
en de nourrir touz pechez tāt charnelz que spirituelz  
en la personne qui donne son entente & sa cure a eulx.  
**T**iercement dit saint iehan que la tierce chose qui  
est ou monde cest orgueil de Die. Parquoy il entend  
ambition donneur appetit de Vaine gloire de souenge  
humaine destre en l'estimatiō des hōmes /appetit des  
cellēce singuliere & de puissance sur les aultres pour  
aucune seigneurie. Et generalement tout elation de  
pensée orgueilleuse. **C**e sont les biens que le mōde  
repute & deuant dieu & au bon iugemēt de raison/ ce sōt  
les maulx & les trois Vices generaulx / cest assauoir  
Luxure/ocupiscētia carnis. Auarice ocupiscētia ocu  
lorum. Orgueil superbia Vite. **C**est le monde qui  
a en soy les choses deuant dictes : du quel la cure & en  
tente est a ces trois choses. Et quāt nous disons que  
en ce chemin de perfection il fault contēner le monde  
Nous prenōs le monde en ceste maniere : & aussi pour  
la tierce maniere deuant dicte/ cest assauoir pour la ma  
lice & iniquite du mōde & des hommes mondains. Et  
doiz sauoir que quant nous disons que le monde est a  
contēner. Se tu prens le monde les deup premieres  
manieres cest assauoir pour la constitution du ciel et  
de la terre et des elemens. Et pour les hommes qui  
habitent en la terre/ autant vault a dire contemner le  
monde pour lamour de dieu cōme postposer & mettre  
ap̄s dieu en son affectiō tous les hōmes & toutes les  
creatures du ciel & de la terre. Et a ce sont tous tenuz

grans & petis. Mais se tu prens le monde es deux  
 aultes manieres ce assauroit pour la malice du mon-  
 de & pour amour & affection de la Vie mondaine & des  
 Vanitez qui y sont au tant vault a dire cōtēner le mō-  
 de cōme fouir le monde les Vanitez les concupiscen-  
 ces & malice du monde & a ce sōmes aussi tous tenuz.  
 Car chacun est tenu euitier les choses deuant dictes a  
 son pouoir. Et se tu me diz puisque nous sommes  
 tous tenuz au contēnement du monde ainsi cōme il a  
 este maintenant declare/comme dictes Vous que ou  
 chemin de perfection cest grant aduenture de contem-  
 ner le monde. Je te respons que ou contēnement du  
 monde soit a postposer les choses temporelles soit a  
 fuir les Vanitez & iniquitez du monde les Vngs sont  
 plus parfaits & plus auancez que les aultres. Car les  
 Vngs sont qui ont leur affectiō auy biens de ce mōde;  
 & auy personnes du mōde mais toutesuoies cest apres  
 dieu & ne leur vouldroiet pas adherer outre le cōmāde-  
 mēt de dieu cōbiē q̄lz se y arrestēt largemēt; & ceulx  
 cy sōt sēblables a ceulx q̄ vōt en leur chemin lētēnt  
 & se admusent trop longuemēt a ce quil treuent en  
 leur chemin. Et toutesuoies ilz ne sont point hors de  
 leur chemin mais y vōnt tousiours quelque petit. Et  
 de ceste ordie sont les bons crestiens qui viuēt de Vie  
 cōmune ou monde. Dres pleust a dieu q̄lz ne y cōmissēt  
 point le chemin & quilz ne se foruoiaissent point par pe-  
 che mortel quelque demeure ou anusēmēt quilz feis-  
 sent en chemin par peche Veniel. Ceulx cy sont qui  
 pour lamour de dieu ne se abstient point si nō des cho-  
 ses illicites & leur suffit; & encore vōnt moult lentes

mēt en besongne. ¶ Les aultres sont a qui ne suffist pas soy abstenir & fuir choses illicites et ne font pas seulement les comādemēs: mais aussi se otienēt et abstienēt de choses qui leur seroiet & eussēt este licites et cōuenables sans reprehension & acōplissent les cōseils de nostre seigneur pour lamour de son saint nom & afin de sa sainte gloire: Et ceulx cy sont en double difference: Car les vngs font telles choses de leur pure & simple Doulētē sans astriction de Dieu: les aultres se font abstrains & obliges volontairement par Dieu & promesse. Et ceulx cy sont les plus parfaits et ont plus de merite que les aultres qui les font de simple Doulētē. Et la cause si est pour ce que ceulx qui se font obliges par Dieu ilz nont pas seulement Doulētē de faire ce quilz ont promis faire / mais auēques ce ilz ont volontairemēt obligee leur Doulētē a ce faire / tellement quilz ont double Doulētē ou double Vouloir. Lun si est a faire la chose cōme a reuer ou a Diuine continentement / et aussi ont les aultres qui simplement le font. l'autre Vouloir que ceulx cy ont de ce quilz ont voulu & veulent y estre obliges et ce cy nont pas les aultres. Et ceulx cy sont aspremēt contemnēt le monde & les trois choses deuant dites qui sont en icelluy. Concupiscence de la chair. concupiscence de choses temporelles et orgueil de Die.

¶ La concupiscence de la chair est contemnee par le Dieu de chastete et de continence. ¶ La concupiscence des choses & des richesses temporelles est contemnee par le Dieu de pourete par lequel on renonce a toute propriete. ¶ L'orgueil de Die est cōtemne par le Dieu

dobedience / par lequel on transporte sa Voullente en  
 Voullente d'autrui qui est a entendre en choses licites &  
 honnestes & selon les ordonances louables & approu-  
 uees. ¶ Et ceulx qui se sont volontairement ab-  
 strains & obliges a ces trois choses par Dieu solennel  
 sont premierement appelez religieux ou religieuses. Car  
 ilz s'ot teliez cest a dire encores Vne fois liez & abstrains  
 par dessus la commune obseruance crestienne. Et  
 de ceulx de cest estat y ceulx s'ot les plus parfaits qui  
 plus profitent: & ont profite en la ferueur & dilection  
 de Dieu par l'obseruance des choses deuant dites. Et  
 dois sauoir que chastete & continence est de si grant reco-  
 mandatiō & tant necessaire a pfection q̄ les autres Deuz  
 ne se peuent accomplir ne faire sans y celle. Car tu ne  
 peuz renouer aux choses & richesses temporelles ne a p-  
 priete se tu nas renonce ou se tu ne renonces a auoir  
 coulpe charnelle & a auoir lignee & posterite charnel-  
 le. Et si ne peuz soumettre ta Voullente par le Dieu do-  
 bediēce en aiant femme ou mary. Et neau moins on se  
 peut bien obliger tant par Dieu simple cōde par Dieu solē-  
 nel a tenir & garder chastete sans soy obliger aux au-  
 tres Deuz. Et en ce il me seble q̄ chastete est d'grant re-  
 comandatiō / & aussi cōde le fondement de pfection. Car  
 oste chastete il ne demourra de l'estat de pfection q̄ est  
 en religion chose agreable a Dieu. A quoy deussent  
 auoir grant regard touz religieux et religieuses / lesq̄lz  
 pour neant se vantent de leur estat silz ne viuēt net-  
 temēt & chastement: mais il est vray que ceulx q̄ ont  
 les trois Deuz s'ot de estat pl<sup>us</sup> parfait q̄ ceulx q̄ n'ot seu-  
 emēt que le Dieu de chastete pour ce quilz contiēent

le monde en plus de ses parties & plus generally  
es biens de dehors par poutete es biens du corps par  
chastete/et es biens de lame par renonciation a leur  
propre Doulente par obedience. ¶ Et combien  
que ceulx ou celles qui ont Voue chastete n'aient pas  
fait Dieu expres de renoncer aux biens temporelz ne  
aussi a leur Doulente Neanmoins pour bien garder  
leur chastete ilz doiuent plus moderer leur affectiōs  
enuers les biens & possessions ou richesses temporelles  
& aussi moins User de leur propre Doulente. Car cest  
grant peril spciallement a Vierges & aultres qui sēt  
en estat de chastete quant ilz sont Volontaires & quant  
ilz ensuyuent leurs affectiōs silz ne sont bien & par  
bon conseil riglez. ¶ A ce propos dit saint bernard.  
Cesset Voluntas propria & infernus non erit in quem  
enim desinet ignis nisi in propria Voluntate. Se pro-  
pre Doulente cessoit en nous cest a dire que nous ne  
fussions point si plains de nos Douleztes en nostre espe-  
rit saint bernard dit quil ne seroit point denfer. Car le  
feu denfer ne punist si non les propres Douleztes / et  
lui mesme dit super cantica a ceulx qui Veulent Vi-  
ute chastement. ¶ Grande malum propria Volūtas  
qua sit Ut bona tua bona nō sint. Cest grant mal pro-  
pre Doulente qui fait que tes biens ne te soient pas bi-  
ens mais quilz te tornēt a mal. Et pour ce il est moult  
Vtile & necessaire a ceulx & a celles qui ont renonce  
par Dieu a leur propre chair & aux plaisāces du corps  
quilz cohibent leur Doulente et quilz soient portez  
desperit & quilz mettent tous leurs Vouloirs en dieu  
et ia soit ce quil n'aient pas soubzmis leur Doulente



en Doulente d'aultry par obediẽce promise cõe les re-  
 ligueux. Touteſuoies il leur eſt treſproufitable croi-  
 re bon & ſain conſeil poſe ſoit que a la fois il ſoit cõtre  
 leur propre Doulente & cõtre leur affection. Aultre-  
 ment ilz ſe mettẽt en peril & ſont preſumptueux et ne  
 ſont pas a excuſer de peche: mais ſont a reprendre et  
 a corriger de ce quilz ſe monſtrẽt tant Volontaires a  
 enſuir leur deſirs & affectionſ par propre Volẽte. Et  
 pource que ceſt Vne choſe de quoy le diable tẽpte ſou-  
 uent gens donnez a deuotion & a ouures de ſuperero-  
 tion cõme ſont Virges & Veufues & aultres continẽs  
 ilz ſe doiuent garder de ceſte temptation Afin que le  
 diable ne les precipite en trop eulx confians en leur  
 propre ſens. Car gens de propre Doulente & qui ſont  
 tant ſiches a leur Vouloir ont ceſte propriete quil leur  
 ſemble que ce que on leur dit au cõtraire de leur Vou-  
 loir neſt pas Verite/ & q̃ le conſeil au contraire de leur  
 affection neſt pas a tenir. Et treuuẽt excuſations de  
 leurs pechez: & nont pas ſtimation q̃ ce ſoit grant mal  
 faire ce a quoy ilz ont tant & ſi fort toutnee leur Dou-  
 lente: nul ne doit doubter que ceſt le diable qui leur of-  
 fuſque le iuggement de raiſon & qui les nourriſt en or-  
 gueil qui eſt treſgrant peril a ceulx & celles qui Vou-  
 lent Viure chaſtement: deſquelz dit ſainct auguſtin  
 Vng terrible mot Super math. Audeo dicere. **C** Su-  
 perbis cõtinẽtibus expedit cadere **V**t in eo ipſo in quo  
 ſe extollunt humiliẽtur. **Q**uid eĩm prodeſt cui eſt cõ-  
 tinentia ſi dñetur ſuperbia. **D** terrible mot a oir. Je  
 oſe dire dit Auguſtin, il eſt expedient aux continẽs or-  
 gueilleux quilz chieẽt Afin que ſoient humiliez en ce

en quoy ilz estoient orgueilleux. Que proufite en la  
personne chasteite ou cōtinente quant orgueil domine  
en eulx il est donc necessaire a telles gens quilz tendent  
a leur propre Voullente/et si non par Dieu comme  
les profetiz en religion. Au moins par humilite pour  
la cōseruation de leur estat. Car il ne leur est pas loi-  
sible ne licite estre si Volontaires en tous leurs Vou-  
loirs au monde comme a ceulx qui ne sont pas en si  
grant degre/ne aussi en si grant peril de cheoir. Sem-  
blablement dysoye que au regard des richesses tem-  
porelles & mondaines ilz doiuent moderer plus leur  
appetit & leur concupiscence que les gens mariez.  
Ilz ne fault point aultre tesmoignaige que celtui de  
l'apostre saint pol. prime ad corint. Vii. lequel au re-  
gard des hommes/dit ainsi. Volo autem Vos sine so-  
licitudine esse: qui sine vxore est sollicitus est que dñi  
sunt Cogitat quomodo placeat deo. Il dit premiere-  
ment en general tant aux hommes que aux femmes  
ie Vueil ie desire que Vous soyez sans sollicitude. Et  
puis parle des hommes. L'homme dit il qui est sans fe-  
me il a sollicitude non pas des choses du monde mais  
de dieu: et pense comme il plaira a dieu/ mais celtui q  
a femme il est en sollicitude du monde/ et pense com-  
il plaira a sa femme/ & est diuise l'une partie au monde  
& a sa femme & lautre a dieu. Et apres parle des fem-  
mes. Et mulier inupta & Virgo cogitat q dñi sunt  
sit sancta corpore & spū. Que aut nupta est cogitat q  
sunt mundi quomodo placeat Viro. La femme Vier-  
ge ou qui n'est point mariee pense des choses qui sont  
a nostre seigneur cest assauoir des choses spūelles &

fin quelle soit sainte en corps & en esprit: mais celle qui est mariee pense de ce qui est du monde cōme elle plaira a sō mary. Par ledit d' l'apostre tu peuz veoir et congnoistre clerement que les hōmes et les femmes qui pour lamour de dieu ont refuse le mariage charnel / & qui ont eslu viure en chastete doiuent principalement penser & traictier & parler de choses spirituelles & laisser aux aultres les pēsees & les faitz mondains. **D**es Regarde ce que ie tay dit est fōde ou dit de l'apostre saint pol: Car ceulx qui ont tenōce aux plaisances & concupiscenses de la chair ne se doiuent pas donner aux concupiscenses du monde ne a conuoirer richesses mondaines ne aux honneurs mondains ne a complaire aux hommes ou aux femmes. Et ne doiuent pas appeter la louenge des hommes ne la reputation ou estimation diceulx ne leur flatterie ou leur faueur / car ce sont toutes deceptions et blandisemens perilleux du monde. Et aussi ilz ne doiuent pas eulx exalter ne esleuer par orgueil ne par arrogance; Car se sont les choses du monde comme dit est / avec lesquelles chastete ne se peut garder. Cest ce que dit monseigneur Sainct Bernard que cest chose tresdifficile garder chastete et estre pudique entre richesses et habundance de biens temporelz. Et aussi cest chose difficile dauoir humilite en grant habundance de biens. **D**es ne peut estre chastete ne Virginite cōsetuee la ou il n'ya humilite: pouquoy tu vois clerement que ceulx qui viuent chastement doiuent moderement vser des choses tēporelles. Et la soit ce que par leur labeur manuel ilz acquierent

plus quil ne leur fault pour le Viure cōthidiā. Si doi  
uenet ilz pas conuertir leur intētion mais en toute se  
delite & sans faire iustice a leur prouchain. ilz peū  
tenir ce quilz ont oultre leur Viure en intētion den ser  
uir dieu de secōrir a leurs necessitez & aux necessitez  
des aultres en temps & en lieu sans les approprier a  
eulx de cueur & de Vouloir auaricieux. Car cōme di  
ent les docteurs la Voullente dauoir & possider biens  
temporelz par trop grant appetit est dampnee chose non  
pas icelles possessions tenir / car plusieurs sains patri  
arches roys & aultres ont eu grāt richesses cōe Abia  
ham. Job. Dauid / & plusieurs aultres lesq̄lz ne met  
toient pas leur cueur a leurs possēsiōs: mais en Vso  
ent bien & en toute attrempance. Tu Voiz doncques  
que ceulx qui ont cōtemne le mōde quāt a leur corps  
par le propos de chastete silz Veulent bien Viure ilz  
doiuent aussi le cōtemner quāt aux deulx aultres cho  
ses cest assaouir quant aux biens temporelz & quant  
a leur propre Voullēte: Car il ne leur est pas licite sans  
grant peril de cheoir dōner leur cure aux biens ne aux  
Vanitez du mōde ne aussi estre Volontaires en ensuy  
uant leurs Voullētes de leur propre sens / lesquelles  
choses ne seroient pas reprehēdible ne tant vituperā  
bles ne si perilleuses en gens donez au mōde & en le  
stat cōmun de mariage. Et en ce sont plusieurs tant  
hōmes que fēmes filles & Veuues de ceues & en grāt  
erreuer qui cuident leur estre licite et loisible ce quilz  
Voient faire & dire aux aultres. Et par ce de noz iours  
en auons deu petit & cheoir vilainemēt pour ce quilz  
nont pas suy cōmunications seculietes mais se sont

donne tant hommes que femmes a conuerſer tresp  
 auer gens daultre Vie & cōuerſation/la ou ilz se ſont  
 eſlargiz a parler a oir a faire choſes impertinen'es a  
 leur eſtat & qu'eſſoient choſes du monde non pas de  
 dieu de Vanite non pas de Verite. **M**ōſeigneur ſainct  
 ierome du quel au iourd'uy eſt la feſte en ſaincte egli-  
 ſe entre les aultres choſes admonneſte la ſaincte Vir-  
 ge euſtochiū en ſon epiſtre quelle fuye la cōmunica-  
 tion de femmes mariees qui ſont donnees au mande &  
 a ſes Vanitez & luy deſent ſur toutes choſes quelle ny  
 euſt familiarite ne priuete ne affection violente en  
 ſāt q̄le deſiroit garder ſa Virginité. Car il te parleroi-  
 ent de choſes cōtraire & impudentes a ton ſaint ppos  
 a la foi; de leur mary & des affectiōs d' mariage: mai-  
 tenant de la paip: maintenant de leurs noiſes. Et te  
 mettront en vne grant narration du traite de leur ma-  
 riage de leurs promeſſes de leur eſtimatiō quilz auoi-  
 ent l'un de l'autre: maintenāt te blaſmeront leur hōme  
 tantost le loueront. **A**pres Vēdront a parler de ton  
 eſtat & te ferōt de ſotes interrogatiōs en faiſant cōpa-  
 raiſō de leur eſtat au tien Et leur mettra le diable en  
 bouche de blaſmer et contemner ton eſtat de loer les  
 cōſolatiōs de mariage de quoy tu es priuee. **P**uis  
 Vēdront les enfans en ieu & generalement te indui-  
 tōt a eſtre leur ſemblable a tenir a baiſer leurs enfāſ  
 Et a recōmander deuant toy leur beaute la doulcœur  
 & cōſolation quilz ont en eulx. Et ne ſcay ſe le diable  
 parle ou la femme qui tant doulcemēt te aleche auy  
 blandiſſemens de la chair & du monde: la oublieras tu  
 dieu la te ſemblera il que telles gens te aymeront

bien qui ainsi priueement et tant familierement parleront de toy & especialement se tu es de plus petit lieu quilz ne sont par cela te liera le diable a Vouloir dire: Deoit non pas seulement Vne fois les choses deuant dictes: mais de plus en plus entreras en familiarite de sauoir de leur estat et secretz/ de communiquer en boire et en menger et es aultres consolations et plaisances charnelles en ieux en esbatemens et tellement que tu aprendras des experiances de choses de quoy le diable te travaillera long temps apres.

**¶** Je te defens dit Sainct ierome a sa fille Vierge que tu euites toutes telles familiaritez et communications comme le Venin de chastete: Car se tu y donnes a aimet et frequenter icelles il mest necessite que ie te die que se tu es Vierge de corps tu ne les pas pour tant desperit. Car chacun est tel en affection comme ceulx de qui il ayne familiete communication selo le dit du saint prophete dauid. *Et sancto sanctus eris/ et cum innocente innocens eris/ et cum electo electus eris/ et cum peruetso peruet sus eris.* Tu seras saint avec le saint/ chaste avec le chaste/ innocent avec innocent/ esleu avec lesleu/ & aussi tu seras paruers et mauuais avecques le mauuais. Plaise dieu que ces notables ditz de ce glorieux Sainct ierome ne soient pas desprizez de ceulx a qui le cas touche: Car ilz sont bien notables et Veritables et de grant exemple de grant zeile et amour quil auoit en nostreigneur a la sainte Virge eustochium et a toutes aultres. **¶** Mais tantost on me pourra dire que

sainct ierome paroloit a Vne religieuse et que ceste  
 exortation ne septend pas a celles filles ou Virges  
 qui sont es citez et es Villes et qui sont parmy les  
 gens communs et de commune Vie. Je respôs que  
 se la bonne Vierge eustochium neust este en lieu ou  
 il y eust eu des femmes mariees lesquelles il appel-  
 le matrones et se elle ny eust peu communiquer & fre-  
 quenter Il ne luy eust pas defendu tant curieuse-  
 ment. Pense bien quelle Virge fut eustochium/elle  
 estoit en la grant cite de romme de grant lignaige  
 et noblesse de romme aduironnee de tresnobles pa-  
 tens et riches aymee et honoree non pas en Vng her-  
 mitaige : mais entre gens seculiers entre hommes  
 et femmes mondains. Et pource que le saint do-  
 cteur auoit grant zele de la perfection dic elle Vierge  
 et Deoit que la frequentation et communication de  
 gens contraires et estranges en cōuersatio au regard  
 de sa Virginite et chastete il estoit moult songneuy de  
 lamonnester a fuir telz perilz et dangiers en luy di-  
 sant le dit de Sainct paul. Corruptunt bonos mo-  
 re colloquia praua. Les mauuais langaiges corrum-  
 pent bonnes meurs.

¶ Il te appert doncques que contennement du mon-  
 de est necessaire a ceulx qui Deulēt prouffiter/ou cher-  
 min de perfection et de tant quoy le contenne plus  
 generalement et plus de ses membres de tant on ap-  
 prouche plus a perfection. Cest assauoir ceulx  
 qui renoncent aux biens & aux consolations du mon-  
 de qui leur seroient ou eussent este licites et

aux consolations & plaisances de leur propre corps & qui renoucent a honneur & faueur des hommes pour la mort de dieu ceulx sont les plus parfaits. Et generallement on doit postposer a l'amour de dieu & a son seruice l'amour & affection des choses transitoires & temporelles / & ne doit suffire que ceulx qui sont en estat de perfection ayment dieu plus que choses temporelles: mais aussi doyuent ilz faire & eulx retraire de toutes choses non pas seulement contraires: mais aussi de toutes choses q̄ les empeschent de prouffiter en leur estat. Et sont a reprendre non pas seulement quant ilz yssent hors de leur chemin mais aussi quant ilz se demusent & quilz s'arrestent trop en leur chemin en choses vaines & q̄ les empeschent d'aler tousiours auant.

**T**outes choses temporelles & transitoires & qui ne sont point espituelles ne ordonnees au prouffit spirituel. Voirement sont come le lay pour prendre vne bestee. Soient biens de dehors que nous disons biens de fortune come richesses & puissance. Soient biens de dedens come biens du corps & honneur & faueur ou renommee qui sont entre les biens de dehors les plus grans selon ce que dit aristote. Et neanmoins pour l'amour de dieu on doit postposer & mettre derriere la renommee et faueur de hommes. Le bien que vng checuyn soit tenu garder & defendre sa renommee & son bon nom: mais que ce soit avec bonne conscience. Et sil aduient que la personne ait bonne et nette conscience des crimes de quoy il est diffame il doit contener telle diffamie pour l'amour de dieu quant il doit quelle procede plus de la malice des hommes que de la malice de sa conscienc



ce. Et sil pert en ce cas bõ nom ou bõne renommee ou la gloire des hõmes il se doit glorifier en dieu & en la serenite de sa cõsciẽce laquelle bien examinee ne laccuse point. Et cest ce que dit Sainct pol. *Gloria nostra hec est testimonium cõsciẽtie nostre.* Nostre gloire est le tesmoignaige de nostre conscience. Que cuides tu que luy et les apostres estoiet diffamez et deshonorez par la malice des hommes: mais la testification de leur consciẽce les appaisoit & en estoiet en eulx ioy eulx & en dõnoient gloire a dieu de ce quil estoiet si diuine que pour lamour du nom de ihesus il souffroient contumelies. ¶ Et cest ce que leur maistre & le nostre ihesus leur auoit dit. *Beati cum Vos maledixerint uobis homines &c.* Vous seres benoitz quant les hõmes vous maudirõt & quilz osterõt vostre bõ nom pour lamour que vous auez a moy et a mes Vertuz. ¶ Las que feront ceulx qui quierẽt estre nõmes & reputes des hommes & auoir leur faueur en loffense de ihesu crist et de ses Vertuz A moult grant peine endureroyent contumelie et ditupere des hõmes pour lamour de ihesu crist quant pour lamour & faueur et affection destre en la grace et reputation des hõmes et de pour quil ne leur desplaisent ilz laissẽt tant souuent le seruice lamour & la dilectiõ de ihesus pour leq̃l nõs deuons laisser & postposer & despriser toutes choses temporelles. Voire nrẽ ppre corps & mettre nõ pas seulement nostre renommee: mais nostre ppre ame pour luy Car il a mis la sienne pour nous. ¶ Moult sommes auengles quant nous nous arrestõs tant a telles choses tant vaines tant muables & si tost passes comme

lumbre et comme la fumee. Nous ne pensons pas assez que nous rendrons compte de tous noz faitz de uant Vng iuge qui ne accepte personne grant ne petite femme ne homme Vieil ne ioene. Trop mieulx est desirer la conuersation du ciel qui est perpetuelle en felicite glorieuse que tant aimer ce monde qui tantost passe et est plain de misere et de tristesse.

**C**Se tu veulx doncques prouffiter en la Voie de perfection il fault que tu contenes le mode et toutes les Vanitez de luy pour sept raisons. Premièrement pour sa propriete et condition. Secondement pour son insuffisance. Tiercement pour sa faulcete. Quatiement pour les maulx qui sont adioints a luy. Quintement pour sauctorite et commandement de nostre seigneur. Septement pour la consecution des biens perdurables. Septiemet pour la difficulte qui est en la cure et dispensation des choses temporelles.

**J**e te dy premierement que nous deuons contemner le monde pour sa condition & propriete qui est que toutes les choses du monde sont vaines muables temporelles et transitoires: & nôt este crees & formees si nō pour fin trāsitoire et tēporelle cest assauoir pour aider a passer cest exil pour passer ceste Vie mortelle. cest grāt meschief quant ilz sont cause de Vie eternelle. Et doncques puis que ces biens temporelz sont tant vains et tant muables/la personne humaine est bien plus vaine et plus muable qui les prepose et met deuant les biens perdurables Dont tant disoit salomon. Vanitas Vanitatum et omnia Vanitas. *L. e*

monde est la Vanite des Vanitez et toute Vanite. Et  
 de l'homme qui aime le monde dit dauid que l'homme vi-  
 uant selon le monde est vniuersale Vanite. Verum-  
 tamen vniuersa Vanitas omnis homo viuens. Car  
 l'homme donne au monde est vain non pas seulement  
 par naturelle mutabilite comme les autres creatu-  
 res: mais avecques ce il est vain en tant quil est sub-  
 giet a peine et a douleur il est aussi vain par viciou-  
 se Doulente non pas seulement en corps: mais aussi  
 il est vain en pensee vain en parole et en faitz. Il  
 est mortel en corps vicioux en lame et menteur en sa  
 bouche. Et doncques se nous voulons auoir nostre  
 dignite pour la quelle nous sommes creez ne nous affect-  
 uons ne nous asubiectifions point a ces choses vain-  
 nes par viciouse Doulente: mais nous plustost les  
 contemnons vertueusement. Et pource quil fault  
 par necessite: ou que nous les laissons ou qlz no<sup>s</sup> lais-  
 sent: laissons les premierement de nostre Doulete de  
 uant quilz nous laissent par necessite. ¶ Ilz sont aus-  
 si insuffisans car les choses temporelles ne suffisent  
 point a facier et remplir nostre appetit/ ilz ne sont pas  
 suffisans a secourir a toutes noz necessitez. Et pour-  
 ce le couuoiteux et auaricieux des biens temporelz  
 est bien compare a lidropique qui tant plus boit tant  
 plus appete a boire. ainsi est il de celui q est enste des  
 biens du monde/ tât plus en a tât plus en desire. Vrais  
 mêt cest la cruche de daue q portoit la samaritaine de  
 la quelle dit nre seigneur. Qui biberit ex hac aqua siciet  
 itez. Qui beuuta de to<sup>t</sup> eauue il ara encore soif: mais q  
 beuuta de leaue que ie done il nara plus soif: le doulz

iesus nous Dueille retraire du puz de la samaritain  
ne q̄ est la profundite et turbulente obscurite de ce mō  
de/et nous Dueille abteurer de celle eae de laquelle  
nostre appetit soit facie et remply par grace et apres  
par gloire. **M**ais aussi ie disoye que les biens du  
mōde soiēt honneurs renommee puissance beaute ou ri  
chesses sont a contemner pour leur faussete. Car ilz  
sont faulx non pas par nature/mais pour l'opinion de  
ceulx qui y mettent leur affection il mōstrēt beau se  
blant a ceulx qui sy donnent. Et leur promettent suffi  
sance seuteete tepoz iocundite & felicite laz il sont biē  
deceuz Car les biens temporelz ou honneurs ou ri  
chesses ou faueurs mondains ne donnent pas suffi  
sance/mais font tousiours auoir l'appetit en vne cui  
dence:et tant plus en aras tant plus en desireras ilz  
ne donnent pas seuteete:mais plustōt paour/nō repos  
mais labour/ non iocundite mais souuēt tristesse/nō  
felicite mais toute douleur et infelicite. Certes les  
poures qui volontairemēt contēnent habōdāce des  
biēs tēporelz ont plus de suffisance que les riches et  
puissans. Car ilz sont contēs de pou de chose. Et les  
aultres ne seroient pas contēs de richesses infinies.  
Ceulx cy sont assurez en leur estat par tout la ou ilz  
Vōt les aultres ne sont seurement en quelcōque lieu  
**L**es poures qui sont contens de leur moien & pau  
cite de biens apres leur labour reposent:les riches ne  
peuent dormir ne reposer en leur litz tant bien parēz.  
Les poures sont souuent ioieulx et en exultation des  
petit:les riches nont point liesse de sperit:et nont point  
Vraye ioye/les poures acquierēt felicite perpetuelle

de peu de biens/ les riches de seruet peine & infelicite  
 eternele en habondance de leurs biens. Et pour tant  
 nostre seigneur dit bien que ce ne sont pas les vrayes ri-  
 chesses mais les appelle espies car il poignēt. ¶ Et  
 dauid ou psaultier increpe les amateurs du mode. Si  
 lū hoim vsqzquo graui corde vt quid diligitis Vanite-  
 tem & queritis mendacium. Ilz des homes iusques  
 a quant serēz vous pesans & graues de cueur qui ad-  
 herēz a la terre. Pourquoy aimez vous Vanite & que-  
 rez men songe & faussete. ¶ Ilz sont aussi a contēner  
 pour les maulx qui sont adioincts a eulx: les biens  
 temporelx deuāt ditz sont acōpaingez de trois maulx  
 de anxiēte & sollicitude de vices & de pechez et digno-  
 tance et de peccation Comme dit le poete. Plus alto-  
 es q̄ mellis hnt. Ilz ont pl<sup>9</sup> de aloes qui est vne espi-  
 ce amere que de miel. il y a couuoitise a les acq̄rir sol-  
 licitude a les augmenter: paour a les garder: douleur  
 a les laisser: lamour aussi du mode est acompaignee  
 de ces vices cest assauoir/ Elation/ Vaine gloire/ glo-  
 tonnie/ luxure/ ire/ enuie/ tristesse/ rapine/ et fraude/ de  
 quoy dit saint ierome. Omnis diues aut iniquus est/  
 aut heres iiqui. Tout riche ou il est inique ou heritier  
 et successeur de iniquite. ¶ Tiercement ie dy que  
 les amateurs du monde sont epecequez et auēuglez &  
 ne voient goutte qui est grāt mal. Et ya trois choses  
 qui auēuglent les amateurs du mode & des modains  
 et de leur conuersation. premierement les turbations  
 des sollicitudes mondaines: las se les cures et sollici-  
 tudes mandaines font turbation aux bonnes person-  
 nes en la vie active disant nostre seigneur a marthe.

Martha martha sollicita es et turbaris erga pluri-  
ma. Par plus forte raison les sollicitudes temporel-  
les que prennent sans raison & sans attēpāce les gēs  
seculiers & mondains les troubleēt & nō pas seulement  
mais aussi les auēglēt & leur creuent loiel de lēis  
dēnt & d'raiso qūt ilz s'attēstēt a ces chōs tēlles cōe  
a souuerai biē. ¶ Secōdēnt les tenebres des vices  
& charnalitez q̄ sōt adioictes a la cōicatio & querfatio  
mōdaine auēglēt ceulx q̄ aimēt telle Vie d' quoy dit  
nostref. Qui ābulat ī tenebras nescit quo Vadat. q̄  
chemine en tenebres il ne scet ou il Variay ogneu p̄so  
ne q̄ p̄ Vng elargissemēt cause d'amour & affectio mō-  
daie se dōnoit trop a la frēqntatio d' gēs mōdais hors  
de sō estat/laq̄lle cōe ie croy fut admōnestee en Vison  
nocturne p̄ sō bō angle q̄ luy mōstroit Vne Voie Vng  
chemin obscur Vmbreux & tenebreux & tout elibāt  
escrillāt: & ne sauoit la ou elle aloit: mais d' paour q̄lle  
ot la p̄sōne retourna pour ce q̄lle ne sauoit la ou elle  
loit & estoit en pil de choit en celle obscurte q̄ estoit a  
mō iugemēt bō aduertissint q̄ amour & affectio char-  
nel & mōdai auēglet le iugemēt d' raisō & fait le chemi-  
d' la p̄sōne q̄ tāt y est dōne obscur & tenebreux & ne cui-  
de pas mal faire. ¶ Tiercemēt les amateurs du mō-  
de sōt auēgletz pour la dceptio & erreut d' ce q̄lz q̄erēt  
Vraie amitie & Vraie q̄solatio la ou elle nest pas ilz la  
q̄erēt es hōes & es creatures du mōde & elle ē en diēt.  
¶ Toute amour fol & desordōne est de ceste cōditio q̄  
d' ce q̄ on aime folement on ne peut biē iugier: & ce q̄ se  
ble aux autres q̄ nōt pas loeil tenebreux p̄ la passion  
estre mal & epēple d' mal il seble a ceulx q̄ ainsi sōt af-  
fectez estre bō & vtueux. Tu en as epēple de lamour

charnel. la femme q aime charnellement ou l'homme ont iugé  
 mēt d la beaute d lū & d lautre ia soit ce q lait laideur  
 en lū & en lautre. & tout p ce q la passio damour mal  
 ordōne red la psonne auueugle & de faillāt en sō iugement  
 Pour tāt il est necessite a toute psonne q veult viez vir  
 ure chasterēt & pureēt q palablement & duāt tout oe-  
 ure on modere p raisō la affectio damour q est la pmiē  
 te en lame. Et qte soit ordōnee & refēee en dieu & q  
 cest amour soit charite. On doit aussi gtenner le mō  
 de pour la uxorite d nrē p q le no<sup>o</sup> qmāde & seille. Et  
 q le no<sup>o</sup> a mōstre p exēple en sa ppre psonne & aussi q a  
 cenō gtraint p fleaux d aduersite & d psecutiōs il le  
 no<sup>o</sup> cōmāde en leu āgile. La uete ne grauet corda vīd  
 trapla & ebrietate & curis hui<sup>o</sup> scilicet Et veiat sup vos  
 tepētia calamitas. Gardez vo<sup>o</sup> q vos cueurs ne soiēt  
 greuez d trapule & d ebriete cest a dire d trop boire & d  
 trop mēgier ne des cures d ce seicle Afin q la calami  
 te soudaine ne diegne sur vo<sup>o</sup> Et la apostre dit Qui  
 dult fieri amic<sup>o</sup> h<sup>o</sup> mūdi inimic<sup>o</sup> dei cōstituit. q veult  
 estre amy d ce mōde il est cōstitue enemy d dieu. Veez  
 trible sūce otte ceulx q mettēt leur cure a oplaire au  
 mōde. il no<sup>o</sup> cōtraīt aussi a le cōtēner p maladies p ad  
 uer sites p les amertūes de ceste vie: grāt ipsectio est  
 en no<sup>o</sup> q souēt sōmes si froiz en lamour d dieu q la bō  
 te d dieu ne no<sup>o</sup> esmeut pas a laimer ne a laisser les af  
 fectiōs mōdaines: mais pour no<sup>o</sup> esmouuoit nrē affe  
 ctiō & pour auoir ggnōissance & etēderēt dieu no<sup>o</sup> fait  
 souffrir des maulx: bien disoit ysaye q Depatio dabit  
 itēlectū. la Depatio dōnera etēderēt & cōgnōissance q  
 le mōde est a gēpner & dieu est a aimer. Pour tāt dō  
 faisoit oraisō pour ceulx q no<sup>o</sup> resseblēt q ne se retout  
 nēt a dieu si nō quāt ilz sont batuz. In chamo & freno

maxillas eoz constringe qui non appropimant ad te.  
Sire contraignez par Vng cheuaistre par Vng freyn  
ceulx qui ne veulent approucher de vous. **C**Aussi  
nous deuons cōtemner les biens temporelz pour auoir  
les perdurables. Car a ceulx seulement qui con  
tiennent le monde est promis le royaume des cieulx  
Et ceulx seulement sont dignes dauoir dieu en leur  
cōpaignie et cōsolatiō des choses diuines qui ne que  
rent pas la compaignie du monde ne les cōsolatiōs  
des hōmes mortelz. ne dit pas nostre seigneur. De Vo  
bis diuites qui habetis hic consolationem Vestram.  
Dez vous riches oez. malediction est a vous q̄ auez  
en ce monde. Voz cōsolatiōs. Note que ceulx qui que  
rent icy leur cōsolatiō principalemēt sont soubz la  
malediction de dieu. **S**aint bernard dit que la cōsolati  
tion diuine est delicate/ car elle ne seuffre aultre auet  
ques soy. **L**es pouly de lame deuote est cōe ialouy  
de son epouse/ car il nest point contēt que aultre ama  
teur y participe il la veult auoir seul. **A**ussi se les pou  
se luy est de bonne foy elle doit estre contente de tel  
espouy & prendre seulement avec luy seul ses delices  
ou secret licit de la conscience et doit ordonner tout son  
amour toutes ses affectiōs a ce secret plaisir quelle a  
avec son saint epouy ihesus. sans leq̄ toute amour  
et affection est vicieuz et desordōne avecques lequel  
toute amour & affection de quelz cōque personnes est  
saint & chaste. **E**t pour ce lame deuote le doit auoir  
tousiours present en meditation en contemplation et  
quāt il fault decendre en ordōnee action & operation  
Ainsi elle ara victoire des aultres estrāges affectiōs





a quelz cōques choses ou perſones / & les moderera ſa  
 cilemēt en les retozquant cōme ſubſeruaſ a ſamour  
 de ieſuchriſt. Et celles qui eſpeſcherōt de ſon amour  
 telle ame deuote les reſcindera de ſō cueur par la gra  
 ce de ſon eſpouy / qui lenſlambera en ſamour et deſir  
 des biens ſpirituelz et celeſtielz. ¶ Je diſoye finale  
 ment que les choses temporelles du monde ſont a cō  
 temner pour la difficulte qui eſt en la cure & diſpenſa  
 tion diceulz. Car ceſt difficile choſe traictier choses tē  
 porelles ſans aucun peche aumoins Deniel / car en la  
 cure ou ſollicitude des negoces temporelles ia ſoit ce  
 quilz ſoient bonnes & honeſtes lame eſt tourbee agi  
 tee & diuiſee en pluſieurs penſees & ſollicitudes ag  
 grauee & retardee & aucunemēt eſtāgee de celle cho  
 ſe de quoy noſtre ſeigneur dit. *Unum eſt neceſſariuz.*  
 Vne choſe eſt neceſſaire / ceſt la partie q̄ marie eſteut  
 ceſt aſſauoir contēplation de dieu qui eſt vng ſeul biē  
 contēnāt toute perfection. Car lame diuiſee en tāt de  
 cures & ſollicitudes comme eſt lame de celle qui a hō  
 me mary cōme dit l'apōſtre eſt troublee de la purete  
 de contēplation & eſt aggrauee ſi que elle ne ſe peut eſ  
 leuer en cōtemplatiō de dieu Et eſt aumoins par mul  
 titude de pechez Denielz: ſans leſquelz ceſte Vie ne ſe  
 peut paſſer / retardee de l'acceleration de ſon chemin  
 de perfection. Et pource les plus parfaits et qui ten  
 dent diligēment a perfection ne cōtemnent pas ſeule  
 ment telles cures temporelles en les mettant apres:  
 mais ilz y renoncēt & les reſuſent / aumoins ne les ap  
 pētent point. Et quant il fault quilz les aient ilz les  
 prēnēt plus par charite & pour l'utile & prouffit d'auls  
 f. i.

ttuy: cōe les bōs euesq̄s du tēps passe les bōs peres  
Et aussi les bonnes femmes qui prennent charge de  
la cure et gouuernemēt des aultres par charite plus  
que pour leur pp̄re prouffit ou vtilite. Si comme de  
saint gregoire nous lisons ⁊ de saint ambroise ⁊ plu  
sieurs aultres tant hōmes q̄ femmes ⁊ sanctes Vier  
ges qui estoiet patrons des autres. ¶ Par ce qui a este  
dit tu peuz congnoistre comme la personne qui tent a  
perfection a prouffite en sa Voye quant elle se tienne  
iusques au contempnement du monde selon son estat  
cōme il a este dit. ¶ Et pour aucunne recapitulation  
des choses deuant dites : tu dois sauoir q̄ contemne  
ment du mōde est diuise en tant despeces ⁊ de manie  
res comme lamour du monde Dres lamour du mō  
de p̄cipalmēt est en cinq manieres ⁊ en cinq choses  
qui sont ou monde: L'est assauoir en richesses: et ceste  
amour est appelle auarice ou couuoitise. En amour  
ou couuoitise de hōneur lequel amour est appelle am  
bition de honneur mōdain. En appetit de vaine gloire  
de estre loue des hōmes ⁊ estre en leur estimation.  
Quartemēe en amour de excellēce ou puissance sur  
les aultre q̄ est aussi appelle ambition de puissance.  
Quintemēt en amour de Volupte charnelle q̄ est ap  
pelle Libido: cest a dire plaisance charnelle. ¶ Au cō  
traire le ḡtēnemēt du mōde est selon le contēnement  
des cinq choses dites. En contēnement de richesses q̄  
on appelle fragilite ou Voluntaire pourte. En con  
tēnement des hōneurs mondains q̄ on appelle Volant  
taire vtilite. L'est a dire quant on appete de estre repute  
digne ⁊ iuste est espere dorgueil ⁊ amour du monde.

Tiercemēt le monde est contēne en contēnement de puissance & excellēce sur les aultres par Voluntaire subiection & obeissance: quāt ou se rend subiect Voluntairement a ses souuerains & a tout bon cōseil. Et cest a quoy sōbligent les religieus par le deu dobediēce. Quartemēt le mōde est gēne en gēnemēt de Vaine gloire q̄ est appelle Vng desprisemēt de soy mesmes. Quintemēt le monde est contēne en contēnement de Volupte ou de plaisir corporelle & tel contēnement est par labour & affliction corporelle prise Voluntairement: & pour la fin de chastete la quell: chastete est triple: l'une est coniugale quāt l'operation charnelle des gēs mariez ne excede poit la fin ne les termes de mariage. L'autre est chastete Vidual qui est en renunciation de toute coulpe & Volupte charnelle. La tierce est chastete Virginal qui est en propos de integrite & de incorruption de corps pour lamour de dieu & non pas seulement de incorruption de corps: mais aussi de pēse & de lame: Car chastete est pl<sup>9</sup> Vertu de lame q̄ du corps: & ny peut auoir cōe dit sainte luce iclinatiō de vice ou corps se lame nest en sa pense coinqnee. La premiere chastete est bonne & louable cest auoir chastete coniugal. La seconde est meilleur. La tierce est tresbonne. La premiere desert le fruit trētiesme. La secōde le fruit sōpātiesme. La tierce le fruit centiesme. Et tant soit dit du contēnement du mōde.

¶ Le quart pas ou degre en la Voie ou chemin de pēfect ion de la Vie cressitienne.

**H**umilite Vient apres contennement du monde ou chemin de perfection: Car on ne peut auoir humilite se on ne delaisse toute matiere d'orgueil qui est ou mode & en ses membres come au cunement il a este dit ou chapitre precedent. C'est fort & tres difficile chose garder humilite en habondance de biens temporelz avec lamour du monde q̄ est tout plain de Vanitez. On ne peut Venir a contennement ou Voluntaire desprisement de soy mesmes par humilite quant on se quiert dehors par mondanite. C'Humilite est diuisee en plusieurs especes. Il ya humilite de paour/humilite dypocrisie/humilite de coulpe/humilite de peine ou de ruine/humilite de nature/humilite de Vertu ou de grace. Humilite de paour est quant on se humilie par paour dauoir peine: come le laron se humilie deuant le iuge que sil auoit puissance et liberte. Volentiers il se rebelleroit. de tel humble dit le poete. *Asperius nichil est humili cum surgit in altum.* Il nest rien plus sapre ne plus mauuais q̄ cellui qui estoit humble par crainte seulement quant il est esleue en hault. Humilite de ypocrisie est celle q̄ est faicte pour Vaine gloire & louenge des hommes de la quelle nostre seigneur dit. *Attendite a falsis prophetis &c.* Prenez garde a Vo<sup>r</sup> pour les faulx prophetes q̄ vienent a vous en Vestemens de aigneaux par dehors & par dedens ilz sont loups rauissans. Certes humilite simulee & faicte nest pas humilite: mais double orgueil. de ceste dit le saige. *Est qui nequiter humiliat & interio ra ei<sup>9</sup> plena sunt dolo.* Il ya aucunefoiz qui se orgueillist malicieusement car il monstre par dehors signes

de humilite: mais ses entrailles sont plaines de dol et de mal engin. Humilite de coulpe est quāt aucun peche en cōsentant & soy a subiectissant au diable: de ceste il est escript ou psaultier. Quoniā persecutus est inimicus aīam meam humiliavit in terra vitā meā. Pource que l'ennemi a persecute mon ame il a humilié ma Vie en terre: cest a dire il a enclinee a peche. Humilite de peine et de ruine est celle de quoy il est escript. Qui se exaltat humiliabitur. Qui se exalte par orgueil il sera humilié par peine & par ruine par confusion par abiectiō & par dānatiō. Humilite de degre est la condition & l'estat du petit peuple comme on seult dire. Iste est de humili plebe. Cestui est ne d' humble peuple/ cest a dire d' bas estat. Humilite de nature est ioene aatte de quoy dit nostre seigneur. Nisi quis se humiliaverit ut paruulus iste &c. Qui ne se humiliera cōme ce petit enfant il n'entrera pas ou royaume des cieulx. Humilite Vertueuse & qui est par grace dit nostre seigneur. Dimitte paruulos Venire ad me ipsoz em̄ est regnum celorum. Permettez que les petiz cest a dire les humbles qui sont par Vertu petiz cōme les enfans par nature / laissez les Venir a moy/ Car a iceulx est le royaume des cieulx. Et de rechief. Cōfiteor tibi pater celi et terre qui abscondisti hoc a sapientibus & prudentibus & reuelasti ea paruulis. Dit nostre seigneur/ pere du ciel & de la terre Je confesse cest a dire ie te rends graces q̄ tu as mussie des saiges & prudens du mode ces choses qui sont les secrez de nostre redēption/ & les as reuelez aux petiz cest a dire aux humbles. Ainsi dōcques des especes de

humilite/la premiere/la seconde/la tierce/ & la quatre/ sont mauuaises/ la quinte est indifferente/ la sixiesme est bonne. En apres on se humilie aucunes fois de corps seulement. Aucunes fois de corps et de ame/ aucunes fois de ame seulement/ la premiere de corps seulement est mauuaise & inutile. Celle qui est de lame seulement est bonne/ mais celle q est de corps & de ame est tresbonne & est Vertu morale aucunes fois acqse/ aucunes fois infuse. Diffusion de humilite. Humilite doncqs est Vne Vertu par la quelle hōme par Vraye congnoissance de son enfermete se rend moderement et Vtilement Vil a soy mesmes. En ceste distinction d'humilite il est demonstre que cest humilite & dont elle nasquit/ & quelle est son office. humilite doncques est Vertu Voire humilite referes a dieu/ certes cest Vertu tresgrande & qui est garde et custode de toutes les autres Vertuz/ Mais donc humilite nasquit il est demonstre en ce quelle est causee de la Vraye congnoissance de son enfermete cōme il sera dit apres. Sō office est faire auilir la psonne a soy mesmes & soy contemner. Mais tu me diras/ ne se doit pas hōme aimer aps dieu deuāt toutes choses. Je te responds. il est amour de soy mesmes bō & mauuais. Ainsi est il otenemēt de soy mesmes luy bō & lautre mauuais. Se no<sup>o</sup> no<sup>o</sup> cōtēnons biē nous nous aimōs bien. Se no<sup>o</sup> nous cōtēnons mauuaisemēt/ no<sup>o</sup> no<sup>o</sup> otenōs biē qst no<sup>o</sup> de spūs nous nre appetit se sual/ & qst no<sup>o</sup> ne Voulois point seruir a noz Voluptez ou Vouletēz charnelles/ mais no<sup>o</sup> no<sup>o</sup> cōtēnōs mal & puersemēt qst no<sup>o</sup> nauōs cure de qir le salut ppetuel de nre ame. Et pource en la diffi

nition de Vertu il est dit q̄lle fait cōtēner & auilir soy-  
 mesmes modestemēt & Utilemēt. Car aucuns sont q̄  
 ne tiēnent cōpte deulx & q̄ se contēnent non pas prou-  
 fitablemēt ne salutairemēt: mais dānablement cōme  
 ceulx q̄ se desesperēt. Et pource q̄ aucuns aussi se hu-  
 milient trop q̄ sont pusilanimēs: cōme ceulx qui ne se  
 reputent a nul bien pour tāt il ya en la description de  
 humilite quelle doit estre moderee. ¶ Tu dois sauoir  
 que toute Vertu morale est en lame & principalement  
 sēd l'operatiō de lame & pource q̄ le corps doit subser-  
 uir a lame/opatiō Vertueuse se eptēd iusq̄s au corps.  
 Et sont les gēstes du corps signe de la Vertu d lame/  
 cōme en ceste Vertu de humilite on veoit aucuns si-  
 gnes par dehors q̄ quāt il sōt Veritables & sans fictiō  
 ilz demōstrēt l'humilite de lame cōe sont genuflexions  
 & abessēmēt du corps q̄ on fait deuāt dieu & ses souue-  
 rains. Soy tenir en lieu plus bas selon q̄l appartient  
 moderelement en degre/en office/en Viure/& en Veste-  
 mēt moie/sans ambition de peccellence es choses de-  
 uāt dictes lesq̄lles si sont de frāche Doulēte sās fictiō  
 ilz sont signes de humilite. ¶ On demāda Vne fois  
 a Vng Vieillard q̄ se estoit humilite/il respōdit q̄ humili-  
 te est l'arbre de Vie: laq̄lle tant plus fiche ses racines  
 en bas tant plus croist en hault: hūilite est lautel ou  
 le sacrifice est offert a dieu: de quoy dieu dist a moyse  
 Altare de tra mihi facies. Tu me feras Vng autel de  
 terre: cest a signifier q̄ lūble se doit reputer bas cōe la  
 terre. Et pour tāt disōs no<sup>9</sup> q̄ hūilite est causee en la p  
 sōne par Vraye ognoissāce de sō enfermette: aussi cō-  
 me se nous cueillons la perle ou fiens il estoit escript

in tripode appolinis. Agnosce teipsum. Longnois  
toymesmes & estoit ainsi dit en grec. *Notis esitios.*  
Longnois toymesmes. ¶ **D**res tu dois sauoir que  
nous congnoissons nostre enfermette principalement  
par cinq choses. Premièrement par le biē q̄ no<sup>s</sup> nauōs  
pas. Secondement par le mal qui est en nous. Tier  
cement par osideration du bien q̄ nous nauons point  
de nous. Quartement pource que le bien que nous  
auons nous pouons tantost perdre. Quintement par  
consideration de la putete & excellence de dieu au re  
gard de nous. Car en telle cōsideratiō nous ne sōmes  
que neāt. Par la p̄miere consideration nous apparce  
uons nostre indigence. Par la seconde consideration  
nous cōgnoissons nostre misere quant nous voyons  
le mal qui est en no<sup>s</sup>. Par la tierce cōsideration: Cest  
assauoir du bien que nous nauōs pas de nous no<sup>s</sup> cō  
gnoissons nostre impuissance de l'autre consideration  
cest assauoir quant nous p̄sons que tātost nous pou  
ons p̄dre le biē q̄ est en nous nous cōgnoissons nostre  
peril & q̄ nous ne sommes pas en seurete. De la cō  
sideration de l'excellence & putete de dieu nous cō  
gnoissons nostre vilite & tresbasse dōdition & indigni  
te. Dres fault il deoir ioupte la premiere condition  
quel mal est en nous. ¶ **T**rois mauly sont en nous  
mal de coulpe, mal de fermete & vilite. Et mal de pe  
ne. Le mal de coulpe est en no<sup>s</sup> & no<sup>s</sup> en lay: Car no<sup>s</sup>  
sommes conceuz en coulpe nous y nasquissions: nous  
y croissons: nous y failons. Lettes nostre cōception  
est vile & orde. Nostre natiuite aussi. Considerere la vi  
lite du ventre ou tu es conceu. Considerere toy soyes



grant ou petit de quelle matiere tu es conceu. Cōside  
 re quant tu es ne au monde / que tu es Daissel a siens  
 Et apres la mort puâte charoigne : Certes toute nē  
 Die est peine / peine en natiuite / peine est Viure / peine  
 est mourir. Pour ce dit iob. Hō nat<sup>o</sup> de muliere breui  
 Diuens tpe replet multis miseriis. **L** Homme ne de  
 femme est plain de moult de misere. Et monseigneur  
 saint Beruard en ses meditations. Quid superbis  
 homo cinis ⁊ puluis. **D** homme pourquoy es tu or  
 gueilleux : du quel la conception est coulpe / la natiui  
 te est misere / Viure est peine / ⁊ mourir est angouisse.  
 Pour quoy engresses tu ta chair : pour quoy ladou  
 nes tu de tant de precieuses choses / quāt en brieftēps  
 les Vers lamengeront ou tombel. **M**ais ainsi no<sup>o</sup>  
 congnoissons nostre enfermete par consideration du  
 bien que nous nauons pas tant de biens de nature cō  
 me des biens de grace. Car se tu cōsideres que tu nas  
 pas plusieurs biens que les aultres ont : comme se tu  
 es femme / pense que tu es du sexe enferme ⁊ fraille /  
 ⁊ q̄ tu nas pas le don de nature que a l'homme qui est  
 de sexe plus fort ⁊ plus honnorable. Cōsidere ⁊ pen  
 se que tu na pas la Diuacite dengin : la tenacite de me  
 moire : la force corporelle : la prudēce ⁊ les autres dōs  
 de nature ⁊ de industrie naturelle que ont ⁊ ont eu plu  
 sieurs de ton sexe de ton estat. Et quant aux biens de  
 grace pēse cōbien tu es imparfait. Cōsidere la grāt per  
 fection des peres sains ⁊ saintes du temps passe. Pē  
 se humblement les graces que tu as perdues par tes  
 pechez : considere bien que plusieurs aultres sont pl<sup>o</sup>  
 humbles plus deuotz plus patiens plus cheritables

et obeissans et ainsi des aultres Vertuz que tu ne ce-  
se tu y pèses à droit tu te sembleras bien indigne bien  
vil et bien petit au regard des aultres & les mettras  
en ton estimation deuant toy: Car qui veult estre bien  
humble Il ne doit point grandement exultier le bien  
quil a: & ne si doit gueres arrester & encore tousiours  
en le referant en dieu & en action de graces. Mais il  
doit souuent penser au bien quil na pas & quil doit a-  
uoir en soy arguât. No<sup>s</sup> congnoissons aussi nostre en-  
fermete par consideration de ce que nous nauons pas  
le bien qui est en nous de nous mesmes: mais de dieu  
Pour ce de quelque bien qui soit en nous ne deuons  
nous donner gloire ne louenge: mais en deuons glo-  
rifier dieu du quel comme dit Saint iaques. ¶ *Omne  
ne donū optimum & omne datum perfectum descen-  
dēs a patre luminum. Tout don bon & parfait descēd  
du pere des lumieres. Et monseigneur Sainct paul.  
Quid habes qđ nō accepisti etiam si accepisti quare  
gloriaris quasi non accepisti. Quelle chose as tu que  
tu ne ayes prise de dieu ou de par lui. Et se tu las dau-  
truy q̄ de toy / pour quoy ten glorifies tu / aussi cōse  
autre ne le teust dōne ¶ Je te dy bien q̄ en ce appert no-  
stre tresmeschāte cōditiō q̄ pouons pecher & faire mal  
de no<sup>s</sup> mesmes: & non pas faire tāt soit petit bien. N'est  
ce pas doncq̄s bien matiere & cause d'humilité. ¶ Apres  
ie disoye q̄ nous cōgnoissons nre enfermete en cōside-  
rāt q̄ le bien q̄ est en nous peut estre tātost perdu: par  
quoy no<sup>s</sup> fault estre tousiours en paour & en crainte  
Car no<sup>s</sup> sōmes tousiours en pil & dangier. Pour ce de-  
soit lapostre. Qui stat Videat ne cadat. Qui est en*

estat garde q̄l ne chee. Car nul ne se doit fier en sa for  
 ce q̄ ne pouōs ne par no<sup>r</sup> faire biē ne par no<sup>r</sup> garder cel  
 lay q̄ dieu a mis en no<sup>r</sup>. Nisi dñs custodierit ciuitatē  
 frustra vigilat q̄ custodit eā. Se nostre seign̄r dieu ne  
 garde la cite de nr̄e ame pour neāt. Voille celtui qui la  
 garde. Et ainsi cōe nr̄e seign̄r garde les hūbles aussi  
 il desseure & delaisse les arrogans qui se fiēt en eulx  
 mesmes: pour ce le psalmiste en vng autre pseaulme  
 dit. Custodiēs paruulos dñs humiliatus sū & liberauit  
 me. Dieu est le custode des petiz pour ce ie me suis  
 hūilie & il ma deliure. ¶ En ap̄s nous ognoissōs nr̄e  
 enfermete p̄ le regard & osideratiō d̄ epcelle ce & purte  
 diuine p̄ laq̄lle no<sup>r</sup> no<sup>r</sup> osiderōs nō pas seulement efer  
 mes & miserables mais aussi tout neāt. Pour ce abra  
 hā du q̄l auōs ple au cōmēcemēt de ce liure pour exp̄  
 ple q̄nt il ploie a dieu il sappelle cēdre & pouldre. ysaie  
 de puis q̄l ot deu dieu en visio ymagiaire sur le hault  
 trofne il sappelle ort & meschāt. ¶ Ezechiel le pphete  
 ap̄s la visio d̄ dieu il cheut en sa face & soy mussāt cōe  
 idigne & cōe nul au regard d̄ dieu. Pour ce le saint hōe  
 iob disoit. Si astra nō sūt mīlda ī ospectu ei<sup>9</sup> q̄to ma  
 gis nos quoz vita tēptatio est & q̄ hitam<sup>9</sup> domos lute  
 as & tēnū habem<sup>9</sup> fūdamētū. Se les estoiles ne sōt  
 pas nettes au regard de dieu: de tāt encoze sōmes no<sup>r</sup>  
 moins nets no<sup>r</sup> hōmes desq̄lz la vie est tētatiō & q̄ ha  
 bitōs maisōs de tay & de boe et qui auons fundament  
 de terre. ¶ Et dōcqs creature hūaine p̄se biē a toy &  
 a la cōsideratiō de ta calamite de ta misere & efermete  
 te tēdra d̄ dās toy & ne souftera pas q̄ tu te qeres hors  
 de toy & si ne te leueras point en grās choses sur toy.

Et cest le seul remede contre orgueil que soy congnoi  
stre tel quel on est enferme debile ignorant pecheur  
Dil & viande a vers. ie te dy certainemēt que ceulx q  
ne congnoissent leur enfermete & insuffisance quant  
ilz presument deulx cest raison quilz trespaschent pour  
auoir experiance deulx par leur ruine. ¶ Pierre apo  
stre de ihesu crist presumoit de soy & ne se congnoissoit  
pas quant il se vanta de perseuerer iusques a la mort  
auec ihesu crist & il cheut: & d son cas penitent & cōsu:  
apres quant nostreigneur lui demāda sil aimoit plus  
que les aultres il ne dist pas oy: mais humblemēt re  
spondit. Sire tu scez que ie t'ayme: car il auoit eu expē  
rience de son enfermete. Et ne sauoit pas la vertu ou  
la charite des autres: pource dit il simplement & hūble  
ment Sire tu scez que ie t'ayme Aussi pour ceste cause  
se les poux voulant tenir en humilite son espouse les  
cantiques lephoite a soy congnoistre. ¶ Si ignoras  
te o pulcherrima iter mulieres: egredere & abi post de  
stigia gregum & pasce edos tuos. Se tu as ignorāce  
de toy o tu la tresbelle entre les femmes tu istras hors  
de ma cōpaignie: & ten va apres les bestes & paistras  
les boucz qui sōt les plus ordes & luxurieuses bestes  
Et pource que de la congnoissance de soy a este dit en  
vng aultre liure tant en suffise pource que no<sup>9</sup> auōs  
dit que humilite est causee de vraye cōgnoissance de  
son enfermete. ¶ Humilite est nourrie & conduite par  
six choses: par bas estat ou degre: par pourete: par ad  
uersite: par conuersation & amour des petiz & hūbles:  
par recordation de noz pechez: Et par souuent penser  
a la mort. Au cōtraire Orgueil est nourry par les six

contraires. Par grant & hault estat ou degre: par ha-  
 bondance de richesses comme il a este dit: par prospe-  
 rite/ par conuersation & frequentation avec les grans  
 orgueilleux & vains: par l'obliuice de nos pechez/ & par  
 improuidence de la mort. A decertes le bas estat ou de-  
 gre pourete & aduersite nous font humbles aussi cō-  
 me par force. Mais la conuersation & frequentation  
 des gr̄s de petit estat & des humbles: la recordatiō de  
 nos pechez & la meditation de la mort nous admōnes-  
 tent estre Volontairemēt humbles. ¶ Et pource les  
 poutes & de bas estat & ceulx qui sont en afflictio silz  
 sont humbles ilz ne sont pas tāt a louer. Mais les ri-  
 ches et puiffans ont plus grant difficulte de Venir a  
 humilite: car ilz ont plus grāt occasion d'orgueil pour  
 tant sont ilz plus a louer quant ilz sont hūble. Et les  
 poutes plus a blasmer quāt ilz sont orgueilleux. Aus-  
 si dit le saige: que cest vne des choses que dieu hait q̄  
 poute & ēferme orgueilleux. ¶ Se tu veulx doncq̄s  
 acq̄rir la v̄tu de hūilite ou se tu veulx q̄ dieu par gra-  
 ce la te dōne aies cōsideration aux choses dōt elle est  
 causee: & se tu la veulx nourrir & maintenir en toy aies  
 cōsideratiō aux six choses par lesq̄lles elle est nourrie  
 cōme dit est. ¶ Humilite est Vertu de grant dignite &  
 tant necessaire que sans elle tout aultre bien est inutilis  
 le & sen va au vent cōme dit saint gregoire. L'il qui  
 assemble les aultres Vertuz sans humilite resseble  
 a ceulx qui porte la pouldre au Vēt. Et pource humi-  
 lite est es escriptures moult recommandee pour plus  
 sieurs causes: premierement par ce que nostre seigneur  
 ih̄sucrist deuant les aultres Vertuz la demōstree en

soy par exēple & la preschee & eſeigne de parole. Se  
cōdemēt par ce q̄ dieu a repare la ruyn de peche pa  
humilite. Tiercemēt par ce q̄ les sains ont ensuy la  
milite de ihesu crist / & par ce ilz sōt en la cōpaignie de  
dieu & des angelz. hūilite aussi est de grāt recōmāda  
tiō pour ce q̄ le diable est surmōte par hūilite. ¶ Aussi  
par hūilite les pources pecheurs sont releuez. par hūi  
lite les autres Vertuz sont cōseruees. Par humilite  
nous deseruon laide de dieu pl<sup>9</sup> que par aultre chose.  
pour ces choses hūilite est tāt recōmādee es escriptu  
res. ¶ **D**e dōs d̄ ces choses duāt dictes. Premiere  
mēt cōe nreſeignr a en soy demōstre hūilite pour exē  
ple & cōme il a enseigne par sa parole. Na ce pas este  
grāt humilite que le dieu de maieſte a tāt incline les  
cieulx q̄ il est voulu descendre: maiz pour quoy: pour  
predre la forme de son serf nre Dile humanite nre en  
fermete. A ce a esleu dne petite & hūble pucelle poure  
& d̄ trespetite reputatiō q̄nt aux gēs du monde q̄ pour  
loz estoiet. Qui a voulu ceste vierge auoir este es  
pousee a Dng poure feure. Et lui nasqr d̄ ceste poure  
fille Ainsi en toute chasteite & virginite despousee au  
poure & hūble Joseph. Nasqr en Dng poure lieu / cest  
assauoir en dne estable a bestes & entre les bestes.  
qui a voulu mussier le mistere d̄ sa natiuite aux grās  
aux saiges du mōde & la voulu reueler aux petiz pa  
fiteaux. ¶ **A** voulu estre offert au tēple cōe poure  
& pour lui offrir loblation ordōnee en la loy pour les  
pources. A voulu estre nourry dun petit de laict qui  
estoit en la vierge. En ce monde comme il dit en  
leu angile na pas eu ou il peust incliner son chief: et

neamois les oyseaulx ont leurs niz & les bestes ont  
 leurs fosses comme les regnars et aultres / et le filz  
 de lomme na ou il puisse recliner son chief A Voulu  
 choisir pour ses disciples hommes poutes & de hum-  
 ble condition. En peines en labeurs de quoy il dit par  
 le prophete dauid. Pauper sum ego et in laboribus  
 auuentute mea. Je suis poute dit nostre seigneur et  
 des ma ionesse ie suis en labeur humilie et persecu-  
 te. A la fin condenné a la plus vile mort qui pouoit  
 estre. Enseuely en vng sepulchre qui estoit a aultry.  
 Brief toute sa vie/en cōmencement/en moien/et en  
 fin a este en poutete et en toute humilite et tout pour  
 nous donner exēple de humilite de la quelle humilite  
 il a tribue la maistrise disant. Discite a me qz mitis  
 sum et humilis corde. **A**prenez de moy: Car ie suis  
 doulz & humble de cueur. de quoy dit saint Augustin  
 il ne dit pas. Aprenez de moy a faire le mode ou a fai-  
 re des signes ou des miracles: mais aprenez de moy  
 estre de bonnaires et humbles. Erubescat homo esse  
 superbus: quia humilis factus est deus. Erubescant  
 milites sedere in campo si viderint regem sedere ad  
 terram. Homme orgueilleux dit saint augustin doit  
 auoir honte quant dieu est fait humble. Les chava-  
 liers doiuent auoir honte seoir ou champ de bataille  
 quant ilz doiuent le roy seoir a terre. Va doncques ou  
 chemin de pfection ap̄s le maistre de humilite ihesu-  
 crist. Ambula p̄ p̄i humilitatem & Venies ad eterni-  
 tates. Chemine par l'humilite de ihesus et tu viendras  
 a eternite. Il a dit. Ego sum Via. Je suis la Voie.  
 quiconque chemine en ceste vie mortelle et ne va

par le chemin de humilite ihesu crist il ne va pas en  
la voye de perfection; mais il se foruoie. Apres ie di-  
soye que nostre seigneur ihesu crist a presche & esaigne  
la voye de humilite. ¶ Quant il disoit aprenez de moy  
estre humbles; & de rechief. Beati paupes spiritu.  
Benoitz sont les poures desperit ce sôt les humbles  
Car diceulx & a eulx est le royaulme des cieulx. Et  
de rechief il disoit Qui ne se humiliera cōme ce petit  
il ne entrera point ou royaulme des cieulx. Et de re-  
chief il disoit. Qui se humiliera il sera exalte. Et di-  
es toute sa doctrine estoit en humilite et a humilite.  
¶ Je disoye aussi apres que la ruine humaine a este  
restauree par humilite. l'umain lignaige estoit cheu par  
orgueil des pmiers patens a la male suasion du dia-  
ble qui leur persuadoit qlz seroient cōe dieux. Et par  
medicaine de chose contraire il faillloit quil fust repare  
par humilite; mais qui est lōme pur qui se y peust tāt  
humilier cōme le premier homme osa soy orgueillir.  
Pour ce le filz d' dieu qui ne scet oublier sa misericorde  
print a soy nostre humanite: et se voult humilier en  
descēdāt de la haultesse de sa maieste diuine iusques  
au bas de la vilite humaine: ainsi cōme le premier ho-  
me si estoit leue de la vilite humaine iusqs a la hault-  
tesse de la maieste diuine Ainsi donc humilite a satisfait  
a dieu le pete pour l'umain lignaige. ¶ En apres  
humilite est vne vertu en laquelle & par la quelle les  
sains petes tant du vieil que du nouuel testamēt ont  
imite & ensuy ihesu crist. Abrahā se repute pouidre &  
cendre. Moyses se repute ineloquent non sauant par-  
ler & idigne a lofficie de deliurer le peuple de dieu qui



estoit ou seruaige de egipte. ysaie Repute compare toutes ses iustices au vil drap de la femme menstrueuse  
 Iheremie dit a/a/a/dite de<sup>9</sup> quia puer ego sum et nescio loqui. Sire dieu ie ne puis faire l'offise de predication: Car ie ne scay parler ne que Vng enfant en quoy est fort argue la presumption des prescheurs qui se reputent dignes de si grant fait quant le saint prophete Iheremie se reputoit idigne a ce. A ce fait l'histoire du roy dauid qui deuant l'arche nostre seigneur sailloit et auoit de post & d'poillie to<sup>9</sup> Vestemens royaulx / la quelle chose voyant nichol la royne sa femme le print a arguer de ce quil se estoit despoillie deuant et a la veue des femmes disrael / & len desprisa. **¶** A quoy le saint roy respondit. *Ludam coram dño & vilior: fiam & ero humilis i oculis mei.* Je me ioutay & seray ioieulx d'uant dieu & seray vil en habit plus vil que habit roy al & seray humble en mes yeulx. **Sainct gregoire.**

**¶** C'est grant plaisir dit il a considerer les dons & les vertuz du roy dauid & entre tant de biens & de graces & de richesses il se gardoit en humilite. Qui est cellui que se orgueillist froisser la goule du lyon: dissiper les braz des ours come fist dauid / oir chanter de soy / dauid a chasse dix mille des ennemis / auoir este eslu par deuat tous ses dix freres en roy disrael par reprobation de saul qui estoit roy / & se nous voulons aler de vertu en vertu & parler d la gloire du roy dauid ce ne seroit pas petite ouure: & neau moins il estoit tât humble quil se reputoit neant. **¶** Des Venons a la royne des cieulx a la mere de dieu / en la quelle estoit plene de grace & de vertuz / & neau moins a la Venue



de l'ange gabriel elle ne fait mention de quelconques  
Vertuz aussi comme se elle les eust oblies fors que d  
humilite. *Ecce ancilla dñi. Je suis ancelle de nostre  
seigneur. Et en son cantique de magnificat elle dit  
Quia respexit humilitatem ancille sue et c. Toutes  
les generacions me diront benoite pour ce que dieu a  
regarde lumilite de son ancelle. ¶ Monseigneur saint  
iesus baptiste qui estoit saint des le ventre de la me-  
re se humilie en tāt quil se repoute indigne de soy abais-  
ser & de deslier la courtoye du soulier de ihesus crist.  
¶ Que diray ie de lumilite de saint paul qui sappet-  
le auortoy & le trespetit des apostres & qui nestoit pas  
digne de estre appelle apostre luy qui estoit vassiel de  
election & si merueilleusement appelle q̄ auoit este en  
uy iusqs au tiers ciel la ou il auoit deu dieu face a fa-  
ce sans moye. ¶ En apres humilite est la Vertu par  
la quelle principalement le diable est vaincu / et nest  
pas de merueille se le diable qui est le chief & le prince  
dozgueil est seurmote par humilite qui expugne tous  
iours et met ius orgueil. ¶ Exemple auons dungs  
scinct homme macharius au quel le diable vint a  
tout dne faulx aigue & le cuidoit ferir / mais il ne pou-  
oit: voyant quil ne luy pouoit faire mal le diable cria  
a haulte voix. Machaire ie seuffre grant violence  
pour toy: Car iay voulu te de te nuire & ie ne puis. Je  
suis vaincu & seurmote de toy en dne seule chose. Et  
lors le saint homme demāde au diable / qui estoit cel  
le chose pourquoy il le vainquoit / le diable respondi-  
ta seule humilite me vainct & seurmote. Adonc le saint  
hōme leua ses mains en oraison & le diable se depart*

tit. **H**umilite aussi est Vertu par la quelle ceulx qui sont chez se relieuent: Car humilite est cause de penitence la quelle dessert remission des pechez & restitution des Vertuz & des dons qui auoient este perduz par penitance. **D**avid se humilia en cendre & austerite de dieu pour le peche de adultere avecques bertsabee femme de Drie / & le prophete luy dist. que nostre seigneur auoit transporte son peche. **M**arie la magdalaine humiliee en pleur & gemissemens aux piez de nostre seigneur oyt le bon mot. Remittitur tibi peccata tua. Les pechez te sont pardonnez. La cananee par humilite soy comparant aux chiens oyt de la bouche de dieu **M**ulier magna est fides tua fiat tibi sicut petisti. **J**es me ta foy est grande qui tant te humilies soit fait comme tu le demandes. **F**inalement quant a ce ie disoye q humilite est Vertu garde et custode des aultres Vertuz et perfections. Car quelconque bien qui soit en la personne sil n'est garde et conserue par humilite tantost il est perdu par orgueil et par elation de pensee.

**S**ainct paul le nous aprent / qui apres la vision de dieu & la grandeur des reuelations dit qui luy fut donne stimulation de la chair ange et message de sathan pour le collafizer & pour luy donner deuation & matiere de humilite / et pourquoy / afin dist il que la grandeur des reuelations ne me exptolle en orgueil et en Vanite.

**C**as cas se le Vaisseau de election a paour de cheoir q est celui ou celle de no<sup>r</sup> enfermes chetifs pecheurs qui ne doye trembler. Qui est tant presumptueux de nous ou aultres qui ait fiance en soy qui pre-

g.ii.

sume de ses Vertuz. Qui est celtui ou celle qui ne se  
doye par humilite despriser & commettre la garde de  
soy a dieu nostre seigneur non pas a soy mesmes: Car  
nul n'est suffisant de soy mesmes garder sans la magi  
stere ou conseil d'autruy soubz le principal conseil de  
dieu: pour ce dit Sainct Bernard en Vne epistre. Qui  
se magistrum sibi constituit stulto se discipulū subdit  
Celtui q̄ se constitue maistre de soy mesmes par confi  
ance de soy pl<sup>9</sup> que d'autruy il se fait disciple d'ung fol  
pour ce est ce grant signe d'orgueil ne Vouloir acq̄ies  
ser a conseil d'autruy: mais croire & faire selon son pro  
pre sens. A ce nous exhortē l'apostre. Non alta sapiē  
tes sed humiliū consentietes. Ne soyes pas saiges  
en haultes choses par vostre propre sens: mais confe  
tez vous aux humbles. Il est escript. Eū. esset saul  
paruulus in oculis suis eligitur. Quant saul estoit  
hūble en ses yeulx il fust esleu' roy: Mais il cōmēca  
a croistre & soy orgueilleir il fut tepprouue. ¶ De ce  
ste Vertu de humilite les escriptures sont toutes plei  
nes. Il est escript pour les humbles. Respexit dñs in  
orationē humiliū. Nostre seigneur a regarde & regar  
de par exaudition l'oraison des humbles. Pour neant  
faitz oraison pour neant tu gardes chastete: pour neant  
faitz abstinence. Ilz ne te proufiteront point a auoir pa  
radis se tu nes humble. ¶ Et saint iagues dit. Desi  
superbis resistit humiliū aūt dat gratiam. Dieu resi  
siste aux orgueilleux & il donne grace aux humbles  
Et le psalmiste dit. Iuxta est dñs his q̄ tribulato sūt  
corde/ & humiles spiritu saluabit. Nostre seigneur est  
pres de ceulx q̄ sont tribulez en cuer par cōpunction

de cuer de quoy auôs deuât parle: Et sauuera ceulx  
 qui sont humbles en esperit. Et de rechief. Tu popu-  
 lum humilem saluum facies ⁊ oculos superborū hu-  
 miliabis. Tu sauueras le peuple humble: ⁊ tu humi-  
 lieras par peine ⁊ par correctiō les peulx des orgueil-  
 leux. **C**Estudions doncques a tant mouffiter ou che-  
 min de perfection que nous Venons iusques a ce pas-  
 s' d'vraye humilite sās appeter les Vanitez qui sont ou  
 monde en nous desprisant conuenablement. **T**rois  
 manieres sont de humilite: car on se humilie ou au re-  
 gard de la diuine maieste ou au regard de la grâdeur  
 de son prouchain/ou au regard de soy mesmes par cō-  
 sideration de sa propre defaulte. Par le premier nous  
 nous humilions a dieu. Par le second a nostre prou-  
 chain. Par le tiers nous sommes humbles en noz  
 peulx pour nostre propre defaillance. Et quelle mer-  
 ueille est ce/ce nous sommes humbles deuant dieu  
 quant les citoiens souuerains les angelz et les be-  
 noitz esperilz sont tant humbles qui sont en continu-  
 elle action de graces a dieu / pour le benefice de crea-  
 tion pour leur perseuerance en bien/pour leur confir-  
 mation ⁊ glorification quilz ont de dieu. Et certes  
 quant ilz ont reflexion sur la douceur du goust quilz  
 ont en lardeur de felicite ⁊ beatitude en la presence de  
 dieu ⁊ quilz ne peuvent parfaictement comprendre la  
 haultesse de dieu. Il se reputent en eulx ⁊ deulx mes-  
 mes Dilz ⁊ cōme neant/laz que doit faire ceste charoi-  
 gne mortelle ceste ame plaine de pechez quāt elle cōsi-  
 dere quelz biens dieu luy a fait. En quelz maulx elle  
 est precipitee. En considerant que de ces maulx elle

ne peut ressoundre si non par luy qui portige la main  
tant doulcemēt/lequel sil nous Vouloit iuger selon  
noz demerites nul ne pourroit suister ne estre iustifie  
ou saulue. ¶ Au regard de nrē prouchain aussi nous  
no<sup>o</sup> deuds biē hūilier specialement sil est en plusgrāt  
degre q̄ nous. Soit en degre de dignite de office ou en  
degre de Vertuz & de merites. Bien fait cellui q̄ se hu  
milie a son prouchain pour la dignite de son degre ou  
office soit seculiere ou eccl*i*astique: mais encore fait  
mieuix cellui q̄ se hūilie a son prochain pour osidera  
tion de sa sanctite/de ses merites & Vertuz. Et est tres  
bien fait de soy humilier pour luy & pour lautre.

¶ Des tu dois sauoir q̄ selō noz docteurs il est trois  
manieres de soy hūilier deuant son prouchain. L'une  
si est soy hūilier a plus grāt q̄ soy & ne se preposer poit  
a son egal. La secōde est soy nō pas seulement nō ppo  
ser a son egal/mais aussi soy mettre aps luy & hūilier  
a luy. La tierce est soy hūilier a mēdre q̄ soy. La pre  
miere est petite hūiliation. La secōde est plus grande.  
La tierce est tresgrāde. La pmiere est d̄ cōmādemēt.  
La secōde est de cōseil pour ceulx q̄ profitent ou che  
min de pfectiō. La tierce est de ceulx q̄ ont ia proufite  
en la Voie de pfection & q̄ sont par faiz. Que chacun  
soit tenu soy humilier a plusgrāt q̄ soy il est de cōmā  
demēt. il est escript. *Obedite ppositis Vestris.* Obeis  
ses a voz puostz & souuerains tāt seculiers q̄ eccl*i*astiq  
ues. Cōtre ce cōmandement sont les orgueilleux q̄  
en choses licites & hōnestes deprisēt leurs maieurs &  
leurs souuerains q̄nt par rebellion de Vouletē ilz ne  
font leur cōmādemēt & de tāt sont pl<sup>o</sup> orgueilleux q̄

ya plus grāt contēnemēt & q̄ le cōmandemēt ou oſeil  
 ou exhortation cōtemnez ſont pour le ſalut de lame.  
**D**e la ſecōde hūiliation qui eſt ſoy humiliet a ſoy  
 egal il eſt eſcript par ſaint paul. Ad ro. piii. Honora in  
 uicē puenientes. Preuenes luy lautre en hōneur ceſt  
 a dire/q̄ on doit porter hōneur luy a lautre Voire meſ-  
 me grēs dun eſtat dung degre & de Vne pfeſſion: mais  
 il fault q̄ ce ſoit ſans faintiſe & de cueur Vraimēt hū-  
 ble. Et cela ſeras tu quāt tu ſentyras humblemēt de  
 toy & grandemēt des Vertuz des aultres: Car on doit  
 plus eſtimer dautry q̄ de ſoy meſmes/ & ceſt la Vertu  
 de humilite qui le fait faire/ainſi cōe orgueil fait eſti-  
 mer en la pſonne ce q̄ ny eſt pas/ou pl<sup>9</sup> q̄ ne ya. pour  
 ce chacū ſe doit examer ſil eſt hūble ou orgueilleux  
 par leſtimatiō q̄l a de ſoy au regard dautry. Car  
 l'orgueilleux ſe eſtime mieulx Valoir/ou en biens de na-  
 ture ou de fortune/ou d' grace/q̄ les autres de ſō eſtat  
 & degre/en ſigne de ce il magnifie ſes faitz ſes ditz ſa  
 maniere de Viure. De Vâte de faire mieulx q̄ les au-  
 tres. q̄nt on ſe reprēt il allegue les faitz des autres & dit  
 ſe ne fais pas cōe tel & en ſoy excuſāt accuſe les faitz  
 dautry/& reſſēblēt au phariſee q̄ diſoit. Nō ſū ſicut  
 ceteri hoīm. Je ne ſuis pas cōme les autres hōmes.  
 Ceulx qui Veulent prouffiter en la Voie de pfection  
 iamais ne doiuent ainſi ſentir deulx: mais doiuent tous  
 iours iugier le bien en leur prouchain & quil ya pluſi-  
 eur Vertuz et pluſieurs biens quilz ne congnoiſſent  
 pas/et que dieu les ayne & quil eſt mort pour tous &  
 quil neſt point accepteur de perſonnes. Et doiuent  
 ainſi penſer que ſilz apparcoient en leur prouchain

egal ou d'un mesmes estat au cune imperfection il y a  
d'autre par des perfections qui par aduerture sont con  
gneus de dieu seulement. Et a ce cy doiuent bien pres  
dre & arde tous religieus & religieuses & toutes gens  
qui sont d'un estat / & qui viuent d'une maniere de dieu  
en college / en maison / ou qui sont d'une profession.

¶ La tierce humiliation qui est soy humilier a son ser  
uiteur ou a medre que soy / nous a este monstree par  
nostre seigneur ihesucrist qui est le maistre & le docteur  
de toute perfection. Il nous enseigne par sa doctrine.  
Qui maior Vestrum fiat sicut minor / & qui professor  
est sicut qui ministrat. Cestuy qui est le plus grant entre  
vous se face come le medre / & cestuy qui se siet ou pre  
mier lieu soit administrateur. Ainsi nous a il monstre  
par exeples pour ce que en terre il n'auoit point de souue  
rain ne de egal il cest humilie a son seruiteur & a men  
dre que soy. Pour ce disoit il. Ecce ego in medio de  
stru sum sicut qui ministrat. Je suis dist le douz ihe  
sus entre vous come le seruiteur qui sert & qui admini  
stre. Et ceste humilite est de si grant perfection que no  
stre seigneur l'appelle toute iustice quant il dit a Jeshu  
baptiste. Decet nos implere omne iusticiam. Quant  
ieshu baptiste / qui le congnoissoit estre vray dieu et  
vray home le deoit tant humilier quil venoit a luy  
avec les tourbes pour estre de luy baptise il luy dist.  
Je doy estre de toy baptise sice non pas toy de moy / &  
no soit atoucher son samct chief / nostre seigneur lui res  
pondit. Sine &c. Laisse & permectz ieshu que ie soye  
baptise de toy / il est decent & couenable que nous ac  
plissons toute iustice. Sur quoy dit le deuot bernard.



¶ Il est Vne iustice qui est moult estroite & tant que  
 se tu toznes ton pie tu cherras en Vne fosse & cest ne  
 soy preposer a son egal ne soy equiparer a son prelat  
 ou a greignur que soy. qui se met hors de ceste iustice  
 il chiet ou peche d'orgueil: Car il doit a chacun ce quil  
 lui est deu/au souuerain obeissance & a son cōpaignō &  
 egal il doit socialite & equalite non pas soy preposer a  
 luy. l'autre iustice ou hūilite est pl<sup>o</sup> ample & plus large  
 q̄ est ne soy equiparer a sō pareil & cōpaignō/ne soy p<sup>o</sup>  
 poser ou mettre deuant mēdre que soy / & a ceste se doy  
 uent exccerter ceulx qui tēdent a perfection speciales  
 mēt ceulx qui sont en estat plus digne ou en plus grāt  
 degre: A fin que plus en plus il prouffitent en ce degre  
 de hūilite & quilz puissent paruenir a la tresparfaicte  
 humilite qui est la plaine iustice/ cest assauoir/ se epi  
 ser ou seruire de mēdre que soy & se absubiectir a luy  
 cōme nostre seigneur & maistre ihesu crist faisoit. Les  
 tes ainsi cōe soy p<sup>o</sup>poser a son souuerain & ne Douloir  
 obeir aluy est tresgrant orgueil. Ainsi se soubzmettre  
 a mēdre que soy & a son seruiteur est tresgrant & tres  
 parfaicte humilite & plaine iustice. Bernardus. Vi  
 deat nunc quisqz quem imitetur aut hunc humilem  
 p<sup>o</sup> p<sup>o</sup> aut eum qui exollitur super omne quod dicitur  
 deus. Deoy & aduise Vng chemin le quel il Veult en  
 suivre ou lūble ihesu crist ou celluy q̄ se esliue sur dieu  
 et sur toutes les choses de dieu par son grant orgueil  
 cest le diable qui est comme dit nostre seigneur prince  
 sur tous les enfās d'orgueil. Estudion nous mes fres  
 res dit Sait Bernard & mettōs peine d faire & acōplir  
 ceste plaine iustice car cest la Voie par laq̄lle on Vi t

a la lieffe perpetuelle. Regarde cōme Saint Bernard  
exhortoit ses freres a prouffiter en la Voie de perfe  
ction par la Vertu de humilite comme par le droit che  
min en laquelle humilite tant plus prouffite la perso  
ne tant plus approche de perfection. examine donc  
ques toy bien souuēt en quel degre de humilite tu es  
et ou quel tu defaulx & tu congnoistras se tu prouffite  
tes ou non/et te gardes que tu ne te soyes trop fauou  
table/et fay bon & Vray iugement de toy mesmes:  
Car tant plus Vrainēt te iugeras tant plus humble  
seras/ & saucuns signes de humilite treuues en toy re  
feres les tantost a dieu & luy rends graces en aiant  
tousiours paour que tu te reputes trop/ car orgueil et  
Vanite nous guettent & nous surprennent moult sou  
uent & le plus souuent par trop grant estimation de  
nous. ¶ Pour ce il nous fault bien au Vray exa  
miner les signes de humilite Vraye sans fictiō. L'ung  
des signes de humilite Vraye est amour est frequētatiō des  
humbles personnes / car cōme il est escript Ecclesia  
stici. xiii. Omne animal diligit suum simile. Toute  
beste aime sō semblable: certes les chastes aimēt les  
chastes & les frequētēt Douletiers. Car iames cueur  
biē chaste naymera frequēter ne hāter avecqs pson  
nes ou en lieux ipudiqs ne oir lāgaige ipudiq. Aussi  
la persōne hūble selle a Vraye humilite se trouuera  
plus Douletiers avec les petiz & avecques les hum  
bles/ q̄ avec les grans ou avecques les riches & hon  
nores au monde & ara plus d'amour & d'affection aux  
poures que aux riches orgueilleux: Car la cōmuni  
cation qui est dehors est signe de la cōmunication de

dedens. ¶ Et dōcques se tu cōmuniquez Vouletiers  
 & par affection avec ceulx qui sōt orgueilleux plains  
 de Vanitez et qui honorent le monde plus que dieu  
 soyez certain q̄ se tu te sens enclin a telle omunicatiō  
 ou frequētatiō plus qu'avecques les hūbles les petiz  
 portez & enfermes tu cōmuniquez plus par dedens  
 avec les orgueilleux qu'avecques les humbles et te  
 dois biē reputer loing de parfaicte hūlilite de laq̄lle le  
 premier signe est auoir amour & affectiō aux hūbles  
 psonnes. ¶ Le second signe dumilite est fait et non  
 pas aimer louenge des hōmes : mais les reputer com  
 me Venin & cōme la tertz pour te piēdre. Se tu ne me  
 deuz croire croy le saige salmon. Proverb. p. ix. Hō  
 qui blandis fictisqz sermonibus loquitur amico suo  
 tēse expandit gressibus eius. Celiui qui parle a son  
 amy en blandes & fainctes paroles il extend la tertz  
 aux piez dicelluy. Je te dis biē q̄ cest grāt peril de oir  
 ses propres louēges. Car ia soit ce q̄ ton amy te loue  
 deuant toy & en ta presence & mesmes de choses Verita  
 bles Si te donne il occasion de Vanite et de elation.  
 Se toy & luy nestes prudens a referer tout en dieu du  
 quel vient toute chose digne de louenge. ¶ A ce pro  
 pos dit ce grant hōme & tresdeuot mōseigneur Saint  
 Bernard en Vne epistre a loccasiō de ce q̄ Vng aultre  
 luy auoit escript l'auoit loue en ses lettres Que quāt  
 il se trouuoit deuant dieu en oraison Il requeroit fer  
 uentement a nr̄seigneur quil le Voulsist garder & pre  
 seruer de deuy mauylx cest assauoir de la langue de  
 tractoire et maledique contre sa renommee/ l'autre q̄  
 le Voulsist preseruer de estre loue en sa presence.

Et a ceste fin dit ce glozieux saint . ie dy souuēt deuy  
Vers du psaultier / l'un contre les detracteurs / et lan-  
tre contre les laudeteurs le premier Vers est. **Conuer-**  
**tantur tetros: sum ⁊ reuerētur qui Volunt michi ma-**  
**la.** Je te prie mon dieu que ceulx qui me Deulēt mal  
se tetournēt derriere ⁊ quilz aient a toy reuerēce. Lan-  
tre Vers est. **Ferant confestijn confusionem suam qui**  
**dicunt mihi euge euge.** Mon dieu ie te prie que ceulx  
q̄ me diēt biē biē cest a dire q̄ me souēt portēt tantost  
leur ofusion cest a dire q̄lz aiēt estimatiō d̄ moy selon  
mes pechez: afin q̄lz soiēt to<sup>d</sup> ofus ⁊ hôteux d̄ manoir  
loue des vtuz q̄ ne sōt pas en moy. ¶ **D** hōe de grant  
pfectiō bernard q̄ craint elatiō d̄ Vaine gloire. **D** par  
faicte ⁊ grāde humilite la' grande ⁊ haulte ardre craint  
le Vent. Et neaumoins elle a fiche ses racines tant  
parfondement en la terre de humilite: laz que feront  
ceulx qui se exposent Voluntairement a tous Vēs qui  
se delectent estre louez Vont Doulentiers / es lieux et  
plus Doulentiers la ou ilz ont estimation quon les re-  
pute Vertueux ⁊ qui ramentoiuēt leurs / faitz pour en  
auoir le Vent de Vanite qui tantost est souffle.

¶ **C**helaz poute et miserable creature tu nas pas les  
racines de humilite quāt tu appetes ces choses pour  
ce il ne fault pas grant Vent pour te abatte **S**aint  
bernard disoit que il craignoit au tāt ceulx q̄ le leuo-  
ent cōme ceulx qui le blasmoient. **L**ar combien dit il  
que ilz aiēt a moy amour ⁊ affection si sont ilz moult  
nuisans ⁊ ne le cuident pas ce sont les amis du mode  
ce sont amiables ennemis. **S**uffise toy estre cōgneu  
de dieu secretelement ⁊ auoir sa grace / car celle des hō

mes souuent est empeschement de celle de dieu cōme  
dit Saint paul. Si adhuc hoibus placerem xpi ser-  
uus non essem. Se ie plaisoye encoze aux hommes  
ie ne seroye pas seruiteur de ihesu crist. **C**Le tiers si-  
gne de humilite est amour d petite reputation enuers  
les hommes. Saint bernard. Vere humilis non vult  
predicari sed vult vilis reputari. Le vray humble ne  
deult pas estre p̄sche en ses vtuz: mais a' ioye destre  
repute vil & indigne ia soit ce que sa conscience ne lar  
que pas de ce d quoy il est repute coupable: mais que  
ce soit sans peril. Il a ioye destre repute vil ou indi-  
gne: car il doit iugier que si nō en ce/ toutesuoies il est  
en autres coupes vil & idigne. Brieu il se doit despri-  
ser & auoir gloire seulement en soy mesmes & en dieu nō  
pas la q̄rir des hōmes: Car quant on quiert ce de de-  
hors souuent on pert ce dedens: pour la grace des hō-  
mes on pert souuent celle de dieu. Sainct gregoire.  
Tanto quisq; vilior deo quanto preciosior sibi: & tan-  
to preciosior deo q̄to propter eum vilior sibi. De tant  
que vne pesonne est plus precieuse a soy mesmes tāt  
est elle plus vile deuāt dieu. Et de tant que elle se re-  
pute vile et indigne deuāt dieu & pour lamour de luy  
tant est elle plus precieuse & plus chere a dieu. **C**Le  
quart signe de humilite est quant elle fait vouldētiers  
pour lamour de dieu viles opatiōs cōe lauer les piez  
des poutres les visite traictier leurs plaies leurs ne-  
cessitez pour chacer nauoir point mal au cueur destre  
entre les poutres membres nre seign̄r a les tenir nette-  
ment: & quāt on voit la pesonne qui de son inclinatiō  
se abbaïsse a telles petites choses & a secourir aux ne

cesteuy cest signe quelle a le cuer hūble / & ia soit ce  
que le mode repete telles operations Dilles & petites  
si sōt ilz deuant la diuine maïeste grādes / & moult loua  
bles & de grant merite. Ainsi se humilioit abigail qui  
respondit a dauid qui la Vouloit auoir a espouse. *Et*  
*ce* famula tua sit *Et* lauet pedes seruorū domini mei.  
Deez cy ta seruāte pour lauet les piez des seruiteurs  
de mōseigneur. Ainsi doit faire & dire l'epouse de ihesu  
christ / elle se doit offrir ancelle a lauet les piez des ser  
uiteurs de son seigneur ce sont les poutres et les ser  
uiteurs de dieu. ¶ Le cinquiesme signe de humilite  
est acquiescer & croire conseil de bonne & saige person  
ne: Car cōme il a este dit deuant croire soy ppre sens  
& ne Vouloit acquiescer a oseil est signe dorgueil & de  
grāt p̄sumption sil ya contēnement desquelz dit saint  
gregoire q̄ se telles gēs qui ne croiēt cōseil ne se cur  
doiēt meilleurs ilz ne postposeroiēt sans d̄liberatiō le  
oseil des aultres. ¶ Le sixiesme signe de vraye hūli  
te est quāt on oit doulcemēt & patiēmēt sa correction  
soit ce q̄lle soit dicte ou faicte asprement ou cōtumel  
eusement: Car comme dit saint gregoire. *Non* timet  
*confundi in conspectu hoīm qui solum gloriam que*  
*rit ante deum.* Celiui qui quiett auoir gloire seulement  
deuant dieu na point paour dauoir confusion a la pre  
sence des hōmes. ¶ Le septiesme signe de vraye hu  
milite est se la personne aime estre secrect et solitaire  
de quo dit saint bernard: que le seul humble aime ne  
estre point congneu: laz que sont ceulx & celles qui ne  
desirēt q̄ estre cōgneues bōs & bonnes & quant ilz ont  
fait qlque chose de bien par la grace de dieu ilz ont ap

petit que on les voye. Ilz sont orgueilleux nō pas hū  
 bles. ¶ Le huitiesme signe de hūilite est quāt on est  
 Douctiers obeissāt a le pēple de la tresgrāt hūilite d  
 ihesu crist q̄ a este pour no<sup>r</sup> obediēt a son pere iusq̄s a  
 la mort. ¶ Des Deez cy les signes de Vraye humilite  
 en laq̄lle se tu Deuly Venir a p̄fctiō tu dois mettre  
 peine de prouffiter & destre habitue aux choses deuāt  
 dictes / & pour ce q̄ ceste Vertu dūmilite a certains deg  
 rez / cest assauoir douze selō q̄ dit monseigneur saint  
 bernard / tu dois mettre peine de tant prouffiter que tu  
 les puisses mōter / aumoins que tu y puisses vaincre  
 les inclinations que tu as a orgueil & a elation q̄ sont  
 contraires a humilite. ¶ Le premier degre de humili  
 te / crainte de dieu de quoy a este dit ou premier pas et  
 bien est le premier degre : car comme il a este dit cest  
 le commencement de sapieçe & de toute religion. ¶ Les  
 hardiesses ou audace mesmes selon le philosophe  
 sonne en mal & cest ce que no<sup>r</sup> appelon presumption  
 hardiesses qui est opposite a crainte est moult dange  
 reuse a toute personne specialement cest chose dete  
 stable en femmes & plus en filles. Car ie te ose bien  
 dire que femme ou fille hardie en langaige mōdain &  
 entre les mondains et qui volontairement se expose  
 aux perilz qui sont en conuersation & langaige secu  
 liers ne peuent longuement demourer pudiques ne  
 chastes. Qui Veult dōcques estre humble aumoins  
 fault il quil ait le premier degre qui est estre craintif  
 en faitz et en ditz et ne soy eslargir a grant hardiesses.  
 Il est escript. *Beatus homo qui semper est pavidus*  
 Venoit est lomme qui est tousiours craintif.

**¶** Le second degre est renüciation de propre Voulen-  
te/cest a dire nestre pas Volütaire en ses propres fais  
cöme il a este dit & aussi sera dit apres que cest grant  
approuchement de pfection mortifier ses ppres affe-  
ctions & Vouleztes. Et pour auoir ce degre de humili-  
te Vault moult ne se confier pas en son propre sens  
& croire bon & seur conseil. Car ceulx qui ont grät esti-  
matiö de leur sens en eulx mesmes sont ömuneemēt  
captteuy & plains de leur esperit. **¶** Le tiers degre est  
obediēce quant on fait Voulentiers les cömandemēs  
de ses souuerains & de tant que on absubiectif plus  
sa Voulete a ce cöde les religieuy soubzmettent leur  
propre Voulete en aultruy de tant est la personne pl<sup>s</sup>  
humble en ce degre de humilite. **¶** Le quart degre est  
patience quāt on recoit sans murmurer discipline ou  
correction ou tribulation & quant on se repute bien a-  
uoit defferuy telles choses. **¶** Le cinquiesme degre  
est Voluntaire confession de ses pechez non pas seu-  
lemēt en sacremēt: mais aussi confesser aillieurs dis-  
cretement sans esclandre ses de faulte/en disant ie sui-  
is indigne a telle chose ou a telle pour mes de faultes  
& pechez: mais il en est aucuns qui ainsi dient aucune  
foiz: mais cest plus par orgueil que par humilite/pl<sup>s</sup>  
de bouche que de cueur Afin que les grēs les reputēt  
hübles il fault q̄ telle cöfessiö viengne de cueur sans  
faintise. **¶** Le sixiesme degre est contemnemēt de soy  
ainsi quil a este dit deuāt. **¶** Le septiesme est preseruet  
les aultres a soy & les reputent plus dignes que soy.  
**¶** Le huitiesme degre est ne faire rien singulieremēt  
cest a dire que en ensuyuant son propre sens on face



aucune chose q̄ les autres ne font pas Afin destre re-  
 pute en singuliere excellēce & pl<sup>o</sup> Valoir q̄ to<sup>o</sup> les au-  
 tres cōse se Dng religieuy faisoit aucune obseruāce par-  
 ticuliere oultre les cōmunes obseruāces de son ordre  
 pourquoy il pourroit estre tempte de Vaine gloire et  
 despriser les aultres & aux aultres donner occasion  
 de murmure. Ainsi brief appetit de singuliere excellē-  
 ce est cōtraire a ce degre de humilite. ¶ Le neuuesme  
 degre est tenir silence iusques a ce que on soit interro-  
 ge qui est contre ceulx qui habūdent en langaige & se  
 delectent estre oiz: certes cest plus seure chose oir par-  
 ler que parler. Et nya si saige qui ne doye auoir crai-  
 te a parle longuemēt soit en exortation, sermon predi-  
 cation, leçon ou narration. ¶ Celiui aussi ou celle q̄  
 pient plaisir a parler et quaqueter impertinēment  
 sans edification nest pas humble quelque apparence  
 quil en monstre par dehors. ¶ Le dixiesme degre est  
 nestre pas ligier a rire. ie te dy bien que en psonne qui  
 tend a parfection cest grant note dorgueil & de Vanite  
 quāt elle est donnee a rire de ligier/ cest signe quil nya  
 pas grande humilite dedens / specialement quant le  
 timent est immodere par Vne ligierete sans frein/  
 car a celle heure il ya elation en lame & obliance de  
 dieu & de toy enfermete. ¶ Le Vnziesme degre de hu-  
 milite est parler pou & par raison & en ce degre doiuet  
 reuire gens qui tendent a perfection pour garder en  
 eulx pais de conscience: car par multiplication de lan-  
 gaige on se treuve tout estrange de repos en lame et  
 esloigne de deuotion en grant euagation & se remplist  
 la fantasie de choses inutile & qui empeschēt a soy re-

cueilil apres dedens soy . Et aussi ilz doiuent estre en  
ce exemple aux autres quilz ne sont pas quat on les  
Doit ainsi ligierement parler en toutes choses idiffe-  
remment come les autres qui ne sont pas de stat si par-  
fait. Le douziesme degre de humilite est actuelle hu-  
miliation en habit & Vestemens en corps et en chief et  
en tous ses membres en maniere dalet sans gestes de  
Vanite en humiliation enuers tous quant il apptient  
de la Vanite & orgueil q est au iourd'uy en toutes gens  
ie me tais car iaroie grant besongne a faire tant puis  
ie dire que toute psonne qui tend a pfection doit euitter  
toute curiosite en Vesteure et chausseure: car ie te dy  
biē q cest signe de ame orgueilleuse et luxurieuse soy  
delicter en precieuse ou exquisite Vesture & impertinet  
a son estat. ¶ Saches que se tu es hōme de glise res-  
ligieus ou religieuse ou dautre estat abstrait de la Vie  
commune comme sont les gens du seicle qui sont ou  
lien de mariage & en appettes estre ainsi Vestu & ha-  
bille come ilz sont: & que tu ne tiengnes pas les sim-  
ples habits de ton estat qui doit estre plus humble et  
moustrer euidement par dehors que dedens tu es en  
cœur seculier modain Vai & charnel. A ce doit et pre-  
dre garde ges deglise de religion & aultres q Veut  
prouffiter en estat parfait. Specialement femmes  
Veufues et filles deuotes se doiuent en ce contr'egar-  
der & moderer leur appetit: Car femmes sont encli-  
nes a superfluitez noualitez et curiositez de robes et  
de chapperons et de chausseure delicate: & ce suffise.

Le quint pas ou degre en la Voie ou chemin  
de perfection de la Vie crestienne.



Le pelerin ou viateur qui tend a perfection en  
ceste Vie mortelle apres ce q̄ en ce chemin de  
perfection que nous disons il a tāt par la gra  
ce de dieu prouffite que de crainte de dieu il est venu  
a compunction de cuer deuot: et de compunction de  
cuer a contemnement du monde iusques a humili  
te vraye de la quelle auons parle ou chappitre prece  
dent: et que par icelle humilite il est peruenu a contē  
ner & despuiser soy mesmes. S'ensuit apres en son che  
min quil Vieigne apres a mortifier ses Vouletēz & af  
fections: la q̄lle chose facilement il fera sil est venu ius  
ques au pas p̄cedēt q̄ est vraye humilite sans faulxise.

Je entēs par mortifier ses Vouletēz & affections  
estre si biē cōpose & ordonne en soy que ne la sensua  
litate qui est dit appetit charnel ou sensual: ne la Vouletē  
te qui est lappetit raisonnable ne tēdēt en nulle delecta  
tion ou operation sās la loy de dieu & de raison si que  
les mouuemēs q̄ sont ou peuēt estre en nre puissance  
soiēt reigles & amoderes & q̄ la psōne par les Vertus  
deuant dictes cest assauoir par crainte de dieu par cō  
punction de cuer par cōtēnemēt du mōde par cōtēne  
mēt de soy: soit cōme tout habitue a regler & moderer  
toutes les affectiōs ou passiōs desirs ou Vouletēz q̄  
peuent tourner a vice & du tout mortifier & adnuer  
celles q̄ de soy sont viciueuses. Et quāt la personne a  
ceste grace de dieu quil na que en soy quelcōque affe  
ction violente qui le traye a quelconque chose appe  
table ou delectable sans la regle de raison: telle

h.ii.



personne est en ce pas de mortification de ses Voulen-  
tez Et se a la foiz il est alechie' ou agite d' l'appetit char-  
nel ou destre Voluntaire a quelque chose tantost que  
raison g'made d'liberer ou desister du tout il ne se trou-  
uera point difficile a rompre l'affection ou Volente q'  
sera iugee par raison ou par bon & sain q'seil estre pru-  
cieuse ou perilleuse. ¶ Et pour auoir plus grāt ensei-  
gnemēt de ceste chose il nous fault declarer q' nous  
entēdons par Voulette ou affection / & quelles choses  
sont concurrētes a la Volente. Sainct Augustin dit  
q' Voulette est Vng frāc mouuemēt de lame a auoir la  
chose aimee ou a euiter la chose haye. Dres tu doit  
sauoir q' deuant qu'on ait p'faicte Voulette de qlque cho-  
se il est requis trois choses / la cogitatio / la delectatio  
ou plaisir de la chose cogitee & p'see / tiercemēt le cō-  
sentemēt. Cogitatio est Vne apparceuāce de la chose  
delectable ou detestale a la q'le est adionct le p'mier  
mouuemēt d'affectio q' n'est pas en nre puissance & est  
deuāt toute deliberatio de raisō & n'est pas peche moy-  
tel ne aucune foiz Deniel. L'ōe il aduēt q' moult d' foiz  
no<sup>r</sup> q'ceuds ou auōs mēoire de plusieurs choses & sō-  
mes meuz a cōcupiscer ou a ire deuant la deliberation  
de raison Et cest la playe que nous auons & l'enfer-  
mete de nature viciee & corōpue par la preuaricatio  
de adam leq' pour ce q' auoit puissance de non pecher  
& il Voult pecher il y fut inflict & donne en punition q'  
quant il se Vouldroit garder de tout peche il ne pour-  
roit. Ainsi dōcques nous sōmes soubdainemēt preue-  
nuz de ces p'miers mouuemēs q' tātost apres l'apphē-  
sion de la chose appetible s'ourdēt en nous. Sil en ya



aucuns en a chair cōme il aduiēt aucune fois par la  
 disposition de la chair ou du corps q̄ on send aucuns  
 mouuemēs sans quelconq̄ pēsee ou ymaginatio pre-  
 cedēt telles motiōs de soy ne sōt pas peche ne Veniel  
 ne mortel: mais q̄ apres quāt ilz sont Venuz on ne se y  
 delicte par deliberation/ & pour ce quāt ilz s'ourdēt on  
 les doit auoir en deplaisance et a ce ya merite et sont  
 matiere de Vertu. Et q̄lcōque chose que ce soit de tāt  
 que les mouuemens premiers sont plus mentables  
 quō ne les peut euitier de tāt ilz sont plus Veniez & pl<sup>9</sup>  
 ligierement pardonnez. **D**res doncques afin que tu  
 congnoisses lordre & le proces qui est en noz affectiōs  
**C**Premierement la chose est en la cogitation ou en  
 limaginatio actuelle ou recordation & tout cetta no<sup>9</sup>  
 appellon cogitation. **S**econdement la chose ainsi  
 conceue plaist & ya len complacence quāt on la con-  
 coit estre conuenable & plisant a lappetit. **T**ierce-  
 ment on la couuoite & desire/ & cest ce que nous appel-  
 lons concupiscence. **Q**uarterment la chose vient  
 a delectation & ces choses sont deuāt le cōsentemēt de  
 pposer Vouletē. **Q**uintemēt no<sup>9</sup> no<sup>9</sup> y consentōs  
**S**ixtemēt nous ppetrōs & faisō opation ou vitiere  
 se ou vtueuse. **S**eptiesmemēt par q̄sciēce no<sup>9</sup> no<sup>9</sup>  
 y habituōs. **E**t est assauoir cōe a este dit q̄ les trois  
 p̄mieres choses q̄ sont lapphēsion ou recordatio de la  
 chose. la p̄miere plaisir & concupiscence de p̄miers  
 mouuemēs sont aucune fois appellez cogitatio/ car ilz  
 sont deuāt delectatio & deuāt cōsentemēt. Et sont au  
 nefois ces trois choses deuāt dictes apphēsion ou ap-  
 parceuāce de la chose: la p̄miere plaisir & cōcupiscē.

ce en ſeſſe en la cogitatiō. Aucunes fois lune tātōſt apres l'autre/ & aucunes fois loing lun de l'autre. Quāt la affectiō eſt grāde & Deſemēte: ilz ſont en ſeſſe en la pēſee. Quāt la affectiō eſt petite ilz ſourdēt lune apres l'autre: mais quāt on na encore point d'affectiō a la choſe ne bonne ne mauuaife il Diē nēt loing a loing.

**C** Je dy quāt tu as grāde affectiō ſoit bōne ſoit mauuaife a faire q̄ aucune choſe ou amour grāde a quelz conq̄ pſonne tu as en ton cueur & en ta pēſee en ſeſſe cōgnoiſſance ou memoire dicelle choſe ou pſōne plaiſance & deſir ou appetit ou cōcupiſcēce dicelle. Et ſe lō que la choſe eſt bōne & la affectiō eſt pour bōne fin ces trois choſes q̄ ſōt en la pēſee ſōt bōnes. Se la choſe a quoy tu as affectiō eſt mauuaife & pour mauuaife fin ta pēſee q̄ otiēt les trois choſes deuāt dictes eſt pitteuſe & ne fault plus oultre pceder: mais les fault mortifier deuāt delectatiō & oſētēmēt: Mais q̄nt la affectiō eſt encore petite & q̄l nen tiēt gueres en lame les trois choſes dictes ſourdēt lune aps l'autre q̄nt on ne les mortifie des le cōmēcēmēt. Premiereēt on appcoit la choſe ou par Deoir ou p oir/ ou p recordatiō dicelle choſe a quoy on a affectiō encor petite. Aps la affectiō ou Doulente ou appetit eſt eſmeu & epcite petit a petit/ & tāt q̄lle Diēt a ce q̄ la choſe plaiſt & aps Diēt l'appetit & cūpīſcēce dicelle & ycy fault faire bōne Diſſiſſance d la choſe affectee ſelle eſt bōne: ſe elle eſt honneſte ſelle eſt ſeure ſelle eſt raiſōnable/ & ſe on treuue q̄ nō il fault mortifier toute ſa cogitation duāt quoy Diengne a delectatiō ne a cōſētēmēt par quoy on peccete peche mortel. Quant on na point encores daf

fection a la chose cōme il est plusieurs choses a quoy nous nauons point d'affection/les trois choses deuant dictes q̄ sont en la cogitation sourdent luy aps l'autre loing a loing & ya aucunefois grant distance de lune a l'autre cōe aucunefois tu as Deu ou oy aucune chose a quoy tu nas pris a leure qlconq̄ plaisir. Et neau moins par suggestion du bon ange se la chose est bonne/ou du mauuaise se la chose est mauuaise il ten die dia aps lōg tēps Dne plaisance daucū p̄mier mouuemēt: & puis aps par secōd mouuemēt tu en aras ocupis cence & desir. Et icy en ce cas on a laisir de delibeter sur chacune de ces pties de ta cogitation & se ta raisō deoit ou apparcoit malice des la p̄miere cōgnoissāce ou recordation de la chose / elle doit detester tout ce q̄ sen pourroit ensuir cōme se cestoit en peche charnel ou en auarice ou en Vanite/la ou raisō cōgnoist le peril la doit soy arrester sās aler oultre: mais doit gicter les petiz mouuemens encontre la pierre qui est ihesu crist: en mortificāt iceulx pour lamour de ihesu crist. Mais se raison bien examināt iuge la chose est bōne cōme de faire oraison ou abstinēce ou aultre chose proufitable & salutaire tātoſt quelle congnoist elle se doit oplaire & prēdre plaisir a la chose aps la vsirer aps soy delecter en lamour d̄ celle bōne oeuvre & soy oculture & osētir & finalement le faire spālēmēt se telle chose est d̄ cōmādemēt ou se elle ē d̄ oſeil & on deoit quoy p̄ p̄p̄rite spālēmēt & fault auoir lueil aux circūstāces q̄z soiēt bōnes & cōuenables. Ainsi dōc̄s il tappert q̄ cest que cogitation et comme elle a en soy ses p̄miers mouuemēs q̄ ne sōt pas en nrē arbitre q̄nt ilz sōt aisi

subdains et ensemble & quāt il preuenent le iugement de raison. Mais aussitost que raison les apparoit: elle les doit ou moderer quant il peuent tourner à mal ou mortiffier quāt ilz sont en chose de soy mauuaise et deshōneste: & par ainsi iusq̄s cy ny peut auoir au regard d̄ telle cogitatio ou p̄see q̄ peche Deniel et fault que raison soit diligent de faire exāme de la chose & de l'intētion & des circōstances. ¶ De la cogitatio p̄cede delectatio q̄nt la chose est plaisāte / & quāt elle est desplaisāte il en p̄cede au pietē & tristesse & cōtēne mēt de la chose p̄see. Et ia soit ce q̄ cogitatio & delectatio q̄ se suit ne facēt pas cōsumation de peche ne d̄ Vertu neauuains ilz ne sont pas a cōtēner que on ne les exāme bien diligēment: Car dieu les remunere selon ce quilz sont bōnes ou mauuaises selon ce q̄ est escript. *Scrutans corda & renes deus.* Dieu scrutē & iuge les cueurs cest a dire les cogitations / & les reins / cest a dire les delectations. ¶ *Telle est la delectation* quelle est la cogitatio dont elle p̄cede / & telle est aussi la tristesse ou cōtēne mēt de la chose quelle est la cogitatio ou p̄see dont elle p̄cede: Car ce la cogitatio est de soy mauuaise: la delectatio ou la tristesse est mauuaise. Se la cogitatio est vaine la delectation q̄ nasq̄t d'elle est vaine. ¶ *Et se la cogitatio est charnelle* la delectatio qui en p̄cede est charnelle. Et aussi se la cogitatio est bōne la delectation q̄ en p̄cede est bōne cōe la delectatio q̄ on a d̄ saīte cogitatio ou meditatio ou doraisō ou d̄ gr̄eplatio est bōne: mais q̄ telle d̄lectation qu'on a en ces choses ne soit excessiue en elatio & q̄ on ne sen dōne pas gloire: mais a dieu



et adoncqs q̄nt on en donne gloire a dieu par hūilite/  
 la delectatiō q̄ on a en telles cogitatiōs est p̄cipatiō  
 & de ḡtēmēt d̄ la delectatiō d̄ paradis. ¶ Aussi la de  
 lectatiō q̄ on a de la cogitation orde & mauuaise sera  
 ouertie es tourmēs & douleurs ifernaulx. ¶ Dies tu  
 dois hīz sauoir & noter q̄l est trois manieres d̄ delecta  
 tiō/ l'une est ou p̄mier mouuemēt q̄ on a de la cōplaisā  
 ce cest a dire quon se delicte en la plaisāce de la chose  
 soit bōne ou mauuaise cōe se iay plaisāce a veoir vne  
 belle pōme ie me delicte en ceste plaisāce/ & cest la de  
 lectation qui viēt du p̄mier mouuēt. ¶ La secōde d̄le  
 ctatiō est q̄nt on se delicte en la p̄see q̄ on a de la cho  
 se/ cōme quāt ie me delicte a penser a la pōme qui me  
 plaist. ¶ Tiercemēt delectation est en l'usaige de sire  
 de la chose plaisante cōme quāt ie me delicte en la cō  
 mestion actuelle ou appettee de la pōme. La premie  
 re delectation est petite. La secōde est plus grande. La  
 tierce est tres grande. La p̄miere ne la secōde ne sōt pas  
 de soy meritoires ne demeritoires. La tierce est meri  
 toire ou d̄meritoire: Car elle viēt apres deliberation.  
 La secōde maniere de delectation q̄ est sur la p̄see de  
 la chose plaisant cest a dire quāt on p̄t delectation &  
 plaisir a la p̄see quon a de la chose & que telle pensee  
 plaist/ se la p̄see ou cogitation est de chose deshonne  
 ste & qui de soy est peche mortel/ cōme qui se delicte a  
 p̄ser au fait charnel en ceulx a q̄ il n'appartiēt esq̄lz  
 ce seroit peche mortel telle delectation est peche mor  
 tel selonz noz docteurs & sappelle delectation morose  
 ou tardive. Mais se la chose a quoy on pense nest de  
 soy que peche veniel/ la delectation arrestee sur tel

le pēsee nest que peche Deniel. Si cōme se tu te delit-  
tes/ou se tu prens plaisir a pēser a aucun mot ioieus  
ou a aucune parole oyseuse qui sont de soy Deniel/tel  
le delectation morose ou tardiuue ou arrestee est peche  
Deniel. ¶ Trois choses sont qui aggrauent ou ac-  
croissent la delectation/ & aussi la deplaisance & tristesse  
se contraire/ cest assauoir/ tardite/intētion/ & la demeu-  
re. Car de tant que la delectation ou tristesse est plus  
tardiuue & non pas soudaine apres l'apprehension de  
la chose de tant plus on la peut preuoir & aduiser/ de  
tant aussi quelle est de plus grant intention/ de tant el-  
le est plus morose & plus arrestee & de tāt plus digne  
de louēge ou de blasme /de merite ou de desmerite de  
loier ou de peine: Car par continuation de telle delectation  
elle est faicte ou Dicieuse ou Vertueuse/ pour  
ce la personne prouffitant en la Voie de pfection doit  
bien diligemment explorer & examiner les delectati-  
ons qui sont en son appetit/ & la maniere de les exami-  
ner est Veoir & congnoistre de quelle cogitation ou ap-  
prehension ilz procedent/ s'ilz tendēt afin de corruptiō  
ou charnelle ou autre ideue/ elle ne doit point faire de  
meute en lame: mais la fault mortifier en q̄rāt les re-  
medes/ ou de pēser a la tresdolozeuse mort nostre sei-  
gneur/ ou par oraison/ par affliction ou discipline cor-  
porelle q̄ moult aide a mortifier telles desordōnees af-  
fectiōs. ¶ L'epēple auōs de monseigneur saint benoist q̄  
par la pmission diuine sentit en soy Vne tresgrāt delectation  
& tētation de la chair leq̄l Voyāt le peril du cō-  
sētēnt aduenir la delectation feust demouree en luy:  
tātost pour remede sen ala gictet tout nu en my Dng

Baissō d'orties & d'espines poignâtes la ou il fut moult  
 affecté en son corps afin cōe dit saint gregoire In dia  
 logo Ut dolore carnis sanaret Vulnera mētis. Afin q̄  
 par la douleur sensible de son corps & de sa chair il sa  
 nast les plais de lame. ¶ Sēblable exēple auons de  
 monseigneur saint bernard qui vne fois par la sugge  
 stion du diable & de la chair sentoit en soy tāt pilleuses  
 delectatiōs & titulations charnelles pour remede il se  
 getta en my vng estāg gele en yuer & y fut loguēnt  
 tāt q̄ le mauiiaz feu fut estainct & les mēbres de son  
 corps rediz & enfōdiz d'froic. ¶ Plusieurs autre sains  
 ont maiteffois p̄ telles choses & autres disciplines ex  
 teinct les ēbrāzēmēs de la chair & qlque chose q̄ soit  
 celui ou celle q̄ veult p̄fiter ou chemi de p̄fectiō ne  
 doit iamais laisser en soy croistre telles suggestiōs ne  
 delectatiōs pilleuses: Car ilz peuēt estre loguēnt en  
 l'affection q̄ raison ne les apcoiue & depuis q̄lle les a  
 apparceues celle ne les deteste & se elle ne les a en de  
 desplaisāce ou se elle dissimule il fault dire q̄lle cōsent  
 a eux ou directemēt ou indirectemēt & la est le peche  
 ¶ Et yci te vueil biē dire q̄ en ce point icy toutes per  
 sonnes qui desirent v̄aiemēt a viure chāstemēt doi  
 uēt estre aduertiz car icy est la droicte clef d'vice ou d'  
 vertu. Spēcialement quant aux vice de la chair: car  
 cest nostre priue ennemi: lequel de tant est plus peril  
 leux que nous sōmes eclins a aimer les douceurs &  
 suauitez de nostre appetit sensual. ycy aussi est la clef  
 de tout aultre vice ou vertu: Car ap̄s ce que la Dou  
 lante de liberee par le iugement v̄ray ou faulx de da  
 me raisō a dōne son cōsētemēt a telles affectiōs soiēt

Bonnes soient mauuaise il fault quil y ait merite ou  
desmerite/coulpe ou louenge/Vertu ou Vice. ¶ Et  
pour congnoistre plusauant la nature des delectatiōs  
que nous auons sur noz cogitations/ est assauoir que  
delectation de pēser ou q̄ procede de noz pensees est di  
uisee en trois manieres selō les cogitations/car la de  
lectation nasquit de charnelle cogitation ou de mon  
daine cogitation ou de spirituelle cogitation/la dele  
ctation qui viēt de pēsee spirituelle cōme de medita  
tion deuote doraison de contēplation delecte la souue  
raine portion de lame. Que intēdit eternis conspiciē  
dis ⁊ consulendis scōm augustinum. La souueraine  
portion de lame raisonnable est entētine a contēpler  
⁊ conseilher selon les rigles ⁊ selon les choses eternel  
les. Et pource elle se delecte en cogitations spirituel  
les ⁊ abstraites des turbations corporelles ⁊ mon  
daines. ¶ La delectation qui naquist de cogitation  
mōdaine elle delicte la basse portion de raison. que se  
cundum Augustinū intēdit temporalibus conspiciē  
dis ⁊ consulendis. La quelle basse portion de raison  
entēd a congnoistre ⁊ a conseilher selon les choses tē  
porelles/ ⁊ pource la raison selon ceste partie se dele  
cte a pēser aux choses mondaine. Mais la delectati  
on qui viēt de cogitatiō charnelle delecte la sensuali  
te qui est soubz la raisō. ¶ Tu me pourras faire vne  
question pertinēte cest assauoir en q̄lles choses nous  
nous pouos bien delecter ⁊ en quelz non/ ⁊ en quelles  
⁊ pour quelles nous nous pouos cōtrister ⁊ soulerier.  
¶ Je te respōs que nous nous pouos delecter en la  
cogitation du Bray ⁊ souuerain bien qui est dieu no-

stre seigneur. Aussi en nostre bien spirituel & en cellui  
 de nostre prouchain spirituel. No<sup>s</sup> nous pouons aussi  
 a la fois delicter atrepeement cōme il sera dit ou bien  
 tēporiel. Du biē souuerain cest en dieu nous nous de  
 uons delicter du tout & souuerainemēt & ne no<sup>s</sup> y pou  
 ons trop delicter: mais que nous gardons humilite. Et  
 Et cellui qui a plus grāt delectation & plaisir/ prent en  
 dieu & es choses diuines il est plus plaisant en cherite  
 pour tant disoit ce grāt contēplatif dauid. Delectare  
 in dño & dabit tibi petitiones cordis tui. Delecte toy  
 en nostre seigneur & il te donnera les petitions de ton  
 cuer/ grādes sōt les delectatiōs spirituelles & moult  
 souuesues les meditatiōs qui sont en dieu. Et nest pas  
 merueille / car on treuue en luy toute doulceur toute  
 suauite/ toute Vertu toute perfection toute bōte Aussi  
 en nostre bien spūel Nous no<sup>s</sup> deuons bien delicter/  
 car nostre bien spūel est en graces & en Vertuz q̄ nous  
 conformēt a dieu & par lesquelles nous participons  
 la grant bonte de dieu. Et pour ce lame deuote quant  
 elle congnoist aucune grace de dieu en soy elle doit au  
 uoir ioye & liesse spūelle en dieu: & referer tout a dieu  
 non pas a ses propres metites: & se doit garder de elat  
 ion: mais se doit reputed tousiours indigne de si grant  
 bien. ¶ Du bien spirituel de nostre prouchain nous  
 deuons delicter cōuenablemēt & auoir ioye du prouff  
 ite spūel de noz prouchains & les aider a prouffiter et  
 les ensuit en leurs bōnes oeures. Mais ou bien tē  
 porel tāt de nous cōme de nostre prouchain sil se pou  
 uit faire nous ny deuertiōs prēdre aucune delectation  
 mais pour les necessitez de ceste vie il nest pas possi

ble/pource nous deuons moderer noz delectations & affectiōs enuers les biens temporelz pour ce q̄lz sont vains & muables cōme il a este dit deuant. Et brief cest regle generale que noz affectionis & delectations tant de noz biens spirituelz q̄ temporelz de nous & de noz prouchains doiuent estre en humilite & en action de graces a dieu q̄ nous les distribue. ¶ A la seconde question qui estoit pour quelles choses nous no<sup>9</sup> pouons licitemēt contrister & auoir angoisse & detestatiō Je te respons que pour tout domaige espūel speciale ment pour la perdition de la grace de dieu par peche mortel & ne deuōs iamais receuoir cōsolatiō iu s̄q̄s a ce q̄ par vraie cōtition no<sup>9</sup> retourndōs a dieu par iustificatiō. No<sup>9</sup> no<sup>9</sup> deuōs aussi cōtister du mal spūel de nre prouchain & prier pour luy & pour sa reparatiō no<sup>9</sup> no<sup>9</sup> deuōs aussi soucier & auoir grant angoisse de cheoir en dānatiō eternelle. Mais est vray q̄ no<sup>9</sup> ne deuōs desesperer aucunemēt d nre salut ne aussi de nre prouchain pour quelconque peche: mais deuons esperer de la grant misericorde de dieu tāt cōme ceste Verdure. ¶ Pour la pte ou pdition tēporelle & des biens tēporelz Se no<sup>9</sup> estiōs bien par faitz no<sup>9</sup> no<sup>9</sup> deuōs point contrister ou aumoins q̄ trespou/ains en deuōs rendre graces a dieu pour ce quil nous oste les biens vains & muables pour no<sup>9</sup> promouuoir aux biens certains & inuables. ¶ Or fault ap̄s Voir d l'autre affectiō q̄ est osentemēt/ou q̄ le peche ou la Vertu sont cōsumez. L'osentier vault au tant a dite cōme sentier avec aultui. la Vouletē est dicte osentier/quat elle ne cōtredit point: mais approuue les pcedēs mouuemēs

de la cogitation & delectatiō. Il ya cōsentemēt en cō-  
 gnoissāce & en Voulette enseble. Il ya cōsentemēt en  
 te plusieurs psonnes de cōgnoissance seulemēt. Il  
 ya cōsetemēt iterpte qūt on se taist par taciturnite/ou  
 qūt on ne otre dit pas plainemēt au mal. Du pmier il  
 est escript Multitudis credētūl erat cor. Vnū & aīa Vna  
 En la primitiue eglise il ny auoit q̄ Vng cueur & Vne  
 ame en toute la multitude/ cest a dire q̄lz sētoiet tout  
 Vng en cōgnoissance de soy & en Voulette de charite.  
 De la secōde maniere de cōsetemēt no<sup>d</sup> disōs q̄ tous  
 cretiens bons & mauuāz soit dun consentemēt cest  
 a dire dune sciēce & cōgnoissance de foy:ia soit ce quilz  
 ne consentēt pas en Voulette les bons avec les mau-  
 uāz. De la tierce maniere de cōsentemēt qui est par  
 taciturnite il est dit. Qui tacet consentire videtur.  
 Qui se taist il seble q̄l cōsente. Lōme se tu es interro-  
 gue ou accuse dauoir fait aucūe chose & tu ne respōs  
 & laccusation ou interrogation est necessaire & perti-  
 nente il semble q̄ tu le concedes auoir fait/ & ainsi au-  
 cunesfoiz les iuges quant ilz interrogent aucuns ac-  
 cuses & iceulx ne respondent lauoir ou ne lauoir pas  
 fait on les repute en aucū cas conuaincuz. De la  
 quarte maniere de consentemēt qui est quāt on ne cō-  
 tredit pas auy Vices & auy maulx a quoy on doit cōs-  
 tredire & lesq̄lz on doit corriger. il est escript. i. regū. q̄  
 hely le pphete fut pugny pource q̄l nauoit pas assez  
 plainemēt corrige les pechez d̄ ses ēfās & par ce il cō-  
 sentoit a leurs faiz puis quil les deuoit corriger et ne  
 les corrigoit pas. Et ces deuy manieres de consente-  
 ment doiuent bien noter tous prelatz et docteurs.

Ausquelz appartient reprendre les Vices de leurs sub  
giez & generallemēt tous ceulx & celles qui ont gens  
en gouuernemēt quieulx quilz soiēt: Car qui peut et  
doit resister ou peche dautruy & ne le fait il se fait par  
ticipant de cellui qui peche. ¶ Tu dois sauoir quil ya  
bon consentemēt & mauuais consentemēt. Et certes  
cōsentemēt en coulpe fait/fait participer en la peine.  
Et sil ya coulpe selon les quatre manieres de consen  
temēt deuant dictes ilz sont mauuais & ceulx q se cōse  
tent sont pecheurs cōme ceulx a qui ilz cōsentēt selon  
toutes les quatre manieres de cōsentemēt. Et com  
bien q selon le dit d saint paul. La chair couuoite a le  
contre de lesperit; & lesperit a lencontre de la chair.  
Neaumoins il est aucunes psonnes qui tāt ont prou  
fite en la voye de perfection en la mortification des  
affections charnelles q la chair conscēt en bien auec  
lesperit. Si cōme disoit le saint prophete dauid. Cor  
meum & caro mea exultauerunt in deum diuū. Mō  
cœur & ma chair cest a dire mō ame & mō corps se sōt  
exultez & resioiz en dieu le Dif. Et iterū. Sitiuit in te  
aia mea q multipliciter tibi caro mea. Sire mō ame  
& mō corps ont moult grant desir de Venir a toy. En  
aucunes personnes lesperit conscēd a la chair cest a  
dire a la sensualite en mal; & ce sont les brutaux qui  
diuēt cōme les bestes qui sont desquelz dit dauid. Ho  
mo cum in honore effret. La creature humaine na  
pas entēdu lonneur que dieu luy a fait il est compare  
aux bestes & est semblable a eulx. Leulx donques  
esquelz lame & le corps raison & lappetit sensuel sont  
daccort en bien sont bons & iustes. Leulx esquelz ilz



consentent en mal sont mauuais & pecheurs. Mais  
 des bons les Vngs sont comẽcans les aultres prou-  
 fitans & tẽdans a perfection les autres parfaitz les  
 aultres trespfaitz. Aussi des mauuaiz les Vngs sont  
 moins mauuaiz les aultres sõt pires les aultes eco-  
 re plus mauuais: & les aultres tres mauuais. Et  
 doncques la chair ou sensualite ou appetit charnel q̃  
 sont tout Vng dõnee & subiuguee cõsent a lesperit au-  
 trement es commẽcans que es prouffitans & parfaiz  
 & tout en blẽ. Es comẽcans la chair consend a lespe-  
 tit qui se delicte en bien mais encore a la chair aucu-  
 ne rebellion. Et neaumoins elle est cohibee de paour  
 & de craite de dieu cõme il a este dit deuant ou chapi-  
 tre de crainte de dieu. Es prouffitans lappetit char-  
 nel se cõsent a lesperit en bien portant que en ceulx  
 qui proffitent lappetit charnel ne murmure pas tant  
 cõme au commencement et se taist & obeist a lesperit.  
 Es parfaiz commils il cõsent a lesperit en plusgrãt  
 perfection et plusgrant pain: Car la sensualite en  
 iceulx & aussi cõme dun assentemẽt avec raison et ia  
 est endormie au regard des choses charnelles pour ce  
 disoit lame deuote et parfaite es cãtiques. *Ego dor-  
 mio & cor meum vigilat.* Je suis endormi quãt a lapp-  
 petit charnel & mõ cueur cest ma raison veille: mais  
 es ttesparfaiz lappetit charnel nest pas seulement en  
 Dne mesme sentẽce avec lesperit & nest pas tant seu-  
 lement la chair endormie quant aux choses delecta-  
 bles: mais avecques ce elle est dune Doulente avec  
 raison et ne desire ou appete si non ce que raisõ desire  
 ou appete. Se lesperit Veult Veillier lappetit de la

chair le Deult/se raison dit quil est bon & expediēt ien  
ner ou prendre discipline ou faire oraison ou Vaquer a  
contēplation / la sensualite si accorde elle appete tout  
ce que raison dicte saigemēt estre a faire. Jcy est grāt  
perfection quant lomme de dehors cest le corps & les  
sens & accorde en biē d'esperit. Et de la est q' lomme  
de dehors appelle lomme de dedens qui est raison ou  
nostre esperit son duc et son meneur comme il est es-  
cript ou psaultier. Tu Vero homo Vnanimis dux me-  
us et notus meus. Dit le corps a lame sensualite a  
raison la chair a lespir. Tu es hōme d'un couraige  
auec moy & toy auec moy & q'ers mō duc q' ie cōgnois  
et par q' iay cōgnoissance de biē & participatiō de Ver-  
tu. Car par lōme de dedēs: cest par lespit de raison la  
chair ou la sensualite est apriue & enseignee a oblier &  
soy enuyer des delices d' dehors & sa coustume a gou-  
ster les nourrimēs et les plaisantes Viandes de le-  
spir & se delicte en icelles auec lespir. Escoute cel  
lui q' auoit proufite iusques a ce pas le roy dauid. Hō  
inquit pacis mee in quo sperabam qui edebat panes  
meos qui mecum dulces capiebat cibos in domo dei  
ambulauimus cum consensu. Dit lespir lomme  
de ma pais/ cest ma chair qui est appaisee ou quel iay  
uoye esperance quil me seroit obeissant mengoit mes  
pains et prenoit auec moy les douces Viandes spiri-  
tuelles nous auons chemine en ceste voye de perfe-  
ction en la maison de dieu en saincte eglise tout d'un  
consentement. Qui sont ces Viandes qui sont ces  
pains que raison met deuant lappetit sensual/ certes  
ce sont ceulx de quoy dauid mesmes dit. Fuerunt mi

chi lacrima mee panes die ac nocte. Les larmes deuo-  
tes ont este a moy pains et refection iour & nuyt. or es-  
tu scez bien que les larmes sont corporelles. Cest le  
pain de quoy il dit ailleurs. Surgite postq̄ sederitis  
qui manducatis panem doloris. Leuez vous apres  
que vous auez este assis / vous qui mengiez le pain  
de douleur / le sperit mengé aucuncfois ce pain tout  
seul / aucuncfois il conseille son compaignon l'appetit  
en la sensualite ou le corps a mengier avec luy.

Tout seul il vse de ce pain de douleur quant l'appe-  
tit gemist dedens et se deult de ses pechez / et toutes-  
noies il ne peut extorquer larmes de l'omme de des-  
hors: mais ilz prennent leur refection ensemble quant  
auecques ce que lame gemist par fondement de cueur  
compoinct et contrict: l'omme de dehors habonde en  
larmes ou recoit Doulentiers affliction de corps ou  
discipline ou quelconque fatigation corporelle: Ains-  
si sont d'accort & d'un consentement en bien le sperit et  
la chair lame & le corps raison et sensualite.

Ainsi sont mortifiez les appetitz et affections char-  
nelles. Et cheuinent ces deux parties de l'omme en  
la voy de perfection. Et ainsi que es bons la chair  
se consent a le sperit quant elle est mortifiee et subiug-  
uee ainsi le sperit es mauuais se consent a la chair  
quant le sperit est subiugue et aggraué de la chair  
et ce consentement est selon les manieres deuant  
dictes / ou quant le sperit / ou raison ne contredit pas  
plainement aux suggestions de la chair comme es  
moins mauuais / ou quant raison se taist & dissimule  
la suggestion ou passion perilleuse de l'appetit sensu-

al q̄ est plus mauuais & plus charnelx q̄ les p̄miers  
ou quant raison est par sa coulpe si obnubilee quelle  
iuge ce que l'appetit sensual desire estre bon qui est en  
coze plus mauuais. ¶ Du quant la Voullente pleine  
ment se delibere a ce que la chair ou appetit sensitif  
appete qui est es tresmauuais & qlque chose quil soit  
des autres consentemēs / ce cōsentemēt dertenier ne  
peut estre sans peche mortel quant il est en chose qui  
est contre le cōmandement de dieu. ¶ Mais tu dois  
savoit quil est certaines choses esquelles la chair et  
lesperit iamais ne se peuent plainemēt accorder: mais  
tousiours se contredient & ce sont les treshaultes cho  
ses & les tresbasses. Si cōme en longues & aspres ab  
stinences / Jeunes / afflictions & disciplines qui sont  
moult plaisantes a lesperit cōme sont aussi martire &  
la morte / ausquelles choses la chair fait aucune con  
tradiction a lesperit. Semblablemēt es Viles & dete  
stablees choses cōme sont immūdicēs / lupures forni  
cations adulteres larrécins homicides sacrileges et  
aultres Vices abhomiabiles / lesperit iamais nest plei  
nemēt daccord a la chair / ains remurmure tousiours  
raison contre telz choses detestables quelque consent  
ement quil y ait: mais en choses moyennes lesperit  
se consent plainemēt a la chair comme es choses qui  
pour necessite ou honnestete de la Die mortelle sont  
appetees. Aussi comme il est declare deuant la chair  
se peut plainement accorder a lesperit es choses moy  
ennes & Vertueuses cōme en honnestete en mundicite  
en chastete en attrēpance en disciplines & afflictions  
moyenāt qui ne sont pas tresaspres. ¶ Et sont ceulx

ou celles proufitans en perfection qui ainſi ſont com-  
 poſez & ordonnez en leurs affections que le perit neſt  
 point ſubiuge ne abaiſſe quil ne puiſſe facilement iuſ-  
 tifier: chaſtier: moderer & a ſubiectir ſa chair & ſa ſeſua-  
 lite. Côme faiſoit monſeigneur ſaint paul qui diſoit.  
 Laſtigo corpus meum & in ſeruitute redigo. Je cha-  
 ſtie mon corps & le rameine en ſeruaige de leſperit/et  
 ceſt ce que no<sup>s</sup> diſons a preſent en ce chapitre mortifi-  
 fier noz affections & Vouletez. Il t'appert doncques  
 que Vouleete eſt integree de ces trois choſes. Cogita-  
 tion/delectation/& conſentemēt. ¶ Et par ſuppoſi-  
 tion des choſes deuant dictes tu peuz cognoiſtre que  
 en nous il va double appetit affection ou Voulente  
 l'une eſt charnelle/l'autre ſpirituelle: la Vouleete char-  
 nelle eſt doublemēt en nous ceſt aſſauoir ſelon natu-  
 re & ſelon Vice. Je appelle la Vouleete charnelle ſelō  
 nature quāt la Voulente Veult ce que la chair appete  
 naturellement cōme boire & menger & autres neceſſi-  
 tez corporelles. Mais la Voulente charnelle eſt en Vi-  
 ce quāt no<sup>s</sup> Voulons ce q̄ la chair appete inutilemēt  
 & en ſuperfluite ou deſhonneſtement ſi cōme ebrietez  
 comēſſations luxuriers & choſes deſhōneſtes. ¶ Se-  
 mblablement la Vouleete ſpirituelle eſt doublemēt ou  
 ſelon nature ou ſelon Vertu. Selon nature la Voule-  
 te eſpūelle eſt dicte quant nous Voulons ce que leſpe-  
 rit naturellement & de ſa propre condition appete cōme  
 noſtre eſperit raiſonnable appete naturellement ſapie<sup>r</sup>  
 ce ſcience & les Vertuz morales qui ſont acquiſes par  
 raiſon induſtrie naturelle cōme ſobreſſe attempance  
 prudence force hōneſtete & aultres Vertuz a quoy rai

soy & Voullente raisonnable sont naturellement enclis  
mais Voullente spirituelle selon Vertu parfaite est  
quant nous aimons dieu & ses dons par vraye dile  
ction / & quant nous desirons de cueur par fait les bi  
ens spūeulx / selon lesquelz est attēdue Vertu parfaite  
infusee & dōnee de dieu comme charite / chastete / soy /  
esperance / perseuerance / qui est seulement de dieu / et  
generalemēt toutes les Vertus qui disposent lame a  
fin supernaturelle cōme sont les Vertuz infuses. Ain  
si doncques en hōme ya quatre manieres de Voullē  
tez. Vne de la chair ou sensualite naturelle : lautre de  
la sensualite vicieuse : lautre de lesperit naturelle : laut  
re de lesperit Vertueuse. ¶ Et doiz sauoir q̄ la Vou  
llente naturelle de la chair qui est au regard des neces  
sitez naturelles & la Voullente de lesperit Vertueuse  
sont toujours d'accort car raisō sacorde que la chair  
ait ce qui lui est necessaire : mais la vicieuse Voullē  
te de la chair & la Vertueuse Voullente de lesperit ne  
peuet cōsoner ne accorder : car Vice & Vertu sōt contrai  
res. pour ce l'apostre dit. ¶ Caro inq̄t cōcupiscit ad  
uersus spiritū & spūs aduersus carnem : hec enim sibi  
inuiçē aduersantē vt nō q̄cūq; vultis illa faciatis. La  
chair par sa vicieuse Voullēte a cōcupiscēce a l'écōtte  
de lespit & lespit p̄ sa vtueuse Voullēte desire cōtre la  
chair si q̄ ces deux sōt aduersaires lune d' lautre telle  
mēt q̄ Do<sup>s</sup> ne faictes : tout ce q̄ Voullēz pour la rebellō  
de la chair a l'écōtte de lespit. Et pour tāt en Vne p̄sō  
ne ces deux appetiz ou Voullētez ne sōt iamais egaulz  
Car se la vicieuse Voullēte ou appetit de la chair est  
fort & puiffāt : force est q̄ la Voullēte ou appetit vtueux

de leſperit ſoit foible & quil ſuccūbe cōme il eſt es hō  
mes charneulx q̄ enſuiuet lappetit charnel & q̄ enour  
riſſēt & fortiffiēt en leurs deſirs charneulx & mōdaīs  
Auſſi au contraire ſe la Doulente de leſperit Vertueu  
ſe eſt forte & biē ferme il eſt neceſſite q̄ lappetit char  
nel ſoit de bile & foible et ſubiugue cōme en ceulx qui  
ont proufite ou chemin de p̄fection iuſq̄s a ce pas de  
quoy no<sup>9</sup> parlōs q̄ eſt mortifficatio de noz charnelles  
Doulētez & affectiōs ¶ Mais tu me d̄māderas tātoſt  
quāt ceſt q̄ la Doulēte eſt forte ſoit charnelle ou ſpūel  
le. Je reſpōd q̄ la Doulēte eſt forte quāt cogitation de  
lectation & cōſentement ces trois choſes ſe treuent  
enſemble au regard de quelque choſe ſoit charnelle  
ou ſpūelle bōne ou mauuaiſe: mais la affectiō ou appe  
tit eſt foible & d̄bile q̄ a ſeulement cogitatio & d̄lectatio:  
& celle affection eſt tres petite & tres foible ou il n̄ya q̄  
cogitatio car la il ny peut auoir q̄ p̄mier mouuemēt q̄  
neſt pas du tout en nrē p̄uiſſāce. Ainſi d̄b̄c̄s es hōes  
vtueux q̄ p̄uſitēt en la Voie d̄ p̄fectiō: la Doulēte ou  
affectiō d̄ leſpit ſe eſforce & croiſt & la Vicieufe Doulē  
te d̄ la chair ſe affoibliſt & appetiſſe & diēt en lāgueur  
cōde toute mortiffiee: mais le q̄traire es gēs e mōdaīs  
& charneulx lappetit lāgoureux ſubget a la ſeſualite  
q̄ Violēte leſpit & le tire a ſoy. Et certes toute p̄ſōne q̄  
Deult proufiter deſperit doit bien ſoy dōner garde de  
telles affectiōs Violentes par leſq̄elles la perſonne eſt  
aſſeruiē et leſperit ou raiſon tire hors de ſes mectes  
pour complaire a lapetit ſeſual par la fauſſe ſugge  
ſtion de la chair & du plaisir mondain. Il fault donc  
ques ſe tu Deulx prouffiter: q̄ la Doulente de leſperit



soit toujours la plus forte. Et cōbien que les iustes ne soiet toujours pas sans quelcōque affection mondaine ou charnelle il fault toutesuoies que telle affection ou Doulente soit foible & debile au regard de la Doulente spirituelle. Et ainsi les iustes Veulent simplement les biens spirituelz et contemnent les biens mondains pour ce quilz ny ont que Vne foible affection / et se fault bien garder quelle ne croisse et quelle ne se renforce specialemēt ainsi toute personne qui Veult Viure chastement soit hōme ou femme singulierement les filles qui Veulent confermer et garder leur integrite & Virginite doivent bien garder et eschauer q̄ laffection charnelle ou mondaine ne croisse & quelle ne se force en elles. Et comme iay trouue par les Vies des peres. Trois choses sont qui gardēt lappetit charnel de forcer & de croistre. Cest assauoir. Seurete: taciturnite: & occulte meditation. Seurete q̄ tu soyes en lieu & compaignie seure qui ait en abhominacion charnalite & que tu ne cōuerses en lieux ne avec personnes dōnez a charnalite de shōneste. Taciturnite que tu ne soyes donne trop a langaige: car en grant langaige cest chose impossible quon ne se estar gisse trop. In multiloquio non deest peccatū. Le saige dit que en grant langaige ne default point peche. Et cōme dit le philosophe. Mulieri ornatum silentiū prestat. Silence & taciturnite donnent a la fēme grāt beaute & grāt ornement. Dcclte & sectete meditatio aī si garde lappetit charnel de soy enforcer: Car de tāt q̄ lame est pl<sup>o</sup> cētete p̄ meditatio es choses souueraines de tāt moins le bas appetit & la portion basse de lame



est plus foible & plus debile / pour ce disoit Vng bõ pe  
 te a Vng ioene homme qui lui demandoit cõme il Vi  
 ueroit chastemēt que seurete taciturnite & secreete medi  
 tacion engēdrent chastete. Note biē ces trois choses  
 ¶ Tu dois en apres noter pour les choses deuant dis  
 tes en ce present chappitre que quant on ta dit que le  
 prouffitant doit mortiffier ses affectiõs ou. Voulen  
 tes charnelles il nest pas seulement des affectiõs de  
 la chair comme gloutonnie et luxure et les dependā  
 ces: mais ainsi en lescripture les Douletes ou affecti  
 ons Vicieuses des autres peches sp̄iels sont dictes  
 charnelles cõe orgueil. Ire: enuie : auarice: tristesse:  
 ou pesse. Et aussi to<sup>9</sup> Vicieux s̄õtditz charneulx: Car  
 tout Vice est cause selon saint augustin de excessiue  
 amour de soy mesmes. Pour ce disoit saint pol. Cum  
 inter Vos sit zelus & contentio nõne carnales estis et  
 scõm hominem ambulatis. Quant il ya entre Vous  
 enuie & contētion nestes Vous pas charnelz & chemi  
 nez cõme hommes non pas selon lesperit. Et aussi il  
 met en lepistre. Ad galat. iiii. Manifesta sunt opera  
 carnis. La ou il dit q̄ les oeures de la chair sont ma  
 nifestes & ne met pas seulement les oeures de glo  
 tonnie ou de luxure: mais aultres Vices spiritueulx/  
 quil appelle oeures de la chair. les oeures dit il de  
 la chair sont manifestes / qui sont fornication: imundi  
 cite: luxure: ydolatrie: emprisonnemens: inimitiez: cõ  
 tentions: emulatiõs: ires: noyses: discentions : sectes:  
 enuies: homicides: 2brietez: cõmessatiõs: cest a dire ex  
 ces de boire et de mengier & toutes telles choses / les  
 quelles ie Vous ay dictes / que qui fait telles choses

ilz ne aront point le royaulme de dieu. ¶ Ce sont les  
affections & les Doulentes que celluy qui est Venu  
iusques a ce pas en la Voie de perfection doit mortifier  
et & mettre au neant ainsi quil a este dit en ce p̄nt cha-  
pitre du quel suffise a present pour passer oultre en no-  
stre chemin.

¶ Le sixiesme degre ou pas en la Voie ou che-  
min de perfection de la Vie crestienne.

**E** la mortification & rompture de ses propres  
affections on vient ou chemin de perfection  
a extirper & bouter hors toute Vicieuse incli-  
nation & cōbit que on ne puisse pas estre en ceste mor-  
telte Vie sans perche. Neanmoins la personne qui fait  
a prouffite quelle ne seuffre dōner en soy aucune vicie-  
olente ou charnelle affection et qui en la maniere dicte  
par auant ou precedent chappitre mortifie rātōt et  
ne ensuit pas ses propres Doulentes / telle personne est  
despoulliee des habits Vicieux & Viēt iusques a ce pas  
quelle se treuve plus clere plus purgee de toute p̄sente  
cogitation & affectiō Vicieuse que deuant. ¶ Et la cause  
se est pource que lappetit qui recoit ou qui receuoit en  
soy telles habituelles inclinations est debilitē & reduit  
subgiect / & est tourne a soy o sentir & accorder en bien  
avec lesperit / & est acoustume desia a aimer ce q̄ raisō  
& lesperit aiment / & a hair et detester ce que par auant  
il aimoit & ce qui luy estoit difficile au cōmēcement de

ce chemin par l'exercice des Vertus deuant dictes lui  
 est maintenant plaisant & facile quant il a bien comen  
 ce par la crainte de dieu & quil est venu a compunction  
 de cuer & puis a cōtemnement du monde, & de ses Van  
 ites & puis a gōtēnemēt & desprisemēt de soy mesmes  
 par vraye hūilite. ¶ Et puis a mortificatiō de ses af  
 fections tant que la persōne nest en rien Voluntaire si  
 non par le bon cōseil de raisō & de lesperit. Adoncques  
 il est venu iusques a lextirpation et expulsion facile  
 de touz empeschemens Vicieux soit de cogitaciōs ou  
 daffectiōs traictes a peche. Et de la maniere de les  
 appeller y sera dit a presēt aucune chose & brieuement  
 Car de ceste matiere iay parle en vng autre petit li  
 uret intitule le manuel aux filles a la reqūste & instru  
 ction dune fille qui mest bien chiere en iesuchrist.

¶ Il est donc assauoir que la personne qui a proufite  
 en la Foye de perfection iusques a mortifier & a nean  
 tir ses propres desir & affectiōs: & à avec ce a mortif  
 fier ses membres & affiche a la croix de iesuchrist sent  
 a la fois impugnation de cogitaciōs tant de la chair  
 que du monde que aussi par la suggestion diabolique  
 auxquelles durant ceste vie il fault repugner & com  
 battre afin quil ne donne entree & viuication aux dele  
 ctations & aultre affectiōs quil a ia par la grace de  
 dieu mortifiées et en soy tenant ainsi fort cōtre tous  
 empeschemens ie dy q̄l boute hors et extirpe tout Vi  
 ce & sans grāt difficile. Et pour ce q̄ le diable veoit  
 telle psonne ia bien & grandemēt auācee en son Voia  
 ge et q̄lle approuche fort de charite pfaicte il sestudie

tant quil peut occulter sa deception & Use de son art &  
grāt astuce/en proposant cogitation de chose qui nest  
pas de soy mauuaise:car il scet bien que la personne  
a toute malice en abhomination & detestation: mais  
propose souuent chose de perfection comme de ieune  
doraison d discipline de solitude ou telles choses afin  
que soubz telle couleur la personne entreprenne cho  
se plus difficile ou plus indiscrettement la face ou  
quelle en ait orgueil & elation/ou mesmes soubz Um  
bre de charite pour aider a aultruy sans ce que il en  
soit de necessite il fait faire choses impertinentes a la  
personne & tāt que aucunefoiz soubz Umbre damitie  
mondaine & pour complaire aux hōmes il fait eslar  
gir la personne proufitant a faire choses impertinen  
tes & estranges a toute perfection & a lestat que on a  
entrepris/afin que en temps & en lieu il applique ses  
moies a plus grāt mal. Et Doulentiers le diable pro  
cure telles choses en gens de religion & de deuotion.  
Car il fait aucunefoiz issir religieux & religieuses de  
hors soubz Umbre de Visiter leurs parēs & amis qui  
seble estre oeuvre de charite. Et puis il applique ses  
moies a ses fins & les fait trebucher par ce que ilz ne  
se gardent pas assez cautelement. Plusieurs foiz aussi  
il est cause & moyen que gēs dōnez au seruice de dieu  
cōe gēs dglise & autres hōmes fēmes filles & autres  
se empeschēt en choses charnelles cōme faire maria  
ges frequēter indiscrettement les hōmes avec les fē  
mes soubz couleur de bien cōme de confession ou de  
conseil/ou mesmes fait que les personnes deuotes  
aient plusieurs congnoissances dehors au mōde afin

quilz se distrayent de leur estat de leur deuotion & con-  
 tēplation / car il scet bien que la personne qui a ses af-  
 fections & cogitations hors de soy au monde ne peut  
 faire fruct en oraison / ne en vacation spūelle / & ainsi  
 pour empescher ce fruct ou proufit spirituel l'ennemy  
 propose ces choses qui semblent de prime face estre  
 bonnes. Et ie croy bien que si seroient ilz en vne per-  
 sonne a ce ydoine & a qui il appartendroit / pour ce en  
 toutes telles choses la personne qui a mortifce ses  
 Doulētes se doit contregarder & aduiser la fin qui est  
 distraction de son propos & bon Vouloir desplaisance  
 sur son estat ennuy et tristesse / a quoy l'ennemy den-  
 fer les Veult faire Venir / & finalement a desespoir / et  
 quelque chose quil soit se tu ne obuies a telles tētati-  
 ons ia soit ce que tu ayes aucūes fois, proufite iusques  
 a ce pas icy tu reculeras & se reforceront tes passiōs  
 & reuiura ton appetit mondain & charnel. ¶ Je te dy  
 apres saint Bernard que le diable pour occasion et  
 couleur de bien quil proposoit a faire a fait issir maint  
 religieus de son ordre & apostat & a aucūes fois induit  
 les religieus qui viuoient en conuent & compaignie  
 d'autres selon leur reigle soubz vmbre de plus grant  
 deuotion & de pouoir plus vaquer a oraison ou contē-  
 plation en lieu apart & solitaire. ¶ Et ceste tentatiō est  
 appelee Demoniū meridianū. Tētation du diable  
 faicte a my iour / cest a dire soubz la lumiere de bien &  
 l'apostre dit q̄ l'age de tenebres se trāssfigure en ange d̄  
 lumiere q̄nt il Veult mener la psōne a mal p̄ le moie  
 destinatiō de bie. ¶ Et le remede est apres ce que on  
 cognoit q̄ ce qu'on fait nest point mal de soy Il fault

aduiser bien diligēment des circonstances comme la  
circonstance de la fin a quoy Vraisemblablement on  
peut Venir la circonstance de la personne cōme se la  
chose est conuenable ou decēte a ton estat a ton pro-  
pos : et aussi la circonstance de la maniere de faire  
la circonstāce des personnes qui a ce te induisent silz  
sont conformes a toute bonne fin & silz aduisent assez  
a ta personne et aux conditions de ton estat. Aussi  
faut bien penser & aduiser quant on entreprend quel-  
conque chose bonne ardue et difficile se la fragilitē  
la pourra soustenir se elle est conuenable a la perso-  
ne & par tout fault discretion. ¶ Je te dy biē que la p-  
sonne qui par grace de dieu a tāt prouffite quil est ve-  
nu iusques au pas pcedent de la mortification de ses  
affections mondaines & charnelles souuerainement  
doit craindre telles tētations diaboliques; Car cōme  
dit Sainct Bernard/quant le diable voit quil ne peut  
rien faire par ses deux messaigiers qui sont le monde  
et la chair. Il y vient luy mesmes en sa ppre psonne  
pour faire soubz telles couleurs de bien retourner la  
personne a ses affections mondaines & charnelles et  
treuve merueilleuses deceptions & de longue main.  
¶ Et fait a la foiz trebucher les gens de bien haullē  
par la permission diuine pour le peche de la personne  
qui na pas bien vse des dons de dieu & a trop creu son  
sens et ne cest pas du tout commise humblement en  
la protection de dieu / qui garde & preserue ceulx qui  
se mectent en sa protection et defense / et est bon be-  
soin quil les garde de la ruse & de ceptiō diabolique.  
¶ Et pource oraison deuote a dieu et a ses sains un-

petre de la misericorde de dieu congnoissance du laz  
diabolique/et aussi tost quil doit que on cōgnoist par  
diuine illuminatiō et illustration du bon ange son  
malengin il sen fuit & est confutz. Et par ce moien la  
personne proufitant extirpe telle cogitations perilleu  
lesque lennemy soubz couleur de bien propose.

Et se la persōne est venue iusqs a ce pas il ne seu ffre  
poit telles cogitiōs ne affections subsequentes prē  
de fondement ne racine en soy. Et a ce nous amon-  
nestre monseigneur Sainct pierre en sa canonique.

*Digilate et orate quia aduersarius Vester diabolus  
tanq̄ leo rugiens circuit : querens quem deuoret.*  
Veillez et orez car vostre aduersaire le diable vous  
aduitonne comme Vng lyon breant et quiert a deuor-  
ter aucun. Neanmoins il dit Veillez en considera-  
tion des circonstances deuantdictes/ et par bonne cir-  
conspection & discretion. Et puis dit/priez pour ce que  
nous ne sommes pas s'assisans de nous a resister ne  
a nous garder sans special grace de dieu mesmement  
quant il nous propose bien pour mauuaise fin. Et  
quant il nous veult decepuoit en couleur daucun bi-  
en. Et a ceste fin et pour impetret laide de dieu en ce  
cas est bien propre ce Vers du psaultier par forme  
doraison.

*Illumina oculos meos ne Vnq̄ obdormiā in mor-  
te nequando dicat inimicus meus preualui aduersus  
eum. Sire dieu enlumine mes yeulx afin q̄ ie ne dor-  
me en la mort de peche/ & que iamais le diable qui est  
mon ennemy ne dye iay preualu encontre luy. A ce  
dault aussi. Domineus illuminatio mea. Je cōseille*

à toute personne qui tend à perfection et singulièrement à ceulx qui ia ont proufite et de quelz ennemi à grant enuie que en leurs meditations & deuotes oraisons Ilz font souuent ceste oraison & quilz se garantissent & premunissent contre l'ennemy deuant la tentation. Car ou temps que on a pais en sa conscience & quāt on se treuve bien dispose on doit doubter le temps de la bataille & est grant prudence de soy premunir de la grace & cōsolation de dieu / car l'ennemi ney est pas si fort ne si hardy en l'assault quil fait & doit cecy bien noter. **C**A ce propos auons exemple en la Vie des peres de certains bons peres qui disoient que au temps quilz nestoient point tēptez il estoient plus humbles & plus feruens en oraison & dieu voyant leur enferme te les protegeoit & gardoit: mais silz se glorifioient dieu estoit sa protection & perissoient: A la foiz aussi le diable se monstre en forme dun bon ange pour decouir la personne prouffitant. **E**xemple auons de Vng saint homme à qui il se monstra en disant: ie suis Gabriel enuoyé à toy / le bon homme respōdit garde que tu ne soies enuoyé à Vng aultre: car ie ne suis pas digne que langte soit enuoyé à moy. Adoncques le diable se departit. Et pour ce cōseillēt les sains doctents que ia soit ce que ce fust Vng bon ange / la personne ne le doit pas receuoir facilement sans bien examiner. Et se doit hūilier en disant: ie ne suis pas digne. **D**oit l'ange qui dist en peche. Semblablement dōcques cel lui ou celle qui prouffite ou chemin de perfection doit à son pouoir parmy la grace de dieu extirper & debouter telles illusions dyaboliques. **E**l aduient souuēt



aussi q̄ celluy q̄ a tāt proufite quil a mortifie ses Vou  
 lentes est a la fois agite des temptations de la chair &  
 du monde. Car durāt ceste Vie le nourriffemēt de pe  
 che cest concupiscēce de nature corrompue demeure  
 & en ce corps mortel par le peche originel est plante.  
 Pour ce de tant que plus est la personne aprouchant  
 a perfection de tant mect elle peine de lexturper quāt  
 au Vice quil ne Viengne iusques en affection & quil  
 soit plus en peine que en coulpe. Et pource faire il est  
 necessite de esprouuer & biē explorer la qualite de ses  
 cogitations qui suruiennent. Premieremēt fault ad  
 miser se ce q̄ nous p̄sons est bon de soy honneste & li  
 cite & cōuenable a nostre estat & degre. Secōdemēt se  
 lintentiō est bōne. Tiercemēt sil ya aucune admixtiō  
 de Vanite ou imputete. Quartemēt sil est en equite  
 & iustice. Et puis fault examiner des circonstances:  
 Car cōme iay dit quāt la p̄see ou operation est de ce  
 qui est bien il se fault garder d̄ la maniere quil ny ait  
 trop grant excēs pource que le diable en la maniere  
 de faire bien decoit a la fois la per sonne ou par Vaine  
 gloire ou autremēt & par indiscretion la p̄sonne prent  
 la mauuaise suggestion pour la bonne. Exemple ter  
 tible auons de Vng saint hōme qui estoit de tant mer  
 ueilleuse abstinence quil ne Vouloit relaxer sa ieune  
 ne pour festes ne pour aduenement de freres. Quēy  
 aduint il: il receut le sathanas pour le bon ange qui  
 luy persuada quil estoit si aggreable a dieu quil na  
 uoit garde daucun peril: et a ceste Voix il se getta de  
 d̄s Vng pui. Et neaumoins par la priere des freres  
 il retourna & ne fut pas mort & fist grande penitence.

**C**En apres pour leptirpation des Vices il fault en-  
ter les occasions diceulx: Car cōme dit ysidorus in li  
bro sententiarum. Perfecte renūciat Vicio qui occa-  
sionem euitat in perpetrando pctō. Cestui renūce par  
faictemēt au Vice qui peche maiz de tous: car nul ne  
peut perseuerer en lobseruation dune Vertu quāt les  
autres Vices ont dītation en son cueur. Et pource que  
toutes les occasions de peche vienēt en lame par lap-  
prehension des sens il est necessite que cellui q̄ a prou-  
fite en son hōme de dedens cest en lame par les cho-  
ses deuāt dictes soit cault & prudēt a otenir ses sens/  
afin q̄ la mort ne être de nouuel en son ame par les fe-  
nestres de sa maison qui sont les sens: cōme Doymēt  
oye odoremēt goustemēt & athouchement: pour ce di-  
soit le docteur deuāt dit ysidor<sup>o</sup>. Per sens<sup>o</sup> carnis mor-  
bus ircepit menti. La maladie de peche rāpe en lame  
par les sens de la chair/ & cela dit bien dieu par le pro-  
phete. Des cogitationes terre ab aquilone Veniēt: &  
ponet Dnusquisq; soliu suū in introitu portarū iheru-  
salem. **T**outes les cogitiōs de la terre Vendiēt  
daq̄lon cest a dire du lieu de froidure & mettra chescun  
des aduertaires son siege a lētree des portes de iherlm  
Les royaulmes dacquils ce sont les Vices q̄ sourdēt  
de froidure par defaulte de feu de lamour de dieu/ les  
quelz Vices mettēt leurs sieges es portes de iherlm a  
lētree quāt par les sens de la chair ilz mettēt dedēs  
lame corruptiō/ & pource ilz regnēt es portes de iherlm  
cest a dire es sens de lame/ pour tāt dit ce docteur. Ne-  
q; en aliūde peccam<sup>o</sup> nisi vidēdo audiēdo attrēctan-  
do gustādo atq; odorādo. Mo<sup>o</sup> ne pechō a autre occa-

sion q̄ de Veoir ou de oir de gouster de odorer ou d̄ tou  
 cher. Qui Veult doncq̄s extirper les Vices de soy il  
 doit biē Vser d̄ ses sens desq̄lz on p̄le souuēt. Et pour  
 ce on Veoit en la p̄sone signe de prouffit sp̄uel q̄nt elle  
 Vse biē & moderemēt d̄ ses sēs cōe d̄ Veoir q̄ le regard  
 soit hūble & chaste non point Volatile. On list dune  
 faite fēme q̄ auoit nō sarra & estoit de Vie solitaire sur  
 Vng fleuve la ou elle auoit d̄mourē lōg tēps: mais el  
 le nauoit onq̄s regarde dedēs. Cest signe d̄ bōne ame  
 & biē posee q̄nt la Veue d̄ la p̄sone est biē posee en hūli  
 lite. Singulieremēt en femme cest chose biē louable  
 auoir le regart sans curiosite: mais auourduy pou en  
 est de telles q̄ nappetēt Veoir de ca & dela aussi cōe silz  
 eussēt la cure d̄ tout Et en aduēt des ep̄eschems plu  
 sieurs & étrēt en tētation par telz regarz & font les hō  
 mes pecher. Plusieurs en ya p̄ leur mauuais regard  
 les Vnes par idiscrētion: les autres par mauuaise af  
 fection & charnelle. ie te dy biē certainemēt q̄ appeter  
 Veoir & estre Veue font cheoir plusieurs p̄sones en pe  
 che ou de Vanite ou d̄ charnalite. ¶ Sēblablement est  
 il de oir: car la parole oye ou elle edifie se elle est bōne  
 ou elle destruit se elle est mauuaise/dieu scet q̄l en est  
 au regard de ceulx q̄ sont curieux de ces deux sēs: les  
 quelz en cōpaignie seculiere & indisciplinee cōme sōt  
 auourduy les opaignies du mōde sont tāt a craindre  
 q̄ metueilles: Par cōe dit le ph̄ilosoph̄e ces deux sēs  
 Veoir & oir sont les sēs par lesq̄lz on aprent. Et pour  
 ce on doit bien prendre garde quelles personnes on  
 doit Voulentiers et quelles choses on appetite Veoir  
 & aussi de q̄ on oyt Vouletiers le lāgaige: & a q̄lle fin

Car tu apprendras a Veoir & oir Vng flateur a fluter a  
Veoir & oir Vng danseur a danser a Veoir et oir Vng  
menteur a mentir a Veoir & oir choses nouvelles du  
monde tu apprendras a estre modain & te semblera bien  
que tu ne seras pas mal pour ce que tes sens y sont a  
coustumes par la frequētatiō. Et pour ce se tu Deuly  
extirper les Dices de ton ame et q̄le soit fraîche pour  
Daquer a dieu sās grans et perilleux empeschemens  
oste curiosite de ces deux sens et aussi de tous les au  
tres. Car cōme dit saint thomas daquin super Job.  
la tētation qui Vient de dehors par les sens de dehors  
est plus dāgeruse que celle qui sourt par dedens & ne  
fait pas cheoir la psonne soudainemēt ne si tost cōe  
celle qui Vient par dehors. Quant la tētation Vient  
par dedens de suggestion de la chair ou du diable en  
la fantasie elle Vient petit a petit de l'un a l'autre com  
me il a este dit deuant. Et pour ce cest par la negligē  
ce de la persōne qui laisse croistre les petiz mouuēms  
& ne les estaint pas assez par temps selon ce quil est  
escript. Qui modica negligit paulatim defluet. Cēl  
lui ou celle qui est negligent a reprimer les petiz mou  
uēms il Viendra petit a petit a decourir a peche. Et  
pour ce es escriptures ceste tētation interioze de par d̄  
dens est comparee au Ver de la robe q̄ nasquist de la  
robe & petit a petit tunge le Vestemēt. Mais la tētati  
on de p̄ dehors souuētefois abat la psonne soudaine  
mēt & bien tost: Aupi cōme dauid a Vng seul regard de  
la femme Vrie bertsabee cheut en peche dadultere. Et  
aussi plusieurs entre les toutmēs ont renpe la foy &  
pour ce es escriptures la tētation de par dehors est cō

parée au glaive q̄ tātost occist l'ome. Dres'doncques  
 se tu veulx eptirper les vices d̄ ton ame il fault que  
 tu soyes modere en tous tes sens: Car se tu es moder  
 te & attrēpe en l'usage de tes sens & de tes pechez/les  
 quelles euitées tu aras atteint ce pas ou chemin de  
 perfection: Vne chose ya au regard des sens de par de  
 dens cōme de la fantasie & imagination qui aucunes  
 fois par melencolies & illusions dōnent aux gr̄s gr̄t  
 Dexpation specialemēt a religieuz & gens contempla  
 tifs par illusion diabolique/les sains peres & deuotes  
 personnes qui ont eu grans epperiēces de ces choses  
 Vsoient d'une souueraine medicine & l'enseignoēt l'un  
 a l'autre/cest reueler humblement a hōme saige & dis  
 crect les tētations & cogitations & toutes les inclina  
 tions a quoy on se sent enclin & de quoy on a Dexpatiō  
 Car par ce on se hūilie & ne se fie len pas en soy mes  
 mes qui est Vng fait de humilite cōme il a este dit par  
 auant ou chapitre dumilite. Aussi auoir conseil des  
 saiges proufite moult avec l'oraison de cellui a qui tu  
 reueles ta Vie entierement /par ce ainsi len chasse le  
 diable/car cōme il a este dit il senfuit au plustost quil  
 sent quon le congnoist. ¶ Generalemēt est assauoir  
 que compaignie bōne & hōneste est necessaire a tous  
 ceulx qui sont instabiles & demenez de melencolies &  
 de fantasies & leur est plus proufitable cōmuniquer  
 & demourer en opaignie de plusieurs que destre a par  
 eulx en solitude: leur est plus Vtile parler de bōnes &  
 honnestes choses q̄ eulx taire/le labeur aussi & peine  
 corporelle leur est pl<sup>9</sup> ppice q̄ oeseuse ou repoz corpo  
 tel: mais toute suoiē q̄ l'operation soit Vertueuse & hō-

neſte comme en choſes licites & cōuenables. ſoccupa  
tion auſſi de leçon & puis de oraiſon cōferer et deman  
der aux pluſſaiges aucunes choſes ſalutaires Viſita  
tion & frequētation du diuin office & toutes telles cho  
ſes ſont moult a debouter les nuifantes imaginatiōs  
& fantaſies leſquelles deboutees on a grāt auātage  
a extirper les affectiōs nuifantes: car ſe la cogitatiō  
neſt forte & adherēte elle ne peut pas mouuoit l'appe  
tit a mal ſpecialēmēt en la perſonne qui a proufite es  
choſes deuant dictes. Et doit la perſōne de tant q̄ pl<sup>9</sup>  
eſt parfaicte ou pres de perfection de tāt pl<sup>9</sup> craindre  
et Veillier ſur les petites defaultes. Car comme dit  
ſaint gregoire: peche eſt cauſe & engendre de peche en  
telle maniere que quāt les petiz ne ſōt point euites on  
chietes tres grans. Et pour ce que a lextirpation des  
Vices ſenſuit apres l'introduction de Vertus: la perſō  
ne qui tant a proufite que quelcōque Vice ou Viciuſ  
ſe affection qui ſouert elle la bonte tātōſt dehors aīſi  
cōe par laide de dieu elle purge ſoy ame de mauuaīſe  
ſemence auſſi tātōſt elle vient a Vertuz. Mais tu me  
diras q̄ lextirpation & eppulſion des Vices eſt des le  
cōmencement par crainte de dieu comme il a eſte dit  
et pource il ſem ble que le prouffitāt iuſques a ce pas  
ne treuue plus en ſoy aucun Vice. Je te reſpons quil  
eſt vray que par crainte de dieu & des le cōmencēmēt  
la premiere choſe que cellui q̄ Va par ce chemin doit  
renunciē et delaiſſer les Vices. Mais en ce cōmence  
mēt la il treuue grandes difficultez & ne peut pas ecol  
tes du tout extirper au moins il ne peut pas ſi ligiere  
mēt a neātir en ſoy les affectiōs ou inclinatiōs Vici-

raies cōme il fait quāt il a pufite par les vtz deudt  
dictes. Et pour ce nous disions au cōmēcemēt la ou  
nous auons mis le pas du chemin de pfection que a  
pres la mortificatiō des affectiōs on vient a extirper  
& a bouter hors toute viciēse inclinātion et sont touz  
habiz de vice anēatiz. Et puis apres par leppulsion  
des vices de tant que lame sestoigne plus du vice ou  
des vices elle prouffite en laccroissement & fructifi-  
cation des Vertuz en approuchant tousiours de per-  
fection et de parfaicte charite qui est la royne des Ver-  
tuz du quel accroissement & fructification de Vertuz se-  
ta dit en ce chappitre ensuyuant.

**Le septiesme pas ou degre en la voye ou che-  
min de perfection de la Vie crestienne.**



Ame deuote qui par la grace de dieu se treu-  
ue franche de peche mortel & par proufit spi-  
rituel est Venue iusques a ce q̄ raison a plai-  
ne dñatiō en soy doit mettre peine de Vaqr a laccroisse-  
mēt & fructificatiō dsvtz esq̄lles elle cest exercitee  
tout le tēps passe/ & en ce est ogneu le pūfit spūel q̄nt  
on se treuve prōpt en opatiō de vtu: Car de tāt cōe la  
psōne de pl<sup>9</sup> en pl<sup>9</sup> se sēt prōpte & Volūtaire a oeuvre  
vtueuse cest signe q̄ labbit d vtu croist & e augmēte en  
luy. Et pour auoir plus grāt e seignemēt d la matiere  
de vtu ie diray a pnt p la grace d dieu q̄ cest q̄ vtu d la  
gnatiō & augmētatiō dicelle: car pour puenit a pfectiō  
il nya autre moie q̄ vtueuse opatiō. Et aussi cōe dit le  
sage il nest riē pl<sup>9</sup> vtile en la Vie des hōmes q̄ auoir  
& possedet les Vertuz pour lesquelles auoir deuy cho-  
ses sont requises de nostre part avec la grace de dieu  
cest assauoir estude et cure de les acquerir.

Secondement doctrine & enseignement: Car comme dit saint Bernard. Primi op<sup>o</sup> Virtutis est doceri. Vt<sup>o</sup> est cū humilitate Vult doceri. Cū labore queri cū amore hēri nec aliter Vel doceri Vt q̄ri Vt haberi pōt. La premiere chose que la personne doit faire q̄ Veult auoir Vertu Veult estre quise et procuree a grant labeur. Vertu se Veult auoir par amour: car sās humilite ne sās labeur ne sans amour et feruēt desir on ne peut aprendre ne querir ne auoir Vertu. Car cōme dit senèque qui fut grāt moral en lumiete naturelle car il ne fut pas crestie. Cito neq̄tia surrepit difficile Virt<sup>o</sup> inuenta est: duce rectorē qz desiderat: sine magistro Virtia discunt. Malice entre tantoost enno<sup>o</sup>: mais on treuve a grāt peine & par grāt labeur la Vertu. les Dices sont a pris sās maistre: Mais la Vertu desire & req̄ert auoir Vng rector & Vng meneur. Et p̄cipallement pour auoir les Vertuz requises a nostre salut il nous fault humiliet au pere & a l'acteur de nostre seigneur ihesu crist et a sa saite doctrine car celluy laboure en vain en l'exercice & en la doctrine des Vertus q̄ cui de auoir de ailleurs la perfection des Vertus q̄ de celluy qui est seigneur & acteur de Vertuz. Et pour ce ne cuide uul Venir a la perfection de Vertus sil na passe le pas de humilite cōme il a este dit parauant. Et pour ce que le monde et les Vanites qui sont en luy nous font tressouuēt oublier ceste humilite: il nous en fault souuent auoir recordation Afin que nous ne facons pas nostre edifice sur le muable sablon: mais sur la ferme pierre de parfunde humilite. Pour auoir doncques plus grant congnoissance de ce qui a este dit de



nant/tu dois sauoir que au plus tost que le pecheur se  
 repēt par faictemēt de son peche dieu luy dōne sa gra  
 ce car a leppulsion de peche est introduction de grace  
 cest chose necessaire en toute psonne quelle soit ou en  
 grace ou en peche mortel/ & quant elle est en grace/el  
 le a en soy toutes les Vertuz tant Vertuz morales cō  
 me humilite:attempāce:force:chastete: & les autres  
 aussi les Vertuz intellectuelles cōme prudēce:sciēce:  
 sapiēce:& les aultres. Et aussi les theologiques :foy  
 esperance & charite. Et generalement de puis que le  
 peche est hors dieu fait en lame edifice spūel de dōs &  
 de Vertuz qui procedent de la grace qui est en lame.

Et se tu prenoyes bien garde & cōsideroyes q̄lle clar  
 te & beaute est en lame quant il ya tāt de lumieres tu  
 pourtoies bien fonder icy Vne belle meditation qui te  
 enflam Beroit a lamour de dieu a detestation de peche  
 & a honneste conuersation & epcercice de Vertuz.

Dres est il ainsi que la personne estāt en grace a ces  
 deuant dictes Vertuz par infusion:& pour ce quāt elle  
 tēchiet en peche mortel a coup elle pert tout quanq̄  
 le a & la racine dicelles qui est grace de dieu. Et pour  
 ce grant soing auoir & grant cure de tendre a pfection  
 car par lepcercice qui a este dit deuant afin que avec  
 q̄s linfusion qui est d dieu en la personne la perso:ne  
 se accoustūe a linclinatiō desdictes Vertuz & par sou  
 uent faire operations desdictes Vertuz elle soit toute  
 habituee a ce a quoy les Vertus s'iclmēt. Sicōme en  
 la Vertu dattempāce ou de chastete/la quelle incline  
 la personne a moderer par raison les passions & deles  
 ctations qui sourdent en nous de la chair/cestes Vertu

mect moien & ordre raisonnable en choses delectables  
de la chair. Il ne suffit pas auoir en soy habituelle-  
ment ceste Vertu se tu nen faitz les oeures quant la  
matiere occuttra cōme se tu es tempte de prendre plai-  
sance deshonneste ou Dicieuse/tu la doiz refuser & des-  
tester pour lamour de dieu/et se tu la refuses bien sou-  
uent et diligemment tu te trouueras epercrite a fuir  
ce Vice & te plaira de plus en plus la Vertu / et ainsi  
des aultres Vertuz: Car comme dit Aristote / on ac-  
quier la Vertu morale par opation frequētee. Se tu  
te accoustumes a poter patienmēt Vne tribulation) et  
puis lautre par estre a ce accoustume/tu te formeras  
en la Vertu de patience. Et doncques se les paiens  
philosophes par frequentation de operations honne-  
stes & raisonnables par leur industrie de raison natu-  
relle acquerioient les Vertuz par plus forte raison  
crestien qui a en soy non pas seulement raison natu-  
relle: mais la grace d dieu q enlumine son entēdemēt  
et embrase sa Voullente doit mettre peine de fonder &  
entraciner en son ame les Vertuz par souuent soy ex-  
ercer en icelles en ceste Voie de perfectiō: Car pour  
lescroissement et perfection de Vertuz deuons nous  
Baquer a bonnes operations/par lesquelles bonnes  
operations avecques la grace de dieu les Vertuz sōt  
augmentees et entracinees en nostre ame. Et sil  
aduient que la personne ainsi exercee en Vertu par  
linstigation du diable chee a la foiz en peche mortel  
si est elle tantost releuee par ce que la coustume de  
bien faire lui demeure/et treuue tāt plus tost ses reme-  
des a impetret la grace de dieu pour son relieuement



que ne fait celtui q̄ na pas leycercice des Vertuz. Et  
 pource disēt les docteurs q̄ cōbien q̄ par peche mortel  
 les vtuz ifuses se departēt neauuois les vtuz acq̄ses  
 demeurēt maiz quon ne les pde par coustume de vice  
 cōtraire: mais certes telles vtuz acq̄ses q̄ demeurent  
 avec peche mortel sōt biē iparfaictes ane suffisēt pas  
 il sōt Voiremēt dispositiō pour plustost delaisser le pe  
 che. Sicōde celtui q̄ a coustume par Vertu acq̄sise de  
 faire oraison ou ieune Sil aduient que il delaisse ou  
 q̄ soit empesche d̄ ce faire par vng peche mortel il lui  
 fait mal de laisser sa coustume & ligieremēt retourne  
 a sa Vertu acoustumee par la q̄lle il se dispose a auoir  
 la grace de dieu. Tu dois sauoir que comme dit saint  
 augustin In libro de spiritu & anima. Virtus est ha  
 bitus mētis bene institute. Vertu est vne disposition  
 habituelle de lame bien instituee: cest a dire biē ordō  
 nee: il fault osiderer & entēdre q̄ lame est biē instituee  
 cest a dire biē ordōnee a la seblāce d̄ la cite ou du roy  
 aume biē istitue q̄ est p̄ trois choses p̄cipalemēt p̄ ce  
 q̄ y a q̄ dōne bō ōseil/ qui bien cōmāde/ & q̄ hūblement  
 ōbeist. Ainsi est lame biē istituee & cōposee quāt raisō  
 cōseille bien quāt la Vouletē cōmāde droicemēt. Et  
 quāt les Vertuz subiectes ōbeissent hūblemēt Et ces  
 choses sont les Vertuz en lame: Car par les vtuz itel  
 lectuelles/ & aussi p̄ prudēce raison est illuminee par  
 iustice & par charite la Vouletē est rectifiee & p̄ les au  
 tres vtuz morales les puissāces de lame subgiectes  
 cōde lappetit sēfual sont corrigees & moderees cōde par  
 autre p̄ace & p̄ force. Ainsi est le royaume d̄ lame biē gou  
 ue: ne quant on croit plustost le conseil de damie rai

son que quāt on ensuit le ioue conseil de sens: mais la  
ou il n'ya Vertu l'ordre est renuerse: car les sens ont la  
seigneurie & raison est chābriere. Pour ce disoit ysaiē  
le pphete & aussi le saige. De terre cuius rex puer est.  
Malediction est en la terre de la q̄le le roy est enfant/  
les enfans & iouens gens ensuyuet les sens plus que  
raison. Et pour ce quāt les sens dominant en lame le  
roy est enfant & iouene. Aussi par contraire dit le saige  
Prouer. xx. Rex qui sedet in solio dissipat omne ma-  
lum. Le roy qui est en son siege de iustice dissipe tout  
le mal de son royaume. ¶ Aussi quant raison se tient  
en sa dignite & quelle fait droit iugement: elle dissipe  
tout peche & tout vice Et pour ce dit saint Bernard.  
Virtus est ad iudicium rationis vsus libere volun-  
tatis. Vertu n'est aultre chose que l'usage de Voulen-  
te selon le droit iugemēt de raison. Ors tu dois pre-  
supposer que noz operations ont double reigle car il  
doient estre riglez par le dictement de raison comme  
par leur mesure & par leur reigle naturelle. Et avec  
ce par le dictemēt de la loy eternele & diuine cōe par  
leur mesure supernaturelle/ors sōt ces deux regles  
ou mesures ordōnes l'une sur l'autre/ les Vertuz ac-  
ques naturellement cōme ilz estoient es philosophes a  
uoiet la reigle de raison seulemēt: mais les Vertus in-  
fuses des crestiens/ & aussi les acquises sont rigles d  
raison & de la loy de dieu. Car nature premierement  
nous incite a bien. Aristote. Ratio deprecatur ad opti-  
ma. Raison persuade tousiours a tresbonnes choses  
et puis la grace de dieu qui par fait nature donne a lo-  
peration parfaicte consummation. ¶ Je te puis

donner tel exemple: nature te incite que tu aides a ton  
 prochain indigent: raison te dit que semblable indi-  
 gence te peut aduenir/ & que tuouldroyes qu'on te se  
 courust. Apres grace & charite te psuade que ton pro-  
 chain est image d' dieu q' est filz de dieu a ce forme &  
 cree quil soit ton cōpagnon en la beatitude pardura-  
 ble. Ainsi doncques tu Voiz que les Vertuz sourdent  
 en nous & sont augmētées & de la nature de lame & de  
 la grace de dieu. Et les Vices sont causez de la corru-  
 ption de nature & de la perdition d' grace. Et aussi les  
 Vertuz sont repacees par la grace de dieu/ & ple droit  
 usage d' raison naturelle: le Vice est en nous par sug-  
 gestion du diable & par nos negligēces cōme il a este dit  
 deuant/ la Vertu est en nous par la grace de dieu qui  
 souste hors la deception diabolique. Et par les bones  
 operations de nostre franc arbitre en deboutant toute  
 negligēce Et pour ce saint Augustin dit ou liure de la  
 cite de dieu. q' Virtus est ars recte beneq; viuendi.  
 Vertu est art de Viure bien & iustemēt. Certes Vertu  
 est bien a garde quant on la et a querir et pourchas-  
 ser quant on ne la pas. Car graces & Vertuz desquel-  
 les nous parlōs a present sont dōs de dieu, & les grās  
 biens & perfections de lame & trop plus a aimer que  
 les biens de nature ou de fortune. Car les bons & les  
 mauuais cōmuniquent es biens de nature & de fortu-  
 ne: mais les bons seulemēt ont les biens de Vertuz.  
 Il est doubles biens de lame/ les Vngs sont qui ne re-  
 dent pas de soy lame bonne comme ars & sciences: et  
 ces biens sont aussi bien es bons cōme es mauuais:  
 mais les autres biens de lame sont qui font la persō

ne bonne cōme sont Vertuz morales de quoy dit mesmes le philosophe. Virtus est que habentem perficit & opus eius bonū reddit. Vertu parfait cellui qui la & si tend son operation bonne. Et pource il n'est science acquise ne prudēce mondaine/il n'est richesse ne dignite ne autre possession q̄ soit a cōparer a bōnes meurs qui sont par les Vertuz morales. Et adde coulpe auds enuers dieu que nous nentēdōs plus songneusemēt a auoir & a bien garder ses Vertuz & a proufiter en icelles. Escoute saint Augustin. Bona Vis habere & bonus nō Vis eē/qd est malū Vis habere nō seruū nō tu nicā &c. Tu Deuly dit il auoir des biens & si ne Deuly pas estre bon. Quelle chose est ce que tu voudroies auoir mauuaise non pas ta robe non pas ton soulier ou ta chausse & toutesuoiēs tu Deuly auoir mauuaise Vie. Je te prie dit saint augustin/ ppose & met devant en ton desir ta Vie a ta chausse/ aime plus auoir bonne Vie que bōne chausse. Mault nous doit esmouuoir la droite amour de nous; Car quāt lōme est bon il est plus digne que toutes les creatures Visibles. Aussi quāt il est mauuais il est pire & plus mauuais q̄ toutes les aultres creatures car il est mauuais & de mal de peine & de mal de coulpe / & aussi il est depute nō pas seulement a peine tēporelle mais aussi peine p̄durable/ & par ce il est de pl<sup>us</sup> mauuaise oditiō q̄ ne sont les serpens ou aultres bestes tant soient viles et ordēs; Vertuz sont les biens que iamais ne perdias se tu ne Deuly ne en la Vie ne en la mort: pour ce dit Tullius. Omnia alia caduca sunt Virtus Vna est altissimis desipa radicibus. Toutes les aultres choses

font caduques: mais Vertu est Vng seul bien qui a ses  
 racines fichees treshault. Pource disoit saint Augus-  
 tin en ses confessions. Mon dieu qui mas enseigne  
 que tous les aultres biens du monde sont estrages  
 men moy ton seruiteur qui sen fait en laissant ses bi-  
 ens. Laz sire quant ie men fuyoye de toy ilz me rece-  
 uoient comme estrangier: maintenant ie apparcoy bi-  
 en quil fault retourner a toy: ie ne scay aultre chose si  
 non que les biens caduques et fluxibles du monde  
 sont a laisser & contemner: & les droiz biens & pardura-  
 bles a requerir et a aimer. Sire ie me suis trop decou-  
 rru & departy de toy mon dieu & tout mon bien en mon  
 adolescence. Jay erre & delaisse ta stabilite & me suis  
 bonte en la region de toute egeste & pourete. Donne  
 moy les Vraiz biens qui sont les Vrayes richesses.  
 Certes les Vices comme dit Boece ne sont iamaiz sans  
 peine et les Vertuz ne sont iamaiz sans ioye et sans  
 loier: il nest oncques telle lieffe comme serenite de la  
 me. Gregori<sup>9</sup>. Absit vt tata sit delectatio i vitis q̄ta  
 in virtutib<sup>9</sup>. Ja ne soit il quil y ait si grāt delectation  
 es Vices cōme il ya es Vertuz. Le charnel apeine le  
 peut croyre mais cest pour ce ql a le goust abreue & al-  
 tere de charnalite/ p quoy il ne scet biē iugier de lespit  
 La psonne Vertueuse est tousiours affectee en soy ef-  
 perit & ny vient tristesse qui nait adioincte leesse spū-  
 elle/ pourquoy disoit le saige. Secura mens iuge con-  
 uincit. Lame ou la pēsee seute est en cōtinuel conuy.  
 CDes pource q̄ nous auons parle de Vertu en cō-  
 mun tant d la Vertu infuse cōme de la Vertu acq̄se &  
 de toutes deux enseble il sembleroit q̄ nous deuions

en parler plus speciallemēt / & pource quant a present  
ie diuiseray les Vertuz en trois manieres selon les  
sains docteurs. ¶ Les Vnes sōt itellectuelles tāt seu-  
lemēt & sont en l'entendemēt cōe sapiēce sciēce & intel-  
ligence / & prudēce qui est ainsi morale & art. Et sont  
ces Vertuz icy itellectuelles et supernaturelles cō-  
me aussi pour nous adreces en noz operations meca-  
niques & autres. Et ces Vertuz int:ellectuelles quant  
ilz sont acquises seulemēt p idustrie de raison naturel-  
le ilz sont es bons et mauuaiz / et si ne font pas propre-  
ment la personne bonne simplemēt / on dit bien d'ung  
hōme qui a science ou sapiēce ou qui scet bien son art  
tel hōme est bon clerc ou saige ou bon ouvrier: mais  
on ne dit pas pour tant quil soit bon homme sil na les  
Vertuz morales cōme iustice: attrēpance: hōnestete: &  
ainsi des aultres qui font la personne bonne simple-  
mēt. ¶ L'autre maniere sont les Vertuz morales qui  
sont ainsi dictes pour ce quilz font la personne estre  
de bonnes meurs. Et setu me demādes que iappelle  
bonnes meurs. Je dy que bonnes meurs sont les af-  
fections & les operatiōs cōformes a raison & a la loy  
de dieu. Et ainsi doncques bonnes meurs procedent  
de raison & de Voullente. Et quant ilz sont bien or-  
donnes lune a l'autre il nen peult Venir que bien cest  
assauoir quant raison nest point obnubilēe ne empes-  
chee en son iugemēt par la passion damour ou autre  
et puis que la Voullente ensuit tel iugement il ne pe-  
adoncques ne erreur en la raisonne Vice en la affectiō  
& est la personne Vertueuse & de bonnes meurs. Et  
ainsi a ce que hōme face bōne opation il fault que la



raison soit parfaicte & disposee par la Vertu de prudēce. Et avec ce il fault que la partie appetitiue la ou sont les affections operatiōs & passiōs soit parfaicte & disposee des Vertuz morales: Car cōme dit saint thomas daquin. Prima.ii. Virtus est habitualis cōformitas appetit<sup>9</sup> ad rationē. Vertu morale est Vne habituelle cōformite a raison/ & aristote dit ou second liure deethiques que la Vertu morale fait faire bōne election cest a dire fait bien choisit le bien au regard du mal et de deuy biēs le meilleur/ores deuy choses sont requises a ce q̄ lelection ou cōsentemēt a qlque chose soit bon Premieremēt que on ait bonne intetion de bōne fin & cela fait la Vertu morale q̄ encline la Vouletē ou lappetit a appeter bōne chose/ores la chose est iugēe bonne q̄nt elle est pportioñnee & cōforme a raison & a son droit iugemēt. Secōdemēt il est reqs a bōne electiō & operatiō q̄ depuis que la psonne a intetion de bōne fin il p̄ne bons moies pour puenir a sa fin & fault a ce faire que raison face bon conseil & bonne delibēration des moyens qui sont plus conuenables & plus cōformes a raison selon la fin a quoy il tēd/ & a ce est requise la Vertu de prudēce & les Vertuz ennexes a elle par lesq̄lles on oseille biē on iuge biē/ & aussi on gma de bien: Car ce sont les trois offices de raisō/ cest assa uoir bien cōseiller des moies a sa fin a quoy la Vouletē est bien determinee par la Vertu morale & puis de plusieurs moies raison iuge dung cōme du plus conuenable/ & puis elle commande que on laccepte & tout ce par la Vertu de prudence. Et pource dysoy ie que les autres Vertuz ne peuent estre sans prudence:

Car prudence est aussi comme loil & la clarte des autres Vertuz & comme le charretier qui meyne le curte ou chariot. ¶ Tu dois apres sauoir que les autres Vertuz morales sont en la partie affectiue afin de reglier & moderer nos operations comme iustice qui est en la Doulete. Et les autres en lappetit sensitif pour moderer & attemper les passios dicellui come amont desir/lieffe/hayne/horreur/tristesse/ire/& les autres: Car sil ny auoit moderance par lesdictes Vertuz sur lesdictes passios attēdue la corruption de lappetit sensitif ou la sensualite appetite choses delectables esquelles elle sabandonne come la beste brute selle nest refrennee par raison & tellement la tient Vertu ordonnee & subgecte a raison q̄ icelle sensualite ou appetit charnel ne mesmes la Doulete ne tend a riens quelconques tant luy soit chose plaisant ou delectable si non par sa reigle & selon le moien de raison. Et a ce sont les Vertuz qui sont come vng contrepoyz pour ramener laffection du sens de la ou elle est encline & la faire incliner au bien de raison. Si comme chastete est en lame pour moderer & atreper la passion de amour enuers les delectations luxurieuses & fait ceste Vertu que lappetit qui par corruption tent a Volupte et a soy defecter es choses plaisantes a la chair ne tende pas sans raison a ce :mais plustost obeisse a raison q̄ la retraict de ce. Et pource la personne vraiment est chaste qui retraict son affection ou sa passion des choses delectables a la sensualite qui tēt a corruption vicieuse & luxurieuse. Et qui refuit les oblectations de la chair qui specialement sont selon le sens de atou-

chement et cela fait la Vertu de chastete. Sembla-  
 blement abstinence qui est Vertu morale met le moi  
 en de raison enuers les delectations qui sont en boire  
 & en mengier & est dicte la personne abstinent quāt el  
 le se refreint de ensuit son appetit a Vins & Viandes.  
 Aussi la Vertu que aristote appelle Eutrapelie met  
 le moien de raison enuers les delectatiōs qui sont en  
 ieu & esbatemens tellement quilz ne precedent point  
 les termes de raison ne en soy ne en leurs circonstan  
 ces cōe du tēps du lieu des psonnes & aussi de la ma-  
 niere & condition du ieu quil soit cōuenable a la pson  
 ne & a son estat & en temps & en lieu & par moderance  
 la quelle moderance fait la dicte Vertu qui se peut ap-  
 peller Vertu de bon ieu. Et ainsi est il des aultres Ver-  
 tuz desquelles se nous Vouliōns parler particuliere-  
 ment nous excederions lintention de brieftē que no<sup>9</sup>  
 auōs en ce present traictie ou quel en tant que touche  
 se present chappitre suffist donner a entendre comme  
 la personne qui a proufite en perfection es choses de  
 uant dictes iusques a la mortification de ses nuisan-  
 tes affections ha par la grace de dieu en grande aug-  
 mentation les Vertus et escroissement cest a dire que  
 en telle personne lesdictes Vertus sont grandes et for-  
 tes et bien enracinees tant par la grace de dieu que  
 par le bon vsaige des Vertus dessusdictes ausquel-  
 les il sest acoustume comme dit est/et tant que tel-  
 le personne apeine chiect en peche par malice ou  
 par deliberation/ combien quelle ne soit pas con-  
 fermee quelle ne puisse pecher. Mais ie Veil dire



que les Vertuz sont tant creues & augmentees en icel  
le persõne quelle est fort eloingnee de peche & de Vice  
euse inclination cõme le philosophe dit. *V. ethicozum*  
*Non est facile iusto ut opus iniusti operetur statim*  
*sine iniustus facit.* Ce nest pas chose facile au iuste de  
faire tantost operatiõ iniuste: cõme li iuste qui na poit  
de contrepois au cõtraire. Et pour tant disõn no<sup>o</sup> que  
telle persõne est en fructification de Vertuz car ilz  
croissent tousiours de plus en plus de tant quil la sub  
uertist tousiours son ame plus a lamour de dieu et a  
honestete de Vertu pour lamour de dieu. Et certes  
les Vertuz ainsi augmentees rendent la persõne tou  
te spirituelle. Et quant tu verras la persõne faire oeu  
ures Vertueuses sans murmurer volontairemẽt pro  
ptement & a deliure sans difficulte & ioiesement cest  
evident signe q les Vertuz sont grandes en telle persõ  
ne. Et cest la difference qui est entre le commençant  
& cellui qui a ia prouffite que le cõmençant combien  
quil ait les Vertuz Neanmoins il seuffre encoze diffi  
culte es operations Vertueuses pour ce quil nest pas  
encozes moult esloingne des Vices quil a nagueres  
laisses: mais le prouffitant specialement cellui qui  
craint dieu qui a compunction de cuer qui contẽpne  
le monde et soy mesmes par humilite tel na point de  
difficulte es operatiõs Vertueuses: mais lui sont plai  
santes & delectables & ne luy fait nul mal a rompre  
toute inclination au contraire et tousiours tant plus  
Va auant en operation Vertueuse tant plus croist  
en soy la Vertu & est plus forte que deuant: si comme  
la persõne Vraiment chaste tant plus se garde des

delectations charnelles tât plus croist chastete & pl<sup>us</sup> lui plaist Viure chastement / & se auourd'uy elle a par la grace de dieu & de sa bonne Voullente de bonte Vne temptation et il en soust demain Vne aultre elle sera plus forte a la debouter: car la Vertu croist & fructifie par son operation du don de dieu. Ors est assauoir que toutes les Vertuz morales sont connexes & tellement liees lune a lautre en la Vertu de prudence que qui en a Vne par faictement il a les aultres trestoutes Je dy notamment qui en a Vne par faictement car il peut estre q<sup>ue</sup> Vne personne est plus enclin a Vne Vertu que a Vne autre: mais neau moins ie te dy que se la personne a Vne Vertu en perfection de Vertu elle a habituellement toutes les autres: Car lame ne peut estre ordōnee en raisō en Vne matiere se elle est desordōnee en lautre. A decertes entre les Vertuz morales q<sup>ue</sup> sont appellees Vertuz humaines a difference des theologiques de quoy sera dit. apres en ya quatre principales qui sont appellees cardinales pource quilz sont aussi comme le fondement sur lequel la Vie humaine tourne/ cest assauoir/ prudence / attempance / iustice / & force / desquelles dit saint gregoire In. ii. moralium. In quatuor virtutib<sup>us</sup> tota boni operis stinctura consistit. En ces quatre Vertuz tout lediffice de bonne operation est leue. Et aussi tulle rameine en sa rethorique toutes les autres Vertuz a ces quatre qui sōt comme generales / & qui ont en soy generalmente ce que ont les aultres plus speciallement: Car nous appelons prudence toute Vertu qui fait bien considerer & q<sup>ue</sup> dōne aduisemēt de bien. Et aussi toute Vertu qui fait

faire le deuoir & ce a quoy on est tenu p deuoir de droit est appellee iustice. Et toutes les Vertuz qui cohibēt ou moderent les passions de concupiscēce sont appellees atrempāce. Et celles qui donnēt fermete de couraige contre les choses terribles sont dictes fortitude ou force. Et tous ceulx qui veulent proufiter en la croissance de Vertuz doiuent auoir bien a main ces quatre Vertuz / car qui sefforce a proufiter en ces quatre il prouffite en toutes les autres qui sont soubz elles cōme chastete est soubz atrempance / patiēce soubz fortitude. Or ces Vertuz yci en tant quil sont lomme Viure selon sa cōdition naturelle qui est cōmuniquer en Vie politique avec les autres hōmes ilz sont dictes Vertuz morales & politiāes; mais entre no<sup>r</sup> crestiens deuōs auoir plus haulte fin & intētion: Car no<sup>r</sup> approuchōs plus de dieu ou quel sont toutes Vertuz expēplaiemēt cōme en la fontaine de toute pfection. Et pource le crestien se doit conuertir a choses diuines tāt quil peut en quoy est la perfection de la q̄lles no<sup>r</sup> parlons / & a la q̄lle nous tēdons cest a estre aussi cōme diuin par participation de la bonte de dieu en amour & dilection diceulx. Et auoir parfaicte charite qui est la somme de nostre perfection. Et pour tendre plus franchement es choses diuines par dilection il fault que le crestien qui tend a perfection de tant ait plus grant paix & plus grant tranquillite en son ame & plus grant harmonie & concorde entre la chair & le spirit la quelle harmonie ou concorde & tranquillite est par les Vertuz deuant dictes. Et pour ce selon le degre et quantite desdictes Vertuz en perfection la personne

est plus ou moins parfaite / les Vngs ont lesdictes  
 Vertuz sans grāt excellēce & sont les communs de cō-  
 mune Vie crestienne / toutesuoye les Vngs plus les  
 autre moins chacun selon sa mesure & maniere de Vi-  
 ure / & ceulx sont qui ne font pas oeuvre de superogā-  
 tion & leur suffit quil ne pechent point mortellemēt &  
 quil facent par cōmune maniere les cōmandemens.  
 Les autres sont plus parfaitz qui excedēt les autres  
 de cōmune Vie & a grāt efforcemēt tēdent en similitu-  
 de diuine pour approucher de dieu tant quilz peuēt en  
 ce mortel monde tousiours chacun selon la mesure  
 de sa Vertu & grace de dieu. Et telles Vertuz sont ap-  
 pellees Vertuz purgatoires: car ceulx qui les ont se-  
 forcent par elle de purgier leur ame de tout ce qui la  
 peut empeschet de voler & tēdre es choses celestielles  
 & diuines. En ceste maniere comme se nous disions  
 que prudence en telles gens ne soit plus enuers les  
 choses diuines si que totute la pensee de lame soit a-  
 drece seulement es choses diuines. ¶ Atrempance  
 soit quant la personne ne vse pas des choses licites  
 mais tant que nature peut souffrir et endurer elle se  
 passe des choses que la Vie corporelle requiert cōme  
 sont celuy q̄ sont de grande austerite & aspre abstinē-  
 ce. ¶ Force en telz gens est que lame ne soit point es-  
 porcée des choses terribles / Et mesmes de la mort  
 & que lame nait paour de se departir hors d̄ son corps  
 pour monter amont en paradis comme nous lisons  
 en la Vie Saint hilary hermite que apres tresgrās  
 austeritez & logue Vie ou desert quant Vint au temps  
 de son trespassemēt: quil ny auoit mais q̄ pou de cha-

leur en son corps & à pou de Vie: il auoit les yeulx ou-  
uers & disoit a son ame: departoy mon ame pour quoy  
as tu paour d'issir d'quoy as tu paour d'quoy te doub-  
tes tu Il ya pres de soixante et dix ans que tu seras a  
iherusalem et tu crains la mort. Et en ces poles il eppi-  
ta. L'estui cy estoit parfaict / il auoit la Vertu de forti-  
tude en ce degre de quoy nous parlôs: ainsi estoiet les  
sains martirs qui en grant force & merueilleuse pati-  
ence ne refuy toēt point la mort pour lamour d'nostre  
seigneur. Justice aussi est en ce degre de perfection en  
ceulx qui appliquent toute leur ame et toutes leurs  
operations a perseuerer en ce ppoz de Vie excellēte &  
parfaicte. Car cest iustice parfaicte rendre a dieu tout  
ce que nous auons de luy cest assauoir corps & ame &  
le seruir de tout ce qui est en no<sup>s</sup>. Il est vray q'cheu-  
na pas ces Vertus en vng degre de puffed ou de pfer-  
tion: Mais les vngs plus & les autres moins: et ne-  
ammoins tous tendent ou doiuent tendre a eplir leur  
mesure selon lestat & a quoy il sont appellees. Et tant  
cōme ceste Vie mortelle dure la persōne est en la voie  
et entēdence iusques au point de la mort iusqs au q<sup>l</sup>  
point la persōne peut tousiours pufiter en l'acroiſse-  
mēt des Vertus. Car tant comme on est ou chemin il  
fault aler auāt & tousiours se purge lame des affecti-  
ons & coiquinatōs terriēnes & de plus en plus laille  
la terre & s'aprouche du ciel. Ainsi cōme disoit saint  
pol. *Nostra conuersatio in celis est.* Nostre conuerſa-  
tion est es cieulx. La quelle chose est singulierement  
par la tierce maniere de Vertus. Le sont les trois Ver-  
tus theologiques / foy / esperance / & charite / lesquelles



Vertuz sont appelees theologiâs: pour ce q̄l sont dite  
 tement de dieu & en dieu. Foy est croire la Verite di-  
 vine. **E**spérance est expectation de la beatitade et  
 vision de dieu. Mout plus dignes sont ces Vertuz  
 theologiques que les autres de quoy nous auôs par-  
 le: Car combien que les autres cest assauoir les mo-  
 rales soient ordônes en dieu côme en la fin souuerai-  
 ne / toutesuoyes ilz ne sont pas au regard de dieu com-  
 me sont ces trois: Car ilz ont pour matiere nos passi-  
 ons affections & opations qui sont dedens nous: mais  
 foy/esperance/& charite/sont sans moien enuers dieu  
 Lesles la rectifient lame au regard de foy et de son  
 prochain. Lesles cy rectifiēt lame au regard de dieu  
 & de felicite pardurable: Car ilz ioingnēt tant quil est  
 possible en ce monde lame a dieu. L'entendement est  
 ioinct a dieu par foy selon quil est possible en ce mon-  
 de: Car nous nauons congnoissance des choses diui-  
 nes côme des personnes diuines du pere du saint espe-  
 rit: & des autres sectez misteres de dieu si non par foy.  
 Laffectiō aussi est ioincte a dieu sans moyē par espe-  
 rance & par charite. **C**ertes nous natendons pas  
 nostre beatitade en vng ange ne en quelcōque aultre  
 creature: Car il n'ya creature tant soit sainte qui sus-  
 fise facier & beatifier nostre desir mais seulement dieu  
 qui est toute bonte toute Verite & toute puissance. En  
 ces trois Vertuz consiste ledificatiō de la cite spiri-  
 tuelle qui est nostre ame. Cest la maison de dieu: cest  
 le temple du saint esperit. Et ainsi côme en la constru-  
 ctiō de la maison materielle il ya trois principales  
 parties cest assauoir le fondemēt est le p̄mier & fault

quil soit sur ferme pierre autrement ledifice de ydessus  
ne dureroit pas aux Vens & tēpestes ne cōtre les fleu  
res impetueux. Ainsi est a entēdre spirituellement de  
ledifice spirituel des Vertuz du quel edifice spirituel &  
supernaturel foy est le fondement comme dit monse  
igneur saint pol: ad ebreos. pi. Foy est la premiere Ver  
tu sās la quelle les autres ne peuvent estre. **Qu** sine fide  
de impossibile est placere deo. Il est impossible plaire a  
dieu sans foy: cest la pierre ferme sur quoy deuōs edifi  
fiet sur ceste foy q̄ dieu le pere reuela a fait pierre q̄nt  
il dist. **Tu es christus filius dei** Viui: a nostre signeur  
ihesu crist edifie sō eglise. Pour ce dit il a saint pierre  
**Tu es petrus & super hanc petram edificabo ecclesiā**  
**meam.** Tu es pierre nōme. ainsi de la pierre cest a di  
re de la ferme foy sur la quelle ie edifieray mon eglise.  
d ce fōdemēt icy dit fait paul. prime ad corinthios. iii. **fil**  
**damētum aliud nemo ponere potest preter id quod po**  
**situm est christus ih̄sus.** Nul ne peut mectre autre fon  
dement en ledificatiō supernaturelle de lame fors cel  
lui qui est mis par ferme cōfession de foy/ cest nre sei  
gneur ihesu crist. Cest le fōdemēt des pphetes & des  
apostres/ cest la pierre agulaire: ou q̄l les deux costez  
d eglise spūel omēce/ cest assauoir le peuple d̄s iuis  
& des païes. In quo oīs edificatiō ostructa cressit i tē  
plū sc̄m̄ i d̄no. Toute edificatiō faicte sur ce fōdemēt  
croist en Vng saint tēple en nre seign̄r. Du q̄l dit fait  
paul. Vo<sup>9</sup> estes enseble reedifiez en Vng habitacle de  
dieu en la v̄tu du saint espit. Mais tu dois sauoir q̄ se  
lon q̄ dit saint bernard en Vne epistre. Il est trois ma  
nieres d̄ foy. L'une est foy morte d̄ la q̄lle dit fait iac̄s

fides sine opib<sup>9</sup> mortua ē. Foy est morte q̄nt elle est  
 sans bōnes oeures. L'autre foy est foy sainte & ficte  
 & est dicte foy sainte & ficte car elle n'est pas ferme ne  
 de grāt duree: mais vacillāt & tātost desfaillāt ainsi cō  
 me no<sup>9</sup> disons les Vaisseaulx de terre & dehors Vais  
 seaulx fictiles pour ce quilz ne sont pas de grāt duree  
 de ceste foy sainte dit saict paul. prime ad thimothē. i.  
 finis precepti est caritas de corde puro & cōsciētia bo  
 na & fide nō ficta. L'harite est la fin du gmademēt en  
 cueur pur & nect & de bōne osciēce & de foy nō pas fai  
 te. des deuy p̄mieres oditōs cestassauoir d' cueur pur  
 & nect & de bōne consciēce il sera dit ou chappitre en  
 sapuāt. Il ya tiercemēt foy Diue de quoy est a nrē p  
 pos en la q̄lle foy Diue cestui q̄ tend a parfection doit  
 p̄oufiter ainsi cōme il a este dit des autres Vertuz &  
 doit souuēt p̄ser q̄ sil na la Die spūelle de grace & de  
 harite par quoy il face operatiō Diue pou & neāt luy  
 p̄fite la foy morte: Car elle ē es diables cōe dit saict  
 Jaq̄s. Demōes credūt & contremiscūt. Les diables  
 croiēt & trēblēt & ont paour de la mageste diue. A ce p  
 pos dit nrē p̄ en leu āgile. Nō ois q̄ dicit mihi dīte dīte  
 intrabit i regnū celoz. Tous ceulx q̄ me diēt sire sire  
 nētrēt pas ou royaume des cieulx: mais cestui q̄ fe  
 ra la Voultēte & le gmademēt de mon pere. No<sup>9</sup> trou  
 uons en leu āgile que Saint pierre cōfessa ihesu crist  
 estre filz de dieu. Mathei. p̄ vi. comme il a este tātost  
 dit. Aussi trouons nous que le diable dist a ihesu crist.  
 Mathei. viii. Quid nobis & tibi ihesu fili dei. & cete.  
 Ihesu filz de dieu pourquoy estu Venu deuāt le tēps  
 nous tournēter: ainsi tu dois foy en pierre mais elle



est Viue: & foy ou diable: mais elle est morte: Car elle ne vient pas de la reuelatiō du pere cōme celle de saint pierre: mais elle viēt par ce q̄l ne peut regnier q̄ ihesu crist est filz de dieu attendu les euīdes signes q̄l deoit quid monstrent quil est filz de dieu: la foy Viue est congnouissance de dieu avec la dilection dicellui. Cest la foy que ont ceulx qui sont mors a grace & viuent en peche. Des ceste foy Viue de quoy parlons nest pas tout en vng degre en ceulx q̄ proufitēt en ceste voye: mais es vngs elle est plus grande & plus parfaite q̄ es autre. Et ce peut on bien voir par les ditz nostre seigneur en leu angile la ou il fait souuent comparaison de foy quant il dit des vngs cōme de la chanaanee. Amen dico vobis non inueni tantā fidē in israel. & aussi du centurion. Je nay dit il pas trouue si grant foy en israel: Cest a dire doncques que es vngs elle est grāde: es autres elle est petite cōme il appelle a la fois saint pierre & les autres disciples a leur cōmēcement. Vos modice fidei. Vous estes de petite foy.

¶ Et pour ce disoient ilz par forme de priere & doraison Domine adauge nobis fidē. Sire augmente nostre foy pourquoy nous auons que le croissement de foy & des autres vtuz est principalemēt de dieu. Et est chose bien necessaire demāder a dieu quil luy plaise accroistre & augmēter nostre foy: & aussi les autres Vertuz Car ces trois Vertus theologiques sont augmētées & croissent selon proportion lune cōme lautre: Car ain si que la Vertu de charite croist: aussi fait foy & esperance/ desquelles trois dit saint augustin In libro de trinitate. Propter ista tria aīo edificanda oīm diuinor

tam librorum machinamenta consurgunt. Tous les  
 liures & escriptures diuines sôt faictes pour ces trois  
 Vertuz. foy: esperance: & charite: estre edifiees en la-  
 me. Dres de ceste edification la raison & cause est tel  
 le: Car no<sup>s</sup> auons necessite de trois choses au regard  
 de nostre detreniere fin qui est dieu. Premièrement il  
 nous est necessite de congnoistre la bonte de dieu & sa  
 puissâce. Secondemēt no<sup>s</sup> desirons & aimōs la bonte  
 cōgneue: & puis auōs fiâce de obtenir & puenir a icel-  
 le foy nous fait congnoistre. Esperance nous fait tē-  
 dre a auoir par Vne fiance ce que nous congnoissons  
 Lcharite nous fait aimer cōme dit saint Augustin. Si  
 des nos deo supponit spes erigit caritas Vnit. Foy  
 nous fait congnoistre que nous sommes soubz dieu &  
 que nous lui deuons seruire & reuerence. Esperance  
 nous dresse & eslieue a desirer & aussi a faire ce que est  
 sur nostre propre force. Lcharite nous fait estre Vng  
 avec dieu: car amour est Vne Vertu Vnitiue qui fait  
 des deuy amans Vng tant que il est possible comme  
 dit le diuin docteur mōseigneur saint denis. Ainsi dōc  
 le disoye que foy est le fondemēt de ledifice spūel & su-  
 pernaturel. **L**Esperâce est cōme les parois ou la pa-  
 toy qui prêt depuis le fondemēt iusques au tect ou a  
 la couuerture. **L**Et nest esperâce autre chose q̄ Vne  
 certaine esperance attēte ou expectation de la beatitu-  
 de aduenir par la grace de dieu & par les merites pre-  
 cedens. **S**ainct augustin dit que esperance est par la  
 quelle on a fiance de paruenir a le pcellente bonte de  
 dieu: que on croit par foy. Par ce quon dit que esperā-  
 tance est Vne certaine expectation il nous est donne

et entēdre q̄ la ou ceste Vertu est il ny a poit de tribula  
tion ne de fīāce en la p̄messe de dieu:ussi cōe en foy  
il ya certitude de adhesion car il ne fault point hesiter  
ne doubter de la Verite de la foy. Et ces deulx certitu  
des d'adhesion p̄ foy et de fīāce p̄ esperāce sōt moult ne  
cessaires en oraisō. Et pource diēt les saīs que ferme  
foy de la puissāce de dieu et certaine esperāce de obte  
nir ce q̄ on demāde a dieu raisonablemēt selō dieu est  
cause de ipetter et de obtenir ce q̄ on demande de la bō  
te de dieu: trenoy. iii. Bon<sup>o</sup> est dñs sperātib<sup>o</sup> in eum.  
Dieu est bō a ceulx q̄ ont esperāce en luy: car cōme il  
est escript ecclastici. ii. Nullus spauit i eo et ofus<sup>o</sup> est.  
Dnc̄s hōme ne fēme ne fut ofuz q̄ eust esperāce en  
dieu. Et pource dit ieremie le prophete: q̄ cellui est be  
noit q̄ a fīāce en nr̄ seign̄r et cellui maudit q̄ a fīāce  
en hōme. Et pour ce disoit dauid. Oculi dñi sup me  
tuētes eū et in eis q̄ sperāt sup mīa ei<sup>o</sup>. Les yeulx nr̄  
seign̄r misericors sont sur ceulx qui le craignēt et en  
ceulx q̄ espoirēt en la misericorde dicelluy. Cest dou  
temēt la paroy d'nr̄ edifice: car cest la Vertu q̄ fait le  
puore pecheur soy leuer et regarder ou ciel pour dñā  
der la misericorde de dieu. Cest aussi selon le dit de  
saint paul. Ad hebreos septo Lōme lancre qui garde  
lame que les tempestes des temptations ne la facēt  
plungier et noyer en ceste mer. ¶ Je te dy bien que ce  
ste Vertu de esperāce fait lōme fort et la forte femme cō  
me il est escript. ysa. xxxix. In silentio et spe erit fortitu  
do vestra. Vostre force sera en silēce et en esperance.  
En silēce cōtre murmuratiō. En esperāce cōtre des  
espoir. Certes cest le bastō et soustenemēt du pelerin q̄

en ce chemin tend a pfection. Je te demande cōe pour  
 toit il passer les pas deuant ditz de paour de dieu de cō  
 punction de cueur de cōtēpnemēt du mōde du cōtēne  
 mēt de soy de mortificatiō de ses affectiōs sil n'estoit  
 biē certain & sil nauoit frāce en laide & en la misericor  
 de de dieu q̄ est par esperāce. cest doncq̄s biē le bastō  
 ou le Bourdon du pelerin a quoy il se appuye en aduee  
 site & en mauuair pas de tribulatiō. Car cōe dit saint  
 paul. **Ro. V. Tribulatio patiētiā operat̄ patientia** De  
 ro p̄bationē p̄batio Vero spē. Spes aut̄ nō cōfundit  
 caritas dei diffusa est in cordib⁹ nostris p̄ sp̄m̄ sc̄m̄  
 q̄ datus est nobis. Tribulatiō en la bōne ame fait pa  
 tiēce / en la bōne ame. Patiēce est cause de probatiō  
 de la per sonne: Car la p̄sonne est esprouee en tribu  
 lation par auoir ou non auoir patiēce. Et p̄batiō cau  
 se esperāce. Et espance ne seuffre pas q̄ en tribulatiō  
 la p̄sonne soit ofūdue: car charite ē ifuse en noz cueurs  
 p̄ le saint espi q̄ no⁹ est dōne. Ceste v̄tu de spance doit  
 estre moult grāde es p̄sones delaissees du monde en  
 ceulx q̄ ont tāt pufite q̄lz ont otēne le mōde & les plai  
 sanses charnelle & q̄ se sont dōnes a dieu & a son serui  
 ce et qui sont de la part & de la sorte de dieu / & mesmes  
 les poures qui nont ou mōde nul reffuge: en la p̄son  
 ne desquelz disoit le prophete dauid. **Qm̄ pater me⁹**  
**& mater mea dereliquerūt me dñs autem assumpsit**  
**me.** Pour ce que mon pere & ma mere mont delaisse  
 nostre seigneur ma pris a soy. Cest a dire quil ne prēt  
 pas a soy ceulx qui ont encore leur pere et leur mere  
 charnellamēt / le pere de gens mondains & charnelx

cest le monde lequel ilz ensuyuent : & leur mere est la  
chair qui les nourrist en delices & plaisances. Se tu  
Deulx doncques que nostre seigneur te prẽgne a soy  
fuy pere / & mere le mode & la chair. Et lors tu dois auoir  
ta seule esperance en dieu nostre seigneur : car cest  
le pere des poures le cõsolateur des Deufues le custo  
de & conseruateur des Vierges & des pupilles & orphe  
lins Certes telles grẽs doiuent auoir ceste vtu moult  
reluisant & auoir plus familier acces a dieu q̃ ceulx  
qui sont encore liez au monde ou en mariage ou autre  
solicitude : ilz doiuent faire leurs gemissemẽs & leurs  
plaintes a dieu & lui manifester par societe & humble  
cõfession & deuote oraison faicte en secret a dieu : les  
difficultez quiẽz ont en ce chemin & les empeschemẽs  
quiẽz treuuent en tendant a perfection. Et la ilz impe  
treront de dieu ce quilz demandent Pour ce disoit le  
sainct dauid. Reuela dño Dnam tuam & spera in eo &  
ipse faciet. Reuele secretemẽt a dieu ta Voie & espoire  
en luy & il fera ce q̃ tu luy demanderas. Pour prouf  
fiter en perfection mon seigneur saint Bernart met  
en Vng sermon trois consideracions qui sont grandes  
ment a lacroissemẽt de ceste Vertu desperance. *Tri  
inquit considero in quibus tota spes mea consistit ca  
tatem adoptionis Veritatem adeptionis & potesta  
tem redditionis.* Je considere dit ce docteur Bernart  
trois choses esquelles consiste toute mon esperance:  
cest assauoir la cherte que dieu a de moy adopter en  
son filz. Secondemẽt ie considere la Verite de dieu q̃  
ne decoipt ame. Tiercemẽt la puissance de dieu pour  
redre ce q̃l ma promis. Je suis dist il & suis certain a



qui iay creu quil ma adopte en son filz par tresgrande  
 charite: ie scay bien quil est Veritable en sa promesse  
 & quil est puissant en actuelle ephiditio. Je te dy bien  
 que ton esperance doit bien croistre quât tu cõsidereras  
 par bonne & deuote meditation que tu es du nõbre dez  
 crãas de dieu & que dieu est ton pere par grace leq̃l ta  
 promis lestole de gloire que il a ordonne a ses heriti-  
 ers desquelz il ta fait Vng. Et quant tu penseras  
 quil est Bray sãs faussete & que tout ce quil a dit sera  
 accompli. Et puis quil ny aura point de defaulte par  
 impuissance car il est tout puissant. par ces considera-  
 tions & meditations esperance croist & se afferme en  
 la personne qui ted a pfection. Esperance est Vne Ver-  
 tu moienne entre deux Vices desquelz luy est en excès  
 cest auoir presumption / & lautre est en d faulte cest  
 auoir desespoir. Presumptio est q̃nt on attẽd estre  
 sauue par la misericorde de dieu sãs faire bones oeu-  
 ures cõme sont ceulx qui satẽdẽt a auoir paradis par  
 la misericorde de dieu & ne veulent point laisser leurs  
 Vices ne estudier a Vertuz. Cõtre telz gẽs a este dit q̃  
 esperance vient de la grace de dieu & aussi des merites  
 Ainsi il est requis A esperance deux choses / l'une est la  
 grace & misericorde de dieu & nos operations. Ceulx  
 qui presumẽt trop de la grace de dieu sans ce que ilz  
 facẽt operation Vertueuse ou aussicẽulx qui cuident  
 auoir par leurs merites sans la grace de dieu Vie par  
 durable tous ceulx cy sont presumptueux. desespoir  
 est en defaulte par ce que on a paour desordonnee de  
 dieu & de sa punition & quon se deffie de la grace & mi-  
 sericorde de dieu qui est infinie. ¶ Qui voudroit di-

te de ces Vertuz largemēt il faudroit faire tant de lume: & mon intētion est dire brisment de chacun des pas deuant ditz qui sont ou chemin de perfection: de charite qui est le tect & la consummation de ledifice spirituel & qui est la fin & le terme de nostre chemin de perfection sera dit ou dernier chappitre de ce liure tāt soit dit des Vertuz intellectuelles des Vertuz moles / & des Vertuz theologicales & de la fructification & escroissement dicelles par lequel escroissement & fructification de Vertuz on vient a mundicite purete et nettete d' cuer qui est le penultime pas de nostre chemin et qui fait la personne pres de perfection de quoy sera dit prouchainement.

¶ Le huitiesme pas ou degre en la Voie ou chemin de perfection de la Vie chrestienne.



Mundicite et purete de cuer et nettete de consciēce est es escriptures de si grantre commandation que chose du monde. de la quelle dit nostre sauueur ihesu crist. *Mathei quinto. Beati mundo corde quoniam ipsi deum videbunt. Benoitz sont ceulx qui ont le cuer net et la consciēce car il verront dieu. Pense de quelle recōmandation est nettete de cuer quant elle fait venir et quelle dessert la vision de dieu / en la quelle vision est nostre felicite pardurable et tout nostre loier et la fin de nostre pelerinage. ¶ Quant le pelerin & viateur a tant prouffite que par les choses deuant dites il a expelle les vices et fructifie en Vertuz & est de-*

ni iusques a grandes Vertuz et non pas seulement a  
 les auoir en maniere et degre commun: mais en au-  
 rane excellence comme il a este dit parauant il. Vient  
 a ce pas tresdigne qui est mundicite et nettete de cus-  
 tur de quoy nous auons a parler en brief. Et bien est  
 rareuse la personne qui par la grace de dieu et par sa  
 diligence es choses deuant dictes peut paruenir ius-  
 ques a este net de cueur qui est quant on a extirpe et  
 oublie tout Vice & q̄ par la crainte de dieu qui est le pre-  
 mier: par cōpunction de cueur: par contempnemēt du  
 monde: par contempnemēt de soy en humilite: par mor-  
 tifier ses propres affectiōs & boulesntes: par augmē-  
 tation & scuctificatiō des vtuz la cōscience est purifiee  
 et expurgee de tout Vice. Et n'ya en lame chose q̄ plai-  
 nement contredie a raison: mais tout est en lobaisan-  
 ce de raison tāt par grace de dieu comme par acoutu-  
 mance. a bien faire: et qu'on a fait le cōmandement de  
 saint paul. *Prime ad corintios quinto. Expurgate  
 Vetus fermentum vt sitis noua conspectio sicut estis  
 azimi.* Boutez hors le Viel leuain asi n̄ que vous  
 soyes comme la nouuelle farine. Et in *secunda septi-  
 mo capitulo. Mundemus nos ab omni inquinamen-  
 to carnis et spiritus perficientes sanctificationem in  
 timore domini.* Mes freres purifions nous de tout  
 inquinement de chair et desperit et par faisons nostre  
 sanctification en la crainte nostre seigneur. & ailleurs  
 dit icelluy. demetez vous de l'ancienne conuersation  
 de peche/et despoilliez le Viel homme qui est corrom-  
 pu selon les desirs derreur. Et soiez renouellez  
 en lesperit de vostre ame/et Vestez le nouuel homme

qui est cree selon dieu en toute iustice en saictete & De-  
cite. le Viel hōe cest a dire adā du q̄l les Vestemens ou  
les despoilles sont peches & Vicieuses iclinations: le  
nouuel hōme cest le doulz ihesus du quel les despoil-  
les sont graces & Vertuz. Cestui donques qui a prou-  
fite iusques a ceste renouation il a mildicite de cuer  
qui est chose moult a desirer & a aimer: car elle meine  
iusques a Voir dieu ycy par esleuee contempla-  
tion tant que faire se peut en ceste Vie & apres en par-  
faicte & clere Vision. Et si fait la personne estre aime  
de dieu qui est la plus grant chose que nous puissions  
desirer. il est escript. Prouerb. xvii. Qui diligit cor-  
dis munditiam propter gratiam labiorum suorum ha-  
bebit amicum regē. Qui aime la nettete & mildicite  
de cuer il ara le roy en amy pour la grace de ses le-  
ures. ¶ Je te dy bien que de la bouche de la personne  
qui a le cuer nect il ne peut issir que gracieux motz  
Et pource la persone qui en purete & nettete de cuer  
& de conscience fait oraison au roy des roys cest dieu  
treuve le roy ami pource quil le de prie de cuer nect  
& de leures plaines de graces. Et de telle psōne peut  
estre dit ce Vers du psaultier. Diffusa est gratia in la-  
biis tuis propterea benedixit te deus in eternū. Gra-  
ce: est diffuse en les leures pour tāt dieu ta benoit par  
durablement. ¶ De quel repos en quelle serenite de  
conscience est telle ame qui en peines et labeurs et  
grandes disciplines en grās batailles contre le mon-  
de contre la chair contre le diable par grace de dieu a  
prouffite iusques a nettete de cuer. Vraiemēt quant  
par la grace de dieu la persone est Venue iusques icy

elle se doit bien garder de retoutner & reciduer es lap  
 que par laide d' dieu elle a passez & se retenail & la gar  
 de de si precieuz tresor est humble humilite & soy re  
 puter tousiours indigne de telle grace de dieu. Plus  
 sieurs choses sont qui avec lexcercice des Vertuz des  
 vant dictes sont a mundicite de cueur presuppose la  
 purification de lame o saint sacrement de baptesme  
 la ou lame est purifiee de toute coulpe tant originele  
 que actuelle & de toute peine. Nous parlôs a presene  
 de la purification & nettete de cueur que les proufi  
 tans ou chemin de perfection acquierent par la gra  
 ce de dieu & par lexcercice des Vertuz pcedentes. Une  
 des choses dôcqs q fait a nettete de cueur est le saint  
 sacrement de lautel ou quel on prent refection spiritu  
 elle du precieulx corps du precieuz sang ihesu crist.  
 Et combien que quant on y accede on se doye de tou  
 te puissance purgier de tout peche / la frequentation  
 toute suoyes de ce digne sacrement tient la personne  
 en nettete de cueur: mais quelle accede a ce humble  
 met & deuotemêt. Et cest ce q dit lapostre. Ad heb. ix.  
 Si sanguis Vituli. &c. Se le sang de la Vache ou des  
 bestes sacrifiees ou Vieil testamêt aspers sur la chair  
 de celui qui estoit repute indigne les sanctifioit selon  
 la chair. Quâto magis sanguis xpi. &c. Par plusfor  
 te raison le sang de ihesu crist qui par la Voullente du  
 saint esperit fut pour nous effuz emûdera & nestoiera  
 noz ames de opations mortes. Je te dy bien q a nette  
 te de cueur aussi fait moult deuote meditation sur les  
 fusion du precieuz sang de nostre seigneur en sa tres  
 met e passio du ql il est escript au comêcemêt de l'apo

calipse. L'auit nos a pctis nostris in sanguine suo. Il nous a lauez de noz pechez en son sang. Fait aussi a putete a mūdation de cueur humilite & mortification des affections de quoy a este dit deuant. pour ce disoit dauid ou pseaume de Misere mei de<sup>9</sup>. **A**sperges me dñe ysopo & mundabor. Sire tu me aspergeras de ysopo & ie seray nettoie. Tu me lauieras & ie seray blā chy plus que naige. ientēs par ysoppe qui est vne herbe humilite & mortification de vices: Car ysoppe selon les philosphes est vne herbe basse & petite par quoy est entēdu humilite/ & avec ce elle est proufitable contre la maladie du foye & met a nettete le foye de la psonne. Aussi fait humilite & la mortificatiō des vices Car il est necessaite se les vices sont mortiffiez q̄ les Vertuz soient viuifiees & de tant plus que on se aloigne des vices de tant on dōne plus de escroissement aux vtuz. ors ou il n'ya q̄ vtus il ya mūdicate de cueur car le cueur ne peut estre mal net si non p vice. Dont ce le penitēt dauid demādoit a dieu ce dō alors que en grant contriction il bouted hors peche de soy disant. Misere mei deus. Aiez dieu misericorde & mercy de moy. Et apres humble confession de son peche disoit en deuote oraison. **L**or mundum crea in me deus. Si te dieu creez en moy cueur net en boudāt hors les vices & en moy donnant voz Vertuz /poutrāt dit apres. **S**piritum rectum innoua in visceribus meis. Renouue le droit esperit en mes entrailles. Nous auons lespetit droit quant nrē ame entend aux choses de haulte et quant elle nest point couruee ne tortuee en soy abais

tant aux choses charnelles ou mondaines immoderement: car ce ne peut estre sans vice: & la est ce que le  
 cueur encourt soifteure quant il adhere immoderement aux choses deuant dictes du monde & de la chair  
 Et pource disoit nostre seigneur en son euangile. De  
 corde expeunt cogitationes male: homicidium adulter  
 ia/ furta/ falsa testimonia/ blasphemie. Du cueur yssent les  
 mauuaises cogitations/ homicides / adulter  
 es/ larecins faulx tesmoignage/ blasphemies et les  
 autres pechez. Seiblement aussi comme du cueur  
 infect de peche yssent les pechez deuant ditz/ aussi du cueur  
 purifie & nettoie par la grace de dieu yssent opera  
 tions Vertueuses qui flerent tant soues que lodeur en  
 va iusques a dieu qui en est honore & iusqs au prou  
 chain qui en a prouffit et vtilite. Pour tant dit saint  
 Bernard que mundicite de cueur est quant on quiet  
 honneur et la gloire de dieu et lutilite et prouffit spiri  
 tuel de son prouchain. A ces deux choses est l'intenti  
 on de cueur net donner gloire a dieu des Vertuz qui  
 sont en soy et les emploier & appliquer a l'exemple et  
 prouffit des ames des aultres ainsi quil appartient a  
 chascun selon sa profession et estat/ aux aultres  
 par oraison par predication et par subuention comme  
 aux prelatz et docteurs aux aultres par oraison com  
 me a femmes ausquelles il n'appartient pas a pres  
 cher ne enseigner publiquement: mais neaumoins  
 ilz doiuent estre vtils a leur prouchain par deuo  
 te oraison et par exemple de belle vie et aultres  
 subuentions comme en aumosnes & ainsi des autres

car cōme il est escript. Vnicuiqz mandatū est de p̄p̄  
mo. Il est mādē a Dnḡ chaciū q̄l prouffite a son prou-  
chain / & cōe dit saint bernard / alors est la personne ha-  
bile de prouffiter a son p̄chain soit en p̄dication ex-  
hortatiō ou oraison quāt il est en soy assure de netter  
te de cueur. Car cōme dit saint gregoire. la main mal-  
nette orde & soillee nest pas ppice a nestoier les ordu-  
res des autres: laz moy pecheur qui suis tāt soillee et  
coulpable plusieurs foiz ay voulu & en p̄dcatiō & ex-  
hortation et oraison purifier & lauer les imundicites  
des autres. Plaise a dieu quil mē face digne de cueur  
net & par ceste escripture ephorte les autres a auoir  
cueur net. Car certes cōme iay dit deuāt nul ne peut  
auoir grace en ses leures de biē parler a son p̄ffit et  
de son prouchain se le cueur nest pur & net de snue des  
Vices et adourne de Vertuz specialēmēt des Vertuz  
theologicales / foy / esperāce / & charite q̄ tres excellen-  
temēt purifient le cueur avec les dons du fait esprit  
comme dit saint paul. Fide purificans corda eorum.  
Nostre seigneur purifie le cueur des crestiēs par foy:  
le cueur ainsi purgie de Vices & adourne de dons & de  
Vertuz est fait & constitue cōme diuin et celestiel & ne  
prent goust a quelconque chose selle ne sent de dieu et  
en esperit. pourquoy disoit saint augustin sur ce mot.  
Beati mundo corde. Quam ergo stulti sunt qui deū  
istis oculis exterioribus querūt cum corde videatur.  
Que sont folz ceulx q̄ quietēt a Voir dieu des yeulx  
corporeulx / puis quon le deoit de cueur Voir de cu-  
eur net. Vraiemēt il le fault bien demāder. Prouerb.  
pp. Quis potest dicere mundum est cor meum. Qui



est cellui qui peut dire: mon cuer est nect. Pur<sup>s</sup> sum  
 a peccato. Qui est cellui qui puisse dire: ie suis pur de  
 peche: ainsi cōe sil dist: nul ne peut estre net de cuer  
 si non par grace de dieu ne aussi pur de peche qui est  
 l'ordure de lame/cest assauoir peche mortel. Quant  
 est de peche Deniel nul nen est quicte deuât ceste mor  
 telle Vie: mais peche Deniel ne fait pas lame hayneu  
 sede dieu. Et ne au mois les parfaits & ceulx qui sont  
 venuz à nettete de cuer ont peche Deniel en haine &  
 detestation & gemissement & pleurent les pechez Deni  
 elz & les estiment grans. Et cest signe que la person  
 ne est approuchee de pfection quât elle craint pecher  
 mesmes Deniellemēt: & qui veult auoir le cuer nect  
 il fault soy garder des Denielz le pl<sup>s</sup> qu'on peult/ car  
 comme il a este dit deuant. Qui contempne les peti  
 tes choses il chiet petit a petit es grandes. Demã  
 dons doncques en noz secretes oraisons cuer nect  
 cuer nouuel: Car le bon esperit v<sup>s</sup> dieu ne habite que  
 en cuer nouuel. Math. ix. Nemo mittit Vinum no  
 uum in vtres Veteres. Nul ne met Vin nouuel en  
 Vieilles bouteilles: mais en nouuelles/aultrement le  
 Vin mis en Vieilles boutailles froisse les Vaisseaux  
 & sen va par terre. Et pour ce dit nostre seigneur dieu  
 au prophete ezechiel. Dabo eis cor nouum/ & spiritũ  
 nouũ tribuã in Viscerib<sup>9</sup> eor<sup>9</sup>. Je leur dōneray cuer  
 nouuel & leur dōneray esperit nouuel en leurs entraĩ  
 les. Or es tu doiz entendre que la mundicite du cuer  
 est en deux choses: l'une est en la cōgnoissance de len  
 tendemēt ou de raison que nous disons estre loeil du  
 cuer/ l'autre est en laffection de Voullente que nous

disons **Doulete** de cueur / **loeil** du cueur est purgie par  
Vraye lumiere de la Verite diuine par foy & sapience  
qui eppellent & bontēt tout erreur & deceuance fanta  
sie qui empesche le Vray iugement de raison. Et a ce  
peut estre dit ce qui a este presentemēt allegue de saint  
paul que dieu purifie les cueurs par foy. les affecti  
ons de cueur sont celles qui procedent de la Doulen  
te deliberee soient bonnes soient males. Et tant com  
me nous sommes en ce pelerinaige par foy ainsi que  
nous purifions loeil du cueur cest nostre entendemēt  
qui ne assente a nulle faussete contraire a la foy.  
Ainsi deuous nous purifier nostre cueur quant a la  
fection que nostre Doulente ne se consente a quelcon  
que chose contraire a la bonte diuine. mon seigneur  
saint Augustin dit en Vng sermon. De Verbis dñi.  
Que toute nostre oeuvre en ceste Vie tout tant q̄ no<sup>s</sup>  
faisons en ceste Voie par laquelle nous tēdōs a per  
fection est saner loeil du cueur du quel on doit dieu: a  
ceste fin sont instituez & celebrez les sains misteres.  
A ce est preschee la parole de dieu / a ce sont les mora  
les exhortations de leglise qui sont pertinentes a cor  
riger les meurs a moderer et amender les charnel  
les concupiscēces / a renoncer non pas seulement de  
bouche a ce seicle: mais par mutation de Vie / & gene  
ralement a tout exercice de Vertuz lequel exercice  
de Vertuz est pour paruenir a nettete de cueur. A ce  
sont toutes les escriptures et sciences diuines / afin  
que loeil du cueur soit purgie de toute chose qui nous  
empesche du regard de la contemplation de dieu. Les  
tes comme loeil materiel et corporel est empesche de

Voir la clarte corporelle quant il ya dedens quelcōs  
 que chose qui le trouble/ia soit ce que la lumiete soit  
 tout enuiron luy: Neaumoins loeil ainsi enferme re-  
 fuse la lumiere pour laquelle Voir il est fait et cree  
 luy est icelle lumiere en peine. Ainsi loeil du cueur  
 trouble & nauire se aduertist de la lumiere de iustice et  
 ne lose & aussi ne peult la contempler. Tu me deman-  
 deras quelle chose partrouble loeil du cueur quil ne  
 puisse Voir dieu. Cest cupidite / auarice / iniquite / et  
 concupiscence seculiere. ces choses selon saint Augu-  
 stin troublent cloent et auenglent loeil du cueur cest  
 a dire le iugement de raison et enlaxent l'affection  
 quilz ne tendent en dieu : halas quant il ya tant soit  
 pou de chose en nostre oeil corporel qui no<sup>9</sup> face mal  
 tantost nous hastons le mettre hors. on court au me-  
 dicin afin que ne soyons priuez de la vision de ceste  
 lumiere du soleil materiel. Quelle misere est ce en  
 nous qui auōs negligēce de saner loil du cueur afin  
 que ne soyōs priuez de Voir cellui qui a fait ce soleil  
 Certes trop pl<sup>9</sup> grāt dōmaige est estre priue de Voir  
 l'auteur du soleil que d'estre priue d Voir le soleil cor-  
 porel: Car pl<sup>9</sup> est cler & reluisant sans oparaison dieu  
 qui a fait le soleil q̄ nest le soleil. Ceste lumiere la est  
 lumiere de lame/ ceste cy est du corps: Celle la est sa-  
 piēce eternelle q̄ iamais ne scuffte eclipse ne obscuri-  
 te/ ceste cy est lumiere tēporelle q̄ est aucūe foiz obscu-  
 ree. D hōme dieu ta fait a sō ymaige & ta donne oeil  
 corporel & oeil spūel. Et touteuoye tu aymes moult  
 tes yeux corporeulx & negliges cellui d lame/ tu ay-  
 mes ceulx d dehors & tu ne tiēs cōte de cellui d dedēs

Car tu le portes blessie & naute & ten fuitz deuant cel  
lui qui ta fait quant il se Deult monstret a toy. Le test  
peine occourir a dieu qui est lumiere eternelle a tout  
ton oeil ainsi blecie & naute deuant quil soit sane & ga  
ry. Tu as que adā en paradis apres quil eut cest oeil  
naute & blessie oyt la Voys nostre seigneur disant.  
Adam Vbi es. Adam ou es tu. Et il se mussa de la fa  
ce de dieu car il no soit/et aussi il ne le pouoit Voir.  
Tant cōme il auoit le cueur nect & sain de pure con  
science il se esioissoit a la presence de dieu :mais de pu  
is quil eut le cueur pollū & soillie il cōmēca reformi  
der & a craindre la lumiere diuine / & sen fuyt en tene  
bres. Des enfans de adam qui ensuyuēt le peche de  
adam dit nostre seigneur ihesu crist en leu agile. Dili  
gunt hoies magis tenebras q̄ luce. Les hōmes ay  
ment plus les tenebres que la lumiere. Dres donc  
ques mettons peine & toute cure dauoir le cueur nect  
la quelle chose ferons par la grace de dieu quant  
nous mettrōs nostre cure & epercice a auoir les Vert  
tuz que nous auons assignees en chemin. Premie  
mēt crainte de dieu / compuntion de cueur / contēpne  
mēt du mode / contēpnemēt de soy mesmes p humili  
te / mortification de noz propres affections & Doulen  
tez : extirpation de Vices / & fructification de Vertuz  
& escroissement dicelles. ycy est nettete de cueur / ycy  
est on pres de perfection: Car a mūdicate de cueur ha  
bituelle & perseuerant sensuit pfection de charite / ain  
si que en la Voie elle se peut auoir. Jay dit nettete de  
cueur habituelle & perseuerant pour ce que a purifier  
loeil du cueur il ne sufist pas auoir foy sainte & fide

de quoy auons dit parauant. La quelle foy sainte ont  
 ceulx desquelz il est escript. *q̄ ad tēpus credunt / & in  
 tēpore tēptationis recedunt.* Ilz croyent a tēps / & en  
 tēps de la tēptation ilz se departēt de dieu / telle foy ne  
 suffit pas a paruenir a la mūdicate & nettete de cueur  
 de quoy nous parlons: Mais est requise foy viuē et  
 & perseuerant. Et pour ce bien doiuent gens qui proufi  
 tent et ont prouffite en ce chemin garder leut cueur  
 pour conseruer les Vertuz q̄ dieu & bon exccercice pre  
 cedēt yont mis / pour tant disoit le saige. *Omni custo  
 dia custodi cor tuū qm̄ ex ip̄o p̄cedit Vita.* Garde tō  
 cueur de toute garde car de ycelluy p̄cede la Vie. Je  
 te dy biē que tu y dois tousiours gecter: Car il nest ne  
 ant plus difficile chose a garder pource quil a grant  
 multitude daduet saires qui ne quietēt que blaisser &  
 nauer le cueur pource que la maladie du cueur est  
 mortelle. Il nest aussi chose plus dōmaigeuse que p̄  
 bre purete de cueur & de consciēce ne chose plus vtile  
 & paruenir a Vie pdurable q̄ bōne garde du cueur net  
 Car le cueur bien garde engendre la Vie. Et icellui  
 non garde engēdre la mort. la p̄sonne qui garde bien  
 son cueur en nettete recoit en hebergemēt & hostellai  
 ge le pere / le filz / & le saint esperit / avec tous les dons  
 de grace & de Vertuz: mais cellui qui na cure de gar  
 der son cueur & qui est negligēt d̄ ce faire dōne entree  
 en soy & recoit en hoste le diable avecques ces vices.  
 moult grāde garde est req̄se & grāt diligēce & sollicitu  
 de de nr̄ cueur: car il est de soy muable & eclin a mal  
 pour la corruption du peche originel. Tardif a bien &  
 susceptible de laides cogitaciōs & nuysibles affectiōs

Et est cōme le iardin plain de fiēs qui de soy produit  
les herbes inutiles quāt il n'est point labouré. Et qñt  
il est labouré il produict bōnes herbes moyennant le  
labeur du laboureur & larou semēt de la pluye q̄ Viēt  
ciel. Ainsi est il de nostre cueur qui n'est point sans cogi-  
tations & affections soiēt bōnes soient mauuaises:  
mais s'ilz sont bōnes ou mauuaises on le doit impu-  
ter a la diligēce & discretion de celui qui en a la cūte  
Car quāt nostre cueur est bien cultiue & bien garde &  
que on y seme bonne semēce il rend bons fruitz; mais  
quāt il est negligēce & qu'on nen tiēt cōpte il produit de  
soymesmes Daines et mauuaises cogitations & ad-  
uient selon la parabole euangelique l'omme ennemy  
Vient cest le diable par soy & par ses instrumēt qui se  
me la zizanie la male herbe ou chāp de nostre cueur.  
A ce propos dit saint Jerome sur ce mot de l'apostre.  
qui seminauerit hō hec & metet. *De qđ loquimur agri-  
nus cogitamus in duobus seminat agris.* Tout ce  
que nous parlons que faisons & pensons est seme en  
deux champs en la chair & en l'esperit. Se tout ce qui  
procede de la main de la bouche et du cueur est bi-  
en il est seme en esperit et redundera en fruct de Vie  
eternelle. Se seft mal il est seme en la chair & cause a  
corruption de Vices. Les deux champs de la chair &  
de l'esperit sont nostre cueur lequel quant il est pur et  
nect il est le champ spirituel floz et bien odorant de  
graces et de Vertuz du quel en la personne de iacob  
par la bouche de ysaac disoit nostre seigneur. *Ecce  
odor filii mei sicut odor agri pleni cui benedixit domi*

nus. Deez cy lodent de mon filz comme lodeur d'ung  
 beau champ auquel dieu a donne benediction: mais  
 quant le cueur est ort & plain de Vices cest le champ  
 charnel le champ du paresseux du quel dit le saige sa  
 lomon. Je suis passe par le champ de lomme negli  
 gent & paresseux et par la Vigne du fol. Et ecce totum  
 pleuerant Vitice. Et Deez cy tout estoit plain dor  
 nes & de espines & estoiet les masures toutes destrui  
 tes. Qui sont les espines et les orties si non Vices et  
 pechez/ qui est la mesure de pierre destruite si non le  
 office de Vertuz qui doit aduironner le champ ou la  
 Vigne du cueur pour le garder des mauuaises bestes  
 A la garde de ce cueur nettoye & mundiffie fault grāt  
 Vigilance / grant circunspection et grant force les  
 quelz tu arās se tu as les Vertuz qui ont este deuant  
 declarees/ & se tu as prouffite et chemine les pas de  
 quant ditz en ce chemin de perfection Il fault Voire  
 estre Vigil afin que l'ennemy ne te treuve oyseux et  
 dormant: il fault aussi estre circunspect continuelle  
 ment cest a dire bien aduise en son fait tant es circons  
 pances cōme ou principal Afin que l'ennemi ne treu  
 ue entree par quelz cōques de tes portes ou fenestres  
 comme il a este dit deuant ou chappistre de mortifica  
 tion. Je te dy bien que grande circonspection est re  
 quise a la personne qui se Veult garder ou cueur pur  
 et net: Car a lors quil cuidera estre en pais la tēpeste  
 peut estre vendra 'de grant temptation de quoy dit  
 Psal. xxxviii. Ecce in pace amaritudo mea ama  
 rissima. Deez cy en ma pais amaritudo tresamere.

Et iob. Visitas eū diluculo & subito probas illū. Si  
te tu visites lōme au matin en luy donnāt cōsolation  
& paip desperit. Et tantost soudainemēt tu lespreu  
ues en tēptation. ¶ Il faul aussi estre fort pour resi  
ster aux ennemis/ores tu ne peuz auoir plus grāt for  
ce q̄ toy armer des armes de dieu qui sont foy & la pa  
role de dieu: Car cōme dit dauid. Scuto circundabit  
te Veritas eius. La Verite de dieu sera entout toy en  
p̄tection cōme lestu: Certes par bōne foy & par bōne  
doctrine on a Victoire de dars enflambe de lennemi.  
met deuant lennemy ta foy & te arme de la Verite an  
gelique & tu nas garde. Se tu es tempte de infidelite  
gette a lencōtre le dit de saint pierre. Tu es p̄ps fili<sup>o</sup>  
dei Diui. ou le dit de la sainte marthe. Ego credidi qz  
tu es p̄ps filius dei. Je croy q̄ tu es ihesu crist filz de  
dieu. Se tu es tēpte dorgueil ou de Vanite: souuiegne  
toy de lūmilité de ihesu crist & de la Dierge marie. Se  
tu as tribulation ramaine a memoire la passion & la  
patie ce nostre seignr ihesu crist. Se tu es tempte de la  
chair ramaine le cōseil & cōmandemēt de ihesu crist d  
Viure chaste mēt: & aussi souuiegne toy de la dignite  
de ton estat. Se tu es homme ou femme eccl'iastique  
Dierge ou Vefue: & bien dois penser q̄ tu es seruiteur  
du filz de la Dierge qui ne peut estre dignemēt serui q̄  
de cueur & de corps net & chaste. Se tu es Dierge p̄se  
bien souuēt & bien seruētemēt q̄ tu as espouse en foy  
& en la Vertu de Virginite le filz de dieu: le filz de la  
Dierge: le roy des roys. Et q̄ tu dois complaire a luy  
tout seul qui ne peut auoir pareil ne cōpaignon: car il  
est seul en dignite & putte. D grant dignite auoir si



grāt approximation au filz de dieu que lame vierge &  
 chaste soit son espouse. Certes ie nen pourroye asses  
 dire tāt ya grant dignite. Et semble que ceulx ou cel  
 les qui par la vocation de dieu sont en estat de virgi  
 nite doyuent estre touz diuins quant ilz sont touz pres  
 du filz de dieu. Et ose bien dire q̄ entre les autres per  
 sonnes du monde ilz ont plus grant auancemēt de per  
 fection & doiyent auoir plus grant mundicite de cueur  
 et qui ont plus dauantaige a veoir dieu par contem  
 plation mais quilz se gardent bien humblement en  
 leur estat par bonne vigilance et circūspection. Pen  
 se aucontraire quilz sont plus a reprendre de ingratitud  
 de & doxgueil quant tant precieulx tresor ilz perdent p  
 leur negligēce & Vanite & perilleuse curiosite de Vou  
 loier experimenter & congnoistre choses seculieres et  
 carnelles a eulx impertinētes. Et me semble que  
 telles gēs specialemēt doiuent aduironer leur cueur d  
 oraison & de sainte meditation ou contēplation: Car  
 ie croy que ces trois choses treuuent l'esperit droit en  
 dieu/ & le gardēt pur et net de mauuaise couuoitise tāt  
 du monde que de la chair. Et pour les faire discretēs  
 ment il conuient estre cōme les bestes q̄ nostre seignr  
 mōstra en vision au pphete ezechiel/ & a saint Jehā  
 en lapocalipse. Et erāt aīalia plena oculis ante & re  
 tro. Il estoiet pleins de yeulx deuāt & derriere. Cest a  
 dire quilz auoiet circūspectio au regard du tēps & des  
 choses passees & de celles auenir: Car q̄ Deuit tenir  
 son cueur net & auoir cōsciēce pure & nette il fault res  
 garder les deux tēps/ le passe & celui qui est auenir.  
 Monseignr saint gregoire declare q̄ cest consciēce.

pure. Cest dit il plore et gemit les pechiez passes et  
soy garder de qmectre ou temps auenir chose qui soit  
a plore ne a gemit. Et cela fetas tu se tu as compun  
ction de cueur de quoy auôs deuant parle. Et pour ce  
disons nous que deuant que nous aions le cueur net  
et que nous approuchons si pres de perfection il fault  
passer par les pas cest a dire auoir le pexercice des Ver  
tuz deuant dictes. Par lesquelles on Viêt iusques a ce  
ste grande dignite de mundicite de cueur qui contient  
en effect toute Vertu/cõe saint Jehan crisostome dit  
super Mathen. Beati mudo corde. Hic appellat aut  
vniuersalem Virtutem tenentes ⁊ nullius sibi mali  
cõscios aut de pfecta castitate cõspicuos. Nostre sei  
gneur appelle les mūdicores cest a dire ceulx q ont  
le cueur net ou ceulx q ont en soy toute Vertu en grã  
de reluisãce/ou ceulx qui sont reluisans en parfaite  
chastete: Car cõme il dit aps ou dit liure. Sup math.  
Nichil est nobis ita opus est ad Videndũ deũ Vt isti  
puitate Virtutis. No<sup>o</sup> nauons besoing si grant de q̃  
conque chose a Deoir dieu comme de purete de la Ver  
tu de chastete de corps ⁊ de ame. Pour ce disoit saint  
paul. Pacem sectamini ⁊ sanctimoniam sine qua ne  
mo Videbit deum. Ensuiez paix ⁊ sanctimonie cest  
chastete sans laquelle nul ne Verra dieu ne par con  
templation icy bas ne par clere Vision en hault en pa  
radis. Aussi ceulx qui sont chastes sont les plus habi  
les a cõtẽplation de dieu en ceste Voie/⁊ de parfaite  
Vision en la gloire de paradis. Et combien que dieu  
seulemẽt cõgnoisse les entrailles du cueur si pouons  
no<sup>o</sup> auoir coniecture de la qualite des cueurs des au

tes. *Cassidorus* sur ce mot du psaultier. *Egrediebatur*  
*foras et loquebatur in idipsum.* Deulz tu dist il sauoir de  
 ton frere quel cueur il a. *Cōsidere* de quoy il parle pl<sup>s</sup>  
 souuēt & plus *Douletiers*: Car cōme dit nostre seigneur  
*Ex habundantia cordis os loquitur.* La bouche parle  
 de la bōdance du cueur. Je te dy bien q̄ a ce tu dois bien  
 prendre garde: Car se tu te Deulz garder en nettete de  
 cueur tu dois aimer la cōuersation de gens qui ont le  
 cueur nect et tu les peuz congnoistre a leur langaige  
 & conuersation comme il a este touche deuant. ¶ De  
 ceste mūdicate de cueur ie ne fairoye dire la grāt digni  
 te: car elle introduit la personne a perfection de chari  
 te: & au plus grant degre qui puisse auoir en ce peleri  
 naige. Se nous aimons doncques perfection se nous  
 aimons paiz en nostre ame aimons la nettete de nos  
 tre cueur: & de nostre cōsciēce. dit saint Augustin quāt  
 tu retournes en ta maison Se tu crains a y retourner  
 de paour des turbations qui y sont cest grant misere  
 quāt on nose retourner en sa propre maison pour les  
 turbatiōs qui y sont. Aussi sont ilz encores plus mes  
 chans ceulz q̄ ne Deulēt retourner a leur cueur pour  
 les turbatiōs vicieuses q̄ y sont. Et doncq̄s afin q̄ tu  
 puisses *Douletiers* retourner a ton cueur / gette hors  
 toute ordure dicellui / gette hors de toy les ordures de  
 cupidite / la pourriture de luxure / le feu d'auarice / sup  
 stition. sacrilege. mauuaises cogitations. haines non  
 pas seulement a lencōtre de ton amy: mais aussi a lencō  
 tre de tō ēnemi. oste toutes ces choses dit saint augu  
 stin & tu te esioiras en ton cueur. Et quāt tu te senti  
 ras ioieulz la mūdicate de ton cueur te delectera. Je

croÿ que plus grāt delectacion ne peut estre en ce mō  
de q̄ de nectete de cueur: pour ce disoit dauid. Et amī  
ni in dom̄ino et exultate iusti et gloriāmini omnes te  
cti corde. Esioissez Vo<sup>r</sup> en nostre signeur iustes & Vo<sup>r</sup>  
touz qui estes droiz et nectz en cueur / glorifiez vous  
en nostre signeur. N'est ce pas grant cause de ioye de  
liesse de gloire en nostre signeur d'auoir ce q̄ fait veoit  
dieu de auoir ce q̄ fait estre ami du roy ce qui cōstitue  
la personne en parfaicte charite en ce monde tant que  
faire se peut checum selon sa mesur & sa Vertu: certes  
si est & tout par nettete de cueur a la quelle comme dit  
est on vient par la grace de dieu & par diligēment pu  
fiter ou chemin de perfection selon les Vertus deuant  
dictes iusques au plus hault degre q̄ est parfaicte cha  
rite de quoy sera dit apres pour fin & cōclusion de ceste  
oeuure

**D**es deux manieres de charite ou dilecti  
on que checum parfait a en dieu chapitre. v.



Dus auons dit deuant des deux degrez de  
charite. Est assauoir des commencans et  
des prouffitans en charite / il sensait apres  
que finalement nous disons des parfaits.  
Pourquoy est assauoir que perfection de charite est  
en deux manieres / l'une est ou terme & a la fin de ce  
pelerinage & en la fruition de dieu / lautre perfection  
de charite est telle perfection & si grāde charite que se  
lon la Vertu & mesure d'uy checum apres le grant ex  
ercice de Vertuz on peut auoir en ceste mortelle Vie  
a laquelle pfection plusieurs & hōmes & femes en di  
uers estatz par la grace de dieu sont Venuz quant ilz

ont tāt & si grādement prouffite en l'exercice deuant dit  
 quilz ont eues les Vertus en excellence. Et tant ont  
 aime dieu que toutes autres choses leur ont este com  
 me neant pour lamour de dieu. Et comme il a este dit  
 au cōmēcement charite nest pas en trestous dun de  
 gre ou dune perfection ne aussi en vne personne de  
 commun cours elle nest pas en toute sa perfectiō des  
 le commencement: mais comme dit saint augustin el  
 le est premieremēt nee cest a dire infuse d dieu & puis  
 elle est nourrie & augmentee afin que apres elle soit  
 parfaite. Dres cōme elle est augmentee il a este dit  
 que cest par exercice des oeuvres cheritables & Vert  
 tueuses moyennant la grace de dieu. Et n'ya fait cha  
 ritable tel quil soit quil ne escroisse la Vertu de cha  
 rite ou qui ne soit disposition en laugmentation dicel  
 le. Et doncques quant la personne des le commence  
 mēt de crainte de dieu a fait oeuvres ordonnees en la  
 fin de charite par les Vertus deuant dictes / et quil a  
 mis son estude & sa cure a faire oeuvres Vertueuses  
 avecques la grace de dieu. Pense que par frequenta  
 tion & assuefaction de faire bōnes oeuvres tousiours  
 Afin de plus aimer dieu / charite vient a grant degre  
 et perfection attendu le degre de ceulx qui commen  
 cent ou qui nont encore pas prouffite / & pour ce au re  
 gard diceulx nous disons que telle personne est par  
 faite. Et pour auoir plus grant congnoissance  
 de ceste matiere est a noter que la chose est dicte par  
 faite en son degre & espere a quoy il ne fault riēs des  
 choses requises a sa nature comme nous disons vne  
 beste estre parfaite quant elle a tous les membres



en nombre & en disposition requise a la Vie de telle beste.  
Semblablement la Vie spirituelle consiste en charite  
car qui na charite il est repute neant spirituellement ce  
dit saint paul. Se iay toute prophecie & toute science  
Voyre et si iay si grant soy que ie puisse transferer les  
montaignes et ie nay charite ie suis neant. Aussi fait  
ieshay en sa canoniques. prime iohannis. iiii. dit que la  
Vie spirituelle est en dilection. Nos scimus quia trans-  
lati sumus de morte ad Vitam qm diligimus fratres  
qui non diligit manet in morte. Nous congnoissons q  
nous sommes translates de mort spirituelle a Vie par  
ce que nous aimons dieu et noz freres. Car cellui qui  
nayme il demeure en la mort: la Vie doncques spiritu-  
elle est dilection en charite Et ainsi il fault dire que cel-  
lui ou celle est parfait en Vie spirituelle qui est p fait  
en charite. Et ce appert asses euidentement par la sain-  
cte escripture. monseigneur saint paul. Ad coloseces  
iii. attribue perfection a la Vertu d charite: car apres ce  
quil a nombres plusieurs Vertuz come misericorde/be-  
nignite/humilite/il dit. Super omnia autem hec cari-  
tate habete que est Vniculum perfectionis. Sur tou-  
tes ces choses ayez charite qui est le lien de pfection.  
Dres en ceste Vertu de charite sont cotenez deux co-  
mandemens/ l'ung appartient a la dilectio de dieu. L'au-  
tre a la dilectio du puchain & va ordre entre ces deux  
dilectios car ce q no<sup>o</sup> deuo<sup>s</sup> pmierement & pncipalement  
aimer est dieu q est le bien souuerain q nous fait b<sup>o</sup>s  
mais aps & secodemement no<sup>o</sup> deuo<sup>s</sup> aimer p charite n<sup>o</sup>  
prouchain/ afin q no<sup>o</sup> puens ensemble a beatitude d la  
q<sup>lle</sup> no<sup>o</sup> somes capables l'un come l'autre. ¶ Premie

remēt dōcqs & principalemēt pfectiō de la Vie spūelle  
 est en la dilectiō d' dieu. et pour ce nre seigneur dit a abra  
 hā ce q̄ nous auōs pris au commencement de ce liuret.  
 Ego de<sup>o</sup> omps. Ambula corā me et esto pfectus. Je  
 suis dieu oipotēt. Va ton chemin deuāt moy & soyes  
 parfait/ores on chemine deuāt dieu en nre ppos non  
 pas de piez du corps mais des affectiōs de lame maiz  
 aps & secōdemēt pfection de la Vie spūelle est en la di  
 lectiō du puchain. Et pour ce nre s<sup>r</sup> ihesu crist aps ce  
 q̄ auoit dit. Math. V. Diligite inimicos vros. Aimez  
 vos ennemis & q̄l eut dit plusieurs choses faisās a la  
 dilectiō de nre puchain il ioinct aps aussi cōe faisāt cō  
 clusiō. Et stote ergo pfecti sicut & pat<sup>r</sup> vester celestis p  
 fect<sup>o</sup> est. Soyez dōcqs pfaitz ainsi cōe v<sup>r</sup>e pere cele  
 stiel est pfait. Mais en l'une & en l'autre dilectiō il ya  
 plusieurs degrez de pfectiō: en la dilectiō d' dieu est en  
 dieu mesmes: Car nul nayme dieu tāt q̄l est a aimer  
 fors luy mesmes q̄ se cōgnoist & aime p dilectiō & cha  
 rite i finie ainsi q̄l est ifini laq̄lle chose nulle creature  
 ne peut faire pour ce q̄ creature tāt soit pfaiete nest de  
 vtu ne dopatiō ifinie Et pour ce nulle creature naim  
 la bōte d' dieu tāt cōe elle est diligible & amiable: maiz  
 la creature raisonnable angeliq̄ & humaine aime dieu  
 par faictemēt q̄nt elle aime selon la vtu & puiffāce de  
 dieu car il ne se peut faire cōe iay dit. Et ce est manife  
 stemēt exprie ou omādemēt de la dilectiō de dieu. Dili  
 ges dñm deū tuū ex toto corde tuo/ex tota aīa tua et  
 ex tota fortitudine tua. Deutro. Vi. Et nre seigneur en  
 leuāgile. Luce. p. adioupte. Et ex oī mēte tua. Et de  
 toute ta pensee. Et fault ainsi entēdre ce cōmādemēt

Et aimeras ton dieu de tout ton cuer cest a dire de toute tō intētion & de toute ta pēsee cest a dire de toute ta congnoissance & de toute ton ame / cest a dire de toute ton affection. Ainsi il nous est commande que toute nostre intētion soit afin de aimer dieu toute nostre congnoissance & toute nre affectiō. ¶ Dres est a cōsiderer que ce cy peut estre fait & accompli en deux manieres: Car no<sup>o</sup> disons la chose estre totale & parfaicte a qui ne fault riēs. Et pource Vne maniere de aimer dieu de toute sa Vertu de toute son ame & de toute sa pensee est quant il ne fault riens de la dilection & que tout ce qui est en nous est actuellement conuerti en dieu. Et ceste maniere de aimer dieu parfaitement n'est pas es Viateurs durant la Voye et la Vie mortelle: mais ceste maniere est es Benoitz comprehendeurs. Et pour disoit saint paul. Ad philipen. iiii. Non qu' iam acceperim aut iam perfectus sim. Sequor autem si quomodo comprehendam. Je nay pas encor pris mon loyer a quoy ie tens car ie ne suis pas parfait: mais iensuy le p̄cercice de Vertu afin que finalement ie comprenne ce que ie attens / cest assauoir perfection de gloire. Et bien est perfection en gloire selon ceste maniere. Car en celle beatitude celestielle la creature raisonnable tousiours sans interruption & d'endement & de Voultēte est actuellement en dieu en la fruition du quel consiste beatitude. ors selon nos docteurs beatitude n'est pas habituellement: mais en actuelle operation de l'entendement & de la Voultente. Et pource que en celle benoite felicite la creature raisonnable adhere totalement a dieu & actuellement sans



interruption quelconque: pour tant en no<sup>9</sup> la donnant  
 elle aimera dieu de tout son cuer quât toute son inte  
 tion sera portee actuelemēt en dieu: de toutes ses for  
 ces & vtuz / car d toutes ses cogitatio<sup>s</sup> & affectio<sup>s</sup> qñt  
 toute sa pēsee sera actuelement en dieu leq̄l elle Ver  
 ra tou siours & dedens luy toutes choses & selon la Ve  
 rite diuine iugera de toutes choses et congnoistra en  
 dieu les causes & raisōs des iugemēs de dieu des mi  
 steres diuins & des choses tant supnaturelles que na  
 turelles Visibles & inuisibles ceste maniere dōcques  
 est la perfection de la dilection des benoitz glorieux  
 saintz de paradis. Et de ceste pfection nētēdons pas  
 a parler en nostre propos combien que nous y deuōs  
 tendre comme a nostre beatitude. ¶ L'autre maniere  
 de perfection ou de parfaicte charite est aimer dieu de  
 tout son cuer de toute sa pensee &c. Tellement quil  
 ne te faille riens a la dilection de dieu que actuelle  
 ment ou aumoins habituellemēt tu ne referes en dieu  
 Je dy actuelement ou habituelement: Car durant ce  
 ste Vie mortelle pour lēpeschemēt de ce chetif corps  
 il nous est impossible que tousiours actuelemēt pens  
 sons ou tendons ou referons en dieu. Et ceste par  
 fection de la dilection de dieu est donnee a homme en  
 commandement. Premièrement que la personne re  
 fere en dieu comme en sa fin tout ce quil fait ou quil  
 pense / & tout soy mesmes / aumoins habituelement cō  
 me dit l'apostre. Prime corint. x. Siue manducatis  
 siue bibitis Vel aliquid aliud faciatis omnia in glori  
 am dei facite. Se Vous mengiez se Vous beueuez ou  
 quelconque autre chose Vous faciez / faites tout à la

fin de la gloire de dieu. Et cela feras tu quant tu deli-  
bereremēt ordōneras toute ta Vie toutes tes affectiōs  
cogitatiōs & opatiōs au seruice de dieu & a sō hōneur.  
Et quāt la psonne a ceste intētion & propos tout tant  
quil fera apres quelconque chose que ce soit/ elle est  
Virtualmente & habituellemēt ordonnee en dieu par  
la Vertu de charite qui a fait la premiere ordonnance  
de toute ta Vie en dieu Voire mais que tu ne faces  
chose qui soit de soy contre ladicte intētion & qui se  
pare de dieu comme est peche mortel spécialement.  
Et ainsi la personne aime dieu de tout son cuer. Se  
condemēt il est donne en cōmandement a hōme quil  
soubzmette son entēdemēt a dieu a croire ce q̄ par re-  
uelation diuine est baille a croire par foy selō ce q̄ dit  
saint paul. Sc̄de ad cori. p. In captiuitatē redigētes  
oēm intellectū i obsequiū xp̄i. Reddigez Vostre entē-  
demēt en captiuite ou seruice de ihesu crist. l'entēdemēt  
est aucunemēt a subiecti & captiue q̄st il croit & se as-  
sent a la Verite non Deue/ & cōbien q̄ nrē entēdemēt  
nait pas clere cōgnoissance de telle Verite neau mois  
il se y accorde par obeissance pour l'auctorite de dieu q̄  
la reuelee & cest par foy q̄ est des choses q̄ on ne Deoit  
pas/ & pour tāt foy est de tresgrant merite pource q̄lle  
fait assentir l'entēdemēt aux choses q̄ sont par dessus  
foy & quil ne peut Deoit durāt ceste Vie. Et ainsi la p-  
sonne aime dieu de toute sa pensee pour ce quil a sub-  
iecti toute sa pēsee & congnoissance a la Verite de  
la foy. Tiercemēt il est dōne en cōmandemēt a hō-  
me que quelconque chose quil aime ce soit en dieu/ &  
Generalement toute ses affectiōs soient reserees &

ordonnes en dieu. Et pour ce disoit saint paul. *Secūdo ad corin. V. Siue mente excedim<sup>9</sup> deo siue sobrii sim<sup>9</sup> vobis caritas em̄ xp̄i viget nos.* La charite amour & dilection de ihesu crist nous cōtraint. Soit ce que par haulte cōtēplation nous soids en excēs enuers dieu cest a dire en rauissēmēt & eleuation sur les sens par cōtēplation. Soit aussi que a la foiz nous soions pl<sup>9</sup> sobres & que nous descēdons de cōtēplation pour vo<sup>9</sup> & pour vostre prouffit/charite & lamour de ihesu crist nous contraint a faire l'un & lautre cest assauoir a daquer en cōtēplation par leleuatiō de n<sup>r</sup>e ame en dieu tant q̄ nous excedons l'oyation de noz sens & q̄ lame soit toute en dieu par cōtēplatiō. Et aussi la charite & amour de ihesu crist no<sup>9</sup> cōtraint delaisser a la foiz celle suauite de sperit celle cōsolation ce repos de g<sup>o</sup>tēplation & descēdons a vo<sup>9</sup> pour daquer a predicatiō a exhortatiō a faire liures & epistres pour v<sup>r</sup>e p̄fit sp̄uel ou aussi tēporel/ & ainsi la p̄sonne q̄ daque a cōtēplation en tēps & en lieu a la vie actiue pour p̄ffiter a son p̄chain telle p̄sōne aime dieu d̄ toute s<sup>o</sup> ame. Et notez bien q̄l appelle cōtēplatiō esleuee excez & la descection a la vie actiue il appelle sobriete: car par cōtēplatiō eleuee la p̄sōne est mise hors de soy/ & resseble a la p̄sonne yure: car elle est voirement enyuree de la doulcour celestielle cōe disoit dauid. *Inebriabor ab vbertate voluptatis dom<sup>9</sup> tue.* Je seray enyure d̄ la grāt habūdāce d̄ la volupte d̄ ta maisō: mais q̄st p<sup>o</sup> charite & pour secourir au prouffit & bien de son p̄chain il retourne a sa cōmune maniere. Il n'est plus en celle grant suauite du v<sup>r</sup> de deuotion et contem=

plation pour tant dit saint paul q̄l est sobre aussi com  
me nous disons la personne sobre qui boit Vin ou au  
tre breuuaige a attemp̄ce sans excès dieu vueille q̄  
de ces deux choses pour nostre petitesse puiff̄os Vser  
en temps & par discretion pour l'amour de ihesu crist et  
que en ce nous aymons dieu de toute nostre ame.

**Q**uartement il est commande a homme que tou  
tes nos operations de dehors soient manuelles ou au  
tres viennent de charite & par son ordonnance selon  
le dit de saint paul. Prime ad corintios Ultimo. *Om  
nia vestra in caritate fiat.* Toutes Vos deuures soiet  
faictes en charite. Et ainsi dieu est aime d toutes les  
forces & Vertuz de la personne. Et ceste maniere de  
parfaicte dilection est de commandement a tous a la  
quelle sont tous & toutes obligez par la necessite des  
commandement. *Diliges dominum deum tuum ex  
toto corde tuo & ex tota mēte tua & ex tota anima tua  
& ex tota fortitudine tua.* Tu aimeras ton seigneur &  
ton dieu de tout ton cueur de toute ta pensee de toute  
ton ame & de toute ta force/lequel commandement ie  
lay p̄sentement declare par ces parties/& ainsi se doit  
il entendre/& a ce sont tous tenuz & commencans et  
prouffitans & parfaits. **M**ais il y a Vne autre per  
fection de charite qui plus approuche de la perfection  
des benoitz de paradis et a la quelle on vient par la  
frequentation & exercice des Vertuz deuant dictes.  
Car apres que saint paul eut dit quil nauoit pas enco  
re atteint la perfection a quoy il tendoit / cest la par  
faicte charite qui est en paradis. il dit apres. *Quicumq̄  
qz ergo perfecti sumus hoc sentiamus.* Quiconques

dit il de nous autres qui sommes parfaits il nous fault  
ainsi sentir de nous / cest assauoir que nous ne nous re-  
patons encore en totale perfection. Et nous fault ex-  
tendre la main a ce de deuant & oblir les choses de der-  
riere Aussi comme sil Doulxist dire nous qui sommes  
parfaits en estat ou en charite excellent nous deués  
tousiours reputer indignes & oblir les biens & ope-  
rations Vertueuses q nous auons faitz afin que nen  
prenons elation & nous fault penser daler tousiours  
anant: Car nous sommes encore a totale perfection  
durant ceste Vie. Helas se saint paul qui mesmes se  
necet ou nombre des parfaits en ceste Vie se repute en-  
core loing de totale perfection / que deués nous faire  
nous autres qui sommes tant imparfaits. Se saint  
paul dit que luy & les autres parfaits doiuent sentir  
ainsi deulx mesmes quilz entendent tousiours a prou-  
fiter: par plus forte raison nous aultres nous deuons  
reputer & sentir de nous humblement ainsi que Traie-  
ment sommes bien loing de la pfection de saint paul  
& des autres sains / yci doiuent prendre garde ceulx &  
celles qui se Dantent & qui ont plus grant estimation  
de leurs biens faitz & de leurs Vertuz & qui en pren-  
nent en eulx elation de cueur. ¶ Il appert doncques  
par les paroles saint paul que combien que la perfe-  
ction des comprehéseurs glorifiez en paradis ne no-  
soit pas possible en ceste Vie mortelle. Neau moins  
nous nous deuons conformer a icelle & nous tirer a  
elle tant que nous pouons. Et en ce consiste la perfe-  
ction de ceste Vie de laquelle nous auons aucunemēt  
moſtre le chemin & la Doye qui en le pccercice des Ver-

tez et consaulz deuant ditz par lesquelz on delaisse le monde et toutes ses Vanitez & approuche len du ciel et des choses diuines. ¶ Car cest chose magnifese q̄ le cueur humain tant plus fort est en vne chose de tāt est il plus separe & teuoq̄ des autres choses. Ainsi dōc ques de tant q̄ lame & laffection humaine est tournee a la dilection de dieu de tant est il plus eloigne de laffection des choses temporelles. pour ce dit saint augustin. q̄ Venenū caritatis est cupiditas tēporaliū re- tum; augmentum Vero eius est cupiditatis diminutio p̄fectio Vero nulla cupiditas. Le Venin de charite est couuoitise des choses temporelles: & laugmētation & escroissement de charite est diminution de couuoitise Et p̄fection de charite est nulle couuoitise. & puis dōc ques q̄ toutes les Vertuz & consaulz deuant ditz sont a ce que le couraige & affection de la personne se sion- gne et diuertisse de laffection des choses temporelles & muables afin que lame et la pensee de la p̄sonne se de plus franchement et a moins dempescemēt a contempler & aimer dieu et a faire sa Doulente. il fault dire que les choses deuant dites sont le chemin & la droite Voie de p̄fection la quelle p̄fection est soy approucher le plus pres que on peut d̄ la p̄fection des sains de paradis qui pour ce sōt ditz parfaiz quilz contēplent et aiment dieu continuellement et actuellement sans intermission que nous ne pouons pas faire: mais suffit que en temps et en lieu Baquons a ce & puis q̄ nous gardons lamour de dieu habituellement et que ne perdons point la Vertu de charite. Certes nous ne pouons pas tousiours actuellement penser a dieu ne

actuellemēt aimer dieu cōe font les benoitz pour ce q̄  
no<sup>o</sup> auōs ēpeschemēt p ce corps: il fault auoir cure d  
ce corps il fault dormir boire & mēgier & Vaqr a cho-  
ses tēporelles pour la necessite d ceste Vie: mais en ce  
faisāt il suffist quon ait habituellemēt la vtu de dile-  
ctiō de dieu/ & q̄ par icelle vtu tout ce q̄ no<sup>o</sup> faisōs soit  
refere & ordōne en dieu cōme il a este dit/ laquelle cho-  
se on fait mais quō ne se diuertisse ou estoigne de dieu  
par peche mortel a quoy Vngchacun est tenu/ cestas  
sauoir de ne pecher point. Et cest la Vie cōmune des  
crestiēs: mais ceulx qui mettēt peine dapproucher de  
la perfection des benoitz sont les plus parfaitz cestas  
sauoir ceulx qui le plus souuēt & plus actuellemēt se  
conuertissent a contēplation & a dilection de dieu & ce  
sont ceulx qui moins sont occupez par les choses mō-  
daines & charnelles & q̄ plus songneusemēt se despoil-  
lēt des Vanitez de la chair & du mōde. E pour ce fai-  
re pl<sup>o</sup> vtilemēt & pufitablemēt nr̄seignēt a dōne sur  
les cōmādēmēs aucūs cōsaulx: les aucunes p̄sones  
hōmes & fēmes se obligēt p̄ Deu & p̄missiō cōme les  
profes & p̄fesses en religion/ les autres les font & a-  
complissent de pure Voullente comme il a este dit.  
Lesquelz consaulx ne sont pas perfection: mais sont  
Doye a p̄fection. Si cōme nostre seignēt oseille q̄ on re-  
nōce a ses richesses & possēsiōs/ certes renōcer aux ri-  
chesses du mōde nest pas de soy p̄fection: mais cest le  
chemin de p̄fection: car de tant que on est despoille de  
telles choses de tant on vient plus tost a perfection  
comme il a este dit. Et pour ce les religions sont et  
ont este ordonnees comme instrumens pour plustost

paruenir a perfectiō pour ce que en religion on delais  
se les choses qui plus empeschent lamour & dilectiō  
de dieu: retiennent la p̄see & lame quelle ne soit toute  
en dieu. les premieres choses qui sont a laisser s̄t les  
biens de dehors qui sappellent richesses & ce conseil  
nostre seigneur. *Mathei. xij. Si Vis perfectus esse  
Vade & vende omnia que habes et da pauperib⁹ et ha  
bebis thesaurum in celo et Veni sequere me. Se tu  
Deuly estre parfait Va & Vends tout ce que tu as et  
le donne aux p̄ures & tu auras tresor ou ciel. Et Vien  
apres moy & mensuis. En quoy fault noter que nos  
tre seigneur ihesu crist donne icy conseil & non pas cō  
mandement en ce quil dit Va & donne aux p̄ures et  
ce cy est la voye de perfectiō / laquelle perfectiō il  
denote en ce quil dit Vien apres moy & me ensuis, lais  
ser doncques les biens temporeulx est vng chemin  
daler apres ihesu crist & lensuiuir est la perfectiō.*

¶ Et pour ce saint pierre ne disoit pas seulement a ihe  
suscrist. *Ecce nos relinimus omnia. Deez cy nous  
auons tout laissie: mais il dit apres. Et sequi su  
mus te. Et te auons ensuyct ainsi doncques p̄fectiō  
nest pas en la dimission des possessions et richesses:  
mais en adherence & insecution de dieu. Et pour tant  
ne repugne pas a perfectiō auoir possesiōs & richesses:  
mais que charite soit parfaicte en dilectiō de dieu  
parfaitement / & que les richesses nempeschent point  
que lame ne tende en dieu / comme fut en Abraham &  
en Dauid & Job & plusieurs autres / lesquels non ob  
stant la possession de grans richesses auoient leur cur  
eur en dieu totalement iusques au contempnement de*



soy mesmes et de tous ses biens la quelle chose il mon-  
 stra bien en l'immolation de son filz. Et se tu me diz qe  
 sembleroit doncques que le cōseil nostresignif de renū-  
 cier a ses possessions feust inutile puisq on peut estre  
 parfait sans la dicte renūciation. Je te respōs quil na  
 pas donne ce conseil aussi cōme se les riches ne peussent  
 estre parfaits ou quil ne peussent entrer ou royaume  
 me des cieulx: mais pour ce que cest chose difficile que  
 ceulx qui ont grant richesses entret ou royaume des  
 cieulx ou quil viennēt a perfection. Et pour ce dison  
 nous que ce fut grant vertu a abraham que lui aiant  
 grans richesses il auoit le couraige frāc & debire en  
 dieu. Qui a doncques des richesses sil veult estre  
 parfait il est necessite quil ne si admuse point: mais qe  
 les possede aussi comme sil ne les auoit point et quil  
 les retienne pour bonne fin & quil en vse bien: & de tel  
 il est escript. Ecclesiastici. xxxi. Beat⁹ est diues qui  
 inuentus est sine macula & qui post aurum non abiit  
 neqz sperauit in pecunie thesauris. Benoit est le ri-  
 che q est trouue sans souillieure: & qui na point espere  
 es tresors de pecunes. Qui est cellui & nous le loue-  
 tons. ie te dis bien que le riche est de grant vertu et a  
 charite parfaicte qui tāt est fiche en dieu que par af-  
 fection de ses richesses il nest pas trouue en coulpe: &  
 de tant que la perfection de telz gēs est grande de tāt  
 en est il de telz plus petit nombre. Et pour ce dit le sai-  
 ge. Qui est cellui & nous lui donnerōs louenge: Car  
 il a fait merueilles en sa Vie quant luy viuant en ri-  
 chesses il na pas mis son cueur en icelles: & dōcques  
 sensuit. Probat⁹ in illo perfectus inuentus est. Il

a este prouue en ce & il a este trouue parfait . Et ainsi il t'appert que bien a este dit deuant que contempnement du monde & des richesses et Vanitez dice luy est Voie et chemin a perfection et que la personne qui ne met point son cueur en richesses qui y a renonce par affection soit par Dieu comme les religieux/ou sans Dieu pour lamour de dieu est en ce parfaicte : car elle nest point empeschee par les biens du monde que sa pensee & affection ne soit toute en dieu.

**C**ontinence aussi soit virginal ou aultre a grant ydoneite a paruenir a perfection: Car lame nest pas seulement empeschee de Vaquer a dieu en quoy est nostre perfection par loccupation et amour des choses ou des biens de dehors comme sont richesses & possessions : mais plus encores par les passions & mouuemens de lame de par dedens. Ors entre les passions trestoutes de dedens la concupiscence de la chair & la saige des'plaisance de la chair absorbēt & enseuelissent la saige de raison/de quoy disoit nostre seigneur saint augustin. *In yrimo soliloquio. Nichil est setio qd magis ex arte deiciat animū virilē q̄ blādimēta femine cor porq; ille cōtractus sine quo vxor haberi nō pōt. Je ne sens riē dit nostre saint augustin q̄ deiette pl<sup>o</sup> lame & la raison de l'ome & qui la face plus trebucher de la haultesse des choses diuines q̄ les blādissēmēs de femme & cellui atouchemēt des deux corps sans leq̄ femme ne peut estre cōgneue. ce fait docteur Augustin en parle cōme expt: car il fut en son iouene aatte marie et eut femme & enfans. Et doncq̄s se delaisser les biens de fortune & les contēpner pour ce quilz empeschent*

que lame ne tende parfaictemēt en dieu est conseillie  
 pour paruenir a pfectiō d charite: par plus forte raisō  
 d'indēce doit estre cōseillie a ceulx qui Deulēt parue  
 nir a parfaicte cōgnoissance & amour de dieu: Car la  
 delectation charnelle q̄ est en mariage cōme dit saint  
 Augustin empesche tresfort lame q̄lle ne tende toute  
 en dieu. Et combien quaucuns soient ou aient este  
 qui ont eu en l'estat de mariage parfaicte charite qui  
 n'ont point este empeschez par ce quilz ne amassent  
 dieu parfaictement pour ce quilz en ont vse tousiours  
 tempereemēt cōme abraham. Il ne fault pas craire  
 a osequēce: car cest cōe miracle & grāt & special grace  
 de dieu. Certes bien dy ie q̄ cest speciale grace de dieu  
 car les charnelles affections teuerberent & rabatent  
 lame et obscurēt la raison et l'entendement plus que  
 chose du monde et ne seuffrent pas quelle monte a  
 mont en contēplation et dilection de dieu: mais la ti  
 ennent toute enlaxee et engluée en lordure de char  
 nalite. Et pour ce a ceulx qui tendent a peresfection  
 Il est a euiter la couple de mariage: Car en la cou  
 ple de mariage avec l'empeschemēt que donne le fait  
 et les affections charnelles on se implique a locca  
 sion des charges de mariage en cures et negoces se  
 culieres qui aussi empeschent les operations de per  
 fection q̄ sont tēdre en dieu par feruēte dilection & ote  
 plation esleuee. Et pour tāt saint paul dōne cōseil de  
 Virginite. pour ce aussi dit il q̄ les Desues & les Vier  
 ges font le mieulx de ne se marier point. Et pour  
 monstret la grant Utilite que ceulx qui tendent

a perfection ont quāt ilz sont Vierges ou cōtinens no  
stre seigneur dit a ses disciples / lestroit lien de mariage  
Mathei. xij. Et comme nul ne se peut departir de sa  
femme ne la femme de son hōme: les disciples adōc-  
ques. Si ita est causa hominis cum vxore non expe-  
dit nubere. Dient les disciples se la cause et conditi-  
on de mariage est telle de lomme avec sa femme il  
nest pas expedient de soy marier. **C**Alors nostre sei-  
gneur respondit. Non omnes capiunt Verbum istud  
sed quibus datum est. **D**it nostre seigneur tous ne  
prennent pas ceste chose de non soy marier pour la-  
mour de dieu: mais ceulx le prennent Ausquelz il est  
donne de dieu / et en ce il monstre que soy abstenir de  
mariage pour lamour de dieu est chose ardue & difi-  
le & a quoy on ne peut paruenir si non par don de dieu  
Et ce est note. **S**app. viii. Scio quoniam aliter non  
possum esse continens nisi deus det. **J**ay sceu & con-  
gneu que ie ne puis estre autrement continens que se  
dieu ne le donne. **P**ar ce qui est dit il est tout clet  
que ceulx & celles qui de profession ont a tenir cha-  
stete & continence ont grant auantaige de Venir a per-  
fection au regard des aultres. **S**oient religieulx qui  
aient fait tous les trois Veux de poutete de chastete  
& de obediēce. **S**oient aultres continens Vierges ou  
Vefues ou de pure Voullente ou de promission priuee  
ou solennelle. **E**t moult sont arguez deuant dieu de-  
stre entree en la Voie de perfection quant ilz ne Ven-  
lent prouffiter a y paruenir: car comme il a este dit  
telz propos ou promesses sont la Voie pour plustost  
paruenir a la parfaicte dilection de dieu a moins deus

peschemens. Et a ce aussi sont moult tenuz p̄stres q̄  
 implicitement ont voue & pmis a dieu chastete en rece-  
 uant lordre de p̄bstrise. Et par ce tu peuz Deoir q̄lles  
 q̄es doiuent estre les plus p̄faitz apres leycercite des  
 Vertuz deuant dictes. Ce sont religieuz ou religieu-  
 ses prelatz & prestres. Et ceulz & celles qui ont choisi  
 & esleu lestat de Virginite ou dautre continence: Car  
 ceulz cy par raison sont absoulz & q̄ctes de plusieurs  
 & grans empeschemens de seruir a dieu. Et ont lame  
 plus au deliure pour le seruir et aimer. Pense q̄ cest  
 de ceulz qui ne gardet pas leur estat ou qui ny prouf-  
 fitent pas a la fin pourquoy ilz ont prinse q̄ est par faitte  
 dilection de tout le cuer & de toute leur ame com-  
 me il a este dit. ilz ressemblent au pelerin qui est entre  
 en son chemin: mais il napprouche point de la fin de  
 son Voiage: Car ou il retourne dont il est party ou il  
 se affole en son chemin: dieu nous doit ce don de gra-  
 ce que nous puissions par les moyens deuant ditz Ve-  
 nir a laprouchement de aymer dieu de tout nostre cuer  
 au plus parfait degre que dieu nous doit en par-  
 ticipant en ce monde de la felicite des benoitz sains  
 de paradis par contemplation et dilection de dieu a  
 quoy sont plus disposez ceulz & celles qui viuent cō-  
 tinementement & chastement. Mais pour ce que alet  
 par ceste voye de chastete & continence est chose tant  
 ardue & difficile que selon le dit nostre seigneur checū  
 ne le peut pas: mais est don de dieu. Il est necessaire  
 & conuenable a ceulz qui par ce chemin sont appelez  
 quilz eritent les choses qui pourroient empescher la  
 prosecution de leur chemin. Dies tu dois sauoir quil

y a trois empeschemens de la Voie de chastete & con-  
tinance. Le premier est de la partie du corps: le second est  
de la partie de lame: le tiers est de la partie des person-  
nes de dehors ou des choses de dehors. L'empeschement  
de la partie du corps est pour la concupiscence de la  
chair a lencôte de le spirit de quoy a este dit deuant &  
de quoy dit l'apostre. *Video aliam legem in membris meis*  
*repugnātem legi mentis mee.* Je Voie vne loy cest  
adire vne inclinatio autre en mes membres repugnāt  
et contredisant a la loy de mon ame et de ma pensee.  
Dres de tant que la chair est plus nourrie en affluē-  
ce de viandes et de vins & de moles delices de tāt pl<sup>s</sup>  
croist la concupiscence cōme dit saint ierome. *Venter*  
*mero estuans de facili cadit in libidinem.* Le ventre  
eschaufe de vins & de viandes tantost et liggierement  
chiet en plaisance charnelle. Et specialment en iou-  
nes gens et plus en filles ou en femmes: Car cōme il  
dit ailleurs *Vin & iouenesse est double embrasement de*  
*Volupte.* Il cōvient doncq̄s que ceulx qui ont prins  
ce chemin de cōtinance chastient leur chair p̄ substra-  
ction des delices charnelles/ en vigilles en ieunes en  
labour manuel en disciplines & autres exercices de-  
uant ditz. Et a iceulx dit saint paul. *Carnis inquit cu-*  
*ram ne feceritis in desiderijs.* Ne ayez ia cure de vo-  
stre corps en desirs/ & biē dit en desirs/ cest a dire a vo-  
lupte: car pour la necessite de nature il fault auoir cu-  
re de sa chair: Car comme il dit en vng aultre lieu.  
*Nemo carnem suam vnq̄ odio habuit.* Oncques  
homme na hay sa chair: mais en la necessite la nour-  
rist et la garde. ¶ Le second empeschement de chaste



te de la partie de lame est quant on demeure en plaisantes & ordes cogitations pour quoy dit dieu par ysaie le pphete. ysaie primo. Auferte malum cogitationū Vestra ab oculis meis. Ostez le mal de voz cogitations de deuant mes yeulx: Car comme il a este assez dit deuant les cogitations mauuaises induisent souuent a mal faire. Ors entre les aultres trestoutes cogitations mauuaises et charnelles inclinent plus a pechet pour double raison. Premièrement pour ce que la delectation charnelle est aussi cōme naturelle et nourrie des ioehesse: et pour ce quant 'a cogitation ou fantasie la propose/lappetit y est tantost porte et condescendu se raison ne fait bon guctet comme il a este dit. Secondement pour ce que selon le philosophe les choses delectables en particulier sont plus voluntaires que en general: ors il est manifeste que quant nous demourons longuement en cogitation ou fantasie charnelle nous descendons aux choses et aux circonstances particulieres. Et pour ce par diu'turne et longue cogitation on est fort leue esmeu et incite a plaisance charnelle. Et pour tant on ne se doit point longuement arrester: mais les doit on tantost rescinder et mortifier comme dit est deuant. Et ya contre l'empeschement de telles cogitations plusieurs remedes.

¶ Le premier & le principal est q̄ la pensee & lame de la personne soit occupee a contemplation des choses diuines & a oraison. Et pour ce dit saint paul. Ad ephesios quinto. Nolite iebriari vino in quo est luxu

ria sed impleamini spiritu sancto loquētes vobis et  
ipsis in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus  
Ne Vieilles pas Vo<sup>o</sup> Vo<sup>o</sup> enyurer de Vin ou q̄l il ya  
luxure: mais soyez empliz du saint esperit en parlāt a  
Vo<sup>o</sup> mesmes en pseaulmes en hymnes & en chāssōs  
spirituelles qui sont oeuvres d contemplation qui est  
de soy ioieuse: & vnis dit lapostre. ¶ Psallentes in cor  
dibus Vestris dño. Chantez a nostre seigneur en Vo  
cuentz qui appartient a oraison. Et pour ce dit nostre  
seigneur par le pphete ysaie. pl<sup>o</sup> viii. Laude mea i<sup>o</sup> te  
nabo te ne intereas. Je te mettray ou frein de ma lou  
enge afin que tu ne perisses. la louenge de dieu est cō  
me vng frein ou cōme vne bride qui retient la person  
ne de la mort de peche. ie te dy bien que cōtemplation  
et oraisō & sainte meditation esuelles choses dieu est  
souuerainement loue sont tresgrant remede contre le  
peche de la chair & cōtre ordes & vicieuses cogitaciōs  
¶ Le second remede est lestudy des escriptures selon  
le dit saint ierome. ad rusticū. Ama studia scripturarū  
et carnis vicia non amabis. Ayme lestudy des escri  
ptures & tu ne aimeras pas les vices de la chair. Et  
pout ce saint paul en exhortant thymotee son disciple  
disoit. Soies exemple aux fideles crestiens en predi  
cation en cōuersation en charite en foy en chastete et  
entens a la leccō des escriptures. ie te dy bien q̄ a ceulx  
q̄ sceuēt lire tāt soiēt simples cest grāt remede de soy  
donner souuēt a lire des bōnes & ediffatoires escriptu  
res. ¶ Le tiers remede cōtre les cogitaciōs d la chair  
a ceulx qui veulent viure chastement est occuper so  
ame de bōnes & honnestes cogitaciōs pout ce dit saūt



paul. ad philipenses. iiii. decetero fratres. Quecunqz  
 sunt Vera quecunqz pudica quecunqz iusta quecunqz  
 sancta quecunqz amabilia quecunqz bone fame : si qua  
 virt<sup>z</sup> : si qua laus discipline hec cogitate. Mes freres  
 doze nauant pe sez toutes choses pudique toutes cho-  
 ses iustes toutes choses saintes toutes choses aima-  
 bles toutes choses de bonne renommee : se vous auez  
 deu en moy aucune Vertu ou aucune louenge de dis-  
 cipline pensez & faictes ces choses. **Le** quart re-  
 mede contre les concupiscences ou cogitations char-  
 nelles que la personne ne soit point oyseuse : mais q<sup>l</sup>le  
 se exercice en labeurs corporeulx. Car il est escript  
 ecclesiastici. xxxiii. *Multam malitiam docuit occio-  
 sitas.* Ociosite a enseigne grant malice et plusieurs  
 mau<sup>x</sup> : & speciallemēt oyseuse est le nourrissemēt des  
 vices charneulx de quoy il est escript. eze. vi. que sa-  
 turite de pain habundance et ociosite ont este linqute  
 de sodomie. Pour ce dit saint ierome *Ad rusticil.* *Fac  
 aliqd opis ut sep diabolus iueniat te occupatū.* faitz  
 tousiours aucune operation afin que le diable te treu-  
 ue tousiours occupe. Et de la forte femē il est escript  
 q<sup>o</sup> panem ociosa non comedit. Elle na pas mēgie son  
 pain oyseuse. Qui est bien contre femes & filles qui  
 ne veulēt rien faire de operation corporelle q<sup>l</sup> est vng  
 tresgrāt peril a femes & a filles vierges speciallemēt  
 il en ya daucunes que sonbz ombre dauoit plusgrāt  
 licence de estre a leglise ou de vaquer a oraison Dou-  
 sissent nestre point occupees en oeuvres corporelles  
 & les font a grant charge & contre cuent. Et appetēt  
 franchise de telles operations manuelles au moins

qu'ilz ne y vacassent si nō a leurs bōs poins. Au sūlles  
ie dy ce ā nre seignr dist a la mere saint iaques & saint  
iehan. Nescitis quid petatis. Vous ne sauez ā vous  
demādez. il ne osiderēt pas assez q̄l peril cest franchise  
& liberte auccques leur grāt fragillite : ie leur cōseille  
que modereement il s'occupent en labour & oeuvre hō  
neste & licite en temps et en lieu. Neaumontis en tēps  
il vacuent a oraison selon la grace que dieu leur dō-  
ne. Et qu'ilz facēt lune & lautre oeuvre tāt corporelle  
que spūelle. Vouletiers & ioieu seint q̄nt tēps en sera/  
& saichēt certainemēt q̄ en ce faisant ilz euitēt plusi  
eurs empeschemēs. Et seruirēt dieu en lune opation  
& en lautre: mais q̄lz facēt tout en charite & q̄lz referēt  
toutes leurs opatiōs en dieu cōe dit est. ¶ Le cinques-  
me remede cōtre les cōcupiscēces charnelles est par  
aucunes pturbatiōs de lame. Sicōe saint ietome nar-  
te en le pistre. Ad rusticū monachū. Que en Vne ab-  
baye il y auoit Vng adolescent lequel estoit tant fort  
tempte de la chair que par nulle oeuvre tant fust grāt  
de il ne pouoit estaindre la flambe de concupiscence  
¶ Vorant le pere abbe quil periclitoit & q̄l estoit en pe-  
ril d'cheoir il le garde par tel art & par telle maniere il  
appliqua Vng hōme q̄ diroit iniures & contumelies a  
cest adolescent & appliqua tesmoings q̄ depposoiēt cō-  
tre luy/toutesuoye afin q̄l ne fust absorbe d'trop grāt  
tristesse le pere abbe le defendoit/ le dit adolescent cō-  
uertit tellement son couraige aux opprobres et iniu-  
res que on lui faisoit / que quant labbe lui demanda  
de ses cogitations. Il respondit quil ne lui estoit pas  
en Doulente de Viure en faisant fornicatiō. Ainsi par

telle cautele il gaigna s<sup>o</sup> adoleſcēt. ¶ Ap<sup>s</sup> ie diſoye  
 que le propos de g<sup>o</sup>tinēce eſt empesche par les p<sup>o</sup>ſones  
 & choſes de dehors. Sicōde la cōtinēce des hōmes eſt  
 ſouuēt empeschee par le regard curieuz & indiscret &  
 par les frequētatiōs & aſſiduelles colōcutiōs des fē-  
 mes / & ainſi des fēmes au regard des hōmes. de ce dit  
 le ſaige. *Eccleſtici. ix. ppter ſpēm muliez multiplies*  
*uit.* Plusieuz ſont piz pour la beaute de fēme: Car  
 p curieuz regart de hōme en la beaute d fēme / & d fē-  
 me en la beaute dōme / le feu d o<sup>o</sup>cupiſcēce ſe alume / &  
 ap<sup>s</sup> il dit. *Colloquū illi<sup>o</sup> quasi ignis exardeſcit.* Le lau-  
 gaige de la fēme fait ardoit cōde feu. Et cōtre ces cho-  
 ſes il fault auoir le remede q<sup>l</sup> dit ap<sup>s</sup>. *Ne respicias*  
*mulierē maliuolā &c.* ¶ Ne regarde poit curieuzemēt  
 la fēme de mauuaife Douletē & q<sup>l</sup> neſt pas chaſte de  
 cueur aſin q<sup>l</sup> tu ne chiez es lap dicelle: ne ſoies pas aſ-  
 ſiduellemēt ne ſouuēt avec la fēme ſaulter: ſe q<sup>l</sup> ay-  
 me les dāces & ne leſcoute pas en ſes chancōs: aſin q<sup>l</sup>  
 tu ne periffes par icelle Et de rechief il eſt eſcript. *Eccleſi-  
 aſtici. xlii. Nolite itēdere in ſpecie muliez & i me-  
 dio muliez noli cōmorari.* Ne Vueilles pas fort entē-  
 dre ou oſiderer la beaute des fēmes / & ne Veilles pas  
 demourer ou milieu des fēmes: car ainſi cōde la tigne  
 yſt des Veſte<sup>o</sup>ſis ainſi l<sup>o</sup>niq<sup>o</sup>te de lōme yſt de la fēme.  
 Pour ce dit ſaint ierome q<sup>l</sup> cellui q<sup>l</sup> Veult Viure chaſte  
 mēt doit euiter le regard des fēmes ſpālemēt d iōenes  
 filles & ſur toutes choſes quil ny ait curioſite ou trop  
 grāt arreſt: car en ce il ya grāt peril / ainſi il ap<sup>o</sup>pt que  
 ceulz & celles qui ſont en p<sup>o</sup>pos & eſtat de chaſtete ou  
 de continēce ſpeciallemēt les Vierges ont grāt moien

partienir a parfaicte charite/ & de tendre de toute leur  
ame en dieu: Car ilz nont pas les grans empesche-  
mens de la chair que ont les gr̃s de mariage: & de tāt  
que cest estat est plus digne & plus grāt moien de par-  
uenir a perfection/ de tant le doit on plus cautelement &  
plus humblement conseruet & garder cherelement cō-  
me la pierre precieuse. ¶ L'autre Voie de paruenir a  
perfection cōme il a este touche deuant est par abnez-  
gation non pas seulement des choses de dehors: mais  
aussi d' soy mesmes par obedience qui est partie de hu-  
milite d' quoy il a este dit pauāt assez largement: de la  
quelle abnegatiō ont vse les sains martirs qui pour  
lamour de ihesu crist ont expose leur Vie a mort a l'ex-  
emple de ihesu crist/ qui a este obedient a dieu le pere  
iusques a la mort. Aussi ceulx qui reniēt a leur pro-  
pre Doulente tiennent le chemin de pfection: car estre  
Douloureux et aheurte a son sens et a son affection  
est dangereuse chose & par especial en gens de religi-  
on & qui veulent Viure chastement & saintement/ es-  
quelz bandon & liberte de couraige sans discipline et  
sans maistre est chose perilleuse durāt la iouene aage.  
¶ Par les choses deuant dictes il te peut apparoir q̃  
cest estre parfaict en charite durant ceste Vie. Le nest  
autre chose que tendre & auoir lame en dieu par dilec-  
tion feruente/ & tant plus est la personne quelle nest  
point detenuē ne par les biens de dehors ne par amour  
a son corps ne par ensuit sa pprie Doulente. Et tant  
moins ara damour au monde tant moins se complai-  
ta es affections charnelles & tant plus humblement  
obeira au bon Vouloir & conseil d'autrui pour lamour

de dieu & en la reuerence de nostre seigneur ihesu crist  
 qui fust & a este pour nous Vraiment poure des biens  
 du monde lui qui auoit fait le monde: lequel aussi est  
 nasqui de Vierge consecrateur de Virginité & institu-  
 teur de chasteté/lequel aussi a este obeissant iusques  
 a la mort/ & qui disoit quil n'estoit pas Venu faire sa  
 Doulente: mais la Doulente de son pere. En considera-  
 tion de ces trois choses les parfaitz ne sont en ma-  
 niere q̄lconque empeschez ne du monde ne de la chair  
 ne de leur propre Doulente quilz ne ayment & seruent  
 dieu de tout ce qui est en eulx cōme il a este dit deuāt  
 & ne suffist pas aux parfaitz soy abstenir de choses il-  
 licites & prohibees: mais aussi se abstienēt Volunta-  
 irement & de grant ardeur de amour des choses licites  
 & ont telle crainte filiale & chaste en dieu q̄ la separa-  
 tion daucc dieu leur est le plus grāt mal quil puissent  
 penser pour la quelle separation ilz se soubzmettent  
 par promptitude de couraige & tresuoluntairement a  
 souffrir tout mal d̄ peine & a soy abstenir d̄ toutes cho-  
 ses licites tout pour lamour quilz ont a nostre rede-  
 pteur ihesu crist & a la bonte de dieu. Pour ce a la per-  
 sonne de telz gens parfaitz disoit monseigneur saint  
 paul. Ad ro. Viii. Quis ergo nos separabit a caritate  
 xpi/tribulatio an angustia &c. ¶ Qui est la chose qui  
 nous separera de la charite de ihesu crist. Aussi cōde sil  
 disoit. Nulle chose ne nous separera d̄ lamour de ihesu  
 crist. Ne tribulation/ ne anguouisse/ ne famine/ ne nu-  
 dite/ ne persecution/ ne peril/ ne glaiue. Je suis dit il  
 certain que ne mort ne Vie. ne angelz ne p̄cipaultez  
 ne Vertuz ne les choses presentes ne les choses adue

nir ne quelcōque puissance qui soit de hault ne de bas  
ne quelz conques aultres creature ne nous pourra se-  
parer de la charite qui est en nostre signeur ihesu crist  
mais seut monterons toutes ces choses pour celly q  
nous a aimez. **D** parfait homme. **D** gens de grant  
perfection qui sont tāt ardans en lamour de dieu quilz  
contempnent toute autre chose pour adherer a lui qui  
tant premier nous a aimez quil cest tout dōne a nous  
& die et mort & soy humanite & sa diuinite: qui incessā  
ment nous donne grant habondance de ses dons & de  
ses graces. Et doncques quelle chose est ce que nous  
luy deussions retribuer pour tant de benefices: qui est  
le cuer qui ne doye estre enflambe en lamour d dieu  
qui est toute bonte. **C**ertes il nest rien plus hault il  
nest rien plus digne il nest rien plus subtil il nest rien  
plus ioieulx que lamour de dieu. Et comme dit saint  
augustin/de tāt que lamour de dieu sera icy plus fer-  
uēte de tant la vision de luy sera plus souefue. Et de  
tant que nous le desirons plus ardamment de tant le  
verrons nous plus clerement. Car de tant que la per-  
sonne l aime plus ardamment de tāt est elle meillieur  
et plus parfaite: lamour de dieu est seulement d dieu  
et sans moleste il est embrasse ioeusement par cōtem-  
plation & possede & tenu seurement. toute autre amour  
qui est en ce mōde a en soy difficulte & peril adioinct.  
Qui est parfait en lamour de dieu il ne treuve riē dif-  
ficile. **E**scoute saint augustin. **D**is nō sentire laborē  
cogita mercedē. **N**e Deulx tu poit sētir le labeur & la  
peine q est lexcercice des vtuz/pese le loyer: Car a la  
mant tout ce q est difficile en cōmandemēt ou en con-



seil est facile & legier. Se lauarice des conuoiteux dit  
 mode porte si grās choses si grās labeurs & trauaulx  
 pour lamour des biens trāsitoires. Que doit faire cha  
 rite a ceulx q̄ t̄dēt a p̄fectiō/ laq̄lle nest pas en biens  
 trāsitoires: mais en biē eternal & infinie bōte. Cōsidere  
 aussi q̄ dieu se Deult aimer dedēs nō par dehors de la  
 mouelle du cueur nō pas supficiellemēt. En secret  
 nō pas en la louēge des hōmes Nre seignr ih̄suscrist  
 q̄ est le poux de lame p̄faite cōe il dit luy mesmes es  
 cātīqs. Una est colūba mea p̄fecta mea. Une colōbe  
 ma p̄faite elle est dne/ cest a dire Dnie & ioicte a moy  
 ou secret nuptial. Certes il accepte le sacrifice q̄ est  
 offert d̄ la mouelle du cueur. et pource avec le secret  
 amour de ih̄scrist ne peut estre autre amour estrāge  
 il ne peut ēdurer q̄ sō espouse se cōuertisse a aimer au  
 tre chose q̄ ne soit selō luy Pour tāt les p̄faitz en la di  
 lectiō de dieu fuyēt cōe le Veni tout ce q̄ pourroit ēpes  
 cher le secret cōseil la societe & amiable collocutiō q̄  
 est entre eulx & nre seignr: ne prēnēt autre cōsolatiō si  
 nō en la serenite & suauite q̄ est d̄mouree avec luy par  
 cōtēplation de sa bōte & dilection fetuēte dicelle. de la  
 mour de nre s̄r dit saint bernard sur les cātīqs. Disce  
 pp̄iane a x̄po quemadmodū diligas x̄pm. disce amare  
 dulciter amare prudēter amare fortit. Aprē crestiē de  
 ih̄scrist en q̄lle maniere doitz tu aimer ih̄scrist. Apren  
 a laimer doulcemēt a laimer saigemēt a laimer fort &  
 vigoureušemēt doulcemēt en telle maiete q̄ ny ait riē  
 q̄ te seble pl̄douz ne pl̄souef ne pl̄delectable q̄ luy  
 ne la gloire du monde ne la plaisance charnelle ne te  
 doit attraire tāt cōme la sapiēce de dieu q̄ est ih̄scrist

le don & benign redempteur. Saigement aussi & prudemment tellement que tu ne soyes point seduit par esperit de faulsete de mensonge & de ruse: mais la Verite diuine qui est ihesu crist te doit enluminer. ¶ Tu dois aussi aimer fort & vigoureuement nostre seigneur ihesu crist tellement que pour aduersite ne point tribulation non pas par mort corporelle tu defailles de l'amour de dieu / du quel ihesu crist est la Vertu. Ton zeile doit estre en flamme de charite / in forme de science Affirme par constance. Soyes feruent / soyes circumspect / soyes fort & ferme en l'amour de dieu et de son seul filz ihesus & du saint esperit qui sont trois personnes en Vne deite qui congnoist luy il congnoist les deux autres / & q'ayme luy il aime les autres deux personnes: car ce n'est que Vne Verite Vne lumiere Vne Bonte. Quiconques a en l'amour de dieu ces trois conditions deuant dictes de l'aimer plus doucement que aultre chose tant soit plaisante ou douce prudemment & fort sans desister de son amour pour quelque chose. Je dy que telle persone a charite parfaicte & est paruenue a la perfeotion de quoy nous parlons. ¶ Et durant ceste Vie mais qui ne face chose contraire a l'amour de dieu tousiours de plus en plus se ta parfaicte: car charite est augmentee et croist tousiours iusques a ce que elle ait toute sa perfeotion plainiere en la gloire de paradis comme il a este dit. Et tant soit dit de la parfaicte dilection de dieu. ¶ S'en suit apres de la parfaicte dilection du prouchain qui est Vne partie de perfeotion.





Des deux manieres de charite ou dilection  
enuers son prochain. chapistre. vi.



Pres ce que nous auons dit de la perfecti-  
on de charite selon ce quil appartient a la  
perfection de la dilection de dieu. Il est a  
considerer de perfection de charite en tant  
quil appartient a la dilection du prochain. Et aussi  
comme en la dilection de dieu il ya plusieurs degrez  
de perfection: Ainsi plusieurs degrez sont en la dilecti-  
on du prochain: Car il ya vne perfection de charite  
enuers la dilection du prochain qui est requise au sa-  
lut de necessite et sans laquelle on ne peut estre sau-  
ue/ et est de commandement. Il ya aussi vne aultre  
perfection de dilection du prochain qui va plus oul-  
tre & suphabundant/ & ceste cy chiet soubz conseil non  
pas soubz comãdemẽt ainsi que nous auons dit de la  
dilection de dieu/ la perfection qui est en la dilection d  
nostre prochain est a considerer selon la maniere de  
aimer le prochain qui nous est baillee en comãde-  
mẽt quãt on dit. Tu aimeras ton prochain comme  
toymesmes. **Q**Dz cõsidere bien pourquoy cest quil  
nous est commãde aimer dieu de tout nostre cueur et  
nõ pas le prochain ainsi: mais comme soymesmes  
soubz ceste determination: Car dieu est tout & vnuet  
sal bien lequel est par dessus nous. Et pource a la per-  
fection de sa dilection il est requis que tout le cueur de  
lõme se cõuertisse en dieu & non pas soubz quelcõque  
determinatiõ: Car le cueur de lõme tout doit se cõuer-  
tir a la bõte de dieu: maiz nostre prochain nest pas dieu

Vniuersal & si n'est pas sur no<sup>d</sup>: car il est Vng bien par  
ticulier au pres d nous. Et pour ce il ne nous est pas  
cōmande que tout nostre cueur se tourne a aimer nre  
prouchain: mais soubz ceste determination cōme toy  
mesmes. Ainsi donc le cōmādement est. ¶ Tu aime  
ras ton prouchain cōe toymesmes / & en ceste maniere  
ou idetermination de almer le prouchain no<sup>d</sup> est denote q  
la dilection de nre prouchain doit estre Vraye & en Veri  
te / & aussi q̄lle doit estre iuste & droicte. Tierce<sup>m</sup>ent q̄lle  
doit estre saicte. Et quātem<sup>e</sup>ent q̄lle doit estre efficace  
En tāt doncq̄s quil nous est cōmande aime ton prou  
chain cōme toymesmes. il no<sup>d</sup> est premierem<sup>e</sup>ent demō  
stre q̄ la dilectiō du prouchain doit estre Vraye sās fain  
tise: car nul ne sayme faitem<sup>e</sup>ent. Dres tu doitz sauoir  
q̄ aimer soy ou autruy n'est autre chose q̄ Vouloir bie  
a soy & a autruy. Ainsi dōc quāt tu aimes ton prouchain  
tu lui veulx son bie / & p ce tu aimes tō ami: & aussi tu  
aimes le bie q̄ tu lui veulx. Et neaumoins tu aimes  
Vrayem<sup>e</sup>ent & p̄cipalem<sup>e</sup>ent ton prouchain ou amy. Et  
secūdairem<sup>e</sup>ent & moins principaum<sup>e</sup>ent le bien q̄ tu luy  
veulx. Certes tu aimes de Vraye amour tō ami & nō  
pas son liure ou son cheual ou sa robe lesquelles cho  
ses tu naymes pas cōe luy: car tu ne les aimes si non  
en tant quelles sont ordonnees en luy & q̄lles luy sont  
pufitables. ¶ Il est tout cler q̄ Vng checun se ayne  
ainsi Vraiem<sup>e</sup>ent & naturellem<sup>e</sup>ent quil desire a soy mes  
mes des biens comme felicite / Vertu / science / & aussi  
les choses qui sont a la substentation de la Vie. Et  
ces biens que chacun veult & aime pour soy mesmes



il ne les aime pas Vraiment : certes quant ie desire  
 Vng cheual pour mon Vsaige ie n'ayme Vrayment le  
 cheual: mais ie me ayme moy mesmes Vrayment.  
 Ors comme nous prenons les autres choses a nos  
 Vsaiges Aussi nous Vsons de nostre prouchain aucu  
 ne fois en nous seruant de luy a nostre prouffit & Vti  
 lite. **¶** Se nous aimons doncques le prouchain seu  
 lement pour ce quil no<sup>s</sup> est Vtile & proufitable & pour  
 ce que nous en Vsons il est tout decertain que nous  
 ne laymons pas Veritablement ne plus que nous  
 faisons les autres choses que nous conuertissons a  
 nostre Vsaige. Et pour ce nous ne laymons pas ainsi  
 comme nous mesmes. Se tu aimes aucun ou aucu  
 ne pour ce quil test Vtile ou delectable : certes ton a  
 mour nest pas Vraiment en luy : mais en toy: car tu  
 quiers en eulx ton Vtilite ou ta delectation: & pour ce  
 tu te aimes Veritablement non pas eulx si comme  
 tu ne aymes pas ton cheual qui est Vtile ne le Vin  
 qui est delectable comme toy mesmes quant tu ne  
 laymes si non pour ce quil te fait prouffit ou plaisir &  
 nest pas telle amour ou dilection amour de charite:  
 car amour de charite doit estre Veritable: Car char  
 dite comme il a este dit deuant precede de bon cueur de  
 pure conscience et de foy non fainte. Et pour ce lap  
 postre dit. **¶** Prime ad corin. piii. Caritas no<sup>n</sup> qrit q<sup>o</sup> sua  
 sunt. Charite ne quiert point son Vtilite ppre ce q<sup>o</sup> est  
 sien: Cest a dire q<sup>o</sup> charite fait Vouloir & desirer du bien  
 a aultruy et ne fait pas aimer aultruy pour sa propre  
 Vtilite : mais pour le bien de celtuy qu'on ayme.

**B**ien est Vray que le profit ou plaisir qu'on recoit  
 du prouchain est occasion de l'aimer par charite: la q̄  
 le Vertu de charite fait q̄rir opter et desirer le bien de  
 celluy que on aime & cest ce que saint paul dit. prime  
 ad corinthios. ix. Non quero quid michi Utile est: sed qd̄  
 multis Ut salui fiant. Je ne qers pas ce qui est a ma  
 propre Utinite: mais ce qui est Utile a plusieurs a fin  
 quilz soiēt sauues / & ainsi il les aimoit cōme soy mes  
 mes quant il desiroit leur salut. ¶ Je disoye secon  
 dement que oudit commandement il nous est deuote  
 que la dilection que nous auo<sup>9</sup> au prouchain soit  
 droicte et iuste. Dres est la dilection et amour iuste  
 quant on aime le bien selon ce quil est & quant on pre  
 pose le plus grant bien au petit. Le plus grant bien en  
 tre les biens humains cest le bien de lame: apres Vi  
 ent le bien du corps. Et finalement le bien qui est par  
 dehors es choses de dehors. Et en lamour que Vne  
 personne a a soy mesmes nous voyons que ceste or  
 dre y est garde naturellement. Certes il nest homme  
 ne femme qui ne aimast mieulx perdre loeil que lu  
 saige de raison: Car loeil est bien corporel / et raison &  
 Vsaige de raison est bien de lame. Aussi no<sup>9</sup> aimons  
 mieulx perdre les biens de dehors que la Vie du corps  
 comme il est escript. Job secundo. Pellem pro pelle  
 & enucta que habet homo dabit pro anima sua. Com  
 me mettra peau pour peau & donera pour sa Vie tout  
 ce quil a. Et sans doubte nul ne fait contre cest ordre  
 de dilection quant aux biens de nature de quoy auōs  
 donne exemple. Mais on treuve bien aucuns qui au



regard des Biens adiouytez aux biens de nature per-  
uertissent l'ordre comme ceulx qui pour l'amour quilz  
ont a leur corps refusent & desprisent le bien de Ver-  
tu ou de science. il en va aussi plusieurs qui pour con-  
querir les biens de dehors se exposent a grans & im-  
moderéz perilz & labeurs / desquelz certes la dilection  
nest pas droicte ne iuste. Et encoze ie dy plus que telz  
gens ne se ayment eulx mesmes. Vrayement quant  
pour les mendres biens comme sont les biens de for-  
tune ilz trauaillent tant immoderement leur corps  
qui est plus grant bien & qui piz est ilz mettēt non pas  
tant seulement leur corps : mais aussi leur raison et  
entendement et toute leur ame qui est leur tres grant  
bien / laquelle ilz perdent souuent pour l'amour quilz  
ont en ces biens de par dehors / pour tant est il escript.  
**In ps.** Qui diligit iniquitatem odit animam suam.  
 Qui aime iniquite il heit son ame. Tu aymeras dōc  
 ques ton prouchain iustement & droictement comme  
 toy mesmes quāt tu lui voudras les biens en tel or-  
 dre que tu les doitz Vouloir & desirer pour toy / cest as-  
 sauoir que tu lui optes & desires Premierement & prin-  
 cipallement les biens spiritueulx / et puis les biens  
 du corps comme Vie corporelle et sante et finalement  
 les biens de par dehors. Car Veritablement se tu des-  
 sires a ton prouchain les biens de par dehors comme  
 richesses et honneurs contre le salut de son ame ou  
 de son corps tu ne l'aymes pas comme toy mesmes.  
**Tiercement** ie disoye que en la maniere du com-  
 mandement de la dilection du prouchain / quant on

dit que tu aymes ton prouchain comme toy mesmes  
 est denote que la dilection soit sainte / on dit la chose  
 estre sainte la quelle est ordonnee en dieu / come no<sup>r</sup>  
 disons sainte eglise / le saint autel & ainsi des autres  
 choses qui sont ou ministere diuin. Dres que Vng  
 homme aime lautre comme soy mesmes il aduient  
 pour ce quilz ont communication et cohuenience au-  
 cune lune a lautre et sont en ce comme tout Vng et se  
 a luy a lautre comme a soy mesmes selon ce en quoy  
 ilz communiquent qui peut estre en plusieurs choses.  
 Sicomme aucuns conuiennent & communiquent na-  
 turellement en affinite charnelle comme le frere &  
 la seur qui sont Vng en generation charnelle pour ce  
 quilz sont de Vngs parens. Les autres ont communi-  
 cation civile / cest a dire ou bien commun de Vne co-  
 te: car ilz sont habitans tous dune cite ou dunc roy-  
 aume soubz Vng prince / et soubz Vne mesmes loy et  
 gouuernement / & les Vngs pl<sup>r</sup> particulierement q<sup>z</sup> sont  
 dunc office dunc mestier ou dunc estat ou qui sont co-  
 paignos ou en marchandise ou en cheualerie ou en au-  
 cune negociation / lesquelles communications sont  
 cause que telz gens ont dilection luy a lautre.  
**E**t combien que telle amour ou dilection soit au-  
 cunesfoiz droite & honneste quant la communication  
 est droicte & honneste / touteuoyes telle dilection nest  
 pas sainte pour tant quilz sentraiment a loccasion  
 des choses deuant dictes / se telle dilection nest ordon-  
 nee en dieu et a sa gloire. Dres est assauoir que ainsi  
 comme tous les hommes dune cite conuiennent en



ce quilz sont subgiez a Vng prince et sont gouuernes  
 par les constitutions dicellui. Ainsi trestouz les hom-  
 mes du monde en tant que tous tendent a beatitude  
 ont Vne generale conuenience en ce quilz sont soubz  
 dieu comme soubz le roy de tout le mode qui est la fon-  
 taine de beatitude. Et est Bray que selon droicte raisõ  
 le bien commun en quoy tous communiquet est a pre-  
 ferer au bien propre. Et ce voyõs no<sup>r</sup> naturellement  
 que la partie dun corps seppose pour latuitiõ a salua-  
 tion de tout le corps comme la main naturellemet se  
 met en peril pour defendre le tout/ou mesmes pour  
 defendre la teste/de la quelle la Vie de tout le corps  
 deppend. ¶ Ainsi est il au regard de toute la commu-  
 nite des hommes qui ont communication en la fin d  
 beatitude: Car Vngchecun particulier est come Vne  
 partie au regard de toute la cõmunite a come Vng mē-  
 bre au regard de tout le corps mistique. Ors le bien  
 de tous cõmun a tous cest dieu/ou quel cõsiste nostre  
 beatitude. Et pour ce selon droicte raison a aussi selõ  
 naturelle inclination Vngchecun soit ordonne a rese-  
 re en dieu comme la partie dun corps se ordonne au  
 bien du tout commun a tous. Et cest ordre est par  
 charite quant il est parfait: Car hõme ayne soy mes-  
 mes par charite il ayne dõcõs soy mesmes pour dieu  
 qui est le bien cõmun a tous. Et pour tant quãt lõme  
 aime sõ puchain pour dieu il aime son prouchain cõe  
 soy mesmes: car aisi qõl sayne pour lõneur de dieu cõe  
 pour fin pãcipal aussi fait il sõ puchain. Et pour tãt  
 ceste dilection est dicte sainte / de laqõlle il est escript.

prime iohannis. iiii. Hoc mandatum habemus Et qui diligit deum diligit et fratrem suum. Nous aués ce commandement de dieu que qui aime dieu il aime son prouchain. Par ce que dit est tu peuz sanctifier toute la dilection et amour que tu as a ton prouchain: car lamour que tu as a ton prouchain pour ce que tu communiqes avec luy ou en marchandise ou en familiarite de choses humaines ou en vicinite ou en autre chose qui de soy nest pas spirituelle ou diuine: telle amitie ou dilection nest pas sainte appellee combien quelle peut bien estre honneste. Mais se tu veulx sanctifier la dilection a ton prouchain tu le doitz aimer pour sa beatitude quil a ou peut auoir de dieu a la quelle beatitude il est cree comme toy. Mais lamour et dilection qui est purement et simplement fondee sur la communication qui est en choses diuines comme es sacremens de sainte eglise en doctrine diuine et en telles choses si comme entre le prelat et les subiez entre le docteur et ses disciples entre le pre et le filz ou fille spirituel: telle dilection fondee et causee pour telle speciale communication mais quelle soit directement et purement pour la fin de prouffit spirituel. Et que les circonstances soient droites et bien gardees: telle dilection est sainte de soy et est dicte sainte et chaste amitie. Entends bien ce que ie dy fondee purement et simplement: car aucunefois aduient que a loccasion des choses deuant dites on a communication mixtionnee de Vanite ou de charnalite pour ce que lamour ou dilection prise a loccasion de communiquer ou en sacremens ou en doctri-





nes ou en telles choses spirituelles ne se tient pas es  
 termes & le sperit ne aussi n'est pas asses souuent & de  
 ferme propos et intention referer ne ordonne en dieu  
 ne en prouffit spirituel qui de soy est ordonne en dieu  
 Et de ce la Viēt le cas de ceulx ou celles qui selon la  
 postre commencent desperit & finissent charnellemēt  
 Pour euiter cest inconuenient il fault fonder sa dilec  
 tion & communication de foy spirituelle pour fin spi  
 rituelle. Et en prudence obseruer les circonstances  
 du tēps du lieu des personnes de la maniere & souuēt  
 tetourner sur soy Affin qu'on ne dechee daucunnes  
 des choses deuant dictes qui sont necessaires a sainte  
 dilection & amour chaste & spirituel. ¶ Les aultres  
 dilections que on as aux gens pour les communica  
 tions honnestes des autres choses comme de Voisi  
 nite ou aultremēt sont sanctifiees par les referant en  
 dieu. ¶ Une chose tu doitz noter que la dilection ou  
 amour ne peut estre bonne se la communication sur  
 quoy elle est fondee n'est bonne honneste & conuen  
 able. Et pour ce se tu veulz bien iugger ce tō amour ou  
 affection a la personne est chaste saint et seur il te  
 fault examiner sur quelle cōmunication & pour quel  
 le fin elle est fondee / & quelle yssue ou quel prouffit  
 en peut venir a toy ou a l'autre / & que bien le saiches  
 se tu as bien note ce de deuant. ¶ Amour de charite  
 n'est pas quant on ayne autrui pour son prouffit com  
 me pour fin; mais aymer aultuy par charite cest luy  
 Vouloir bien; mais ceste charite est fondee et causee  
 plus specialement en ce que on a eu des benefices spi

titueulx ou temporeulx de la personne. Et de cela Vi  
ent que on aime ses bienfaicteurs ou ses subgietz ou  
ceulx ausquelz on a cōmunication speciale sainte &  
honneſte plus & en plus grande charite que nulz au-  
tres. Cōme dit ſainct auguſtin ou premier liure de la  
doctrine creſtiene. Omnes equē diligēdi ſunt ſed cū  
omnibus prodeſſe non poſſis his potiffimum conſu-  
lendum eſt qui pro locorum & temporum. Vel quar-  
libet retrū oportunitatibus cōſtrictius tibi quaſi qua-  
dem ſorte merguntur. Tous les hommes ſont a ay-  
mer equalement ceſt a dire pour Dng bien qui eſt bea-  
titude: mais quant tu ne peuz prouffiter a touz tu dois  
cōſeiller & auoir cure & dilection speciale a ceulx qui  
pour l'opportunitē des lieux des temps des offices &  
communications ou autres choſes ſont plus specia-  
lement & plus eſtroictement ionings a toy. Et à par-  
distribution & Voullente de dieu te ſont baillēz & aſſor-  
tiz a toy & a ton miniſtere comme doraiſon de leconde  
predication d'adminiſtration ſacramētelle & de telles  
choſes/ou auſſi de gouuernement & nourritute tant  
corporelle que ſpirituelle. ¶ Je diſoye quartement q̄  
de la maniere de la dilectiō du prouchain que on lay-  
me comme ſoyneſmes. nous ſommes iſtruits que de  
la dilection du prouchain doit eſtre efficace & de fait  
non pas ſeulement de parole. Car tu te aymes en tel  
le maniere que tu ne veulx pas ſeulement ton bien:  
mais auſſi tu le pourchasses et procures reaument  
& de fait a ton pouoir en deboutāt le mal. Et dōcques  
tu aimeras ton prouchain par effect et efficacemēt.



quant avecques ce que tu lui veulx du bien tu le procureras et luy pourchasseras son bien soit par oraison par ministere ou seruire ou par exhibition de tes biens ou par tes amis / et aussi q̄ tu le garderas dauoir et souffrir mal a ton pouoir speciallement le mal de coulpe / et brief que tu ne soyes pas amy seulement daffectiõ: mais aussi doperation comme dit saint Iehan. iohannis tertio. Non diligamus Verbo neqz lingua sed opere et Veritate. Ne aymons pas de bouche ne de langue: mais deuure et de Verite.

¶ En apres ce que tu as eu comme & en quoy est la perfection dicelle dilection qui est necessaire pour le salut et a la quelle tous sont tenuz. Maintenant il fault cõsiderer de la parfaicte dilection du prouchain qui est en excellẽce et qui est de la perfection de quoy nous parlons a laquelle nous ce voulons mener par la grace de dieu et induire qui nest pas de commandement: mais de conseil comme plus parfaicte. Pour quoy tu doitz sauoir que ceste perfection peut estre attendue selon trois choses. Premièrement selon extention quant elle est plus large et plus estendue. Secondement selon lintention a greineur feueur damour. Tiercement selon leffect et selon les biens que nous faisons a noz prouchains. en ces trois manieres peut estre attendue et consideree la perfection de la dilection du prouchain.

¶ Je dy doncques premierement que nous pouons cõsiderer lamour du prouchain selõ son extension: car de tãt q̄ ta dilection sepeud a plusieurs de tãt ta dilectiõ

est plus parfaite. Dres ie tenue en ceste exptention  
trois degrez ou trois manienere de dilection: Car les  
Vngs sont qui aiment les aultres hommes ou pour  
les biens & benefices qui leur ont faitz ou pour laffi  
nite ou cogitation naturelle ou pource quil leur mon  
stret signe d familiarite/ou damour /ou pour ce quilz  
attendent auoir aucun emolument / ou pource quilz  
ont estimation que les autres les reputent estre bons  
ou pour ce que les autres les honnoient ou les louent  
ou que plus les hantent que ne font les aultres / ou  
pour ce quilz sont dune Ville dune cite dun royaume  
dun mestier dune societe / ou pour aultre telle com  
munication: et ceste maniere de dilection est la plus  
imparfaicte: car elle ne septend pas loing de soy mes  
mes: mais semble quelle soit pour soy mesmes: Car  
tu aimes telles gens pour ce quilz te font ou bien ou  
plaisir ou consolation ou quelconque delectation.  
Pour ce nostre seigneur nous voulant mener a plus  
grande perfection/ disoit. Mathei quinto. Si diligitis  
eos qui vos diligunt/ Quam mercedem habebitis  
nonne & ethnici hec faciunt. Dit nostre seigneur. se  
vous aimez ceulx qui vous aiment quel loier en au  
rez vous. Les ethniques cest a dire les paiens & sar  
tains qui nont que la loy de nature le font. Aussi cõ  
me sil voulsist dire vous devez estre plus parfaits  
que les publicans & que les payens qui aimet ceulx  
qui les aimet. ¶ Je te prie bien acertes pense que ce  
nest pas grant pfection de aimer ceulx ou celles q tu  
sces ou de qui tu as estimation quilz te aiment. ¶ Je ne



dy pas que cessoit mal: mais ie te dy bien que ce n'est  
 pas pour tant grant pfection & ne te doitz point aplain  
 dir: Car ceste maniere d' amour ou de dilection con-  
 uient aux charnelz aux mondains et aussi mesmes  
 selon ce que dit ihesu crist aux paiens & sarrazins.  
 Ors il est des gens a qui il semble quilz font grant  
 sacrifice a dieu d'aimer ceulx qui leur sont familiers  
 qui leur dient leur secretz qui les voient et qui leur  
 monstrent familiarite & viennent a si grant cecite quil  
 laissent pour ce a faire plus grâdes & plus parfaites  
 operations de charite/ & prennent avec iceulx liesse &  
 vne plaisirance desordonnee. ¶ Je te dy bien que ia  
 soit ce que en leur telle communication il ny eust ne  
 vanite ne malice adiointe si ne se doiuent ilz pas pour  
 tant vanter de perfection: Car cest la maniere de dile-  
 ction la plus imparfaite: Car comme dit nostre sei-  
 gneur. Si salutauertis fratres vestros tantum  
 quid amplius facietis: nonne ethnici hoc faciunt. Se  
 vous saluez & honnoiez voz freres & ceulx qui vous  
 aiment tant seulement. Que ferez vous plus que les  
 paiens qui le font. Aussi comme sil deist. Vous hon-  
 noiez seulement voz freres & ceulx qui vous aimēt:  
 mais ce n'est pas pour Vertu a qui est deu honneur:  
 mais cest pour ce quilz vous honnoient ou pour ce  
 que vous les sentez auoir bon Vouloir a vous/ & tāt  
 en fait vng qui n'est pas crestien: nestes vous pas  
 plus tenuz a honnoier Vertu en quelconque person-  
 ne quelle soit de ta congnoissance ou non. Pour ce  
 ceulx & celles qui n'ont autre occasion ne aultre motif

de aimer si non pour ce que on les aime nôt pas en ce  
parfaicte dilection et cest la premiere maniere de di-  
lection d'autrui. ¶ La seconde maniere de dilection  
d'autrui est de ceulx qui extendēt leur dilection et leur  
affection aux estranges a ceulx ausquelz il nont pas  
familiarite: pourueu toutesuoies quilz ne soient pas  
leurs eduersaires et quilz ne leur soient point contrai-  
tes en quelconque chose. Et ceste maniere ou degre  
de dilection est crainte et aucunement limite de natu-  
relle inclination comme la precedente maniere ou de-  
gre est es termes d'civilite et de communication huma-  
ne. Certes cest chose naturelle que checū aime son se-  
mblable comme dit le saige. *Unum quodqz animal dili-  
git suum simile.* Une checune beste aime son sembla-  
ble. Et doncques tout homme aime naturellement to-  
les autres hommes. Et de ce tu as signe: car Vng ho-  
me naturellement adresse lautre quant il est foruoye  
et le relieue quant il est cheu et luy monstre telz effectz  
damour et de dilection. Et pour ce que homme de di-  
lection naturelle se aime pl<sup>us</sup> que nul autre de cela Vi-  
ent que naturellement et selon linclination de nature  
on het le contraire. Et pour ce la dilection des enemis  
nest point comprinse en ce degre de dilection. ¶ Tier-  
clement et le tiers degre de la dilection du prouchain  
est que ton amour soit extendue iusques a tes enemis  
lequel degre de dilection nostre seigneur enseigne. ma-  
thai quinto. *Diligite inimicos vestros. Benefacite  
his q̄ oderūt vos.* Dit nostre seigneur ihesus. Aimez  
vos ennemis faites bien a ceulx qui vous heent & en



ce il a mōstre et enseigne la parfaite dilection du prou-  
 chain. Et pour ce il dit apres. Estote ergo perfecti si-  
 cut pater Vester celestis perfectus est. Soyez doncq̄s  
 parfaiz ainsi comme Vostre pere celestiel est parfait.  
 Et certes ceste dilection est oultre la dilection cōmu-  
 ne du prouchain comme dit saint augustin que cest la  
 perfection des filz de dieu. A laquelle se doit extendre  
 tout crestien: ainsi comme tout crestien doit tendre a  
 perfection et se doit efforcer en priant dieu & par exer-  
 cice et en lutant avec soy tellement quilz extendent  
 leur affection et leur couraige humain a la dilection  
 des ennemis. Et croy dit saint augustin in eucheridiō  
 que ceste perfection ce grant bien nest pas en to<sup>r</sup> ceulx  
 qui sont examines en loraison dominical. Pater  
 noster: quant il dient. Dimitte nobis debita nostra  
 sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Delaisse  
 nous noz debtes cest adire noz pechez comme no<sup>r</sup> par  
 donnons & delaiissons a noz debteurs. ¶ Tu me pour-  
 ras icy faire Vne obiectiō. il sembleroit que la dilecti-  
 on des ennemis cheust soubz commandement et non  
 pas soubz cōseil: car par ce qui a este dit tout homme  
 est ton prouchain/et ainsi quant il est commande que  
 tu aymes ton puchain cōme toy mesmes il semble q̄  
 la dilection des ennemis y soit cōprise. Et p̄ cōsequēt  
 dilection des ennemis ne seroit pas de plus grant p̄se-  
 ction. Mais on peut ligierement respondre a ceste ob-  
 iectiō se on rameine a memoire ce qui a este dit par  
 auant de la dilection de dieu. Car il a este dit que  
 on doit aymer dieu de tout le cueur et ce peut en Vne

maniere cheoit soubz commandement et de necessite  
du cōmandement comme il a este declare deuant. Il  
peut aussi estre de perfection de conseil sicomme il a  
este dit. Et aussi a este dit comme aimer dieu de tout  
le cueur conuient aux comprehenseurs tresparfaite-  
ment: car leur cueur est en dieu tousiours actuelle-  
ment sans cesser & sans intermission/ & ceste maniere  
d'aimer dieu de tout le cueur & de pleine perfection es  
Benoitz sains de paradis: mais se on entend que aimer  
dieu de tout son cueur soit que on aime dieu tellement  
que le cueur ou la Voulette de la personne ne accepte  
ou ne ayne chose qui soit contraire a la dilection de  
dieu ce cy est de necessite de salut & de commandement  
Mais aussi comme homme Voluntairement delais-  
se ou refuse les choses desquelles il pourroit licite-  
ment Vser afin quil Vaque a dieu plus franchement  
& plus a deliure & plus actuellement en approuchant  
plus de la dilection et fruition des Benoitiz. Le cy est  
de perfection de conseil & tout ce a este declare deuant.  
Sembablement fault il dire de la dilection du prou-  
chain. Que il est de necessite de salut & de comman-  
dement que on ayne en telle maniere son prouchain  
que ne excludre ou excepte point son ennemy: Car il  
nest tenu de receuoir en son cueur aucune chose qui  
soit cōtraire a la dilection du prouchain la quelle cho-  
se il feroit sil auoit mauuaise Voullente de hayne a la  
personne de son ennemy. Mais quil ait actuelle be-  
niuolence & dilection et que de fait il face bien a son  
ennemy mesmes quant il nest pas en necessite: cela





appartient a la perfection de conseil de quoy nous parlons. Je dy notamment quant il n'est pas en necessite: car sil y auoit cas de necessite no<sup>s</sup> sommes tenuz d'aimer noz ennemis & leur bien faire comme silz mou=toient de fain ou silz estoient en article de mort ou eminent peril: mais hors ces cas de necessite no<sup>s</sup> ne sommes pas tenuz exhiber actuellement biens ne benefices a noz ennemis par necessite de commandement. Et pour ce ceulx ont parfaictement en charite q<sup>i</sup> font le bien contre le mal & qui prient pour leurs ennemis ou qui leur font actuellement aucun bien. Et la raison y est bone: Car celle dilection procede directemēt de la seule dilection de dieu et pour lamour de luy:

Car es autres amours ou dilections on est meū a aimer pour aucun autre bien ou pour benefice que la personne fait ou pour affinite charnelle ou spirituelle ou pour les aultres choses deuant dictes qui sont cares et motifs daymer son prouchain. Mais a aimer ton ennemy rien ne te peut mouuoir que dieu: car tu laymes en tant quil est a l'imaige de dieu filz de dieu par creation et capable de beatitude comme toy.

Et pour ce que charite prefere dieu a tout autre bien la personne q<sup>i</sup> parfaicte charite ne cōsidere point la perdicion de quelconque aultre bien quil ait par la malice de son ennemi et nen est point meū a les hair mais considere le bien diuin pour les aimer en iceluy. Et de la est que de tāt que charite regne plus parfaictement en homme de tant son couraige & sa Dou= lente est flechy et comme plus ligerement a la dile=

ction et amour de son ennemy. ¶ La seconde chose se-  
lon la quelle est cōsideree la perfection de lamour du  
prouchain est selon intention et ferueur d' amour / car  
de tant que lamour est plus intens et plus feruent de  
tant les aultres choses sont plus facilement et ligie-  
rement contempnes. Et doncques on peult veoir se  
la dilection du prouchain est parfaicte par les choses  
que l'omme cōtempne pour lamour de son prouchain  
Dres en ceste perfection aussi il ya trois degrez se-  
lon trois manieres de biens que on contempne pour  
le prouchain / les Vngs sont qui contempnent pour la  
mour de leur prouchain les biens de par dehors que  
nous disons de fortune quant ilz les administrent par-  
ticulierement a la necessite de leur prouchain ou ge-  
neralement quant ilz distribuent tous leurs biens  
aup poutres / a ceste maniere donna nostre seigneur en  
consel. Se tu veulx dit il estre parfaict / Va et Vends  
tous tes biens et les donne aup poutres / et pour ce a  
este dit que ceulx qui laissent tout sont les plus par-  
faitz: mais quilz facent ce qui vient apres. Et seque-  
te me. Qu'il ensuyuent ihesu crist. Aussi de ce degre  
sont ceulx qui endurent dommaige es biens de fortu-  
ne pour lamour de leur prouchain desquelz il est es-  
cript. Proverbiorum decimosecundo. Qui negligit  
damnum propter amicum iustus est. Qui negligit  
son dommaige pour son amy il est iuste. Mais ceulx  
defaillent de ce degre qui ne veulent donner de leurs  
biens pour la necessite du prouchain / desquelz dit fait  
Iehan. iohannis tertio. Qui habuerit substantiam



mundi huius et Viderit fratrem suum necessitatem patientem et clausit Viscera sua ab eo quomodo caritas dei manet in eo. Qui aura la substance de ce monde et Verra son frere souffrir necessite et clozza ses entrailles de luy comme sera charite en luy.

¶ Le second degre de dilection est que on mette & que on expose son corps a peine et a travail pour lamour du prouchain: de la quelle chose saint paul moustra exemple en soy mesmes. Secunde ad tessalonienses tertio. In labore et fatigatione nocte & die operantes ne quem Vestrum grauauimus. Nous sommes iour et nuit en labour et fatigation afin que nous ne greuons aucun de vous. Saint paul labouroit pour auoir a mengier afin quil ne greuast le peuple auq̄l il preschoit /et semblable est cellui qui ne refuse point souffrir tribulations et persecutions pour lamour et dilection de leur prouchain et pour son salut comme saint paul. Je soustien dit il tout pour lamour des esleuz de dieu. ¶ De ce degre defaillent moult ceulx qui ne Vouldroient rien delaisser de leurs delices et plaisances et qui ne Vouldroient endurer quelconque dommaige ou incommodite pour leur prouchain desquelz dit le prophete. Bibentes in phialis Vinum et optimo Unguento delibuti nichil patiebantur super contritione ioseph. Ilz benuoient le Vin en phiales et estoient entrousez de tresbon oignement et n'auoient point compassion de la contrition et tribulation ioseph. Je te dy bien cest grant perfection ne esparagner ne corps ne biens pour le salut du prouchain.

Le tiers degre de perfection en ceste dilection est quant aucun met son ame pour son prouchain comme il est escript. Prime iohannis tertio. In hoc cognouimus caritatem dei quoniam ille animam suam pro nobis posuit & nos debemus p fratribus animas ponere. Nous cognoissons la charite de dieu en ce quil a mis son ame pour nous & ainsi nous deuons mettre nos ames pour nos freres. Le degre de dilection est si grant que en ce monde ne peut estre plus grant comme dit nostre seigneur. Iohannis decimoquinto. Maiorem hac dilectionem nemo habet Ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Nul ne peut auoir plus grant charite q cellui qui met & expose son ame pour ses amis. Et en ce est cõstitue la perfection de amour fraternel. Mais tu me pourras demander comme ie puis mettre mon ame pour mon prouchain quant ie doy plus aimer mon ame que mon prouchain. Ceste responce selon les docteurs que deux choses sont considerees en lame/lune chose est a considerer en lame quelle est diuisee de dieu du quel elle recoit grace spirituelle & aussi naturelle perfection. Et quant a ce regard homme ne doit point mettre son ame pour son prouchain: Car de tant que nous aimons dieu lequel nous deuons aimer par sur toutes choses. Et pour ce iamais homme ne doit mortifier son ame par peche pour sauuer ou pour proufiter a son prouchain/ lautre chose qui est a considerer en nostre ame cest quelle diuise le corps naturellement & est cause de la vie humaine & corporelle. Et selon ce nous disons que les

par faitz mettent leurs ames pour leurs freres: Car nous deuons plus aimer nostre prouchain que nostre vie corporelle. Et pour ce il est de commandement et de necessite de salut que en article d' necessite no<sup>9</sup> met tons la propre vie corporelle pour le salut de nostre prouchain Exemple donne en ce cas monseigneur saint thomas daquin. Se tu veois aucun qui fust seduit par mauuaise doctrine des infideles ou heretiques Tu te deuroies exposer a peril de mort pour le deliurer de ce peril: car il seroit en peril de perdre son ame que tu doitz mieulx aimer que ton corps pour ce quelle est plus digne & plus participant de dieu que t<sup>o</sup> corps. Mais perfection est hors le cas de telle necessite ou peril quant on se expose a mort pour querir & prouchasser le salut des autres prudemēt & sagement & cest la perfectiō de iustice & de charite qui nest pas de commandement; mais de conseil: du quel conseil nous auons exemple de monseigneur saint paul qui dit. Secunde ad corintios decimosecūdo. Ego autem libentissime impendā & supnupēdar ipse pro animabus Vestris. Je me exposeray tresuoleentiers a mort pour voz ames / & la glose dit les desirs que par faicte charite est quant on est prest mourir pour ses freres / cest voirement grant perfection Vouloit mourir pour le salut de son prouchain: Car chacun aime naturellement sa vie corporelle. Et pour ce il ya plus grant difficulte en ce fait & par consequēt greigneur Vertu & plus grande perfection. Et cest reigle generalle que par tout ou il ya plus grant difficulte a faire le

Bien a fait le mal il ya plus grant perfection de Vertu. **C**ertement on peut consider perfection d'Amour fraternel ou de dilection du prouchain par l'effect selon la quantite du bien que nous luy faisons plus grans biens a noz amis ou prouchains de tant semblable estre la dilection plus grant et en ce ya trois degrez comme es aultres manieres de deuant: Car aucuns sont qui elargissent a leur prouchain des biens corporeulx comme Vestir les nuz repaistre les fameliques et affames ministrer autres choses necessaires au corps des emfermes lesquelles choses nostre seigneur repoute lui estre faictes et sont les oeures de misericorde corporelles.

**C**es autres sont qui donnent et elargissent aux autres des biens spiritueulx qui ne precedent pas naturel le condition comme enseigner lignorant conseiller le douteux adresser le foruoie et telles choses qui sont biens de lame plus que du corps et toutesuoyes ilz s'ont naturelly et non pas supernaturelly et si sont biens de plus hault degre que ceulx de lame de tant que lame est plus digne que le corps. Je te dy bien que cest bonne oeure enseigner les autres mesmes de sciences humaines et en operacion ou negoce honneste. Cest aussi grant Vertu et perfection de charite estre facile a doctiner et monstret prudence et honneste Vie aux idenes gens et ya grant merite auoir sollicitude deuant pour leur aprendre bon et honneste gouvernement pour leur aprendre art et mestier honneste ou mesmes les sciences de gramairre et aultres par les



quelles ilz peuvent paruenir a aprendre leur salut. Et  
 croy bien Voirement à cest charge dauoir le soing & sol  
 licitude des aultres speciallement denfans soient filz  
 ou filles qui de soy sont enclins a ensuir leurs passi  
 ons pource il ya grant merite de tât quil ya plus grât  
 difficulte et plus de turbation et de peine et dafflictio  
 desperit/lesquelles choses ceulx et celles qui sont par  
 faitz en ce degre de charite portent et soustiennent pa  
 tiemment pour lamour de nostre seigneur et pour le  
 proufit spirituel du prouchain lequel proufit spirituel  
 sont bônes meurs et Vertuz a quoy ilz viennent pour  
 son labeur. Et se telle cure ou sollicitude empesche  
 souuent contemplation et oraison Il ne sensuit pas  
 quoy les doye prendre en impatience: car charite con  
 traint que on descende a la foiz de la speculation pour  
 le bien et proufit du prouchain comme il a este dit.

Et de ce cy est commande le bon homme Job en son  
 liure in capitulo. Ecce docuisti plurimos et manus  
 lassas roborasti Vacillantes confirmauerunt sermo  
 nes tui et genua tremantia confortasti. Tu as ensei  
 gne plusieurs. Tu as roboré et enforce les mains las  
 ses et foibles. Tes paroles ont conforte ceulx qui  
 estoient en pour et qui trembloient.

¶ Je te dy que cest grant grace et grande perfecti  
 on et tresdigne de louenge a aider et auancer en bi  
 en et a escroissement ceulx qui de soy ne pourtoient  
 ou par bon conseil ou par introduction de doctrine et  
 de art ou d science ou par elargition de ses biens com

Continus  
 Ror Parisina

me font ceulx qui tiennent enfans dociles et ingen-  
eulx a l'escole ou q̄ les aprennent a quelzconques Vert  
tuz et a fait les Vices: telz gens ont grant merite/ car  
ilz sont ministres pour acq̄rir a dieu plusieurs ames:  
et ont et aront en paradis gloire de leur propre merite  
et aussi de celluy aux autres quilz ont aduance a bien  
faite et des quelz ilz sont cause. ¶ Mais les aultres  
sont qui eslargissent et distribuet a leur prouchain les  
Biens souuerains qui peuent estre en ce monde. Bi  
ens diuins & sur nature comme sainte doctrine diuine  
de la sancte escripture par predication et exhortation  
a Vertuz introduction en la foy manuduction a enten  
dre les choses diuines esmouuoir les ḡes a deuotion  
et prouffiter spirituellement en communication & dis  
pensation des sacremens et aultres dons spiritueulx  
et supernatureulx: desquelz dons l'apostre fait menti  
on. prime ad thessalonicenses. ii. Gratias agim<sup>9</sup> deo  
sine intermissione &c. Nous rendōs a dieu graces s̄z  
intermission: Car Vous auez pris de nous par nostre  
predication la parole de laudition de dieu/ Doirement  
l'auiez Vous prise comme la parole de dieu: car vraie  
ment cest la parole de dieu non pas des hommes et di  
eu la fait en vous. ou quel Vous auez creu par nostre  
predication. Et iterum. secunde corinti. vi. Respondi  
enim Vos Vni Viro Virginem castam exhibere chris  
to. Je vous ay espouse a Vng homme a vous prese  
ter a ihesu crist comme vierge et chaste. ¶ Le peuple  
crestien est Vny et ioinct par espousailles spirituelles  
a ihesu crist comme vierge pour integrite de la foy q̄



est enseignee & nourrie par l'office des docteurs de sainte eglise. la collation d'ocques de telz dōs spiritueulx de doctrine de sacremens & autres semblables appartient a Vne singuliere perfection de dilction fraternelle: et quant ceulx a qui il appartient les dispensent en charite et pour le salut de leur prouffit il sont oeuvre de grant perfection. Car par ces biens supernatureulx et spiritueulx la personne qui les recoit est Vny a sa fin supernaturelle a dieu ou quel osiste la perfection d'eterniete et finale de l'omme: et pour monstret ceste perfection il est escript. Job. xxxvii. *Mostris semitas nubium magnas & perfectas sciētias.* Ne cognois tu pas les sentes des nuees. Les grâdes et parfaites sciences selon Sainct gregoire par les nuees sont entēduz les predicateurs et docteurs de sainte eglise/ lesquelles nuees ont des sentiers moult subtilz & parfaites ce sont les Voyes et les adresses de predication. or est il dit parfaites sciences/ pour ce que la perfection de sciene est ou docteur qui ne attribue pas a ses merites le fruit de p̄dication: mais il reputent estre dō de dieu ce que ilz dispensent a leur prouchain: car comme dit saint paul. *Si quis reputat se aliqd scire nescit quomodo eum oporteat scire.* C'ellui qui se repete aucune chose sauoir de soy et non pas de grace speciale de dieu il ne scet pas encore comme il doit sauoir. Certes le fait du docteur a proufiter a son prouchain n'est pas de soy: mais cest don de dieu. Et plus est de grant perfection de tant quil prouffite non pas a Vng ou a deux seulement: mais a Vne multitude de peuple: Car

mesmes selon les philosophes le bien d plusieurs est plus divin et plus louable que le bien dune personne Pour tant dit saint paul. Ad ephes. iiii. Alios aut pastores & doctores ad cōsūmationē sanctorū in opus ministerii in edificatione corporis ppi. Nostre seigneur ihesu crist a cōstitue les Vngs apostres les autres pphetes les autres pasteurs & docteurs: mais a quoy/ a la pfectiō & cōsūmation des sains en oeuvre d ministration/ cest adire pour seruir a dieu a ledificatiō du corps de ihesu crist: le q̄l corps mistiq̄ est sainte eglise/ la multitude des crestiens. Ainsi doncq̄s les pasteurs & docteurs de sainte eglise ont a faire opatiō de charite en ce tiers deute de pfection q̄ est eslargir et ministrer les biens spūels & q̄ sont dessus toute idustrie naturelle cōe doctrine sainte & les sacremens. Et pour ce q̄ dit est il tapert que cest la plus grant perfection qui soit en dilection fraternelle. Car plus grant bien ne peut estre donnee ne distribuee a son prouchain que ce qui le rameine en dieu et qui le fait Vnir a dieu. ¶ Et pour ce la charite et amour qui est fondee sur la communication de tels grans biens est tresgrande et tresparfaite: mais q̄le soit bien conduite & quelle nisse point hors de sa fin ne de son commencement. Pense q̄ monseigneur saint paul auoit grant ferueur damour et tresgrande charite a ceulx q̄ receuoient sa doctrine: auquelz il dit. Vous estes ma gloire vous estes ma couronne en ihesu crist Et si grant amour auoit a ceulx qui estoit prest a mourir pour les tenir en sa doctrine. Et le plus grant desplaisir que il pouoit auoir cestoit quant il deoit qlz ne pro-

estoient pas ou quant ilz estoient seduz par mauuais  
 prophetes et par mauuais langaiges et compaignies  
 Qui bien doit les epistres saint paul il peut bien ve  
 nir la grant charite et parfaites dilection que les pre  
 latz docteurs & peres spirituelz doiuent auoir a leurs  
 subietz; de quoy dit le maistre de toute perfection ihesu  
 cristi. Jo. p. Bon<sup>o</sup> pastor anim suū ponit p ouibus  
 suis. ¶ Le bō pasteur met son ame pour ses ouailles  
 Et certes se les docteurs prelatz ou gens deglise  
 sont en ce degre de perfection il ne doiuent querir prin  
 cipalement et premierement que le salut de leur peu  
 ple a la gloire de dieu. Toutes les autres choses tem  
 porelles doiuent Venir apres en affection. Mais se la  
 perfection de charite est en ce degre de dilection en  
 ceulx qui sont ministres de ihesu cristi. Le nest pas de  
 merueilles se ceulx qui recoient telles graces & telz  
 dons de doctrine de discipline des sacremens & autres  
 offices spirituelz par les ministres d dieu ont de leur  
 part amour & dilection de charite a eulx ausquelz ilz  
 sont a tenuz. Autrement ilz seroient ingratz. Mais il  
 fault aussi soy donner de garde que telle amour ou di  
 lection du subiect ne ysse point le commencement ne  
 la fin de communication spirituelle avecques les cir  
 constances qui sont necessaires a toute bonne opera  
 tion. ¶ Je te dy bien que nous tous & toutes deuous  
 mettre toute nre estude a auoir pfaicte charite. Pre  
 mierenēt a dieu & puis au puchain. Et est bien fait  
 mettre peine d deseruir lamour charitable dautry &  
 de pticiper a la charite de ceulx q p cheritable opatiō

peuent prouffiter specialement en ces deux derniers  
biens qui sont tresgrans & les plus parfaits. de ce dit  
monseigneur saint bernard en Vne epistre. Amare propter  
deum est caritatem habere. Studere vero amari  
est caritati deservire. Aimer pour lamour de dieu et  
afin que dieu soit glorifie & honore en son prouchain  
cest auoir charite/comme ceulx qui quierent faire le  
proufit spirituel de leur prouchain. Mais soy estudier  
& mettre sa cure a estre aime de tel homme qui peut &  
veult puffediter cest seruir a charite/& prouoquer l'au-  
tre a escroissement de charite. Et est bon desir Vouloir  
estre aime par charite de tous/singulierement d ceulx  
de qui on prouffite spirituellement es biens deuant ditz  
Aussi est ce mauuais desir destre aime ou Vouloir au-  
oir amistie ou communication a cellui ou a ceulx de  
qui on ne peult auoir auancement spirituel ou de qui  
on est empesche du proufit spirituel: Car tel amour  
nest pas de charite & si ne sert point a charite. Bien est  
vray que on doit plus aimer par charite telles gens  
que desirer estre aime deulx de leur amour mondaine  
qui ne prouffite:mais empesche moult. Par les cho-  
ses deuant dites il appert en quoy est perfection de  
charite tant au regard de dieu que au regard du prou-  
chain: Car en la dilection d dieu/ & auxi en la dilectio  
du prouchain va degrez de plus & de moins parfaits.  
Il appert de la perfection a quoy tous sont tenuz tant  
en lune que en lautre dilectio & aussi appert de la per-  
fection de charite qui est de conseil. Et a la quite auoir  
chacun nest pas tenu combien que chacun soit tenu d



tendre a icelle. Et pour auoir finale resolution Tu  
doitz sauoir et peuz congnoistre par ce qui a este dit  
que perfection en la dilection tât de dieu que du prou  
chain est en la plus difficile operation & au regard du  
plus grant bien. Et tant plus est feruente et actuelle  
lune & lautre tât plus approche de la perfection des  
benoitz comprehenseurs qui sont en actuelle dilectio  
de dieu et du prouchain. A celle deuons nous appro  
cher et nous conformer tant comme il est possible en  
ce chemin la ou nous sommes pelearins. Et ceulx sô  
les plus parfaits qui en sont les plus pres. Et qui pl<sup>us</sup>  
entendent a aimer dieu / et qui plus promptement se  
despoillent des choses non pas seulement contraires  
mais aussi de choses licites affin que plus a deliure  
ilz se conuertissent a lamour de dieu et du prouchain  
Et ceulx qui par Deu et promesse se obligent a lais  
ser telles choses licites pour ensuir ihesu crist sont en  
estat plus parfait / cest a dire sont en estat de Venir a  
plus grant perfection et plustost que les autres: mais  
quil ne regardent derriere par apostasie et par infra  
ction de leurs Deus et promissions comme religi  
eux ou religieuses et autres qui ou en tout ou en par  
tie sont obliges aux choses deuant dictes côme ceulx  
et celles qui ont promis chastete ou par Deu expres  
priue ou solennel ou par Deu enuepe comme sont  
tous prestres qui ont le Deu de chastete ânepe a leur  
ordre de prestre. ¶ Ors comme il a este dit deuant  
qui Deult Venir iusques a perfection en ce monde / et  
aps en lautre plainemēt il fault cheminer tousiours



et eptendre soy tousiours deuant comme disoit saint  
paul. ¶ Regarde en leschiette de iacob: les âgelz mō-  
tent ou ilz descendent il uy en a nulz qui se assient ou  
millieu. Semblablement dy ie que en ce chemin de  
perfection qui est comme Vne eschiette pour monter  
aup cieulz il te fault tousiours monter se tu ne deulz  
descendre. Se tu te cuides repposer et asseoir ou che-  
min par paresse et tristesse tu es en peril de trebucher  
en bas. Nous deuons Vouloir et desirer et mettre pei-  
ne destre meilleurs et plus parfaitz demain que au-  
iourduy & de plus a subiectir nostre Doulente a cha-  
rite & amour de dieu et du prouchain tant plus viuōs  
• A ce sont & doiuent estre tous noz labeurs tout nostre  
epcercice selon les Vertus et par la maniere deuant  
dicte. ¶ Se iay dit ou escript aucune chose qui ait me-  
stier ou besoing de correction et amendement. ie prie  
humblement le lisant quil monstre perfection de sa  
charite en moy supportant & le mal dit amendant. Et  
saucune chose il ya qui soit p'ffitable. Je prie tous  
ceulz qui y prendront prouffit & fruct spirituel que ie  
soye participât a leur charite. Afin que par leurs orai-  
sons Je puisse auèques eulz et eulz avec moy tel-  
lement cheminer ou chemin de perfection que nous  
puissions paruenir a icelle. En ce monde par grace et  
charite parfaicte. Et en gloire par fruiction de dieu.  
Auquel soit gloire et action de graces. In secula se-  
culorum. Amen

Jo B



C'est fine le liuret de la perfection de la Vie crestien  
 ne qui est en la Vertu de charite fait par maistre  
 Robert cibile docteur en theologie : chanoi  
 ne et penancier de leglise de Paris  
 pries dieu pour luy. Imprime  
 pour Symon vostre demou  
 rant a l'imaige saint Je  
 han leuangeliste  
 pres de la di  
 cte egli  
 se.





PHILIPPE PIGOUCHET





